FRANCE
FOOTBALL

N° 978 — 19e Année. — 8 Décembre 1964 — 0,80 F
SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F.
MAROC ..... 97 F.M.

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

FAUT-IL SUPPRIMER L'ÉQUIPE DE FRANCE ?

BRUEY
← DEUX BUTS ET LYON EN TÊTE AVEC V. A.

NICE champion d'automne

confidentiel

● *Un point de vue (qualifié) du président de Strasbourg, après le match gagné par son équipe devant Toulouse, M. Heintz : « Le mauvais temps nous a fait perdre deux millions. »*

● *Le ciel était si bas à Strasbourg qu'on dut allumer l'éclairage pour nocturne... à quatre heures de l'après-midi.*

● *Pour Devaux, le nombre de buts marqués au cours de Strasbourg-Toulouse est redevable au ballon : « Il était aussi léger à la fin qu'au début alors qu'il aurait dû s'alourdir en raison du terrain gras. »*

● *Firoud a vu à Strasbourg un soi-disant ancien joueur qui fut son partenaire. Kader ne l'a pas reconnu, mais n'en a rien laissé paraître... Moyennant quoi il dut se « fendre » d'un billet d'entrée pour le match Strasbourg-Toulouse !*

● *Un comble : A l'hôtel où les Toulousains étaient descendus à Strasbourg, la seule chambre où le chauffage central avait été fermé était celle des deux Paraguayens : Monnin et Jarra.*

● *M. Schumacher, fondateur du C.R.E.P.S. de Strasbourg, a offert un apéritif (jus de fruits de rigueur) aux médaillés de l'Education physique...*

LES POUSSINS NIÇOIS

Sous l'œil de Hector Maison, les « poussins » de l'O.G.C. Nice livrent des matches tumultueux. Avec un enthousiasme très attachant qui vaudra au club niçois d'autres victoires.

(Photo Nocenti.)

et aux joueurs toulousains qui partageaient le même hôtel ; c'est un homme qui aime particulièrement le football.

● *Jean-François Rossi, l'homme-protée de l'A.S. Aixoise, est professeur dans un Collège d'enseignement général à Marseille.*

● *Le jeune arrière nimois Canetti, blessé à un orteil a réussi l'exploit de se retrouver pendant un mois en permission, vingt jours seulement après son incorporation.*

● *Louis Landi reçoit régulièrement des lettres d'admirateurs qui lui demandent de raser ses moustaches. Ses admiratrices qui sont « pour » l'en empêchent.*

● *Le fils d'Henri Guérin, qui est international junior, joue chaque semaine dans l'équipe senior de basket de St-Malo. Le jeudi il fait du hand-ball.*

● *L'ex-Racingman Polge joue maintenant dans l'équipe amateurs du Nîmes Olympique.*

● *Antoine Cuissard, qui possède toujours sa poissonnerie à Rennes, vient de racheter à Saint-Malo le magasin d'articles de sports qui appartenait à son ancien coéquipier Jean Grumellon.*

● *Le jeune gardien niçois Marchetti est toujours en observation à l'hôpital. Il souffre de douleurs articulaires aux doigts qui l'empêchent de tenir un ballon.*

● *Au cours du match Côte d'Ivoire-Rennes, deux orchestres jouaient un air à chaque but marqué, l'un pour féliciter les vainqueurs, l'autre pour consoler les victimes.*

● *Le même match (dont l'enjeu était une Coupe) fut prolongé de dix minutes pour désigner un vainqueur, les corners entrant en ligne de compte. Mais il n'y eut quand même pas de vainqueur.*

● *En guise de sous-vêtement au-dessous de son pull Lamia porte un maillot de l'équipe de France. « C'est tout ce qui me reste », dit-il avec mélancolie. Il lui reste aussi de sacrés réflexes.*

● *Toujours du président de Rennes : « Lomia et Rodighiero ont fait un bien énorme à notre équipe. »*

« Ils disent tous qu'ils sont médecins et qu'ils ont un remède ! ! »

Lamia a été écœuré (c'est le cas de le dire) par son voyage en avion Abidjan-Paris.

L'appareil ayant pas mal « dansé » pendant dix minutes, l'ex-international se refuse désormais à reprendre la voie des airs.

LE BIDASSE

Ce « Bidasse » en capote vient de disputer un match d'entraînement. Aviez-vous reconnu l'ailier droit de l'équipe de France, Georges Lech, qui, incorporé depuis un mois, sera, cette saison, l'un des atouts maîtres de l'équipe de l'Armée.

● *Avant le match Stade-Rennes, le président rennais Girard estimait que « depuis longtemps Rennes devrait être en tête du classement ».*

● *De Maryan qui retrouve la grande forme : « Mon genou est encore tendre pour que je puisse de nouveau songer à l'équipe de France. »*

● *Pellegrini, après Stade-Rennes : « Pour gagner il faut se battre et contre le Stade nous étions handicapés ; nous marchions un peu sur trois pattes à cause de notre match gagné en Côte d'Ivoire. »*

● *Fefeu, blessé à l'épaule droite, lors du match Lyon-Stade (luxation) dut subir une intervention chirurgicale de 90 minutes (le temps d'un match). Pour lui remettre l'épaule en place, le praticien dut lui placer un fil d'acier.*

● *Les Rennais ne manquent pas d'humour. « On a beaucoup parlé, disent-ils, de la défaite française à Bruxelles, mais personne n'a dit que les meilleurs joueurs de France étaient le même jour à Abidjan. A Abidjan, poursuivent-ils, où nous avons gagné par 3 à 1 parce que notre entraîneur, assommé par la chaleur, s'était endormi en plein match sur le banc de touche. »*

● *Alain Jubert, de Rennes, était à Abidjan avec son club. « Nous avons joué par trente degrés, a-t-il dit, et il faisait aussi chaud la nuit. Pas de repos possible. »*

● *« Ce qui m'a fait le plus mal, a dit Carnus, mis k.o. lors du match Stade-Rennes, c'est la terre que j'avais dans les yeux. »*

● *Peyroche (Stade, ex-Strasbourg) a été étonné des cinq buts marqués par le Racing alsacien contre Toulouse. « Mais vous verrez, si Strasbourg, se met à marquer des buts, cela fera mal », a-t-il dit.*

● *« Ce qu'il y a de bien, a déclaré Baconnier, c'est que ces bagarres ou ces ébauches de bagarre entre joueurs sur un terrain se terminent toujours bien : une minute après, elles sont oubliées. Dans la vie il en va souvent autrement. »*

● *Lamia a trois fils. Comme on lui disait : « Encore deux et cela fera une belle ligne d'avants, il répondit : Oui, mais avant je vais demander à M. Girard (président de Rennes) d'augmenter mon contrat ! »*

● *Le livre scolaire de mathématiques Nicolas et Cruzel propose aux élèves un problème sur les « ensembles » avec, comme point de départ, la grille du Championnat de première division. L'équipe choisie comme référence est celle du R.C. Paris. Ce qui prouve qu'un livre peut être à la fois en avance et en retard.*

● Samedi après-midi, sur le stade d'Ormesson-sur-Marne et sous une neige sibérienne, « L'Equipe-France Football » a battu le onze de « Radio-Luxembourg » par 9 buts à 2. Qui donc disait que le football français manquait de réalisme et d'attaquants ?...

● *Notre collaborateur et ami Roger Chabaud, le « provincial », fera jeudi prochain 10 décembre, à Nîmes, une causerie-débat sur le thème « football et humanisme » à l'école normale d'instituteurs, à cent mètres du Stade Jean-Bouin.*

● *Marcellin étant surnommé « la Belette », un supporter nimois a dit de l'attaque de Pibarot : elle pratique un football de fable puisque joué par le chat (Valls), la belette (Marcellin) et le petit lapin (Gomez).*

JULES LE REALISTE

Jules Bigot, l'entraîneur du L.O.S.C., est un homme réaliste. Avant que ses joueurs rencontrent Valenciennes, il leur a dit : « Je suis persuadé, et vous devez l'être aussi, qu'une équipe animée d'un esprit de corps, décidée à se battre farouchement et à imposer son rythme, est capable de triompher des meilleurs. L'essentiel, à mon avis, est d'agir très vite. Les ronds de jambes au milieu du terrain sont d'un autre âge : cette partie du terrain ne doit être qu'un passage. C'est la zone de but qui est la zone de vérité ! »

FROID

A Bruxelles, Daniel Charles-Alfred, qui est très frileux, portait des gants de laine. Mais les attaquants belges se chargèrent de le réchauffer.

FRANCE FOOTBALL N° 978

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour), 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET

Comité de rédaction :

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, J.-P. OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.

● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champ-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel

● *Luis Rambert, le frère de l'international Lyonnais, est retourné en Argentine, l'O.L. n'étant pas disposé à s'assurer ses services.*

● *L'équipe nimoise qui a joué dimanche contre Lyon avait une moyenne d'âge inférieure à vingt-quatre ans.*

● *On craignait à Lille que Navarro soit obligé de se faire opérer du ménisque. Heureusement les radios ont prouvé qu'il ne s'agissait que d'une hydarthrose. Navarro, dans quinze jours, sera sur pied.*

LE K.-O. DU PARC

Quelques instants avant le Rennais Lamia, le gardien stadiste Carnus avait été mis k.-o dans un choc avec Rodighiero.

● *Le jeune Rémois Daniel Thoirain n'a pas de chance. Après son match du Parc contre le Racing, il a joué un match de pré-sélection juniors à l'I.N.S. et a été blessé à un pied. Il n'a pas joué dimanche en CFA.*

● **Des incidents incroyables ont marqué le récent match de Coupe Gambardella Montéty-Cavigal au Stade du Temple à Toulon. Après que l'arbitre eût expulsé le demi droit de Montéty pour agression caractérisée sur le Niçois Lions, des bandes de jeunes voyous envahirent le terrain pour protester. Ce fut alors une incroyable manifestation d'hystérie collective et l'arbitre dut renvoyer les deux équipes au vestiaire après... 28 minutes de jeu.**

N'en croyez pas un mot, naturellement !

LE PLAN SECRET DU NOUVEAU SÉLECTIONNEUR GEORGES VERRIEST

Comme il fallait s'y attendre, le Bureau Fédéral a immédiatement réagi après la nouvelle défaite de l'équipe de France devant la Belgique. Dès le lendemain du match, il se réunissait pour prendre toutes les mesures qui s'imposent afin de redresser la barre.

Certains membres avaient appris que M. Maurice Herzog, secrétaire d'Etat aux Sports, allait demander des « explications » à la F.F.F. et même qu'il entendait prendre l'affaire en main.

« Oui, messieurs, dit Me Chiarisoli, il est possible que le gouvernement s'occupe désormais du football en général et de l'équipe de France en particulier. »

A ces mots, un des membres les plus influents du Bureau Fédéral — que nous ne nommerons pas, afin de ne pas compromettre sa future nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur — s'écria :

« Ne nous laissons pas faire ! D'ailleurs qui dit que Maurice Herzog réussirait mieux que nous ? Tout ce dont s'occupe le gouvernement ne marche pas parfaitement. En bien d'autres domaines que le football, il a des problèmes qu'il ne résout pas si facilement ! Il n'est que de lire n'importe quel journal pour s'en convaincre. »

Ces fortes paroles rassurèrent les pontifes de la F.F.F. qui se mirent incontinent à rechercher le responsable des défaites de l'équipe de France.

« C'est Guérin, dit l'un.

— Guérin est peut-être une chèvre, mais est-ce une raison pour en faire un bouc émissaire », dit l'autre. »

La majorité décida que oui. Il fallait donc le remplacer. Mais par qui ?

« Je connais un homme dont la conscience est proverbiale, dit quelqu'un. Il a été 14 fois international, ce qui indique qu'il n'ignore rien des subtilités du football. D'ailleurs il suit ce sport de très près. Ainsi, mercredi dernier, il était au Heysel pour son plaisir, si l'on peut dire.

— Le nom de ce sauveur ?, demanda l'assistance.

— Georges Verriest. »

Et c'est ainsi que l'ancien demi centre du Racing Club de Roubaix a été nommé sélectionneur de l'équipe de France. Nous lui avons, bien entendu, immédiatement demandé quel était son plan.

« J'ai constaté, nous répondit Verriest, que trop de joueurs n'étaient pas dans le coup. Quant à ceux qui sont dans le coup, ils sont un peu justes au point de vue technique. Je m'efforcerai donc de ne retenir que des techniciens de premier ordre et en grande forme.

— A qui pensez-vous notamment ?

— Je pense que des garçons comme Kopa, Douis, Théo et Loncle ne doivent pas avoir beaucoup de rivaux en France. A mon avis, un Kopa doit être dix fois supérieur à Lech en ce moment. Et puis, quelle personnalité ! C'est ce dont manque le plus l'équipe de France.

— Et au point de vue tactique ?

— Nous allons revenir au « système » qui fit ses preuves naguère.

— C'est-à-dire ?

— C'est-à-dire que la France jouera le 1-2-8 : un gardien, deux arrières et huit avants. Les arrières auront l'ordre de dégager loin et fort. Avec tous les avants que nous avons, c'est bien le diable si nous ne marquons pas.

Dans un deuxième temps, mon plan prévoit la recherche d'adversaires plus faciles pour les Tricolores. La saison prochaine, je voudrais que la France rencontrât la Mongolie extérieure, le Groenland et le Tanganyika.

— Monaco aussi ?

— Pas tout de suite. Ils sont très forts. N'oubliez pas qu'ils viennent de battre Toulon par 1-0. Ce que je veux, c'est remettre les gars en confiance. De même, nous ne rencontrerons plus la Belgique, du moins les seniors qui n'ont plus rien à nous apprendre. Nous jouerons contre les juniors.

Enfin, dans un troisième temps, je pense faire appel à Just Fontaine comme entraîneur national. Il est clairvoyant, il a du tempérament, il a de la personnalité, il est intelligent. C'est l'homme de l'avenir, celui qui peut remettre le train tricolore sur ses rails.

— Un dernier mot : organiserez-vous des stages ?

— Non, ils sont inutiles, pire, nuisibles, car les joueurs ne pensent qu'à jouer aux cartes. Comme la moitié d'entre eux prend de l'argent à l'autre moitié, cela crée un malaise.

Pour me résumer, je pense que si personne ne me met des bâtons dans les roues, l'équipe de France reprendra la place qui était la sienne l'an dernier. »

Bonne chance, Georges Verriest.

Pierre COURTOIS.

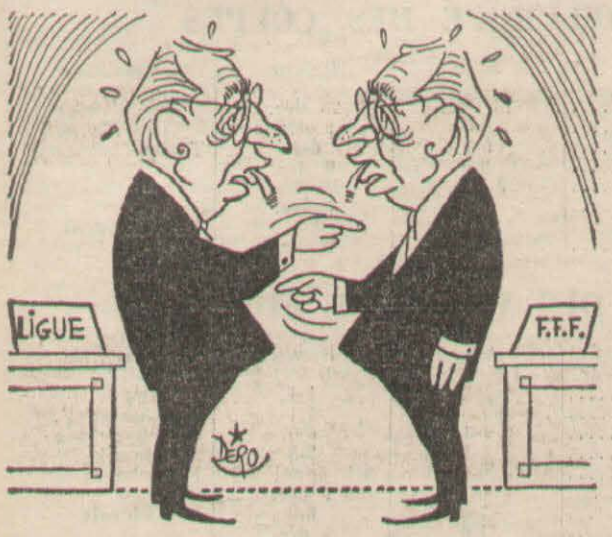
● *Molina, l'ex-gardien de l'équipe de France militaire, grièvement blessé dans un accident d'auto à Sète et licencié à Nîmes, va reprendre l'entraînement.*

Antoine Cuissard a un fils de quinze ans. Toni, qui ne s'intéresse pas beaucoup au football. Toni, qui est de petite taille, a décidé d'être jockey, et il va commencer son apprentissage.

● *Claude Robin, l'ex-Rémois, après avoir repris en mains l'affaire de mareyeur de son père malade, a repris aussi l'entraînement et signé sa licence aux « Tigres Vendéens ». Il fera bientôt sa rentrée.*

LE DESSIN DE LA SEMAINE

M. HERZOG VA DEMANDER DES EXPLICATIONS A MAITRE CHIARISOLI



« Qui y va ? Am-stram-gram-pic-et-pic-et-colegram... »

● *C'est à l'unanimité moins une voix que le Conseil municipal d'Aix a voté une subvention de dix millions d'anciens francs, payable en deux fois. C'est en raison de ses bons résultats, de la publicité faite et de l'assistance régulière que le club de M. Reynier a été « récompensé ».*

● *Au moment où le gardien international Marcel Aubour s'apprêtait à procéder au tirage au sort de la Coupe du Gard-Lozère, son entraîneur Lucien Jasseron pronostiqua la sortie du numéro 3 en premier. Sans doute faisait-il allusion au nombre de buts concédés par Aubour à Bruxelles...*

● *Marcel Moreau, le demi rémois, a bien failli ne pas jouer contre Metz après avoir été absent au Parc à cause d'une blessure au genou. A l'entraînement, la semaine dernière, Lemenan choisit encore le genou de Moreau comme cible.*

AMIS COMME AVANT

Joseph Ujlaki, le Messin, et Raymond Kopa, le Rémois, se sont retrouvés, dimanche..., en Division II. Amis, semble-t-il, comme au temps de l'armée.

● *Au profit de la caisse de ses sections, le F. C. Sochaux Montbéliard a organisé un gala annuel animé par les Compagnons de la Chanson. Avec une salle comble, ce fut un succès et la même expérience sera renouvelée en 1965.*

● **Jean-Paul Belmondo, Sacha Distel, Claude Brasseur et Roger Hanin seront parmi les vedettes du cocktail « Histoires de... football » de Max Urbini (préface de Just Fontaine) qui aura lieu mercredi 12 heures au Megève, 5, Fg-Montmartre.**

● *Joseph Ujlabi a passé commande d'une caisse de champagne à Robert Jonquet, qui a des intérêts dans une maison de champagne.*

JASSERON ET... PAUL VI

Comme beaucoup de ses collègues — et tout en restant parfaitement conscient des faiblesses du football français — Lucien Jasseron considère que la presse est un peu trop sévère à l'égard du football et des footballeurs :

« Je veux bien admettre qu'il y a matière à faire des reproches et que le rôle des journalistes est de décrire ce qu'ils voient. Je constate cependant qu'en rugby, les commentateurs sont plus volontiers enthousiastes et ce sport ne s'en porte sans doute que mieux. Voyez-vous, même quand un match de football est bon, il y a toujours un mais. »

Sur ces mots, l'entraîneur lyonnais, qui prête attention à tout, sortit de son portefeuille une coupure de presse intitulée « Paul VI et l'information. » Et de nous lire ce passage d'un récent discours du Saint-Père :

« *Il ne suffit pas que l'information soit objective. Il faut encore qu'elle sache s'imposer elle-même les limites exigées par un bien supérieur...* »

« Comme c'est juste... », a soupiré Jasseron.

VISITE

Salem (à droite près de Sauvage) était venu avec son ami Michelin saluer les Tricolores avant le match contre la Belgique.

● *Pour la première fois à Montbéliard, un match de championnat professionnel aura lieu le samedi après-midi contre Monaco. Cette formule permettra à la Direction et en particulier au trésorier de comparer le rendement avec les habituelles rencontres diurnes mais dominicales.*

FF AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par Max URBINI

DES HOMMES ET DES ÉVÈNEMENTS

VERMEYEN

En marquant deux des trois buts belges mercredi dernier, il a été le bourreau de l'équipe de France complètement dépassée et nettement battue (3-0) malgré vingt bonnes minutes au début de la deuxième mi-temps.

La défaite du Heysel relance tout naturellement de nombreuses polémiques. *France Football* essaie, pour sa part, d'y voir clair en répondant à toutes les questions... et même en évoquant Jules Renard.

DA RUI

Au lendemain de l'échec du Heysel, il a donné l'opinion de sa génération.

Il l'a fait comme toujours sans ménager personne et en disant notamment : « Les joueurs français m'ont donné l'impression de se moquer de leur tâche. Je pense que ce dont notre football manque le plus c'est de caractère à tous les échelons. Nous mourons de gentillesse. » Comme c'est vrai...

GUÉRIN

Depuis le 3-0 de Bruxelles, il en entend de toutes les couleurs. Mais il ne perd pas du tout son calme et prépare la journée du 27, celle où la sélection française (officieuse équipe nationale) rencontrera Borussia Dortmund au Parc. Tandis que les Espoirs seront opposés aux étrangers de France (Bordeaux) et la division II à une entente Provence-Côte d'Azur (Marseille). Quel curieux programme !

CORSO

En l'absence de Suarez il a été le meneur de jeu de l'Inter (privé par ailleurs de Facchetti, Mazzola et Jaïr) victorieux de Dinamo à Bucarest (1-0) grâce à un tir de Domenghini. L'équipe de H.H. est qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe où elleest invaincue depuis ses débuts contre Everton en septembre 1963. Avec neuf victoires et deux résultats nuls. Pas mal n'est-ce pas ?

AMANCIO

Le Real lui doit deux buts sensationnels, un match nul contre Dukla Prague (2-2) et la conquête du public tchécoslovaque. C'est dire l'influence grandissante de l'ailier droit madrilène aujourd'hui au tout premier rang des grands joueurs européens. Avec ce puncheur le Real est en quart de finale de la Coupe d'Europe avec une ambition qui force l'admiration. Tout comme le Vasas Gyoer battu par Lokomotiv Sofia (3-4) mais qualifié.

BONNEL

Le maire de Valenciennes lui a remis, vendredi dernier, un Oscar mensuel du football très largement mérité. Cette distinction des journalistes spécialisés l'a consolé des malheurs d'une équipe de France dont il avait été 48 heures auparavant l'un des éléments les plus appliqués, et les plus courageux. Comme toujours...

RIVÉRA

Le Danemark menait 1-0 à la 70e minute, samedi à Bologne, quand il a décidé de mettre un terme à une situation pour le moins gênante. En moinsd'un quart d'heure il a donné trois buts « en or » aux azzuri, trois buts signés Pascutti (2) et Bulgarelli. Et l'Italie a remporté une petite victoire (3-1), qui laisse le sélectionneur Edmondo Fabbri devant certains problèmes. Mais à partir d'une équipe qui gagne tout de même...

RAPPAN

Il espérait que son équipe, le Lausanne Sport, prendrait une nette revanche sur le Slavia Sofia et se qualifierait dimanche, pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes. Mais Lausanne (de fait 1-0 à l'aller) n'a gagné que 2-1. Un maich d'appui aura donc lieu entre les deux rivaux. Dans la même compétition, Munich a pris une option en gagnant à Porto (1-0) le tombeur de l'O.L.

VILLENAVE

Il a vu le vieux H.A.C. quitter la Coupe de France, dimanche, après une défaite devant l'U.S. Normande. Le doyen des clubs français a manqué une chance exceptionnelle de refaire parler un peu de lui car il aurait sans doute passé le 6e tour que « F. F. » vous présente ci-dessous.

LE 6e TOUR DE LA COUPE (20 décembre)

Pros-C.F.A.

RED STAR-Vichy
METZ-Nancy.
GRENOBLE-Avignon
FORBACH-A.S. Strasbourg
MARSEILLE-Ajaccio

Pros-Amateurs Régionaux

Saint-Raphaël-NICE
BOULOGNE-Oignies
CANNES-Lavandou
Biver c. AIX
MONTPELLIER-Montagnac
Gond-Pontouvre c. LIMOGES
Saint-Brieuc-CHERBOURG
Versailles-REIMS
Tours-R.C. PARIS
Montbard-BESANÇON
BEZIERS-Saint-Flour

C.F.A. entre eux

C.F.A.-Amateurs Régionaux

Sarrians-Annecy
Le Mans-Laval
Dunkerque-Hénin-Liétard
Mutzig-Clairvaux
Bastia-Cavignal Nice
Brest-Saint-Pol-de-Léon
Mazamet-Agde
Callas-Beauvais
Niort-La Rochelle
Dole-Pierrots Strasbourg
Hyères-Juventus Guadeloupe
Aulnoye-Saint-Quentin
Brive-Libourne
Douarnenez-Quimper
Arras-Saint-Dizier
Evreux-Saumur
Montluçon-Champagne
Miramas-St-Pierre-Réunion
Cholet-Blois
Amiens-Le Touquet
Gueugnon-Lancey ou Mont-Blanc
Audun-le-Tiche-Vrigne
Chaumont-A.S. Amicale
Noyon-Quevilly
Albi-Lacanau
Caen-Chartres
Dieppe-Vitry

Amateurs Régionaux entre eux

Bruay-en-Artois-Hazebrouck
U.S.Normande-Mantes

LA SITUATION DANS LES COMPÉTITIONS EUROPÉENNES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

	Aller	Retour	Qualifiés
Chaux-de-Fonds-Benfica	1-1	9 déc.	
Liverpool-Anderlecht	3-0	16 déc.	
D.W.S. Amsterdam-Lyn Oslo	5-0	3-1	D.W.S. Amsterdam
Real Madrid-Dukla	4-0	2-2	Real Madrid
Inter-Dinamo Bucarest	6-0	1-0	Inter
Vasas-Gyoer-Lok. Sofia	5-3	3-4	Vasas
Panathmaïkos-F.C. Cologne	1-1	1-2	F.C. Cologne
Glasgow R.-Rapid	1-0	8 déc.	

COUPE D'EUROPE DES COUPES

	Aller	Retour	Qualifiés
Sporting Lisbonne-Cardiff	16 déc.	23 déc.	
Slavia Sofia-Lausanne	1-0	9 déc.	
Haka Valkea-Torino	0-1	0-3	Torino
West Ham-Sparta Prague	2-0	9 déc.	
St. Bucarest-Dyn. Zagreb	9 déc.	16 déc.	
Dundee-Saragosse	2-2	8 déc.	
Legia Varsovie-Galatasaray	2-1	0-1	Match d'appui
Porto-Munich	0-1	9 déc.	

COUPE DES VILLES DE FOIRE

	Aller	Retour	Qualifiés
Kilmarnok-Everton	0-2	1-4	Everton
Borussia-Manchester U.	1-6	0-4	Manchester U.
F.C. Barcelone-Celtic Glasg.	3-1	0-0	F.C. Barcelone
Bâle-Strasbourg	0-1	2-5	Strasbourg
Ferencvaros-Wiener S.K.	0-1	2-1 appui 2-0	Ferencvaros
Shelbourne-Atletico Madrid	0-1	9 déc.	
P. Ploesti-Lok. Plovdiv	1-0	0-2	Lok Plovdiv
Altrecht-F.C. Liège	1-0	9 déc.	
Dunferlime-Stuttgart	2-0	0-0	Dunferlime
Alt. Bilbao-Beerschot	0-2	9 déc.	
Stade-Juventus	0-0	0-1	Juventus
Zagreb-A.S. Roma	1-1	0-1	A.S. Roma

7 JOURS DE FOOTBALL

"A force d'expliquer quelque chose on n'y comprend plus rien"

(Jules Renard)

Le Parisien

14

Les Tricolores ont eu des moments séduisants, mais

Le Parisien Sports

La solide organisation des Belg
française, handicapée par la fai

DES PARISIENS (1-0) A TURIN

Bonne entente du tandem Baraffe
Charles - Alfred a limité les

D'un de nos envoyés spéc.
Pierre LAGOUTTE

A SUCCOMBÉ
NEURS
TUS

LA FRANCE A
Triste retour à la réalité
devant un adversaire
de classe internationale

Les Belges contrôlent d'une
absolue la première
mais ne marquent
16e mn.)

moins deux fois entre la 46
et la 70e minute

● Reprise en main du match
et triomphe total des

LE FIGARO — 4 DECEMBRE 1964

LES SPORTS

Paradoxales conclusions de Belgique-France

• Les Français n'ont pas déçu, ils ont mesuré leurs faiblesses

• Les Belges s'entendent reprocher un talent improductif !

XE ET LA TV
A NEW YORK :
UNE HISTOIRE PRODIGIEUSE

L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT

L'Automobile

Une défaite qui a ému la France sportive

LA FFF AU PIED DU MUR

M. Herzog va lui demander des "explications"

DA
SA

L'équipe de France
cherche une ligne droite

Depuis la disparition de Nicolas elle hésite, tergiverse et déçoit

Mais Bruxelles, déjà, fut meilleur pour elle, que les matches précédents

DES MESURES D'URGENCE S'IMPOSENT

Collège réduit d'entraineurs
auprès de l'équipe de France

POUR AIDER H. GUERIN DANS SES TACHES
QUI PARAISSENT BIEN LOURDES

SPORTS... SPORTS... SPORTS... SPORTS... SPORTS... SPORTS... SPORTS... SPORTS... SPORTS... SPO

LA DÉFAITE DE BRUXELLES A SURTOUT SOULIGNÉ LA GRANDE MISÈRE DU FOOTBALL FRANÇAIS

Faute de terrains et de moniteurs pour les jeunes, la France est en train de prendre un retard considérable

4 Décembre 1964 SPORTS L'AURORE SPORTS

Colonel, bientôt à vous de jouer !

Au beau milieu d'une presse déchaînée et aux titres souvent contradictoires, FRANCE FOOTBALL répond aux questions essentielles que vous êtes en droit de vous poser après l'échec du Heysel, en pages 16, 17, 18 et 32.

Division I

LYON A REJOINT V.A.

Valenciennes, tenu en échec à Lille (1-1), a été rejoint en tête du classement par Lyon, vainqueur à Nîmes (2-1). Les équipes de Robert Domergue et de Lucien Jasseron comptent trois points d'avance sur Sochaux qui ne jouait pas (le match Saint-Etienne - Sochaux ayant été reporté) et Nîmes.

Le succès le plus net de la quinzième journée a été obtenu par Strasbourg aux dépens de Toulouse (5-3). L'équipe de Kader Firoud vient de subir trois défaites consécutivement.

Deux équipes seulement ont gagné à l'extérieur : Lyon et... Angers, vainqueur à Rouen (1-0).

Les Angevins et les Parisiens du Stade Français qui ont battu Rennes (2-1) au Parc des Princes ont abandonné au seul Toulon qui s'est incliné à Monaco (0-1) la dernière place.

22 buts ont été marqués au cours de la quinzième journée dont 8 à Strasbourg.

Bruey (Lyon), Pottier (Stade), Farias (Strasbourg) et Soukhane (Toulouse) ont mis tous les quatre deux buts à leur actif.

Classement des buteurs

13 BUTS. — Perrin (Sedan).

11 BUTS. — Simon (Nantes).

10 BUTS. — Oudjani (Lens), Guy (Saint-Etienne), Farias (Strasbourg).

9 BUTS. — Vals (Nîmes), Rodighiero (Rennes).

8 BUTS. — Magny (Lille), Dorsini (Toulouse).

7 BUTS. — F. Blanc (Toulon), Lachot (Lille), Bruey (Lyon).

6 BUTS. — Bonnel (V.A.), Douis (Monaco), Dinallo (Lyon), Sauvage (V.A.), Pellegrini (Rennes), Szepaniak (Strasbourg).

Recettes et spectateurs

80.930 spectateurs ont assisté aux huit matches de la journée pour une recette totale de 383.969 F 85.

Les spectateurs étaient les plus nombreux à Lille (13.515) et à Nîmes (13.817).

Attaques et défenses

Classement des attaques :

1. Sedan (34 buts) ; **2.** Nantes (30) ; **3.** Strasbourg (28); **4.** Rennes (27) ; **5.** Lyon et Lille (26).

Classement des défenses :

1. Valenciennes (12 buts) ; **2.** Sochaux (15) ; **3.** Nîmes (19) ; **4.** Lyon et Bordeaux 20) ; **6.** Rouen et Saint-Etienne (21).

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Valenciennes	20	15	8	4	3	5	2	0	3	2	3	23	12
2. Lyon	20	15	8	4	3	6	1	0	2	3	3	26	20
3. Sochaux	17	14	7	3	4	4	2	1	3	1	3	24	15
4. Nîmes	17	15	8	1	6	5	1	2	3	0	4	25	19
5. Sedan	16	15	7	2	6	6	0	1	1	2	5	34	29
6. Nantes	16	15	6	4	5	5	1	2	1	3	3	30	27
7. Bordeaux	16	15	6	4	5	5	2	1	1	2	4	22	20
8. Rennes	16	15	6	4	5	3	3	1	3	1	4	27	26
9. Strasbourg	15	15	3	9	3	2	6	0	1	3	3	28	27
10. Monaco	15	15	6	3	6	6	0	1	0	3	5	17	24
11. Toulon	14	15	5	4	6	2	3	2	3	1	4	24	27
12. Lens	14	15	4	6	5	4	0	3	0	6	2	21	27
13. Rouen	14	15	6	2	7	4	2	3	2	0	4	11	21
14. St-Etienne	12	14	4	4	6	1	3	3	3	1	3	22	21
15. Lille	12	15	3	6	6	3	3	2	0	3	4	26	25
16. Angers	12	15	5	2	8	3	1	3	2	1	5	17	25
17. St. Franç.	12	15	4	4	7	4	3	1	0	1	6	18	27
18. Toulon	10	15	4	2	9	3	1	3	1	1	6	19	22
	268	268	100	68	100	71	34	29	29	34	71	414	414

LILLE-VALENCIENNES (1-1)

L'autorité du Lillois Decquet (à gauche) **en impose au Valenciennois Guillon.** (Photos André Lecoq.)

UN DERBY "EN OR"

(Jacques de RYSWICK)

LILLE. — On avait annoncé 20.000 spectateurs pour ce derby nordiste ; c'était là une prévision quelque peu optimiste, car à l'arrivée on enregistra 13.500 et quelques entrées payantes. Ce qui n'empêcha d'ailleurs pas les tribunes et les gradins du stade Henri-Jooris de donner une belle impression de plénitude et au match lui-même de revivre les chaudes ambiances créées naguère par le L.O.S.C. de sa plus belle époque.

L'une des caractéristique de son actuel successeur, c'est de mettre toujours un point d'honneur à se surpasser devant l'exigeant public lillois ; à l'appui de ses ambitions, il apporte au jeu un don total de l'équipe entière, un dynamisme collectif exemplaire, une résolution d'engagement qui, dimanche encore, n'ont point fléchi durant 90 minutes.

Tels sont les atouts majeurs de cette équipe lilloise, modèle 1964-1965, surtout lorsqu'elle opère à domicile, et, qui plus est, contre les voisins valenciennois, actuels leaders de la compétition. Pour elle, il y avait avant-hier non seulement deux points à gagner, bien sûr, mais il y avait aussi une question de préséance régionale à soigner : à cet égard les joueurs lillois n'ont point failli, et si, en faisant match nul avec V.A. (1-1), ils n'ont pas tout à fait atteint leur premier objectif, la seconde partie de leur programme a été parfaitement réalisée.

Le moins qu'on puisse dire en effet, c'est que les leaders n'ont pas été à la fête sur le terrain de leurs rivaux régionaux. Passe encore pour la première mi-temps au cours de laquelle leur maturité collective supérieure, leur habileté plus consommée dans l'art du 4-2-4, permirent aux footballeurs valenciennois de contrecarrer le fougueux assaut du L.O.S.C. Mieux même : alors que celui-ci avait fait l'essentiel du forcing et s'était assuré une bonne demi-douzaine d'occasions (dont un penalty... manqué par Stakowiak dès la 2e minute de jeu !), ce fut V.A. qui regagna les vestiaires, au repos, avec le bénéfice d'un but d'avance superbement marqué par le poids léger Guinot, avec le concours de Masnaghetti.

En deuxième mi-temps, le forcing lillois ne se relâcha point, mais cette fois les leaders du championnat éprouvèrent beaucoup plus de difficultés à y faire face. Pour y parvenir, ils durent mobiliser en défense l'essentiel de leurs troupes à des fins strictement utilitaires. Cela leur permit de sauver le résultat puisque, en dépit d'une pression quasi constante, durant cette seconde période, le L.O.S.C. ne put marquer qu'un seul but par Lachot. Mais il ne fut bien entendu pas question pour eux de rayonner en leaders souverains comme ils l'avaient fait une semaine plus tôt sur leur propre terrain devant Monaco.

Il reste tout de même que, faute de pouvoir faire valoir ses qualités manœuvrières et encore moins son brio des meilleurs jours, l'équipe de tête est parvenue à mener à bien un match très difficile ; même pour un leader, c'est un résultat appréciable, auquel ont surtout participé les défenseurs, auxquels Bonnel a apporté un concours constant, ce qui, bien entendu ne laissa que fort peu de loisirs à notre international de soutenir une attaque dont les seuls éléments agissants furent les ailiers Guinot et Sauvage.

Quant à l'équipe lilloise, elle s'est livrée en bloc, nous l'avons dit, avec un dynamisme louable et une conviction exemplaire. Si Adamczik en défense, le tandem Bourbotte-Magny en attaque, et surtout dans l'entrejeu, le jeune et prometteur Andrien, ont été ses hommes les plus en vue aucun des autres n'a démérité. Et si le L.O.S.C. n'a finalement pas réussi à gagner ce match après l'avoir marqué de son généreux tempérament, c'est sans doute que l'équipe lilloise ne possède pas encore, adjointes au suprême degré, ces deux vertus associées dont fit jadis l'éloge, sous un titre fameux « La tête et les jambes », ce grand patron des journalistes sportifs qui s'appelait Henri Desgranges.

Bonnel (à gauche) **et Gauthier symbolisent un derby nordiste très serré.**

STRASBOURG-TOULOUSE (5-3)

TOULOUSAINS SANS DÉFENSE

(Jacques ETIENNE)

STRASBOURG. — Kader Firoud était dimanche soir un homme déçu : son équipe avait certes marqué trois buts à l'extérieur, ce qui n'est pas tellement courant, mais hélas, elle en avait encaissé cinq ; ce qui donnait au résultat une petite allure de catastrophe.

Non pas que Strasbourg ait mal joué. On ne peut dire, surtout à l'heure actuelle, qu'une équipe qui marque a fait une mauvaise partie ; mais les défenseurs toulousains ont contribué pour une bonne part à forger le succès des Alsaciens. Trois des cinq buts leur sont imputables : le premier où les arrières sont trompés par un long centre rapide de Sbaïz monté en attaque et qui trompe Farias, démarqué, à la réception. Le second qui voit Devis lâcher une balle glissante, certes, mais facile ; le dernier enfin qui permet au (petit) Mecrochel de reprendre directement et victorieusement de la tête, un ballon qui tient du point de corner. Seul le troisième but est valable ; le quatrième est notoirement hors-jeu. « Retirons celui-là, disait Kader, et ajoutons à notre actif celui que nous aurions pu marquer sur penalty pour faute flagrante de main de Kaelbel dans la surface ; et nous partageons les points. »

On comprend mieux, formulée ainsi, la désillusion de Firoud.

Côté alsacien, le son de cloche est évidemment différent : « La défense de Toulouse a craqué au-delà de ce que nous escomptions, c'est vrai, mais nous y sommes peut-être pour quelque chose. Les Strasbourgeois étaient convaincus d'avoir été, dans l'ensemble, supérieurs à leurs adversaires. L'entraîneur Frantz, tout en regrettant certaines erreurs défensives de son équipe, estimait que la victoire acquise par deux buts d'écart était parfaitement méritée.

C'est que ce score, un peu fleuve, ne se justifiait pas tellement, car les deux gardiens, en définitive, n'eurent pas un travail de Titan à effectuer. Il ne correspond pas aux prouesses offensives des deux équipes, bien que, de part et d'autre, il y eut des actions bien menées. Les Strasbourgeois, néanmoins, par une plus large occupation du terrain, une pression plus soutenue, une plus grande initiative ont mérité de l'emporter.

Le mérite des Toulousains fut de ne jamais renoncer tant qu'ils n'eurent que deux buts d'écart ; les deux fois, ils « revinrent » à 2-1 et 3-2 avant de sombrer avec les honneurs. Ce qui conféra au match, durant cette période, une certaine allure : vivant, varié, engagé. Plaisant en un mot ; et le mérite des 22 acteurs est grand car le terrain, très lourd, ne les avantageait pas. Il était normal, dans ces conditions, que la rencontre connut quelques passages à vide.

Strasbourg est une équipe qui pratique un bon football collectif et si Gress émerge un peu par sa classe, l'ensemble est cohérent et bien soudé. Pas de super-étoile, mais... pas de trou non plus. Des garçons comme Zépaniak, Hausser, Gonzalès, Merschel, Farias, Devaux sont de très bons footballeurs en très bonne condition physique et habiles dans le maniement de la balle. Une équipe à revoir assurément !

Toulouse a une attaque, car les individualités qui la composent sont brillantes : Baratte qui dimanche traînait une angine, Soukhane très clairvoyant et Dorsini, feu follet insinuant et dangereux... mais derrière, c'est beaucoup moins bien, hormis Mouthon... et Devis malheureux dimanche, mais qui avait montré au cours des toutes premières secondes du match ce dont il était capable. C'est encore un peu juste pour jouer les premiers rôles. L'absence d'hommes comme Mahé et Bruneton se fait cruellement sentir.

AH ! CE BUT...

(Victor SINET)

NIMES. — Lyon a donc gagné à Nimes, et c'est justice, si l'on considère que l'équipe la plus soudée, la plus mûre et la plus complète était bien celle de Jasseron. Les 14.000 spectateurs du stade Jean-Bouin — un record pour cette saison rose à Nimes — ne prétendront certainement pas le contraire. Et pourtant ils n'exhalaient que rancœur et indignation à l'issue de la rencontre...

Il faut dire que si l'on pouvait admettre la victoire des Lyonnais sur le fond, la forme en avait été beaucoup plus discutable. Non point que les visiteurs s'y soient mal pris, mais plus simplement parce que le but vainqueur, inscrit à quatre-vingt-dix secondes de la fin de ce match particulièrement vivant, ne recueillit que palabres et contestations.

Les Nimois ont prétendu qu'avant d'aller battre Landi, Bruey reçut la balle en position de hors-jeu. C'était aussi l'avis, comme bien l'on pense, des spectateurs gardois. Voilà qui vous édifiera en tout cas sur la sortie en fanfare qui fut réservée à l'arbitre, M. Steiner et à ses assesseurs.

Mais y avait-il vraiment hors-jeu? Toute la question est là. Assez mal placés pour en juger, nous nous contenterons, pour notre part, d'observer qu'au départ de la balle, l'avant centre lyonnais était à la limite, et chacun sait qu'une telle position prête toujours matière à de vives controverses. Mais ce qui est apparu plus clairement, c'est qu'après le départ du ballon, les défenseurs gardois se sont avancés pour faire croire davantage au hors-jeu. C'était indiscutablement une faute, et de toute manière, il n'appartenait pas à Bruey de juger — encore qu'il ait semblé hésiter — mais bien de saisir l'aubaine au vol. Et le bon « Stef » ne se priva pas de le faire.

Cet incident déterminant fut davantage regrettable pour le final d'un spectacle que l'on avait vivement apprécié, tant l'opposition des styles avait donné lieu à une lutte intéressante. Toujours est-il que si ce point fut critiquable, le succès des coéquipiers de Mignot ne le fut guère.

Certes, on avait pu douter au départ des chances lyonnaises qui avaient été amenuisées d'entrée par le but de Djebaili (2'). Alors, contrairement à l'habitude, on avait vu une défense rhodanienne beaucoup moins sûre, à telle enseigne qu'avec davantage de maturité et de simplicité dans leurs mouvements, les jeunes avants nimois auraient pu prendre un avantage décisif. Fort heureusement pour Lyon, Nimes, et c'est compréhensible, n'a plus sa vivacité, sa force de pénétration, son enthousiasme des premiers mois. Ainsi, l'orage se passa-t-il sans trop de dégâts pour Polak et ses camarades qui retrouvèrent par la suite toute leur autorité.

Mais le principal enseignement de ce match provint du remarquable comportement de l'attaque lyonnaise qui se rendit rapidement maîtresse du ballon, et qui construisit des actions si vives, si percutantes, si adroites qu'on se prend à regretter qu'elle n'ait pas toujours su se conduire de la sorte. Inlassablement, les feux-follets de l'O.L. revenaient à la charge, permutaient, se démarquaient, s'entendaient comme larrons en foire, en donnaient un spectacle appréciable. Il fallut alors toute la vigilance d'un Charles-Alfred des grands jours et d'une défense gardoise toujours solide pour faire face. Mais encore fallut-il que, par deux fois, les montants du but nimois vinssent au secours de l'excellent Landi.

Cette pression, Lyon continua à l'exercer jusqu'au bout, et Nimes, surpris, battu en maturité technique, inférieur en jeu collectif, ne put presque jamais passer le braquet supérieur. Ainsi, Bruey, redevenu tel qu'on l'a connu, égalisa-t-il enfin. Il avait fallu pour cela plus qu'une heure d'efforts incessants... Mais Nimes, bien que diminué actuellement, ne se laissa pas battre sans réagir. On le vit bien après l'égalisation, lorsque les contre-attaques gardoises se firent plus incisives, moins compliquées, et ce fut alors au tour d'Aubour d'être suppléé par sa barre sur une superbe surprise de Vals.

Ainsi, la victoire lyonnaise n'en eut-elle que plus de mérite, même si le dénouement ne fut pas conforme à la vérité.

Il faut suivre Lyon. C'est peut-être l'équipe à battre cette saison. Et Nimes, pour sa part, demeurera un sérieux « outsider », pour peu qu'il retrouve sa flamme et sa fraîcheur, ce qui, de l'avis de Pibarot, reviendra très vite.

Tir et but de Bruey (au centre) **entre Djebailli** (à gauche) **et Charles-Alfred.**

Di Nallo (à dr.) **tente de s'imposer devant le Tricolore Charles-Alfred** (N° 5).

NANTES-SEDAN (2-2)

POUR VENGER ÉON

NANTES. — Les Nantais, menés 1 à 0 par les Sedanais depuis la 6e minute de jeu (1 but de Lemerre), n'avaient pas encore perdu l'espoir de remonter leur handicap lorsqu'un nouveau coup du sort les accabla. L'excellent centre avant visiteur Perrin expédia une longue balle à suivre en direction des buts nantais, le gardien Daniel Eon sortit au-devant de Salaber, qui avait bien suivi, et, sans aucune difficulté, s'empara posément du ballon devant le Sedanais, lequel avait ralenti puis stoppé totalement son élan.

Alors que tout le monde s'attendait à voir le gardien local dégager son camp, on vit le ballon lui tomber soudain des mains et échouer devant Salaber, visiblement interloqué et qui parut marquer un temps d'arrêt. Mais, reprenant ses esprits, et ravi de l'aubaine comme on s'en doute, il le poussa gentiment dans le but vide.

Tandis que le malheureux Eon s'arrachait les cheveux de désespoir, les Sedanais se précipitaient sur leur ailier droit pour le féliciter de sa présence d'esprit. Par un curieux retou du sort, ce but inattendu et peu orthodoxe dans sa réalisation eut le don de transformer la physionomie du match. Au lieu de baisser les bras — il restait treize minutes à jouer et ils étaient menés 2 à 0 — les Nantais, aiguillonnés par ce coup malheureux et désireux de venger leur gardien, se lancèrent à l'attaque, tandis que leurs adversaires, assurés désormais du succès, se déconcentraient sans doute un peu.

Peut-être aussi étaient-ils éprouvés par le train infernal imposé par eux à cette rencontre à rebondissements ; toujours est-il qu'en moins de sept minutes, les joueurs locaux, appuyant leur action au maximum, allaient obliger l'excellent Tordo à aller par deux fois chercher le ballon au fond de ses filets.

On attendait beaucoup de buts ; il n'y en a eu finalement que quatre. Ce n'est pas si mal ! pourtant les gardiens de buts furent, de part et d'autre, à bien rude épreuve. Ainsi cette partie, intéressante et animée d'un bout à l'autre, se terminait par un résultat nul qui ne satisfaisait sans doute ni l'un ni l'autre des adversaires, mais il n'en lèse finalement aucun, et représente assez bien la physionomie de la confrontation entre deux belles équipes également courageuses et fort bien dirigées par M. Bondon.

Pierre LAUTREY.

NOUVEAU !

— la chute s'arrête !
— des cheveux repoussent !

Une découverte récente donne des résultats étonnants visibles dès les premières applications. Cette préparation à base d'Arnucléique agit directement sur « la source de pousse du cheveux ».

Seul Ribocléine — maintenant en phramacie en France — contient de l'Arnucléique. Extraordinaire pour les hommes comme pour des femmes, cette découverte rajeunit en quelques semaines le complexe capillaire le plus déficient.

Action rapide et spectaculaire : les cheveux ne tombent plus ; ils deviennent plus vivants et forts et des cheveux nouveaux repoussent vigoureusement. Documentation complète gratuite sans engagement : découpez cette annonce tout de suite pour ne pas oublier et renvoyez-là avec vos nom et adresse aux Laboratoires ELLMER (Service 99), 25, rue de la Grange-aux-Belles, Paris (10e).

Demain votre chevelure revivra ! Mais agissez sans perdre un jour : ce sera d'autant plus facile.

il n'y a pas de miracle...

pour gagner de l'argent il faut avoir un bon métier

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 280 professions sélectionnées à votre intention par l'Union Internationale d'Ecoles par Correspondance, U.N.I.E.C.O.

Nous vous en citons quelques-unes :

CARRIÈRES COMMERCIALES
Technicien du Commerce Extérieur - Technicien en Etude de Marché - Technicien Commercial des Industries des Métaux - Adjoint et Chef des Relations Publiques - Courtier Publicitaire - Conseiller ou Chef de Publicité - Sous-Ingénieur Commercial - Ingénieur - Directeur Commercial - Directeur Technico-Commercial - Aide Comptable - Comptable Commercial ou Industriel - Expert-Comptable - Mécanographe Comptable - Conducteur de M.C.P. - Technicien en Mécanographie - Acheteur - Chef d'Achat et d'Approvisionnement - Représentant - Inspecteur et Chef de Vente - Conseiller et Expert Fiscal - Secrétaire de Direction - Directeur Administratif - Chef d'Exploitation - Organisateur Administratif et Comptable - etc..

CARRIERES AGRICOLES
Chef de Culture - Sous-ingénieur agricole - Horticulteur - Viticulteur - Arboriculteur - Sylviculteur - Pépiniériste - Apiculteur - Aviculteur - Pisciculteur - Eleveur - Mécanicien agricole - Entrepreneur des travaux ruraux - Négociant en bois - Expert en bois - Vulgarisateur et secrétaire de coopérative - Vulgarisateur de laiterie et d'industrie des conserves - Technicien de fabrication des aliments pour animaux - Technicien en laiterie - Technicien en conserves - Technicien en fermentations - Conseiller agricole - Régisseur - Conseiller de gestion - Directeur d'exploitation - Directeur et administrateur de coopérative agricole - Directeur technique, etc...

CARRIÈRES INDUSTRIELLES
Agent de Planning - Analyste du Travail - Dessinateur Industriel - Esthéticien Industriel - Chef de bureau d'Etudes - Chef de Manutention - Magasinier et Chef Magasinier - Acheteur - Chef d'Achat et d'Approvisionnements - Conseiller Social - Contremaître - Psychotechnicien Adjoint - Chef du Personnel - Technicien Electricien - Monteur et Chef Monteur Dépanneur Radio TV - Technicien Radio TV - Monteur et Chef Monteur Electricien - Entrepreneur Electricien - Technicien Electro-Mécanicien - Dessinateur en Bâtiment et Travaux Publics - Conducteur de Travaux - Chef de Chantier - etc...

Retournez-nous le bon à découper ci-contre, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète sur les carrières envisagées.

BON A DÉCOUPER
Carrière envisagée :
.....
Nom.....
Adresse .....
.....
.....
REGICO

U.N.I.E.C.O.
254 D, RUE DE CARVILLE
ROUEN (S.-M.)

Division I

BORDEAUX-LENS (0-0)

CHORDA ET LECH RÉHABILITÉS

BORDEAUX. — Deux garçons qui se connaissent fort bien se sont retrouvés dimanche sur la pelouse du stade municipal de Bordeaux. Tous deux sont internationaux. Quatre jours plus tôt ils étaient partenaires. Cette fois, ils se retrouvaient adversaires directs. L'un, Lech, joue ailier droit au R.C. Lens, l'autre, Chorda, arrière gauche aux Girondins. L'un et l'autre ont été très critiqués après Belgique-France, et tous deux ne rêvaient que de revanche afin de prouver que le mauvais match du Heysel n'était qu'un accident. « Ils partent à égalité, nous avait confié avant le match Salvador Artigas. Tous deux ont disputé mercredi une rencontre très dure. C'est donc le plus résistant qui prendra le dessus sur l'autre. »

Ce duel ne dura en réalité que 45 minutes. Les premières. En effet, après la reprise, Lech joua en position d'avant centre et le match se termina par un nul. Comme ce Bordeaux-Lens. Au début, Chorda prit l'avantage. Dès la première minute de jeu, un de ses tirs obligea Moreira à intervenir. La réplique fut presque immédiate : un shot de Lech contré par Navarro. Chorda réalisa d'excellentes montées offensives. Il sauva aussi un but tout fait dans les derniers instants de la première mi-temps. Lech nous est apparu beaucoup plus à l'aise après la reprise. Ses déviations avec Oudjani semèrent souvent la panique au sein de la défense bordelaise. Il peut aussi être crédité d'un bon match.

Ce Bordeaux-Lens s'est joué dans le meilleur esprit. Les Girondins dominèrent dans l'ensemble au cours de la première mi-temps, les Lensois après la reprise. Mais ce furent les visiteurs qui eurent les meilleures occasions.

Et si, en définitive, la rencontre se termina sur un score nul (0-0), le mérite en revint seulement au gardien local, Jean-Claude Ranouil. Sur ce point, tous les joueurs girondins étaient unanimes à l'issue de ce match.

André NOGUES.

STADE-RENNES (2-1)

SIGNÉ POTTIER

(Victor PERONI)

Une semaine avant d'aller affronter le leader Valenciennes, le Stade Français, en battant Rennes au Parc des Princes, a quitté la dernière place du classement, et c'est justice.

En effet, devant Rennes, le Stade a sans doute réalisé son meilleur match parisien de la saison. S'il continue de jouer de cette façon claire, vive, réaliste, il remontera vite au classement pour la plus grande joie d'un public qui — en dépit de tout ce que l'on peut dire et de tout ce qui peut arriver — ne demande qu'à « répondre ».

Certes, Rennes que l'on annonçait un peu comme l'équipe rénovée et ambitieuse de ce Championnat — elle possède en attaque les hommes capables de faire un excellent football offensif, si le « milieu de terrain » paraît un peu court pour de grandes ambitions — était peut-être un peu fatiguée par un rapide et victorieux séjour en Côte-d'Ivoire. Mais ce manque de « jus » initial des Bretons que leurs supporters n'ont pas reconnus ne doit pas priver l'équipe parisienne des félicitations qu'elle mérite pour avoir d'entrée pris le match résolument en main. En d'autres temps, les Parisiens auraient, par manque de conviction sans doute, laissé les Rennais prendre le temps de se retourner. Rappelez-vous donc le Stade qui se fit battre au Parc des Princes par Saint-Etienne... Or dimanche, les Stadistes, dès la 4e minute, par un tir de Peyroche, avaient alerté sérieusement Lamia, l'ancien gardien de l'équipe de France qui, en dépit d'un erreur — on lui reproche le 2e but de Pottier, mais il en a sauvé d'autres — qu'on n'a guère le droit de trouver déterminante, a stabilisé la défense bretonne.

En fait, c'est un Stade transformé qu'ont vu les 16.000 spectateurs du Parc des Princes, un Stade qui retrouvait au centre de sa défense le solide et sérieux Trusas. Outre le retour de cet élément de base, le Stade peut désormais compter sur un Maryan qui semble être redevenu le Maryan des grands jours. Son comportement au centre du terrain, avec des départs irrésistibles et « faciles », son sobre travail en défense et ses ouvertures judicieuses ont fait que son rôle fut essentiel. Le Stade a mis plus d'un an pour récupérer Maryan, mais maintenant qu'il l'a « retrouvé », il semble qu'il n'ait qu'à s'en féliciter.

D'autre part, Philippe Pottier a démontré la vivacité et la verve des grands jours puisqu'il a marqué les deux buts de son équipe. Enfin, dernière bonne surprise, Jean Baconnier, dans un rôle d'ailier gauche, a apporté à cette équipe que l'on peut qualifier de rénovée, quelque chose de nouveau : le jeu simple mais percutant des ailiers des temps oubliés. Il y a ajouté l'enthousiasme qu'il éprouve à occuper un poste qui était déjà le sien lorsqu'il débuta comme jeune amateur près d'Alès où il est né. L'expérience Baconnier ailier est une expérience séduisante qui donne de la vie, du mouvement et de la vigueur à cette attaque parisienne, souvent décevante il n'y a pas tellement longtemps. Au contact d'un tel désir d'attaquer et de marquer ou de faire marquer chez un défenseur de « métier », tout le monde s'est mis à « tourner » et Peyroche notamment a retrouvé l'essentiel de ses qualités. Certes, la fin du match du Stade fut assez pénible devant la terrible réaction de Rennes qui cherchait désespérément l'égalisation après avoir marqué par Pellegrini, mais le Stade sut faire front. Et cela donna une fin d'une prodigieuse densité. « Le Stade fait toujours son meilleur match contre nous », soupirait Pellegrini. Il ne reste plus à l'équipe parisienne qu'à confirmer dimanche...

Pottier (au centre) **le bourreau de Rennes.** (Ph. R. Legros.)

MONACO-TOULON (1-0)

SACRÉ GAROFALO !

MONACO. — On pensait généralement que le gardien Garofalo, dit Yvan le Terrible, s'était assagi, depuis son passage à Monaco, et à Nice. Il semblait, en tout cas, que les dirigeants et l'entraîneur de Toulon étaient, cette saison, satisfaits de ses services.

Mais dimanche, revenu sur le terrain du Stade Louis II, Garofalo, de nouveau, a fait des siennes.

Déjà en première mi-temps, il avait montré quelques signes de nervosité, et dans les couloirs conduisant aux vestiaires, pendant la pause, il attaqua l'arrière central international Artelesa, et lui plaça un direct à la pommette gauche.

Bien entendu, cet incident vint aux oreilles de l'arbitre, M. Bois, qui retourna donc sur le terrain pour la seconde période, prévenu et dûment averti contre le gardien de but de Toulon. Sur un corner favorable aux Monégasques, prétextant avoir reçu un coup, Garofalo s'affala au milieu de sa cage, et se tordit de douleur, afin, bien entendu, de gagner du temps, car son équipe, à ce moment-là, réussissait le match nul (0-0), devant Monaco.

M. Bois demanda à Garofalo de cesser ses simagrées et de reprendre normalement le jeu. Mais quelques instants plus tard, après que l'arbitre ait sifflé un penalty, pour une faute de Meunier sur Douis, Garofalo recommença ses fantaisies. Après avoir trépigné sur sa ligne de but, il se précipita sur le ballon et, d'un violent coup de pied, l'expédia très loin vers le but de Monaco. Dès lors, excédé, M. Bois n'y tint plus, et il désigna l'entrée des vestiaires à Yvan le Terrible.

Bien entendu, les Toulonnais qui avaient déjà protesté contre la sanction du penalty, renouvelèrent leurs protestations. Mais, M. Bois fut inflexible, et Garofalo dut donc abandonner son maillot qui fut aussitôt revêtu par Francis Blanc; et c'est donc ce dernier qui se trouvait dans la cage, lorsque Théo, avec le flegme qui le caractérise, et son admirable sang-froid, réussit à transformer imparablement le penalty. Mais, bien entendu, le passage de Francis Blanc, dans le but toulonnais, faisait que le second centre toulonnais allait beaucoup manquer à la ligne d'attaque varoise qu'il avait jusqu'ici animée ; comme par ailleurs Maggiolaro, qui avait été blessé en première mi-temps, traînait la jambe à l'aile gauche, les Toulonnais étaient donc très diminués, et il leur fut impossible, malgré de bonnes velléités offensives, de refaire leur retard. Et cela d'autant plus que « Pablo » Hernandez, qui voulait se faire pardonner sa très mauvaise production de quinze jours avant, lors du match contre Sedan, réussissait, grâce à de remarquables réflexes, toute une série de parades sensationnelles.

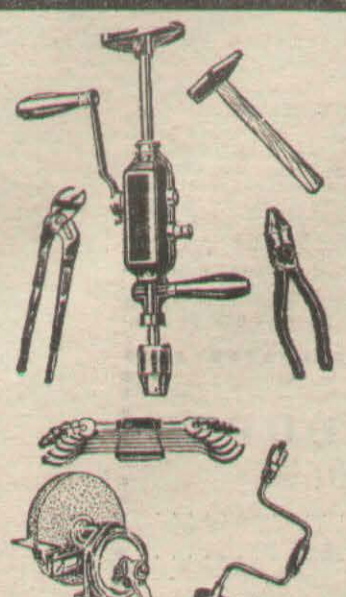
Ainsi, Monaco réussissait finalement à obtenir une toute petite victoire grâce à ce penalty dont nous parlons plus haut.

Dans le vestiaire, à l'issue de la rencontre Roger Courtois, l'entraîneur du Club de la Principauté était tout de même satisfait : ce fut un match de Coupe, disait-il ; il nous fallait absolument le gagner. Nous avons rempli notre contrat, si pénible cela fût-il... »

Quant à Hervé Mirouze, l'entraîneur toulonnais, lui, ne décolérait pas : « Nous avons été frustrés, disait-il ; un coup franc de Roubaud, qu'Hernandès ne para que difficilement, avait, selon moi, franchi la ligne d'une bonne vingtaine de centimètres. M. Bois nous refusa le but, lorsque Douis touché, s'effondra dans la surface de réparation, il n'avait pas été touché par Meunier, mais avait trébuché ; il n'y avait donc pas penalty ; je considère que l'arbitre est le seul responsable de notre défaite. »

Il nous paraît toutefois difficile de suivre Hervé Mirouze dans ses conclusions.

Tony BESSY.



INCROYABLE ! SENSATIONNEL !

62 outils, machines et accessoires pour 99,90 F seulement ! Livraison franco domicile en provenance directe d'un centre industriel allemand. OCCASION UNIQUE ! Spécialement pour NOEL.

1 porte-foret à deux vitesses, muni d'un mandrin à 3 mâchoires pour forets jusqu'à 10 mm ;
1 vilebrequin, à serrement concentrique, 2 mâchoires ;
1 machine à meuler à main, engrenage à dents fraisées ;
6 clefs à double en acier, un jeu complet ;
5 clefs à tube, un jeu complet ;
1 mèche ;
1 tournevis d'angle ;
1 pince multiprise pour travaux de plomberie seulement. Cinq fois interchangeable ;
1 coupe-verre avec 6 diamants à vitrier ;
1 pince universelle avec un coupeur de fils ;
1 scie fine ;
1 scie à main ;
1 scie à guichet et métaux ;
1 scie à bois à guichet ;
1 scie passe-partout ;
1 manche à combinaisons multiples pour les scies ;
1 ciseau à bois ;
1 manche à ciseau à bois ;
1 marteau en acier avec manche ;
1 archet de scie à métal réglable ;
12 lames de scie ;
1 jeu de cinq couteaux spéciaux interchangeables pour matière plastique, bois, revêtement de sol, etc. ;
1 chasse-pointe ;
1 pointeau ;
1 burin pour métal et pierre ;
7 tournevis différents en acier, un jeu complet ;
1 manche spécial en matière plastique avec porte-outil en laiton pour les tournevis.

62 machines, donc, en tout : outils et pièces diverses. Livraison franco-pour 99,90 F seulement. Chaque pièce revient ainsi au prix de 1,60 F. En ce moment, vous pouvez encore bénéficier d'une livraison immédiate à partir de l'entrepôt. SI VOUS ADRESSEZ VOTRE COMMANDE IMMEDIATEMENT ! A la réception vous paierez 99,90 F sans frais, ni frais de douane, ni frais d'expédition : tout étant compris dans le prix de 99,90 F.

Prière de n'effectuer aucun versement d'avance. Vous ne paierez que 99,90 F contre remboursement. Garantie de six mois pour chaque outil. Rédiger la commande, si possible, en lettres capitales.

GEBR. RITTERSHAUS KG - OUTILS ET MACHINES, fondée en 1847
5672 LEICHLINGER RHEINLAND - **SANDSTRASSE 436** (ALLEMAGNE)

ROUEN-ANGERS (0-1)

UN TIR DE DOGLIANI

ROUEN. — On attend beaucoup de Gori ; on espère aussi que son entente avec Goujon sera fructueuse. Aussi, quand ils apprirent que Goujon, incertain toute la semaine à la suite de sa blessure de Toulouse, tenait sa place, les supporters rouennais firent, juste avant le coup d'envoi, crépiter leurs applaudissements.

Ne s'était-on pas un peu trop hâté ? Goujon n'était pas dimanche parfaitement remis, et il fut contraint de se ménager. Certes, il réalisa quelques prouesses techniques, adressa de bons services à ses partenaires, mais il ne couvrait pas suffisamment de terrain : il ne « dominait » pas. Gori, néanmoins, se démena ; il s'aperçut très vite que le centre était difficile à percer et qu'il fallait essayer de le contourner.

Appliquant cette méthode, il s'infiltra aux 15', 17', 38' et 65' minutes, terminant chaque fois par un tir bien cadré. Malheureusement, ou le tir partait de trop loin, ou son angle était trop fermé, si bien que Roussel put chaque fois se saisir du ballon. Gori ne put pas marquer comme il le souhaitait, mais ce n'est sans doute que partie remise. Il eût fallu devant Angers, très solidement organisé, réaliser des percées car les Rouennais n'utilisaient le centre que comme relais final vers le but. Une occasion de ce genre se développa à la 3e minute par Buron ; elle échoua d'un cheveu ; une autre faillit aussi faire mouche à six minutes de la fin, mais deux percées c'est bien peu ; il en eût fallu 15 ou 20. Or on s'obstina à jouer vers le centre à coup de petites passes redoublées qui ne menaient à rien. De ce fait, celui qui fut le plus opportuniste l'emporta. Rouen manqua sa chance en première mi-temps. Angers né laissa pas passer la sienne après le repos. Dogliani qui fut le meilleur attaquant sut forcer le sort d'un tir puissant dont Mouilleron récolta les fruits, en l'occurrence le renvoi de la barre.

Le match nul eût été équitable, mais bien peu d'inspiration offen-usurpée. Les deux formations en présence avaient beaucoup de points communs : homogénéité, application, désir de bien faire, mais bien peu d'inspirations offensive, et c'est bien dommage.

Jean RAVENEL.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

NOUVEAU DÉPART DE CHARLES - ALFRED

Quelques mots seulement sur cette 15e journée, à cause des classements mensuels à la moyenne.

Après avoir précisé que les divers classements de cette semaine sont quelque peu « boiteux », compte tenu du fait que le match Saint-Etienne - Sochaux n'a pas pu se dérouler à cause de la neige, contentons-nous de noter que :

● CHARLES - ALFRED est de nouveau seul leader à l'Etoile d'Or, à une étoile devant Sauvage, Herbet et Landi qu'il a réussi à décramponner ;

● APARICIO, qui n'a pas joué encore dimanche, ne figure plus dans le classement à la moyenne, car il n'a participé qu'à 10 matches sur 15 ; Charles - Alfred prend la tête là aussi, en améliorant sa moyenne, devant ses trois mêmes poursuivants de l'Etoile d'Or.

● Les deux Nimois LANDI et encore CHARLES-ALFRED se partagent le fauteuil de leader au « Maillot vert ».

M. I.

● **SUAUDEAU : meilleure moyenne de novembre (4,60).**

Classement par poste

Ce classement, effectué après la 14e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à dix matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIEN DE BUT. — 1. Aparicio (Toulon), 4,30 ; 2. Landi (Nîmes), 4,28 ; 3. Hernandez (Monaco), 4,07 ; 4. Aubour (Lyon) et Carnus (Stade Français), 3,85 ; 6. Magiera (Valenciennes), 3,78 ; 7. Bernard (Saint-Etienne) et Samoy (Lille), 3,71 ; 9. Ranouil (Bordeaux) et Eon (Nantes), 3,69 ; etc.

ARRIERE DROIT. — 1. Bosquier (Sochaux), 4,07 ; 2. Hauss (Strasbourg), 3,78 ; 3. Djorkaeff (Lyon), 3,75 ; 4. Lemerre (Sedan), 3,71 ; 5. Mezzara (Lille), 3,63 ; 6. Kabyle (Nîmes) et Mayet (Valenciennes), 3,61 ; 8. Moevi (Bordeaux) et Grobarcik (Angers), 3,57 ; 10. Lavaud (Rennes), 3,50 - etc., etc.

ARRIERE CENTRAL. — 1. Charles-Alfred (Nîmes), 4,28 ; 2. Artelesa (Monaco), 4,14 ; 3. Devaux (Strasbourg), 4,07 ; 4. Molla (Sochaux), 3,80 ; 5. Rey (Bordeaux), 3,78 ; 6. Borowski (Toulon), 3,71 ; 7. Provelli (Valenciennes) et Chlosta (Angers), 3,69 ; 9. Polak (Lyon), 3,61 ; 10. Boutet (Rennes), 3,58 ; etc., etc.

ARRIERE GAUCHE. — 1. Chorda (Bordeaux), 3,78 ; 2. Zamparini (Lens), 3,71 ; 3. Mignot (Lyon), 3,64 ; 4. Poulain (Rouen), 3,63 ; 5. Fournier (Nîmes) et Fulgenzy (Sedan), 3,50 ; 7. Cardiet (Rennes), 3,36 ; 8. Koch (Toulon), 3,35 ; 9. De Michele (Nantes), Matzki (Valenciennes) et Amanieu (Sochaux), 3,20 ; etc., etc.

DEMI DROIT. — 1. Herbin (Saint-Etienne), 4,14 ; 2. Laffont (Toulon), 4 ; 3. Kristic (Sochaux) et Tournier (Rouen), 3,92 ; 5. Garnier (Nîmes), 3,76 ; 6. Le Chenadec (Nantes) et Kaelbel (Strasbourg), 3,61 ; 8. Cedolin (Rennes) et Degeorges (Lyon), 3,57 ; 10. Placzek (Lens), 3,50 ; etc., etc.

DEMI GAUCHE. — 1. Ferrier (Saint-Etienne), 4,21 ; 2. Bourrier (Lens) et Suaudeau (Nantes), 4 ; 4. Hidalgo (Monaco), 3,91 ; 5. Redin (Toulouse), 3,85 ; 6. Gasparini (Sedan), 3,83 ; 7. Quittet (Sochaux), 3,78 ; 8. Andrien (Lille), 3,76 ; 9. Stako (Stade Français), 3,71 ; 10. Kocik (Valenciennes), 3,61, etc.

AILIER DROIT. — 1. Edimo (Toulouse), 4 ; 2. Gress (Strasbourg), 3,85 ; 3. Salaber (Sedan), 3,78 ; 4. Latron (Sochaux), 3,76 ; 5. Lech (Lens), 3,71 ; 6. Blanchet (Nantes), 3,66 ; 7. Simian (Toulon), et Lassalette (Rouen), 3,50 ; 9. Fefeu (Stade Français), 3,36 ; 10. Chillan (Nîmes), 3,35 ; etc., etc.

INTER DROIT. — 1. Herbet (Sedan), 4,28 ; 2. Peri (Stade Français), 4,09 ; 3. Bonnel (Valenciennes) et Bourdoncle (Sochaux), 4 ; 5. Merschel (Strasbourg), 3,78 ; 6. Deloffre (Lens) et Simon (Nantes), 3,75 ; 8. Roubaud (Toulon), 3,69 ; 9. Douis (Monaco), 3,64 ; 10. Gauthier (Lille), 3,61 ; etc., etc.

AVANT CENTRE. — 1. Muller (Nantes), 3,90 ; 2. Guy (Saint-Etienne), 3,85 ; 3. Perrin (Sedan), 3,78 ; 4. Leonetti (Bordeaux), 3,61 ; 5. Lachot (Lille), 3,60 ; 6. Farias (Strasbourg) et Oudjani (Lens), 3,57 ; 8. Soukhane (Toulouse), 3,50 ; 9. Rodighiero (Rennes), 3,46 ; 10. Liron (Sochaux), 3,41 ; etc., etc.

INTER GAUCHE. — 1. Mekloufi (Saint-Etienne), 4,16 ; 2. Santos (Nantes), 3,75 ; 3. Cardoni (Sedan), 3,72 ; 4. Théo (Monaco), 3,69 ; 5. De Bourgoing (Bordeaux), 3,66 ; 6. Abossolo (Bordeaux), 3,63 ; 7. Djebaïli (Nîmes), 3,50 ; 8. Szepaniak (Strasbourg), 3,46 ; 9. Dogliani (Angers), 3,45 ; etc., etc.

10. Hatchi (Lyon), 3,42 ; etc.

AILIER GAUCHE. — 1. Sauvage (Valenciennes), 4,28 ; 2. Rambert (Lyon), 4,07 ; 3. Stievenard (Angers), 3,92 ; 4. Pellegrini (Rennes), 3,85 ; 5. F. Blanc (Toulon), 3,84 ; 6. Schmit (Sochaux), 3,81 ; 7. Gomez (Nîmes), 3,76 ; 8. Dorsini (Toulouse), 3,69 ; 9. Hausser (Strasbourg), 3,57 ;

10. Roy (Sedan), 3,54 ; etc.

I. — CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 15 MATCHES)

1. Charles-Alfred (Nîmes), 4,33 ; 2. Landi (Nîmes), Herbet (Sedan) et Sauvage (Valenciennes), 4,26 ; 5. Ferrier (Saint-Etienne), 4,21 ; 6. Mekloufi (Saint-Etienne), 4,16 ; 7. Herbin (Saint-Etienne) et Rambert (Lyon), 4,14 ; 9. Hernandez et Artelesa (Monaco), 4,13 ; etc.

II. — CLASSEMENT DU « MAILLOT VERT »

● **Classement de la 15e journée.** — 1. 20 joueurs avec 5 points, dont Rambert (Lyon), Novi (Nîmes), Hernandez (Monaco), Andrien (Lille), Siatka (Nantes), Gasparini et Perrin (Sedan), Mouthon (Toulouse), Deschamps (Lens), Kaelbel (Toulouse), etc.

● **Classement général.** — 1. Landi et Charles-Alfred (Nîmes), 45 points ; 3. Sauvage (Valenciennes), 44 pts ; 4. Herbet (Sedan) et Hernandez (Monaco), 43 pts ; 6. Ferrier (Saint-Etienne), 39 pts ; 7. Herbin (Saint-Etienne), Artelesa (Monaco), Bonnel (Valenciennes) et Rambert (Lyon) 37 pts ; etc.

L'ÉTOILE D'OR
Présentée par les produits de la Distillerie de la SUZE :
VABÉ — DENIS-MOUNIÉ — PORTO REAL
PIERJAC — MONTESQUIOU Armagnac — CARPANO

(Après 15 matches)

* Les équipes de Saint-Etienne et de Sochaux comptent un match en moins.

● 65 étoiles. — CHARLES-ALFRED (Nîmes).

● 64 étoiles. — SAUVAGE (Valenciennes), HERBET (Sedan), LANDI (Nîmes).

● 62 étoiles. — ARTELESA, HERNANDEZ (Monaco).

● 61 étoiles. — SUAUDEAU (Nantes).

● 60 étoiles. — DEVAUX (Strasbourg), LAFFONT (Toulon), BONNEL (Valenciennes).

● 59 étoiles. — FERRIER (Sant-Etienne), TOURNIER (Rouen).

● 58 étoiles. — HERBIN (Saint-Etienne), STIEVENARD (Angers), PELLEGRINI (Rennes), RAMBERT et AUBOUR (Lyon), CARNUS (Stade Fr.), GRESS (Strasbourg), PERRIN (Sedan).

● 57 étoiles. — BOSQUIER (Sochaux), REDIN (Toulouse), MERSCHEL (Strasbourg), REX et CHORDA (Bordeaux), MAGIERA (Valenciennes), SALABER (Sedan), etc.

Les leaders par poste aux Etoiles (après 15 matches)

Gardien de but : Landi (Nîmes) : 64.
Arrière droit : Bosquier (Sochaux) : 57.
Arrière central : Charles - Alfred (Nîmes) : 65.
Arrière gauche : Chorda (Bordeaux) : 57.
Demi droit : Laffont (Toulon) : 60.
Demi gauche : Suaudeau (Nantes) : 61.
Ailier droit : Gress (Strasbourg) : 58.
Inter driot : Herbet (Sedan) : 64.
Avant centre : Perrin (Sedan) : 58.
Inter gauche : Hatchi (Lyon) : 52.
Ailier gauche : Sauvage (Valenciennes) : 64.

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES présentée par la Distillerie de la SUZE

RANOUIL (Bordeaux, 5 ét.)

BACQUET (St. Fr., 5 ét.) **CHARLES-ALFRED** (Nîmes, 5 ét.) **POULAIN** (Rouen, 4 ét.)

GARNIER (Nîmes, 5 ét.) . . **SUAUDEAU** (Nantes, 5 ét.)

MARYAN (St. Fr., 5 ét.) **SZEPANIAK** (Strasbourg, 5 ét.)

SIMIAN (Toulon, 4 ét.) **BRUEY** (Lyon, 5 ét.) **DORSINI** (Toulou., 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **RAMBERT** (Lyon), **NOVI** (Nîmes), **HERNANDEZ** (Monaco), **ANDRIEN** (Lille), **SIATKA** (Nantes), **GASPARINI** et **PERRIN** (Sedan), **MOUTHON** (Toulouse), **DESCHAMPS** (Lens), **KAELBEL** et **GONZALES** (Strasbourg).

ÉQUIPE-TYPE DU MOIS DE NOVEMBRE A LA MOYENNE

MAGIERA (Valencienn. 4,40). BOSQUIER (Sochaux 4,20). PERI (Stade Fr. 4,40). CHORDA (Bordeaux 4,40). GARNIER (Nîmes 4,25). SUAUDEAU (Nantes 4,60). GRESS (Strasbourg 4). HERBET (Sedan 4,40). PERRIN (Sedan 4). MASNAGHETTI (Valencienn. 4,20). SAUVAGE (Valencienn. 4,20).

** Pourraient également faire partie de cette équipe : LANDI (Nîmes 4,40), DEVAUX (Strasbourg 4,40), LATRON (Sochaux 4).

ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

QUAND UN AILIER...

Un ailier droit fêté : Guinot (N° 7), auteur du but de V.A. à Lille ; le Stadiste Baconnier, un ailier gauche étonnant : très remarqué contre Rennes.

15e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LILLE 1 (0) Lachot (56e). **VALENCIENNES** 1 (1) Guinot (28e).	Lille. — SAMOY**** — MEZZARA***, ADAMCZYK****, STAKOWIAK*** — DACQUET***, ANDRIEN***** — EHRHARDT***, GAUTHIER***, LACHOT***, BOURBOTTE****, MAGNY****. — Entr. : BIGOT. — Au total : 39. Valenciennes. — MAGIERA**** — SERAFIN***, PROVELLI****, MATZKI**** — CORDIER***, KOCIK**** — GUINOT****, BONNEL****, GUILLON***, MASNAGHETTI**, SAUVAGE****. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 39.	80.872,80 F 13.515 spect. Arbitrage de M. SCHWINTE	Ce fut un match ardent et serré qui se termina sur un résultat nul équitable, le « tempérament » lillois et la maturité valenciennoise se neutralisant mutuellement. Lille faillit ouvrir le score dès la 2e minute sur penalty, mais Stakowiak le tira sur la transversale; par contre, à la 28e minute, Guinot marqua pour Valenciennes un but remarquable. La seconde mi-temps fut difficile pour les Valenciennois, qui eurent du mal à contenir tous les assauts de leurs adversaires; Lachot égalisa à la 56e minute, mais cela s'arrêta là, malgré de méritoires efforts des Lillois.
NIMES 1 (1) Djebaili (2e) **LYON** 2 (0) Bruey (67e, 88e).	Nîmes. — LANDI**** — KABYLE***, CHARLES-ALFRED*****, FOURNIER*** — GARNIER*****, NOVI***** — CHILLAN**, MARCELLIN****, VALS****, DJEBAILI***, GOMEZ***. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 41. Lyon. — AUBOUR**** — DJORKAEFF****, POLAK****, MIGNOT**** — GLYCINSKI***, LEBORGNE*** — MARGOTTIN****, DI NALLO****, BRUEY*****, HATCHI****, RAMBERT*****. — Entr. : JASSERON. — Au total : 44.	70.091 F 13.817 spect. Arbitrage de M. STEINER	A deux minutes de la fin, le score était de 1-1 et tout laissait croire au match nul; c'est alors que Bruey, à la limite du hors-jeu, marqua le but qui devait donner la victoire à Lyon et que les Nîmois contestèrent vivement. Nîmes avait pourtant ouvert le score dès la 2e minute par Djebaili; les Lyonnais avaient alors flotté et leur défense s'était affolée. Ils se reprirent cependant peu à peu et s'organisèrent rapidement; Bruey égalisa vingt minutes après la reprise, puis ce fut le but décrit plus haut. Les Lyonnais ont laissé une très bonne impression.
STADE FRANÇAIS 2 (1) Pottier (25e, 57e). **RENNES** 1 (0) Pellegrini (68e).	Stade Français. — CARNUS**** — BACQUET*****, TRUSAS****, STASIAK*** — PERI***, STAKO**** — PEYROCHE****, MARYAN*****, MILUTINOVIC***, POTTIER****, BACONNIER****. — Entr. : PRIAMI. — Au total : 43. Rennes. — LAMIA**** — LAVAUD***, BRUCATO****, CARDIET*** — BOUTET***, CEDOLIN** — DUBAELE**, ASCENSIO****, RODIGHIERO***, PELLEGRINI****, LONCLE***. — Entr. : PROUFF. — Au total : 35.	64.878,20 F 15.280 spect. Arbitrage de M. FAUCHEUX	Contre Rennes, le Stade Français a fait son meilleur match de la saison à Paris. Dès le départ, il a pris l'affaire en main, en dominant durant une bonne heure, sous l'impulsion notamment de Maryan, Bacquet et Pottier; ce dernier fut le grand réalisateur de son équipe, dont il marqua les deux buts. Après que Pellegrini eut réduit le score à 2-1 à la suite d'une action personnelle de Rodighiero, les stadistes eurent beaucoup de mal à conserver le bénéfice de la victoire, surtout dans les dernières minutes, où Rennes fut à deux doigts d'égaliser.
NANTES 2 (0) Simon (79e), Santos (85e). **SEDAN** 2 (1) Lemerre (6e), Salaber (77e)	Nantes. — EON*** — SIATKA*****, BUDZINSKI****, BOUT*** — LE CHENADEC****, SUAUDEAU***** — BLANCHET****, SIMON****, MULLER***, SANTOS****, BOUKHALFA****. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 43. Sedan. — TORDO**** — BARRE***, MARIE****, FULGENZY**** — POPLIN***, GASPARINI***** — SALABER****, HERBET****, PERRIN*****, LEMERRE****, CARDONI***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 43.	53.522,10 F 10.807 spect. Arbitrage de M. BONDON	Les Sedanais entamèrent les hostilités sur un rythme très vif; les Nantais voulurent les suivre sur le même rythme, et cela faillit causer leur perte. Dès la 6e minute, Sedan ouvrit la marque grâce à une reprise à bout portant de Lemerre; les Nantais, loin d'être abattus par ce but, firent le maximum pour égaliser, mais ils n'obtinrent que des corners, alors que les contre-attaques sedanaises étaient toujours dangereuses. A la 77e minute, Sedan marquait son second but par Salaber. Les Nantais, déchaînés en fin de match, réussirent à égaliser; c'était un extraordinaire retournement de situation.
BORDEAUX 0 **LENS** 0	Bordeaux. — RANOUIL***** — MOEVI***, REY****, CHORDA**** — NAVARRO****, GALLEJA****, KEITA***, BAUDET**, DE BOURGOING***, GUILLAS****, ROBUSCHI**. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 38. Lens. — MOREIRA**** — POLONIA****, DESCHAMPS*****, ZAMPARINI**** — PLACZEK****, BOURRIER**** — LECH****, HEDE***, OUDJANI****, DELOFFRE***, DEVORSINE***. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 42.	26.374,60 F 9.851 spect. Arbitrage de M. BARBERAN	Les Girondins ont été tenus en échec chez eux par Lens à l'issue d'un match d'un niveau moyen. Ils ont mal joué, surtout en attaque, et le résultat est même flatteur pour eux; ils doivent surtout à Ranouil, qui eut deux réflexes étonnants aux 64e et 68e minutes, de ne pas avoir été battus. Bordeaux eut plus d'occasions de buts en première mi-temps, mais les meilleurs furent pour Lens, qui exerça souvent une vive pression sur les buts de Ranouil. Les Girondins parvinrent en fin de match à se dégager de l'emprise lensoise, mais en vain.
ROUEN 0 **ANGERS** 1 (0) Mouilleron (71e).	Rouen. — DUCHENE*** — PHELIPPON***, SENECHAL***, POULAIN**** — MOREL***, TOURNIER**** — LASSALETTE***, DESTRUMELLE***, GORI****, GOUJON***, BURON***. — Entr. : LEVIN. — Au total : 36. Angers. — ROUSSEL*** — GROBARCIK***, CHLOSTA****, SCHLEIDER**** — BOURDEL****, KICINSKI*** — MOUILLERON***, SANSONETTI***, TULIK***, DOGLIANI****, STIEVENARD***. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 37.	37.947,15 F 8.457 spect. Arbitrage de M. MACHIN	Les actions offensives dangereuses furent rares dans cette rencontre. Les deux équipes s'organisèrent bien sur le plan collectif, mais les attaques furent facilement jugulées par des défenses appliquées et remarquables par leur cohésion. En début de partie, Gori effectua quelques belles percées; il ne cessa de se battre, par la suite, mais sans parvenir à inquiéter Roussel. Le seul but du match fut marqué par Mouilleron au cours de la seconde mi-temps, après un très beau tir de Dogliani (le meilleur des attaquants angevins) renvoyé par le poteau.
STRASBOURG 5 (2) Farias (2e, 63e), Szepaniak (5e), Hausser (50e), Merschel (67e). **TOULOUSE** 3 (1) Soukhane (40e, 80e), Dorsini (59e).	Strasbourg. — SCHUTH*** — HAUSS***, DEVAUX***, SBAIZ**** — KAELBEL*****, GONZALES***** — GRESS****, MERSCHEL****, FARIAS****, SZEPANIAK*****, HAUSSER****. — Entr. : FRANTZ. — Au total : 44. Toulouse. — DEVIS*** — GRIMBERT***, MONNIN***, CROS*** — MOUTHON*****, REDIN*** — WOJCIAK***, BARAFFE****, SOUKHANE****, BOCCHI****, DORSINI*****. — Entr. : FIROUD. — Au total : 40 .	23.190 F 5.173 spect. Arbitrage de M. CARETTE	Ce fut un match plaisant, durant lequel huit buts furent marqués; les deux équipes cherchèrent à construire, mais les deux défenses ont une certaine responsabilité dans les buts encaissés. Toulouse fut cueilli à froid par deux buts dans les cinq premières minutes, ensuite, Strasbourg se relâcha et les Toulousains reprirent peu à peu confiance : ainsi Soukhane réduisit le score à 2-1 juste avant le repos. La seconde mi-temps fut marquée par une avalanche de buts : Strasbourg eut toujours l'avantage, menant successivement 3-1, 3-2, 4-2, 5-2, pour finalement gagner 5-3. La victoire des Alsaciens ne peut être contestée en aucune manière.
MONACO 1 (0) Théo (66e, s. pen.). **TOULON** 0	Monaco. — HERNANDEZ***** — FORCHERIO****, ARTELESA****, NOVAK*** — CASOLARI****, HIDALGO**** — PERETTI***, DOUIS***, COSSOU***, THEO***, DJIBRILL***. — Entr. : COURTOIS. — Au total : 39. Toulon. — GAROFALO** — MEUNIER***, BOROWSKI****, R. BLANC**** — LAFFONT****, KOCH**** — SIMIAN****, ROUBAUD***, SUDRE***, F. BLANC****, MEGGIOLARO****. — Entr. : MIROUZE. — Au total : 39.	27.094 F 4.030 spect. Arbitrage de M. BOIS	La victoire de Monaco est étriquée; elle fut obtenue grâce à un penalty de Théo que... Francis Blanc ne put arrêter (Garofalo avait été sorti par l'arbitre immédiatement avant ce penalty). On en était alors à la 66e minute. Auparavant, Monaco avait dominé la plupart du temps sans parvenir à concrétiser cette supériorité dans l'occupation du terrain; Toulon jouait bien en défense et procédait par de rapides contre-attaques. F. Blanc, après avoir encaissé le penalty, fit des merveilles dans les buts jusqu'à la fin. A noter que Meggiolaro fut blessé en fin de première mi-temps.
SAINT-ÉTIENNE **SOCHAUX**	Match remis, terrain enneigé.		

Jean-Philippe RÉTHACKER fait le point avec...

Jean Prouff : "Rennes et la grande aventure de l'offensive"...

J.-PH. RETHACKER. — Je pense, Jean Prouff, que nous n'avons pas vu aujourd'hui la véritable équipe de Rennes dont on nous disait le plus grand bien. Que s'est-il donc passé ?

JEAN PROUFF. — Effectivement, nous avons été catastrophiques devant le Stade Français. Il est regrettable que cette contre-performance ait lieu justement à Paris où se trouvent tant de supporters et aussi tant d'observateurs.

Les raisons de cet échec ? Le terrain très gras ? Je ne crois pas, car il était également lourd pour nos adversaires. Il y a plutôt deux raisons, l'une technique, l'autre physique. Tout d'abord, le fait que des hommes clés comme Cédolin (au milieu du terrain), les deux ailiers Dubaële et Loncle, l'avant centre Rodighiero aient flanché. Ensuite, ce voyage en Côte-d'Ivoire qui dura trois jours et qui fatigua certainement la majorité de nos joueurs. C'est le danger des matches amicaux qui renforcent les finances, mais usent les muscles.

J.-PH. R. — Deux mots pour parler de ce football africain.

J. P. — L'ambiance y est passionnée, brûlante. Mais la qualité du jeu ne m'a guère impressionné, tout au moins celui de la sélection de Côte-d'Ivoire que nous avons affrontée. Celle-ci prépare des matches contre le Ghana en vue de la prochaine Coupe d'Afrique. Les Ivoiriens pratiquent un football très vigoureux, plein de dynamisme, mais un peu anarchique. Tous sont à l'avant, puis tous sont à l'arrière, mais c'est là accident plutôt que tactique préméditée. Et surtout les attaquants ne possèdent aucune puissance de tir.

J.-PH. R. — Revenons tout de même au vrai Rennes, celui qui a adopté, depuis le début de saison, un 4-2-4 très marqué, avec des conceptions et des principes de jeu tout à fait inattendus de la part... de Jean Prouff.

J. P. — C'est vrai, jusqu'à présent j'avais toujours été un partisan du jeu défensif ou tout au moins d'une organisation prudente. J'ai décidé de changer, de tenter une expérience en arrivant à Rennes.

J.-PH. R. — Est-ce le retour au pays natal breton du grand voyageur que vous avez été qui a eu pour conséquence cette décision ?

J. P. — Oui, mon retour à Rennes a créé un choc : en Pologne, je n'avais pu rester ; au Standard de Liège, j'aurais pu demeurer plus longtemps... s'il n'y avait pas eu Anderlecht. Car sans Anderlecht, le Standard serait le premier club belge. Mais, comme je ne pouvais pas faire du Standard une équipe meilleure que celle de Pierre Sinibaldi, j'ai dû quitter Liège.

J.-PH. R. — Le retour en Bretagne vous a donc lancé vers l'aventure de l'offensive ?

J. P. — Je suis surtout parti du principe que je voulais faire jouer mon équipe comme j'aurais voulu jouer moi-même et non pas comme je jouais. C'est-à-dire que j'aurais voulu être un Scotti et non un physique (comme l'était Prouff !). J'ai donc choisi le jeu précis et surtout le jeu d'attaque, ce que je n'avais jamais fait auparavant. Je me suis dit : « Nous allons prendre des buts, mais tant pis car nous en marquerons aussi. »

J.-PH. R. — Comment ont réagi vos joueurs ?

J. P. — Remarquablement bien, car ils ont eu la révélation d'une nouveauté et d'un système qui leur a plu, qui leur a permis de s'amuser. Jusque-là, ils pratiquaient un marquage individuel strict. Cela offrait quelques inconvénients : à Rennes, ils l'emportaient souvent parce que leurs adversaires reculaient et leur facilitaient la tâche; mais à l'extérieur, ils en étaient réduits à être dominés et à défendre.

J.-PH. R. — Et le public rennais, comment s'est-il comporté ?

J. P. — Ce fut avec lui beaucoup plus délicat, car il aime les battants du genre Prigent ou Lavaud. Il fut donc difficile de leur imposer cette nouvelle façon de jouer. D'autant plus que nous subîmes une défaite sur notre terrain dès le premier match, devant Strasbourg. Après cela, heureusement, nous reprîmes le dessus.

J.-PH. R. — Votre 4-2-4 ne semble pas se baser sur l'utilisation du hors-jeu ?

J. P. — Pas automatiquement en effet, car... je me méfie des arbitres et je ne veux pas pousser trop loin l'imprudence. Nous utilisons le hors-jeu lorsque nous sommes loin de notre but. Mais lorsque le danger devient pressant, l'un des deux arrières centraux se tient en couverture. Et puis le public n'apprécie pas tellement que le spectacle soit constamment arrêté par le hors-jeu.

J.-PH. R. — Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?

J. P. — L'exemple que j'en ai eu outre-Quiévrain. Le public belge n'apprécie pas toujours les hors-jeux qu'obtient Anderlecht. Il est vrai qu'il aime le jeu à l'anglaise et les grandes balles en profondeur, les puissantes frappes.

J.-PH. R. — Parlons maintenant de vos individualités, des lignes arrières d'abord...

J. P. — Lamia leur a apporté son expérience. Même s'il est encore un peu nerveux parfois. Boutet se sent plus à l'aise depuis qu'il a à ses côtés le petit Brucato qui est l'un des meilleurs arrières centraux de complément que je connaisse et qui progresse à pas de géant.

J.-PH. R. .. Pourquoi n'utilisez-vous pas Dubaële au milieu du terrain ?

J. P. — Parce que j'ai besoin de lui à l'aile droite. Prigent qui pourrait porter le numéro 7 est capable de tous les exploits individuels, mais il n'arrive pas à se plier au jeu collectif après m'avoir donné pourtant, pendant quelque temps, pas mal d'espoir à l'entraînement.

J.-PH. R. — Vous avez également fait permuter Loncle et Pellegrini ?

J. P. — Oui, car Marcel reste un faux ailier et un inter de WM. Il ne peut donc tenir un poste d'avant centre dans le 4-2-4. Alors que Pellegrini est plus pénétrant et qu'il soutient mieux Rodighiero.

J.-PH. R. — L'Ancien Audonien nous a bien déçus au Parc ?

J. P. — Oui et c'est bien dommage ; car je vous assure que depuis trois semaines il comptait certainement parmi les meilleurs avants centre français. A Abidjan, il avait été très brillant encore. Son jeu de tête, son efficacité étaient impressionnants. Hélas ! en ce dimanche, il avait sans doute peur de reparaître devant le public parisien. Il était très pâle avant le match ; de plus, il a été victime de la carence de plusieurs de ses coéquipiers. Ainsi, il n'a pu justifier ses progrès et sa grande forme actuelle. Mais je suis sûr qu'il reviendra à la surface, comme toute l'équipe d'ailleurs. On ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs. On ne tente pas une expérience sans connaître des échecs.

J.-PH. R. — Un mot enfin pour préciser votre situation personnelle d'entraîneur. Avez-vous abandonné définitivement l'enseignement ?

J. P. — J'ai pris simplement un an de congé, car je veux me consacrer entièrement à ma charge d'entraîneur. Je suis du matin au soir au stade. J'ai compris, en effet, l'an dernier à Reims, qu'il fallait être toujours présent dans un club et auprès d'une équipe pour essayer de faire du bon travail. J'ai compris depuis que, lorsqu'on se donnait au football, il fallait le faire jusqu'au bout.

LE PORTRAIT MINUTE de Maryse Dufaux

Mignot en son auréole

TROIS mots échangés avec un enfant qui lui demandait des autographes font chanter l'accent du Midi. Ainsi donc, il n'est pas Lyonnais ? Ma remarque le fait sourire. Non, il vient d'Aix-en-Provence, mais il est depuis tellement longtemps fondu dans l'équipe de Lyon qu'on lui en donne l'origine, le visage, le caractère. Et, comme il ne se laisse pas surprendre et qu'il sait déjà qu'il ne surprendra pas, il dit, pour mettre l'entretien à sa taille :

« Je sais déjà le titre que vous mettrez : Mignot, le père tranquille. »

Le portrait est déjà fait. Il se connaît, il sait à l'avance que je ne trouverai chez lui aucun fait saillant pour accrocher la conversation, aucune difficulté pour faire buter ses réponses : comme lorsqu'on monte sur une colline et que soudain, d'un seul coup d'œil, toute la vallée est à nos pieds. Le paysage est grand, vaste, mais il ne cache aucun secret. A le découvrir si vite, on reste étonné, encombré d'efforts devenus inutiles, et pourtant intéressé : est-il possible que ce soit si simple ? Ainsi donc il est sans heurt, sans aventure, sans transfert ?

« Aux transferts, moi, je dis non. On sait ce qu'on a, on ne sait pas ce que l'on aura. »

Le seul changement qu'il ait fait, le transportant d'Aix à Lyon, a donné tout de suite un écrin à sa tranquillité. Définitivement, il a renoncé à l'aventure qui aurait pu l'entraîner hors de lui-même, et, maintenant, il est bien plus qu'installé dans sa stabilité, il y est ancré, presque noyé.

« Je le sais, mais je me trouve bien comme ça. Il ne m'est jamais venu à l'idée de changer. »

Pour les autres, il a toutes les indulgences, toutes les patiences. Ses qualités lui importent peu. Mais celles des autres, quelles richesses !

« Et vous ?

— On m'ignore, mais je pense faire ce que je dois faire et cela me suffit.

— Et les éloges, les sélections des autres ?

— Au contraire, j'en suis content. Quand on envoie des fleurs à quelqu'un, c'est bien pour lui. Quand c'est un gars de l'équipe, c'est bon. »

Il a, pour dire « c'est bon », un contentement équilibré, qui ne laisse place ni aux regrets, ni à la tristesse. Pas d'ambition ? Non, il n'en a pas besoin. La seule ambition qui l'accapare tout entier, est de faire plaisir aux autres. Il a un cœur immense, qui lui monte à la tête et qui le comble.

« On me reproche de ne pas avoir assez de culot. Mais je suis comme ça. Avec M. Jasseron, j'essaie de bien jouer pour lui faciliter la tâche. »

Il est presque parfait avec son abnégation, son choix dans la générosité. Et, avec toutes ses qualités, il réussit, en plus, à ne pas nous donner de complexe ! A son contact, on pourrait pourtant se trouver tous les défauts du monde. Je le devine si méthodique, si contrôlé dans ses réactions comme dans ses aspirations, que, brusquement, je dis.

« Vous devez être organisé ! »

Autour de nous, ses coéquipiers manifestent. Ce n'est même pas de l'organisation, mais presque des habitudes de maniaque, tant il ne laisse aucun détail au hasard, jamais. Et Mignot l'admet et trouve là aussi que tout est bien.

« C'est vrai. Dans tout ce que je fais, même quand j'étais en classe, j'étais organisé.

— Pour votre vie ?

— Je l'organise aussi en fonction du football. Mon but est de devenir entraîneur, mais je n'ai pas d'inquiétude, du moins à mon point de vue à moi. »

L'accent reste chantant, sans heurt « Je n'ai pas l'exubérance du Midi ! » Mais il a, d'Aix, le calme sombre de la ravissante place de l'Archevêché, le tranquille visage du cours Mirabeau, avec ses platanes et l'eau claire de ses fontaines. Il a, de cette ville, le soleil qui l'illumine, et, comme elle, il a gardé des richesses anciennes, des qualités qui paraissent démodées, presque anachroniques, dans notre vie. Son bonheur, il le puise à pleins bras dans les ennuis de tous les jours, avec un don du bonheur qui nous dépasse. Et, pour se résumer se définir simplement, avec de la luminosité dans la voix il ajoute.

« Moi, ce que j'aime, c'est aider les autres. Faire plaisir aux gens. »

J'ai bien regardé, mais, dans l'ombre, il n'y avait pas d'auréole. Elle est discrète, probablement elle aussi, comme l'est Mignot, trop parfait pour être vrai, trop humain pour ne pas passer inaperçu au milieu de nous.

Division II

NICE : TROIS POINTS D'AVANCE

A l'issue de la quinzième journée, Nice compte trois points d'avance sur son rival immédiat, le Red Star. Tandis que les Niçois allaient vaincre à Marseille (3-2), les Audoniens étaient tenus en échec à Grenoble (0-0).

Deux équipes ont gagné à l'extérieur : Nice et Limoges, vainqueur à Béziers (2-0).

Cannes et Aix se partagent toujours la quatrième place, leur compensation n'ayant pas donné de résultat (0-0)...

Forbach-Boulogne a été remis.

Le R. C. Paris n'a pas confirmé son succès sur Reims. Il a échoué à Besançon (0-2).

Quant à Reims, sa victoire aux dépens de Metz (2-0) le hisse à la dixième place du classement, à un point des... Messins.

15 buts seulement ont été marqués au cours des sept matches de la journée. Sept équipes n'en ont marqué aucun. Red Star, Cannes, Aix, Grenoble, Metz, le R. C. Paris et Béziers.

Scotti (Marseille) est le seul joueur a avoir réussi au moins deux buts.

Classement des buteurs

13 BUTS. — Grochulski (Red Star).

10 BUTS. — Van Sam (R. C. Paris).

8 BUTS. — Hess (Boulogne), Teisseire (Grenoble), Barrou (Cannes).

7 BUTS. — Lekkak (Cherbourg), Piantoni (Nice).

Recettes et spectateurs

23.043 spectateurs seulement ont suivi les sept matches joués pour le compte de la quinzième journée. La recette totale s'en est ressentie : elle n'a été que de 87.826 F 20.

C'est à Marseille que les spectateurs furent le plus nombreux. Ils n'étaient pourtant que 6.475...

Attaques et défenses

Classement des attaques. — **1.** Reims (34 buts) ; **2.** Cannes (31) ; **3.** Red Star (30).

Classement des défenses. — **1.** Aix (9 buts) ; **2.** Nice et le Red Star (16).

	Clubs	Pts	J.	Matches G.	Matches N.	Matches P.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverse G.	Adverse N.	Adverse P.	Buts p.	Buts c.
1.	Nice	23	15	11	1	3	6	1	0	5	0	3	28	16
2.	Red Star	20	15	7	6	2	5	2	0	2	4	2	30	16
3.	Boulogne	19	14	8	3	3	5	1	1	3	2	2	24	17
4.	Cannes	18	15	6	6	3	5	2	0	1	4	3	31	22
5.	Aix	18	15	8	2	5	5	1	2	3	1	3	19	9
6.	Limoges	17	15	7	3	5	4	2	0	3	1	5	19	16
7.	Montpellier	16	15	6	4	5	6	1	0	0	3	5	23	22
8.	Grenoble	16	15	6	4	5	5	3	0	1	1	5	17	18
9.	Metz	16	15	6	4	5	4	3	0	2	1	5	21	23
10.	Reims	15	15	7	1	7	6	0	2	1	1	5	34	21
11.	Cherbourg	15	15	6	3	6	4	2	3	2	1	3	26	25
12.	R.C. Paris	10	15	4	2	9	2	2	3	2	0	6	20	29
13.	Forbach	10	14	4	2	8	4	1	2	0	1	6	13	27
14.	Besançon	9	15	2	8	8	2	2	4	0	3	4	16	29
15.	Marseille	9	15	2	5	8	1	3	4	1	2	4	12	22
16.	Béziers	7	15	2	3	10	1	1	6	1	2	4	9	30
		238	238	92	54	92	65	27	27	27	27	65	342	342

MARSEILLE - NICE (2-3)

MALGRÉ SCOTTI (Fils)

MARSEILLE. — Fils de son père pour l'état civil, Jean-Claude Scotti a confirmé, contre Nice, qu'il était proche parent, par son jeu et surtout par sa frappe, du célèbre Puskas.

A peine la partie venait-elle de débuter que Baulu passait le ballon au cadet marseillais. Les choses ne traînèrent pas : une frappe directe du gauche, d'une absolue pureté, à la limite des 18 yards très exactement, et déjà les filets tremblaient derrière le gardien niçois Ferry.

Rappelons que déjà, d'Armenia pour Reims, et Alberto pour Grenoble, avaient subi à peu près la même mésaventure au Stade Vélodrome.

En trois matches donc, devant son public, Scotti a marqué trois buts de la même veine. Contre Nice, ce tout jeune homme, dont la frappe mérite d'être qualifiée de hongroise, fit encore mieux.

A la 26e minute, en effet, Ferry ayant mal contrôlé un tir assez anodin de Joseph, laissa le ballon rebondir devant lui. J.-C. Scotti passait par là et, toujours sans contrôle préalable et sous un angle assez fermé, il fit mouche une deuxième fois.

Ces deux buts, d'une facture parfaite, permirent à l'O.M. de menacer Nice jusqu'au bout, et à la partie de rester passionnante.

Les trois buts de Nice ont été marqués par Maison, Rustichelli et Casolari. Deux autres buts, de Serrus (15e) et de Casolari (75e), furent refusés, l'un pour hors-jeu, l'autre pour faute de main.

Ajoutons que sans le brio d'Escale, les attaquants niçois eussent certainement rendu l'addition beaucoup plus lourde pour les Marseillais. Mais enfin, le seul résultat valable étant celui inscrit au tableau d'affichage, à un quart d'heure de la fin, Nice ne menait que par 3-2.

C'est alors que les Marseillais prirent conscience qu'ils pouvaient égaliser, et se ruèrent, en ordre un peu dispersé mais en force, à l'assaut des buts niçois.

Pour les premiers du Championnat, ce fut un très mauvais quart d'heure. Devenus conservateurs, les joueurs niçois commirent l'erreur de se replier d'abord, et de s'affoler ensuite. Il en résulta de multiples mêlées devant Ferry, des coups réciproques et ce fut miracle si les Marseillais ne réussirent pas à égaliser.

Ce très mauvais quart d'heure mis à part, les Niçois ont joué en prétendants sérieux à la montée. Leur équipe, même privée de Piantoni, a occupé rationnellement le terrain, joué avec beaucoup de maîtrise, et l'attaque a souvent mis dans ses petits souliers la défense de l'O.M.

Notre impression est que Nice va dominer ce Championnat et terminer nettement en tête.

L'O.M. a fait sa meilleure partie de la saison au Stade-Vélodrome. Scotti et Escale méritent « l'Oscar Olympien » de cette rencontre. Et pour la première fois depuis le début de la saison, le public a quitté le Stade sans crier son mécontentement.

C'est déjà appréciable...

Maurice FABREGUETTES.

REIMS - METZ (2-0)

LES INCOMPRIS

(Robert VERGNE)

Kopa (à droite) : **toujours là au bon moment.**

Ujlaki (à gauche) : **des efforts inutiles.** (Ph. A. Dartus.)

REIMS. — Entre Reims et Metz, entre Kopa et Ujlaki, il y a eu surtout l'écart du terrain. Cet écart se situe à deux buts, ce qui est normal sur la physionomie du match, mais qui risque d'être démenti dès samedi prochain lors du match retour.

En effet, on n'a pas eu l'impression, à l'analyse des choses, que Metz était tellement inférieur à Reims ; mais les Messins ont eu un complexe d'infériorité face aux Rémois, complexe qui s'est traduit par la position de l'avant centre Muller qui, en deuxième mi-temps, opéra au niveau des arrières lorrains. Il s'ensuivit une domination rémoise à peu près constante, qui se traduisit par deux buts obtenus par Bourgeois et Akesbi.

Il n'est pas question de contester la validité de ces deux buts, tant dans la forme que sur le fond, mais où l'on est surpris, c'est que les Messins, qui possèdent d'indiscutables qualités, tant individuelles que collectives, aient accepté de jouer à qui perd gagne. Ils ont perdu, et on ne saurait en être étonné, car il est bien connu que la crainte n'évite pas le danger. Une fois de plus, on a eu le spectacle d'une équipe possédant de réelles qualités et n'en disposant pas, face à une autre équipe qui ne lui est pas supérieure. C'est ainsi que Metz se procura deux remarquables occasions de but en première mi-temps, à la 5e minute, lorsque Ujlaki tira sur la barre, et à la 24e, alors que Niesser, qui est un jeune joueur sans expérience, manqua d'ouvrir le score pour les visiteurs.

Quoi qu'il en soit, les choses étant ce qu'elles sont, Reims a mérité sa victoire par une domination à peu près constante après la reprise qui lui amena ces deux buts victorieux.

On n'est pas absolument convaincu que cette victoire soit la résultante d'une supériorité manifeste, et on aura l'occasion de le vérifier dans six jours, samedi prochain, à Metz, lors du match retour.

En ce qui concerne le match Kopa-Ujlaki, on vit un très bon Ujlaki en première mi-temps, lorsque Metz, à égalité au score, avait encore quelques prétentions à la victoire, et ensuite un très bon Kopa qui, opérant de son aile droite, donna beaucoup de bonnes balles à ses partenaires. Mais on est un peu inquiet de voir ces deux très grands joueurs ne pas être compris dans la plupart des cas, et en définitive, ne pas jouer le rôle qui pourrait leur être dévolu au sein de leurs équipes respectives.

La semaine prochaine, il est fort possible et même probable que Metz prenne sa revanche, mais cela ne voudra pas dire que le football s'en porte mieux, et c'est dommage, car des joueurs comme Kopa, Ujlaki, Masucci, Niesser, Wendling, Lemenan, Masclaux et le gardien Heinrich, méritent tous les éloges.

GRENOBLE - RED STAR (0-0)

MERCI A DANTHENY

GRENOBLE. — Le Red Star doit une fière chandelle à Dantheny, car s'il s'est tiré avec un point de son « aventure grenobloise », c'est bien à son gardien de but qu'il le doit.

Aventure, en effet, que ce match, pour lequel la pelouse, bien que correctement déblayée restait un peu enneigée et boueuse à la fois, ce qui interdisait à la balle une course normale, et compromettait l'équilibre des joueurs. Pas question de faire du bon football là-dessus !... Et le plus étonnant est que les deux équipes s'acharnèrent à vouloir tenir cette gageure qui consistait à pratiquer comme sur un terrain en excellent état.

En seconde mi-temps, les Grenoblois comprirent que cette méthode restait inefficace, et qu'elle ne servirait qu'à les épuiser. Ils jouèrent donc plus large en frappant la balle avec vigueur. Et c'est à partir de cet instant que Dantheny eut à faire front au danger.

Nous l'avons vu sortir de son but et contrer ce diable de Pélisson qui avait débordé (54e). Nous l'avons vu plonger dans les pieds de Teisseire qui se présentait seul devant lui (76e), puis bloquer magistralement un boulet de l'avant centre dauphinois, sur coup franc tiré de vingt-cinq mètres, et encore s'opposer à une sérieuse tentative de Pélisson (87e minute).

Ne parlons pas des autres balles délicates, sinon dangereuses, qu'il sut capter sur centre ou sur corner.

Une seule fois, Dantheny s'inclina, il était seul contre trois Grenoblois : Teisseire, Bossy et Pélisson. Mais il y avait hors-jeu ; son équipe était sauvée. Il avait su le mériter.

M. DREVET.

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le numéro de « France Football » du mardi 1-12-64 a été tiré à **147.198 exemplaires**

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

Grâce à la **publicité** qui vous documente, vous pouvez comparer entre les produits et choisir ceux qui le méritent. La **publicité** fait acheter mieux et vivre mieux.

BESANÇON-R. C. PARIS (2-0)

BESSONNART LE STRATÈGE

BESANÇON. — C'est parce que Besançon avait besoin d'une victoire et qu'elle paraissait à sa portée que les responsables du club n'ont pas protesté contre la décision de M. Uhlen, déclarant le terrain praticable alors que celui-ci, enneigé, paraissait inutilisable.

Les dirigeants du R.C.F.C. ont préféré perdre 5.000 F de recette pour tenter de gagner deux points. Et pourtant on les avait mis en garde contre la supériorité technique des Parisiens qui, selon les augures, risquaient fort de mieux s'exprimer sur cette pelouse glissante, favorable aux bons manieurs de balle. Le résultat prouve qu'ils ont eu raison de prendre des risques. Peut-être la technique plus affirmée des visiteurs eût-elle permis à ceux-ci de s'assurer le contrôle et le gain du match, si elle avait été mise au service d'une plus grande rapidité d'action et d'une réelle puissance d'engagement. Las ! les Parisiens opérèrent au petit trot, sans changer de rythme, sans utiliser les espaces vides.

On comprendra que, dans ces conditions, ils n'aient que rarement réussi à passer au travers de la solide défense bisontine, dont la tâche fut facilitée par cette manière de jouer.

Le score aurait pu être plus sévère pour le R.C. Paris, si Juliani et Halberda n'avaient pas gâché par des maladresses la conclusion de certaines offensives dont Bessonnart fut toujours à la base. L'Uruguayen, qui, rappelons-le, débutait à Besançon, fit apprécier son habileté manœuvrière et la précision de ses passes. Il sera sans doute encore plus efficace lorsqu'il pourra tenir quatre-vingt-dix minutes. Pour l'instant, il est à court d'entraînement et de compétition.

S. GROSFILHEY.

AIX-CANNES (0-0)

AIX CHERCHE UNE ATTAQUE

AIX-EN-PROVENCE. — Les Cannois ont quitté Aix-la-Chapelle tranquilles, mais incomplètement satisfaits. Il est évident que l'ailier Guilas, entre autres, pouvait se demander comment Nagy, d'un coup de patte extraordinaire, avait pu écarter de sa trajectoire le tir que d'aucuns voyaient déjà converti en but.

Ce shot ne précéda que de quelques minutes celui que Yansanne percuta sur la barre transversale. Ces deux actions furent les plus marquantes de ce match, et comme elles furent toutes deux à l'actif des Azuréens, il est facile de déduire que le résultat nul (0-0 fut favorable aux Aixois.

Ces deux occasions donnent une idée précise de la différence qui existait entre les deux attaques. Aix, solide comme toujours en défense, avec un Nagy souverain, est apparu infiniment pâle en attaque. Le compartiment offensif pose de plus en plus de problèmes à l'entraîneur Bela Herczeg, et cette question devra être résolue rapidement si les Aixois veulent rester dans le haut du classement.

L'attaque cannoise, vive et alerte, se montra plus constructive, et sa manière collective a séduit le public aixois. Les hommes de Mus pratiquent un football plaisant, qui aurait certainement trouvé une plus grande récompense face à une tout autre défense que celle, décidément intraitable, d'Aix.

Raymond MARC.

BÉZIERS-LIMOGES (0-2)

LA MANIÈRE FORTE

BEZIERS. — Le public de Sauclières s'empressera d'oublier ce match, non parce qu'il s'est terminé sur une défaite de l'équipe locale — les Biterrois en ont subi d'autres sans se troubler, eux qui ont misé sur l'avenir — mais parce qu'il n'y a rien de plus pénible, en sport, que de voir l'un de ses principes premiers : l'égalité numérique, cesser d'être respecté.

Tout allait bien pourtant quand arriva cette dramatique vingt et unième minute : le jeu était équilibré, l'atmosphère sereine, les joueurs corrects. Ni la défaite ni le destin n'étaient discutés, lorsque Desrumeaux, s'aplatit sur Cuxac, qui s'écroula, terrassé.

Le Limougeaud avait-il commis une faute volontaire ? On se gardera bien de l'affirmer. M. Malleville accorda un coup franc, bien que le passage irrégulier ait paru se situer à l'intérieur de la ligne fatidique des 17 mètres, et Cuxac, se tordant de douleur, fut emmené au vestiaire qu'il ne quitta que pour l'hôpital.

Dès lors, il n'y eut plus de match ; bien sûr, les Limougeauds, sentant que leur succès n'était pas douteux, montèrent de bonnes combinaisons pour accomplir la formalité consciencieusement, et les Biterrois, jouant avec le courage du désespoir, s'attirèrent la sympathie de leur public.

Mais tout cela n'éveilla pas suffisamment l'intérêt sportif, et Desremeaux, décidément dans un mauvais jour, a envoyé un second adversaire, Bosquier, au vestiaire, par un coup de pied sur la cheville. Ce fut alors la colère qui se manifesta sur les gradins du stade.

On le regrettait pour des hommes comme Wognin, Koza et surtout Delcamps — le joueur le plus brillant des deux équipes — qui, dans des circonstances normales, auraient obtenu les applaudissements qu'ils méritaient.

André MAURY.

CHERBOURG-MONTPELLIER (2-2)

LE COUP DE DÉS DE BOLIS

CHERBOURG. — Il est fort possible que, dans le train qui, via Paris, les ramenait à leur base, les Montpelliérains auront eu tout le temps de faire leur « mea culpa »... Car ils auront certainement pris conscience qu'ils se sont punis eux-mêmes.

La fatigue se fait jour de plus en plus chez les Cherbourgeois, et ceux-ci furent bien près d'encaisser leur quatrième défaite consécutive. Ils peuvent donc remercier Marc et ses coéquipiers, qui leur ont ouvert la voie de l'égalisation. Cependant, tout avait bien commencé pour les Normands qui, grâce à Jublot, avaient pris la bonne route. Mais, deux minutes après leur but, le turbulent Durand, qui donna bien du fil à retordre au chevronné Lion, avait battu Donoyan.

Jublot et Lekkak obligèrent Dessons à intervenir dans des situations difficiles, mais ce furent ensuite les hommes de Favre qui, six minutes après la pause, marquèrent encore, amorçant ainsi, consciemment ou pas, un certain ralentissement collectif qui allait leur coûter cher.

On les vit en effet jouer avec l'adversaire comme le chat avec la souris. On les vit même s'amuser plutôt que jouer, et ils s'offrirent le luxe d'additionner les passes en retrait à leur goal qui, entrant dans le contexte, temporisait le plus qu'il pouvait. Ils avaient joué avec le feu, et leurs filets flambèrent !

En effet, Bolis, reprenant on ne sait trop comment la balle dans une forêt de jambes, força Bessons à l'aller quérir au fond de sa cage.

Pour avoir tenté le Diable, les Montpelliérains concédaient à Rummelhardt un point que celui-ci avait sans doute déjà inscrit dans sa feuille de calcul, car ces joueurs étaient visiblement fatigués. A eux de prouver à la plus prochaine occasion qu'ils disposent de sérieuses facultés de récupération.

André PICQUENOT.

CHALLENGE

MARTINI

de la meilleure attaque

DIVISION I

1. Sedan	34
2. Nantes	30
3. Strasbourg	28
4. Rennes	27

DIVISION II

1. Reims	34
2. Cannes	31
3. Red Star	30
4. Nice	28

[redacted] plusieurs Médecins cessent de fumer

POURQUOI ?

Parce que les Médecins ont découvert ces dernières années que la cigarette est **beaucoup** plus nocive, **beaucoup** plus dangereuse qu'on ne l'avait cru jusqu'alors.

Comment cessent-ils de fumer ?

On a découvert que la nicotine altère le sang, c'est ce qui fait que le fumeur ressent, à intervalles plus ou moins longs le BESOIN de nicotine (qui se traduit par l'envie de fumer). Grâce à une dragée qui élimine progressivement le besoin de nicotine, le sang du fumeur redevient normal et son envie de fumer disparaît ainsi graduellement, sans même qu'il s'en rende compte. Rien qu'en France déjà 28.683 fumeurs ont cessé de fumer de cette façon. On ne regrette pas la cigarette ensuite parce qu'on se sent comme si on n'avait jamais fumé. On ne grossit pas car il n'y a pas frustration. Ces dragées ne sont pas seulement recommandées par les médecins. ELLES SONT UTILISÉES PAR LES MÉDECINS EUX-MÊMES !

Le Centre de Propagande Anti-Tabac reçoit TOUS LES JOURS de nouvelles lettres de médecins comme celles-ci :

DOCTEUR J. T. à Caen, *ancien externe des Hôpitaux de Paris :*

"L'efficacité de votre composition a surpris tout le monde. J'ai cessé de fumer en 10 jours exactement. Avec mes vifs remerciements ".

DOCTEUR A. C. de Grenoble :

"J'ai utilisé la provision de ce produit... dûment informé de sa composition par mon confrère le Dr. C. et, à vrai dire, assez sceptique. Or, l'ayant utilisé, je ne fume plus et n'ai aucunement envie de recommencer à fumer. Le résultat est net, sans bavure, et je me fais un devoir de vous le communiquer ".

DOCTEUR P. G. de Nice, *ancien externe des Hôpitaux de Paris :*

" Je dois vous dire tout d'abord qu'ayant fait à de nombreuses reprises des essais infructueux de produits à base de Nitrate d'Argent, j'étais plus que sceptique sur le résultat... connaissant par métier les promesses " merveilleuses " annoncées par les circulaires et échantillons que, nous médecins, recevons des Laboratoires Pharmaceutiques, Ayant, avec le produit, obtenu un résultat parfait, je vous le déclare sur l'honneur et sans la moindre idée publicitaire, je suis obligé, moralement, de venir vous exprimer toute ma satisfaction et mes remerciements ".

Voulez-vous à votre tour, recevoir gratuitement de plus amples renseignements concernant cette dragée ? Cela ne vous engage bien entendu à rien. Tout ce que vous avez à faire est de retourner au Centre de Propagande Anti-Tabac, 92, Bd Sébastopol, Paris, le BON GRATUIT ci-dessous. Mais remplissez et découpez ce BON maintenant car tout à l'heure vous l'aurez oublié. De plus si vous renvoyez ce BON immédiatement, il vous sera encore offert un essai garanti. Profitez-en, vous pouvez ne pas revoir cette offre (gratuite) une seconde fois.

P. S. La loi interdit de donner les noms ou photos des médecins qui ont adressé les lettres ci-dessus, mais vous pouvez voir les originaux de ces lettres et des centaines d'autres lettres de Médecins au Centre de Propagande Anti-Tabac, 92, Bd Sébastopol, Paris.

Un essai GARANTI vous sera offert si vous renvoyez IMMÉDIATEMENT CE **BON GRATUIT**

Je désire recevoir **gratuitement** une documentation concernant la dragée qui élimine progressivement le besoin de nicotine et par conséquent l'envie de fumer. Ceci bien entendu **sans AUCUN** engagement de ma part. Je fume actuellement cigarettes par jour.

M.....

ADRESSE.....

à retourner immédiatement au Centre de Propagande Anti-Tabac, Serv. 467 M , 92, Boulevard Sébastopol, Paris.

LYON-NANTES tête d'affiche

(Marcel GILLOT)

Division I

● LYON (2) - NANTES (7)

LYON paraît bien solide. Il est invaincu depuis le 25 octobre et a joué huit fois chez l'adversaire (sept fois chez lui).

NANTES semble plutôt essoufflé actuellement. Il faut bien se rendre compte qu'il n'a pas gagné depuis le 8 novembre.

LA SAISON DERNIERE : match nul (1-1), le 8 mars 1964.

PRONOSTIC : LYON.

● VALENCIENNES (1) - ST. FRANÇAIS (17)

VALENCIENNES est invaincu depuis le 18 octobre. Cela représente six victoires successives et un match nul, 14 buts « pour » et 4 buts seulement « contre ».

LE STADE FRANÇAIS respire un peu. Après deux matches sans la moindre efficacité, il a marqué deux buts contre Rennes.

LA SAISON DERNIERE : match nul (0-0), le 17 mai 1964.

PRONOSTIC : Valenciennes.

● SOCHAUX (3) - MONACO (0)

(Samedi à 14 h 30)

SOCHAUX est revenu au tout premier plan, grâce à une série de quatre matches sans défaite. N'a pas pu jouer dimanche à Saint-Etienne.

MONACO a vraiment perdu de son assurance. C'est surtout la carence de la ligne d'avants qui inquiète.

DERNIERE REFERENCE : victoire de Monaco (4-1), au Stade Bonal, le 27 août 1961.

PRONOSTIC : SOCHAUX.

● TOULOUSE (11) - NIMES (4)

TOULOUSE étonne, mais pas dans le bon sens : trois défaites successives et un goal-average désormais négatif.

NIMES est très irrégulier depuis un mois ; une défaite succède à une victoire.

LA SAISON DERNIERE : match nul (1-1), le 1er décembre 1963.

PRONOSTIC : TOULOUSE.

● RENNES (5) - BORDEAUX (8)

RENNES, qui était bien reparti, a été stoppé à Paris (Stade). Quelle idée aussi d'aller passer quarante-huit heures en Côte-d'Ivoire.

BORDEAUX ne déçoit pas trop, mais ne convainc guère non plus. A déjà joué huit fois chez lui (sept fois à l'extérieur).

LA SAISON DERNIERE : match nul (2-2), le 17 mai 1964.

PRONOSTIC : RENNES.

● SEDAN (6) - LILLE (15)

SEDAN et ses jeunes ont appuyé sur l'accélérateur. Depuis la Toussaint, en tout cas, l'U.A.S.T. accumule les points.

LILLE continue à piétiner malgré son beau match contre Valenciennes : pas de victoire depuis le 25 octobre.

DERNIERE REFERENCE : match nul (1), le 24 août 1958.

PRONOSTIC : SEDAN.

● ANGERS (16) - STRASBOURG (9)

ANGERS vient de récolter sept points en quatre matches. Ouf ! Mais le S.C.O. n'a-t-il pas l'habitude de ces remontées.

STRASBOURG a marqué cinq buts (devant Toulouse). Cela ne lui était pas arrivé cette saison. Pour un champion des matches nuls...

LA SAISON DERNIERE : match nul (1-1), le 1er novembre 1963.

PRONOSTIC : ANGERS.

● LENS (12) - ROUEN (13)

LENS serre les dents. Son match nul à Bordeaux a certainement dû lui rendre confiance. Mais ce n'est pas fini.

ROUEN n'est pas en grand danger, mais attention : il a joué neuf fois chez lui et six fois seulement chez l'adversaire.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Rouen (2-0) à Félix-Bollaert, le 15 mars 1964.

PRONOSTIC : LENS.

● TOULON (18) - SAINT-ETIENNE (14)

TOULON : ne l'accablons pas. Il a passé encore un sombre dimanche. Mais tout de même : sept défaites successives...

SAINT-ETIENNE n'a pas joué dimanche dernier. Ce qui fait qu'en un mois, il aura — en championnat — marqué... un but.

DERNIERE REFERENCE : victoire de Saint-Etienne (1-0), le 29 octobre 1959.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

Division II

● METZ (9) - REIMS (10)

(Samedi)

METZ aura une revanche (toute chaude) à prendre. Peut-être le F.C.M. y parviendra-t-il devant son public.

REIMS est en train de se refaire un nom. Jonquet fait du bon travail.

DERNIERE REFERENCE : victoire de Metz (2-1), le 9 mars 1962 (Division I).

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● NICE (1) - MARSEILE (15)

NICE, c'est douze points en six matches. Qui dit mieux ? Pour décrocher ce leader...

MARSEILLE continue de vivoter en attendant sans doute le Messie.

DERNIERE REFERENCE : victoire de Nice (1-0), le 9 décembre 1962.

PRONOSTIC : NICE.

● RED STAR (2) - GRENOBLE (8)

(Samedi)

LE RED STAR en est à son sixième match nul. Son attaque fera-t-elle merveille à Saint-Ouen ?

GRENOBLE pécherait plutôt par son attaque. Jusqu'ici, il n'a pas marqué plus de deux buts par match.

LA SAISON DERNIERE : match nul (1-1), le 8 décembre 1963.

PRONOSTIC : RED STAR.

● BOULOGNE (3) - FORBACH (12)

BOULOGNE n'a pas joué dimanche. Il demeure néanmoins bien placé.

FORBACH n'a pu recevoir le 6 décembre son adversaire du 13. Il demeure plutôt mal placé.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Boulogne (3-0), le 30 janvier 1964.

PRONOSTIC : BOULOGNE.

● CANNES (4) - AIX (5)

CANNES n'a pas encore perdu sur son terrain, mais il n'est guère convaincant hors des Hespérides.

AIX demeure toujours dangereux, car on ne sait jamais quelles vont être ses réactions.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Cannes (2-1), le 26 avril 1964.

PRONOSTIC : CANNES.

● MONTPELLIER (7) - CHERBOURG (11)

MONTPELLIER n'a pas encore été battu chez lui. Le S.O.M. a une bonne position d'observation.

CHERBOURG aurait bien besoin de son petit point du match nul contre le S.O.M.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Cherbourg (4-3), le 17 novembre 1963.

PRONOSTIC : MONTPELLIER.

● RACING (13) - BESANÇON (14)

LE RACING est aussi irrégulier (comportement) en Division II qu'il l'était en Division I.

BESANÇON a enfin renoué avec une victoire qui le fuyait depuis le 20 septembre.

DERNIERE REFERENCE : victoire du Racing (4-2), le 25 décembre 1953.

PRONOSTIC : RACING.

● Le match **LIMOGES-BEZIERS** a été reporté au 3 janvier.

DIVISION II	COMPOSITION DES EQUIPES	BUTS	RECETTES	COMMENTAIRES	MEILLEURS JOUEURS
Marseille 2 **Nice 3**	**MARSEILLE.** — Escale — Tassone, Sejnera, Markiewicz — Lopez, Rog — Cassar, Baulu, Joseph, Scotti, Bait. — **Entr. :** Zatelli. **NICE.** — Ferry — Cauvin, Isnard, Rodzik — Serrus, Giner — Rustichelli, Maison, Casolari, J.-P. Thomas, Loubet. — **Entr. :** Gonzalès. — **Arbitre :** M. Eyroulet.	3e Scotti (M) 6e Maison (N) 26e Scotti (M) 27e Rustichelli (N) 57e Casolari (N)	6.475 spect. 26.759 F	Marseille contesta le succès niçois jusqu'à la fin, mais la maîtrise des Azuréens et le fait que ces derniers se créèrent beaucoup plus d'occasions que leurs rivaux prévalurent en fin de compte. Les Phocéens, il faut le souligner, firent mieux que de se défendre tout au long de la partie.	**MARSEILLE.** — Scotti. **NICE.** — Maison, Casolari.
Grenoble 0 **Red Star 0**	**GRENOBLE.** — Alberto — Mourier, Fossoud, Durand — Desgranges, Novak — Toffoli, Bossy, Teisseire, Azhar, Pélisson. — **Entr. :** Batteux. **RED STAR.** — Danthény — Baton, Simon, Jecker — Manzano, Novarro — Taillepierre, Oriot, Groschulski, Dalla Cieca, Moy. — **Entr. :** Avellaneda. — **Arbitre :** M. Raynard.		2.598 spect. 10.634 F	En raison d'une pelouse fort glissante, les attaquants des deux équipes éprouvèrent bien des difficultés à trouver la position de tir. En dépit d'une nette domination au cours de la seconde mi-temps, les Grenoblois ne parvinrent pas à marquer le but qui leur aurait sans doute valu un succès mérité.	**GRENOBLE.** — Fossoud, Mourier, Novak, Azhar, Pelisson, Teisseire. **RED STAR.** — Danthény, Manzano, Groschulski.
Aix 0 **Cannes 0**	**AIX.** — Nagy — Planté, Richard, Gilles — Revelli, Rossi — Plaza, Hartmann, Le Donche, Michel, Sené. — **Entr. :** Herczeg. **CANNES.** — Siméoni — Lamberti, Jacob, Beaza — Amand, Laugier — Guilas, Ferrari, Barrou, Yansanne, Sparza. — **Entr. :** Mus. — **Arbitre :** M. Hélies.		2.763 spect. 10.169,20 F	Le résultat nul avantagea les Aixois car les Cannois, qui construisirent un football agréable, auraient sans doute mérité de l'emporter. Il fallut, en effet, toute la classe de Nagy pour empêcher les Azuréens de concrétiser une certaine domination territoriale.	**AIX.** — Nagy, Plante, Gilles, Revelli, Plaza, Sené. **CANNES.** — Lamberti, Jacob, Baeza, Guilas, Ferrari, Barrou, Yansanne.
Reims 2 (0) **Metz 0**	**REIMS.** — D'Arménia — Wendling, Lemenan, Masclaux — Davanne, Moreau — Kopa, Bruant, Akesbi, Bourgeois, Leduc. — **Entr. :** Jonquet. **METZ.** — J.-L. Heinrich — G. Zwunka, M. Heinrich, Kouadjo — J. Zwunka, Husson — Niesser, Ujlaki, Muller, Masucci, Vagneur. — **Entr. :** J. Favre. .. **Arbitre .** M. Dhumerelle.	74e Bourgeois 84e Akesbi	5.930 spect. 22.093 F	La victoire rémoise n'a été acquise qu'au cours du dernier quart d'heure, alors même que les Champenois assiégeaient le camp messin. Jusqu'à la dernière minute, l'équipe lorraine se montra courageuse mais la fin du match fut pénible pour elle.	**REIMS.** — Wendling, Lemenan, Masclaux, Davanne, Bourgeois. **METZ.** — J.-L. Heinrich, Kouadjo, Nierre, Ujlaki.
Cherbourg 2 (1) **Montpell. 2** (1)	**CHERBOURG.** — Donoyan — Largouet, Rault, Lion — Gosselin, Globez — Lekkak, Jublot, Bolis, Marchi, Poirier. — **Entr. :** Rummelhardt. **MONTPELLIER.** — Dessons — Aubert, Marc, Limousi — Mosca, Calmette — Durand, Terrasse, Senglat, Couronne, Archimbeau. — **Entr. :** L. Favre. — **Arbitre :** M. Tricot.	7e Jublot (C) 9e Durand (M) 51e Archimbeau (M) 75e Bolis (C)	2.614 spect. 9.438 F	Après une première mi-temps égale, Cherbourg baissa de régime et Montpellier, très logiquement, prit l'avantage. Les Normands obtinrent une égalisation heureuse par l'intermédiaire de Bolis et furent ensuite à deux doigts de l'emporter, ce qui eût été injuste pour les Montpelliérains auxquels on pouvait reprocher d'avoir trop joué avec le feu.	**CHERBOURG.** — Donoyan, Largouet, Gosselin, Globez, Lekkak, Jublot. **MONTPELLIER.** — Marc, Calmette, Durand, Couronne, Senglat.
Béziers 0 **Limoges 2** (0)	**BEZIERS.** — Jorda — Lasserre, Daure, Fioriti — Facerias, Lavagne — Griffiths, Canal, Cuxac, Bosquier, Pech. — **Entr. :** Tomazover. **LIMOGES.** — Remetter — Renaud, Surray, Desremaux — Maurelet, Delcampe — Wognin, Boucher, Nourredine, Koza, Barret. — **Entr. :** Biondel. — **Arbitre :** M. Malleville.	53e Koza 56e Delcampe	758 spect. 1.914 F	La défaite de Béziers s'explique dans une large mesure par le fait que l'équipe biterroise joua à dix (Cuxac blessé) pendant soixante-dix minutes, et à neuf (Bosquier également blessé) pendant dix minutes. Il n'en fallait pas tant pour permettre à Limoges de s'imposer.	**BEZIERS.** — Lavagne, Lasserre, Daure, Fioriti, Griffiths. **LIMOGES.** — Maurelet, Delcampe, Boucher, Wognin, Koza.
Besançon 2 (0) **R.C. Paris 0**	**BESANÇON.** — Roset — Rocco, Jacques, Bonato — Dusseau, Savoie — Halberda, Bessonnart, Juliani, Pruhauff, Richard. — **Entr. :** Mersseman. **RACING.** — Varini — Duffez, Lagadec, Pompilius — Biancheri, Bollini — Watteau, Maravic, Doll, Grizzetti, Van Sam. — **Entr. :** Baron. — **Arbitre :** M. Ulhen.	46e Juliani 82e Halberda	1.906 spect. 6.819 F	La victoire bisontine, d'ailleurs absolument indiscutable, se dessina à la 46e minute quand Juliani, d'un tir soudain des trente mètres, surprit Varini. La défaite des Parisiens devait être consommée à huit minutes de la fin lorsque Halberda reprit de la tête un centre de Rocco.	**BESANÇON.** — Roset, Rocco, Jacques, Bonato, Dusseau, Bessonnart. **R.C. PARIS.** — Varini, Lagadec, Pompilius, Bollini.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente PORTO RÉAL

FF ET SES LECTEURS

LE SUJET DE LA SEMAINE

Qui aime bien...

Nous consacrons toute notre page aux réactions suscitées par le dernier Belgique-France. C'est la colère qui, la plupart du temps, anime ceux de nos lecteurs qui se sont précipités sur leur plume, aussitôt après avoir éteint leur poste de télévision ou de radio.

Et cependant, dans toutes ces lettres acerbes ou indignées, on sent une passion profonde, et qui ne se dément pas, pour cette équipe de France si décevante. Derrière critiques et lazzi, on perçoit l'espoir en des jours meilleurs et une indéfectible confiance.

Les responsables du football français n'ont pas le droit de décevoir éternellement ces sportifs auxquels nous donnons la parole et à qui appartient, en fin de compte, l'équipe de France, notre équipe de France.

Contre des équipes B

« On attendait Belgique-France. Il est venu !

Le proconsulat de M. Verriest nous avait déjà valu, sur divers stades d'Europe, des résultats qui restent en mémoire.

M. Guérin paraît décidé à faire mieux encore et cette louable émulation nous apportera certainement de belles surprises. Si la bonne foi de nos sélectionneurs successifs n'est pas en cause, il est permis de douter de leur flair. D'autant que les erreurs qui se renouvellent ont droit à une appellation péjorative. N'insistons pas...

Mais si l'on nous a vraiment présenté la fleur du football français 1964, la cause est entendue. Quelque désagréable que puisse être pour notre amour-propre l'idée qui va être exprimée, il va falloir l'envisager sérieusement.

L'équipe de France A pourrait rencontrer les équipes B d'Allemagne, d'Angleterre, d'Autriche, d'Espagne, et d'Italie par exemple. Bien sûr, nous ne remporterions pas que des victoires ! Cependant, un petit match nul, de temps à autre, pourrait donner prétexte à un communiqué flamboyant accompagné de réjouissances populaires. Ce serait une aubaine pour les sportifs de ce pays, qui n'ont pas le goût de boire aux soirs de nos défaites, dont la longue liste jalonne le calendrier.

Ne m'opposez pas un complexe de série inférieure. Il faut savoir se tenir à sa place : de fausses idées de grandeur conduisent facilement au ridicule, chose dont une équipe ne se relève pas.

Plus tard, peut-être, dans dix ou vingt ans, quand M. Guérin aura pris sa retraite, nous pourrons trouver en France onze garçons solides, bien entraînés, décidés à se battre pour l'honneur du maillot et capables de figurer honorablement dans les tournois les plus relevés. Bref, tout ce qui nous manque à l'heure actuelle. »

Paul VIALA,
Castres.

Kopa et Piantoni

« En France, actuellement, nous avons un organisateur et un réalisateur. Ce sont Kopa et Piantoni. Kopa, selon votre propre expression, est redevenu le « Kopa d'Austria ». D'autre part, il ne tombe plus dans son petit péché de temporiser le jeu. Il fait circuler la balle et la distribue toujours à la perfection.

Quant à Piantoni, il marque presque à chaque match son but et ce n'est pas seulement un buteur, c'est aussi un joueur clairvoyant sachant distribuer des balles et ouvrir le jeu.

Qu'attend-on pour essayer une expérience avec ses deux hommes ? Vous direz qu'ils sont âgés. Mais qu'importe, puisque ce sont les hommes en forme du moment.

Vous me direz qu'on ne fait pas une équipe de football avec deux hommes. A cela, je vous répondrai que j'ai la certitude que toute l'équipe de France aura un meilleur rendement ! »

A. C.,
Etudiant.

Est-ce exprès ?

« Qui est ce Baraffe qu'on nous a tant vanté ? Qu'on ne le remette plus jamais en équipe de France. Il n'a pas fait une seule passe valable, Rambert aussi manque de vivacité. Bravo pour la ténacité et le battant de Guy et de Lech, quoique ce dernier porte trop la balle. Bon match des autres, quoique Chorda porte une lourde responsabilité dans les trois buts. Bonnel n'a pas été très heureux.

Pourquoi les Français ne font-ils pas plus de passes ? Pourquoi n'y a-t-il jamais personne en contre-attaque ? C'est Guy, l'avant centre, qui est obligé de revenir chercher la balle et il ne trouve personne en profondeur. On aboutit à un jeu latéral qui laisse l'adversaire se replier.

Dites-moi, est-ce exprès ? »

René BOUANCHAUD,
Donges (L.-A.).

Réaliste

« La dentelle ne paie plus ! Il faut être réaliste : plus de ces petites passes courtes au milieu d'une défense toujours renforcée, mais au contraire de longues passes orientées sur les ailes. Les ailiers ont une situation prépondérante et on les oublie trop souvent, d'où piètres résultats que nous obtenons. Il faut prendre le taureau par les cornes pendant qu'il est encore temps, si nous ne voulons pas aller à de cruelles désillusions. »

Max TRAVOSTINO.
Nice.

Au tennis-ballon

« Au tennis-ballon, nous aurions gagné. Au tennis-ballon, nous serions peut-être champions du monde. A se demander même si l'essentiel de l'entraînement en France n'est pas axé sur ce sport.

Athlétiquement ? P h y s iquement ? 4/20.

Il est quand même anormal que, dans le football français, nous ne trouvions pas un seul avant de classe internationale capable de tirer puissamment et de loin, que nous ne trouvions pas un seul avant de classe internationale capable de marquer sur corner ou même d'essayer, par manque de moyens physiques. Pas un seul avant capable de prendre de vitesse n'importe quel défenseur européen. Au fait, y a-t-il des entraîneurs en France qui se préoccupent de ce problème ? Dix-huit clubs (bientôt vingt) de Division I, seize de Division II (bientôt vingt), d'où dispersion de l'élite et impossibilité de former une équipe homogène avec une organisation de jeu cohérente du type Belgique-Anderlecht, et ce n'est pas la grande équipe de France de 1958, à base rémoise, qui contredira ce point de vue. »

François SOUQUET.
Courbevoie.

C'est la tête qui manque

« Oui, remboursez au moins vos indemnités de déplacement du match Bordeaux-Toulouse, monsieur Guérin !

Car, qu'avez-vous vu à cette rencontre, comme 20.000 spectateurs ? La classe et la forme de Guillas, la bonne volonté maladroite de Baraffe, le perçant de deux vrais ailiers, Dorsini et Robuschi, l'activité de deux « hommes du milieu », Redin et Baudet, enfin la méforme totale des défenseurs toulousains Monnin, Grimbert et Mouthon surtout.

Or, que faites-vous dès le lendemain ?

Vous retenez Baraffe en A, Guillas en B : le contraire eût été plus cartésien...

Vous pleurez qu'il n'y a pas d'ailiers et vous oubliez les deux que vous veniez de voir...

Vous sélectionnez Grimbert et Mouthon !

Là, j'avoue que j'ai cru à un canular.

Et je me demande comment devront jouer, sous vos yeux, les futurs candidats pour se hisser au niveau atteint (si j'ose dire !), ce dimanche, par le malheureux Grimbert !

... Je n'ai pas envoyé cette lettre. J'ai attendu les rencontres avec la Belgique, espérant l'impossible et me disant qu'après tout, je devais être totalement ignare en un sport que je pratique et fais pratiquer depuis 28 ans...

Nouvelle déconfiture f a c e aux Belges... Si cela pouvait enfin servir de leçon et si, du moins, les journalistes dits « spécialisés » pouvaient se réveiller et réclamer autre chose que ces sélections sans âme. Car ce ne sont pas les jambes qui manquent en France, c'est la tête sans laquelle il ne peut y avoir d'équipe ! »

B.-E. CHIAMA,
Soyaux (Charente).

La réforme, vite !

« Dans son article intitulé « Notre réforme », paru dans votre n° 976, Jacques Ferran sollicite une réponse de ses lecteurs.

Au lendemain du match de l'équipe de France contre la Belgique, je me décide à vous écrire.

Pour vous approuver de toutes mes forces, pour vous dire combien je suis d'accord avec vous sur l'urgence de cette réforme, et sur la seule façon, qui est la vôtre, de la mener à bien, je crois.

Oui, je crois très valables les moyens que vous envisagez pour sauver le sport que nous aimons.

Pauvre équipe de France, hier à Bruxelles ! Faite d'avants trop timorés, hésitant à tirer, sachant trop peu garder la balle, et laissant trop le poids du match à une défense mal employée.

Faite d'arrières (Artelesa, Chorda, Charles Alfred) qui excellent dans leurs clubs à une défense « individuelle » et à qui l'on veut imposer une défense de zone à laquelle ils sont très mal adaptés.

Avant de vouloir appliquer des formules de « technocrates », œuvrons donc pour présenter des joueurs susceptibles de les rentabiliser.

Mais cela est peut-être trop demander, en vertu, comme vous l'avez si souvent laissé entendre des égoïsmes et des intérêts particuliers.

Qu'elle vienne vite, très vite cette réforme, mais telle que vous la préconisez, telle qu'elle peut sauver « notre » football ! »

P. T.
MERIGNAC.

Rien à perdre !

« France-Belgique « aurait pu être Austerlitz (anniversaire), et ce fut Waterloo. Pourtant, nous « n'avions rien à perdre » (lu dans la presse). Nous n'avons pas perdu nos méthodes périmées et lamentables. Ni l'excès de jeu individuel, de dribbles inutiles, de passes courtes et à contresens... Même la télévision n'a pas perdu ses habitudes stupides de couper un match en deux...

Avec de pareilles méthodes et sans réformes dures et non littéraires, le football français restera ce qu'il est : improductif et décevant. »

Une équipe de division II

« Après avoir assisté au match France-Belgique à la T.V., je m'empresse de vous donner mon avis qui a l'unanimité de tous mes camarades qui l'ont suivi aussi. L'équipe de France a évolué comme une vulgaire équipe de division II, incapable de construire la moindre attaque, légère, sans inspiration, sans style. Les espoirs laissés par le Luxembourg et la Norvège (des équipes qui occupent un rang modeste dans la hiérarchie du football européen) ont été balayés par la Belgique et n'importe quelle autre équipe eût balayé de la même façon une équipe de France incohérente sur laquelle il faut tout refonder.

Cette fois, il a bien été prouvé que la carte jeunesse doit être jouée contre la Yougoslavie, mais cette équipe doit être bâtie dès maintenant et devra participer à plusieurs stages. »

Pierre GERBEAUD.
Avignon.

Au « Club France »

« Je viens d'apprendre le nouvel affront que vous venez d'infliger à des milliers de vos plus fidèles supporters.

Je vous fais part de mon indignation. Vraiment, je ne m'attendais pas à un tel désastre. Je veux bien admettre qu'il n'y avait pas d'enjeu pour ce match, mais les résultats précédents ne sont pas plus convaincants. Je veux bien admettre encore que le football est votre métier, mais, lorsque vous endossez le maillot bleu frappé du coq, faites au moins honneur à la confiance que l'on fonde en vous !

Alors, messieurs les footballeurs, ne ternissez plus le prestige de notre cher coq gaulois que tant d'autres athlètes s'évertuent à porter au sommet du sport mondial. »

Jean-Pierre CARCENAC,
Pont-à-Mousson.

Complètement déçu

« Je viens d'assister, à la télévision, au match opposant la Belgique à la France. J'ai été complètement déçu par le comportement de l'équipe de France. Où est l'équipe de 1958 ? Tant qu'il y aura une bande de cancres à la tête du football français, le football sera en perte de vitesse. Ce n'est pas encore en jouant comme ça que l'équipe tricolore gagnera un match. Toute la ligne d'attaque, vous pouvez la mettre sur la touche. »

René SEGOND,
Figeac (Lot).

A « France-Inter »

« Copie de lettre adressée à « France-Inter »

« Je vous écris au sujet du reportage du match de football à mi-t e m p s, France-Belgique (mercredi soir).

Je ne paie pas, moi et des milliers de sportifs, pour qu'un de vos reporters, avec tout son matériel, voit le match en entier et que vous, pendant ce temps, continuiez à faire tourner vos disques... »

Pierre LOEB.
Clermont-Ferrand.

Elargir le jeu

« France-Belgique 64 : nouvelle faillite.

Ce n'est cependant pas le score qui importe. Mais la manière. Sans doute vos spécialistes, avec leur habituelle compétence, disséqueront prochainement cette partie et analyseront les causes de cette nouvelle défaite.

Ici, donc, je soulage ma colère, car colère il y a !

Par contre, nos gars, qui ont fait ce qu'ils savaient faire, avec cœur, reconnaissons-le. Ni contre un quelconque bouc émissaire. Non, rien de tout cela. Mais il y a autre chose !

Nous attendons depuis longtemps — bien de mes amis sont du même avis — des joueurs du style Van Himst, Rahn, etc., qui aient des épaules et qui s'en servent (combien de fois Van Himst est-il passé grâce à une poussée plus forte et à un meilleur équilibre ?)

Des gars qui sauraient faire une passe à plus de 15 mètres, ce qui semble impossible actuellement. Des gars qui, pendant 20 minutes, se « videraient les tripes » et ne se relâcheraient pas un seul i n s t a n t (n'est-ce pas Chorda ?)

Le jour où l'équipe de France jouera (de temps en temps, ne soyons pas trop exigeants), directement, par longues ouvertures, c'est-à-dire en variant son jeu de « je te porte le ballon », l'adversaire en tiendra compte dans son organisation de jeu et cela pourrait changer bien des choses. »

René GARNIER,
Annecy.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par **Roger CHABAUD**

Football anderléché

J e v o u d r a i s consigner strictement, s a n s autre commentaire, un certain nombre de constatations concernant France-Belgique tel que j'ai pu l'apprécier mercredi très calmement douillet.

D'abord, il m'est venu un certain nombre de néologismes à propos du football belge. C'était, à la lettre, un football anderléché. A force de s'anderlécher, on s'enrème. Oui. Comme les spectateurs grondants, j'a i trouvé qu'ils en faisaient un peu trop, les Belges. Les attentes, les relais, les criss cross téléphoné, l'obstination à effriter sur un point la garde française, tout cela était, ou plutôt fut, longtemps, irritant. Presque désagréable. A la limite nous étions, à peine en mieux, au football français néo-rémois de la décadence, que je vois jouer partout. Certes, la conduite de la balle, comme sa réception, témoignaient d a n s l'ensemble d'une maîtrise enviable. Certes, encore, ces fixations triangulées de très court avaient le mérite fort grand de polariser sur la droite une défense mastic plus coriace que sûre et devait préparer des trous. Mais ces trous ne se créaient point. Mais aucun stratège d'envergure ne se trouvait sur l'échiquier pour redresser le jeu, profiter de la fixation, créer la brèche, le fameux angle mort. Et ce football excellent désespérait. Il montrait sa limite. Il faudrait presque crier à Anderlecht. « Attention ! N'anderléchez pas trop. Vous allez vous en-rêmer.

Et nous ? J'ai noté une séquence caractéristique. Ce football anderléché eût pu, eût dû nous permettre de jouer aux Belges un de ces très nombreux mauvais tours que tant de clubs rustiques ont si souvent joués au Reims de la décadence. C'était le jeu idéal du contre. Et c'est à cause de cela que le match de Bruxelles a de quoi affliger. A 1-0, alors que plusieurs fois, trop loué, Guy avait tiré trop vite, après qu'on eut raté deux fois l'égalisation, le même centre avant reçut tout seul un dégagement français sur le point central. On le vit rater son départ. Voilà le péché capital. Il s'y reprit à deux fois pour réorienter la balle dans l'axe du but. Puis, n'y croyant plus, collé au sol, et comme son geste déclenchait le repli belge, on le vit, on n'ose dire ouvrir, à Rambert. Et celui-ci repassa latéralement à Guy qui renvoya sur Teck, sans que le cameraman ait eu un geste à faire pour cadrer le plan. Bref, l'acte essentiel de l'équipe dominée était raté. L'ailier gauche, illusion de l'équipe de France, au lieu de prendre le relais, rentrait dans le jeu, rentrait dans le temps des Belges, et Lech le malheureux, qui perd l'essentiel de sa valeur depuis qu'on le loue trop et qu'on le lance moins, redonnait dans la zone marécageuse. C'est cette séquence, interminable et vaine, qui illustre notre névrose, c'est-à-dire notre maladie. L'impossibilité d'aligner un jeu d'ailier contre un football de composition, l'inaptitude d'un centre avant, loué au-delà de toute mesure, à exécuter un départ véritable, un crochet sec, un dribble d'élimination permettant d'entrer dans la zone de but. Je crois qu'on eût compté sur les doigts d'une seule main les opportunités du centre avant le plus côté de France dans la surface d'exécution. Je ne parle pas de Rambert. Un ailier défensif, je ne sais guère ce que c'est ou je le sais trop. Christiansen était un constructeur, Rijvers aussi à ce poste. Rambert est une illusion sympathique. Il n'est pas le seul.

Lorsque les Belges eurent réussi à échapper à la ganque de la gauche française, où certes, Chorda collait très très bien, lorsqu'ils s'adonnèrent à la transversale claire, on s'aperçut ou bien que le dispositif français 4-2-4 était poreux à droite, ou bien que Bernard Bosquier, quelques brillantes que soient ses qualités, n'est pas du tout un arrière de mal couvert — voilà ce que c'est que de jouer sans demi-ailes — ou bien parce qu'il manque de mobilité, de malice et de ressources ultimes pour un poste qui ne pardonne pas. Dès lors, le boulevard était créé des ambitions tardives. Le football anderléché se déréma d'un coup. Il n'y avait plus de match. Mais il se peut que l'équivalent d'un Buron — et cela doit se trouver tout de même — eût totalement changé l'issue de la rencontre, lui eût épargné l'aspect humiliant final. Ce match ou trop loué ou trop critiqué, ne fut que ce qu'il fut et n'éclaira guère sur quiconque. Sauf, cependant, sur un point. Nos footballeurs ont fort à faire pour égaler à peu près tous les Européens, balle au pied et à la tête, captations et dribbles, variétés dans la frappe. C'est cela que devraient travailler d'abord les entraîneurs. Cela et pas le collectif, qui dépend de l'individu et de ce qu'il sait faire. Cela qu'on perd de vue avec obstination.

RÉPONSE A TOUT APRÈS LE

QUESTION PRATIQUE

Faut-il supprimer l'équipe de Fr

Après la sévère défaite du Heysel, trois problèmes se posent et se reposent autour de l'équipe de France, sa direction, sa constitution, sa préparation. JEAN-PHILIPPE RETHACKER répond à ces questions (liées bien entendu) et en arrive à une conclusion inattendue.

Sept Rémois : en 53, la onse de France gagna au Luxembourg (6-1) avec une majorité de Champenois. De g. à dr. : Marche, Cicci, Piantoni (Nancy), Kopa, Flamien, Vignal (R.C. Paris), Penverne, Gianessi (Monaco), Glovacki, Jonquet et Kargu (Bordeaux).

1. DIRECTION. — Henri Guérin, seul et unique responsable, a pris en main l'équipe nationale au mois d'août dernier. Il a aussitôt réuni ses collègues les entraîneurs de club et leur a demandé aide et assistance.

Cette aide s'est surtout limitée à des conversations téléphoniques susceptibles de faire le point sur la forme d'un joueur. Mais les contacts ont été trop brefs, trop épisodiques, trop superficiels. Les entraîneurs français n'ont pas tous et toujours joué le jeu à notre avis; certains d'entre eux ont critiqué les conceptions et le choix de Guérin. Comme s'il s'agissait d'un collègue étranger. Comme si l'équipe de France ne les concernait pas.

Mais Guérin a eu tort lui aussi, à notre avis, de couper des autres, de ne pas les consulter plus souv en allant les trouver pendant vingt-quatre ou quara huit heures dans leur club. En ne cherchant pas à vailler collectivement. Nous aurions très bien vu, exemple, un Domergue venir à Bruxelles vingt-qua heures avant le match pour étudier avec Guérin la fa d'affronter ces Belges qu'il connaît parfaitement bie

Dans un avenir immédiat, Guérin devrait donc ent prendre dès à présent une « tournée d'état-major Sedan (Dugauguez), Lyon (Jasseron), Saint-Etie (Snella), Grenoble (Batteux), Toulouse (Firoud), B deaux (Artigas), Nantes (Arribas), Valenciennes (Dom gue). Visites qui ne doivent pas se limiter à une disc sion d'avant-match effectuée dans de mauvaises con tions.

En attendant que, à l'exemple des Soviétiques, tout brain trust des entraîneurs français ne donne son a sur la sélection bâtie par Henri Guérin.

2. SELECTION. — C'est le grand reproche que font plus farouches adversaires à Guérin : celui de bâtir équipe de bric et de broc, sans tenir compte d'une orga sation de jeu bien définie, en s'arrêtant trop aux vale individuelles.

Il est incontestable que Guérin fait, avec les moyens bord. **Toutes les grandes équipes nationales sont toujo nées de grandes équipes de club.** Cela mériterait étude que nous nous proposons de faire prochainem Faites un bilan rapide : vous aurez vite fait de retrou la Hongrie du Honved (1953-1954), l'Italie du Torino (19 1949), la France du Reims (53 et 58). La Belgique Anderlecht (1964) ne faillit pas à la tradition, comme l'a constaté mercredi.

Mais cela n'est valable que si cette équipe de c comporte quatre ou cinq joueurs de réelle classe inter tionale. Or est-ce le cas en France, à l'heure actue dans un championnat où les valeurs sont nivelées, où bonne dizaine de formations (Valenciennes, Lyon, chaux, Nîmes, Rennes, Sedan, Nantes, Bordeaux, Toulo Strasbourg) se tiennent de près sans qu'aucune d'en elles ne domine le lot ?

Peut-être une équipe de France à ossature d'un aurait-elle fait aussi bien que la sélection de Bruxel Mais en est-on tellement sûr ?

Allons plus loin quand même, amusons-nous si vous voulez à bâtir deux équipes à tendance et à dominan l'une à partir du verrou pratiqué par Lyon et Borde par exemple, l'autre à partir du 4-2-4 offensif de Val ciennes et de Nantes.

La première équipe, on pourrait la constituer ains

QUESTION INSOLITE

L'exemple du rugby peut-il servir au football ?

Cette questio l'échec des Tricolo rubrique Rugby de

Rancoule : l'opération « Lourdes » décroise en 58.

VOULOIR comparer les résultats du rugby et du football français, éclatants pour l'un et désastreux pour l'autre, c'est poser un faux problème, tant de choses séparent nos deux grands sports nationaux. Toutefois leur force sur le plan national est telle qu'on est en droit de s'étonner que l'un réussisse ce que l'autre n'arrive pas à obtenir. Il est logique que dans sa sphère internationale, le rugby français avec plus de 100.000 pratiquants, des éducateurs à la tête de chaque club et une compétition qui élève les élites tienne le haut du pavé. Son échec de 1957, où il collectionna quatre défaites dans le Tournoi des Cinq Nations fut exceptionnel, jamais en vingt ans il n'avait connu pareille série noire. De même, la peu glorieuse tournée de 1961 aux antipodes fut une autre tache dans notre palmarès international. Un échec est logique mais une série de défaites révèle de graves fautes de sélection ou de préparation. Voilà pourquoi on peut pareillement être étonnés que les 500.000 footballeurs français ne produisent pas une grande équipe de France.

Il ne m'appartient pas de juger la qualité des joueurs, des sélectionneurs ou des entraîneurs de football, je voudrais simplement situer les forces du rugby français par rapport à celui des autres partenaires de la France.

D'abord l'organisation de jeu. C'est une des lacunes du rugby français qui n'a pas le droit d'organiser des stages mais, comme il en est de même chez les adversaires du XV de France, sauf la Roumanie, son championnat — que n'ont pas les Anglo-Saxons — lui donne une base suffisante pour être dans l'ensemble meilleur que ceux-ci ; en revanche, il est toujours très embarrassé face aux Roumains pourtant moins expérimentés.

La grande chance de l'équipe de France fut pendant de nombreuses années la prédominance des joueurs de Lourdes, le super-Lourdes. Les Lourdais ont donné longtemps au jeu offensif du XV de France, le domaine le plus délicat, cette unité, cette efficacité dont il avait grand besoin.

A ce sujet, une expérience assez audacieuse fut tentée en 1958 alors que les fameux avants de Lucien Mias n'avaient pas les arrières qu'ils méritaient. Après les défaites contre l'Ecosse et l'Angleterre, le président Crabos, après avoir pris conseil auprès de Jean Prat fit appel en bloc aux trois-quarts lourdais. Avec Barthe et Domec en 3e ligne, A. Labazuy à l'ouverture, Tarricq, M. Prat, Martine et Rancoule en trois-quarts, ce fut le triomphe devant l'Australie (19-0) et la première toire à Cardiff (16-6), après une des plus gran démonstrations techniques des Tricolores.

Mais, dans l'ensemble, il suffit au XV de Fra d'avoir un grand leader comme Jean Prat, Lucien M François Moncla, ou Michel Crauste pour arriver sommet.

Vient ensuite la préparation physique. Celle-ci n pas meilleure que celle des footballeurs car les joue de rugby restent les dilettantes mais, grâce au cha pionnat encore, elle est supérieure à celle des An Saxons (sauf pendant les tournées des Springboks des All Blacks), mais inférieure à celle des Rouma D'où une supériorité athlétique d'ensemble face aux tanniques et les pires difficultés devant les Rouma les Springboks ou les All Blacks, lorsque ces dern viennent en Europe.

L'autre avantage du championnat sur le plan at tique est d'être un stimulant sans devenir un farde Quatorze matches dans la phase éliminatoire d'octo à mars n'amènent pas nos joueurs dans un état de s ration, ceci explique qu'ils puissent se surpasser d une rencontre internationale qui est pour beaucou but essentiel d'une carrière.

Reste enfin le rassemblement et l'esprit de corps l'on doit donner à une équipe de quelque sport qu' soit.

Nos sélectionneurs ne sont ni meilleurs ni pires les autres. A peu de chose près, ils gianent les m leures individualités sauf quelques cas d'espèce. P l'esprit d'équipe ils savent, par une tradition très tannique, faire d'un match international un grand nement, réceptions, banquet, tenue générale font que petits gars du Sud-Ouest ou un professeur de Toul vivent toujours un grand moment de leur existence.

Dans les clubs aussi le fait d'avoir fourni un joue l'équipe de France est ressenti comme un honneur. le moment de sa sélection, un international de ru devient un porte-drapeau, un chargé de mission. gloire qui le nimbe, les encouragements que lui ap tent aussitôt ses amis, ses coéquipiers, ses dirigeu les notabilités de son village ou de sa cité provoqu chez lui presque toujours un choc moral. Voilà p quoi Barthe, Domenech, Fabre, Mias, Dupuy et au étaient meilleurs dans le XV de France qu'ils pouva l'être déjà dans leur club.

HEYSEL

ance ?

Aubour — Rey (verrouilleur) — Djorkaeff, Degeorges, Leborgne, Chorda — Hatchi (relayeur) — Robuschi, Guillas, Bruey, Rambert.

La seconde équipe pourrait être ainsi bâtie : Eon ou Maggiera — Mayet, Piumi, Provelli, Siatka — Bonnel, **Suaudeau — Blanchet, Simon, Masnaghetti, Sauvage.**

Est-on malheureusement certain que tous les éléments constituant ces équipes se montreraient à l'aise dans un débat international ?

Il paraît donc difficile de s'appuyer à l'heure actuelle sur une ossature de club. Et Guérin n'a pas tort de s'en tenir à une ossature de Club France, à laquelle il lui faut seulement apporter les aménagements et les perfectionnements souhaitables.

3. PREPARATION. — Reste pour cela à améliorer encore le plan de préparation de l'équipe de France. Tout dépend, bien sûr, de l'organisation du football pro. Et cette organisation bâtie autour des clubs, autour d'eux seuls, ne facilite guère la tâche d'un entraîneur national. Cela n'est ni nouveau, ni exclusif : tous les pays à professionnalisme en souffrent, de l'Espagne à l'Italie, en passant par l'Allemagne et l'Angleterre. Les nations de l'Est européen ont depuis longtemps mis au point un plan, sinon parfait, du moins exemplaire. Le cas des Hongrois est en particulier intéressant. Baroti, le sélectionneur, profite chaque année de la trêve hivernale pour organiser un stage réunissant **tous les joueurs et tous les entraîneurs de Division I** pendant trois semaines. Peut-on rêver meilleur travail collectif ? Les valeurs individuelles y sont triées, les principes de jeu discutés, adoptés et inculqués.

Mais cela n'est possible que grâce à une trêve hivernale. Cette trêve, que l'on réclame en France depuis pas mal de temps et qui ferait le bonheur de l'équipe nationale. Songez à ce que pourrait être le travail de l'entraîneur retrouvant, pendant un mois, ses sélectionnés et les emmenant en tournée de cinq ou six matches (recettes possibles pour dédommager les clubs, à la manière brésilienne). Tournée au cours de laquelle — loin d'une opinion publique française impitoyable, sévère, exigeante — un travail de cohésion, de mise au point serait effectué. Les rugbymen ont compris depuis longtemps l'intérêt de ces tournées.

Hélas ! toutes ces idées, tous ces beaux projets resteront à l'état chimérique et utopique tant que, une fois pour toutes, l'équipe de France ne sera pas prise au sérieux. Et s'il faut continuer à improviser, alors on en vient à se demander (comme nous le faisons personnellement) **s'il ne faut pas supprimer l'équipe de France jusqu'à ce qu'elle puisse retrouver sa vraie place,** ou tout au moins jusqu'à ce qu'on la lui donne ! Aux grands patrons du football français de choisir...

QUESTION BRULANTE

JUSQU'OU POURRAIT ALLER LE GOUVERNEMENT ?

M. Maurice Herzog a déclaré en parlant de l'équipe de France de football : « Peut-être faudra-t-il en arriver à ne plus l'appeler équipe de France, mais équipe fédérale ! » Le ministre avait demandé, il y a quelques mois, des « explications » à la F.F. de jeu à XIII à la suite des graves échecs de cette dernière aux Antipodes.

Dans quelle mesure l'Etat, c'est-à-dire le secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, peut-il intervenir dans la gestion sportive d'une Fédération ? GASTON MEYER, rédacteur en chef de « l'Equipe » le précise.

M. Maurice Herzog : le gouvernement ne peut plus ignorer la situation.

IL n'est pas dans nos intentions d'ouvrir un débat juridique. Il suffit d'ailleurs que l'on sache que les moyens d'action de l'Etat sont en principe limités. Il peut ne plus subventionner une fédération qui, selon lui, n'a pas été à la hauteur de sa tâche.

Mais certaines fédérations — dont celles de football — ne sont pas subventionnées.

Il faut aussi retirer sa « délégation de pouvoirs ». De quels pouvoirs s'agit-il ? Essentiellement celui d'organiser des championnats de France, et par extension des rencontres internationales engageant la nation.

Cette « délégation de pouvoirs » équivaut à la reconnaissance d'un monopole. Il existe en effet des fédérations d'un type différent (F.S.F., F.S.G.T. par exemple), qui organisent des compétitions, mais celles-ci ne peuvent, en aucun cas, s'intituler « championnats de France », mais « championnats fédéraux ».

Retirer la délégation du pouvoir à la F.F.F. — solution extrême — signifierait donc que la F.F.F. ne pourrait organiser un championnat de France ou de rencontres internationales, mais seulement un championnat de la F.F.F. et des rencontres opposant l'équipe de la F.F.F. à autre formation du même type, sans hymne, drapeaux ou insignes reconnues, le coq par exemple.

Pour être en règle, une Fédération dirigeante d'un sport doit d'une part être reconnue comme telle par le pouvoir civil et, d'autre part, être reconnue comme seul pouvoir national par la Fédération Internationale correspondante.

Il va sans dite que le retrait de la délégation de pouvoirs, sanction d'une gravité si exceptionnelle qu'il est peu « pensable » qu'elle soit jamais appliquée pourrait entraîner des initiatives de clubs ou de comités en vu de la création d'une autre Fédération... ce qui serait, le cas échant, accordé à la délégation de pouvoirs.

Nous n'en sommes, dieu merci, pas encore là !

QUESTION OPPORTUNE

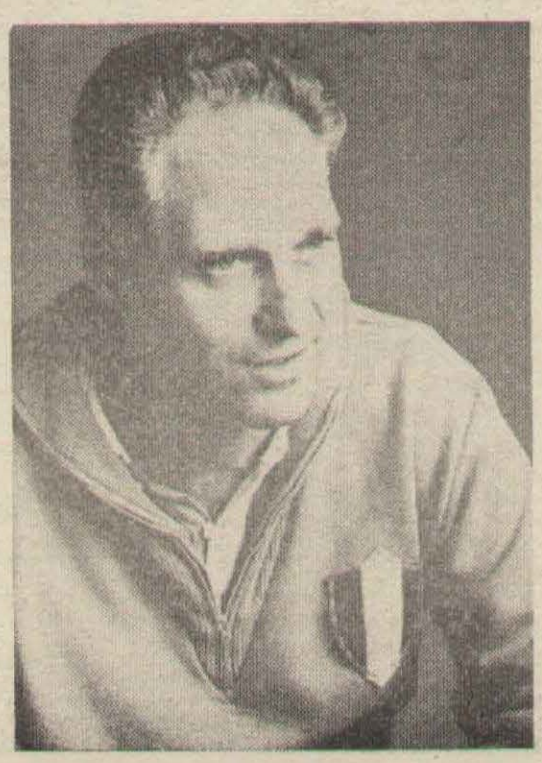
Robert Domergue, accepteriez-vous de collaborer avec Guérin ?

Robert Domergue est l'un des entraîneurs de club qui, avec Lucien Jasseron, Kader Firoud et Louis Dugauguez (pour en citer quelques-uns) pourraient collaborer au travail, ô combien difficile ! du sélectionneur-entraîneur Henri Guérin. VICTOR PERONI lui a demandé ce qu'il pensait de cette éventualité.

ROBERT DOMERGUE répond tout de suite et sans hésiter :

« Je ne me déroberais nullement, mais — et sur ce point j'insiste particulièrement — je n'accepterais que si l'entraîneur national me le demandait d'une manière expresse. Mais j'accepterais volontiers. Moi aussi je voudrais bien que l'équipe de France gagne. Croyez-moi les victoires de l'équipe de France ont toujours eu d'énormes répercussions sur le championnat. Donc il n'y aurait pas de raison pour que je refuse mon concours si on me le demandait. Bien sûr évidemment dans la mesure où mes dirigeants n'y verraient pas d'inconvénients. »

Et comme Robert Domergue est toujours prompt à saisir une idée au bond et en tirer tout de suite des conclusions pratiques il ajoute : « Voyez-vous si l'on doit en arriver à cette formule de rassembler quelques entraîneurs avec les joueurs sélectionnés on pourrait le faire dès les prochains jours dans la semaine qui précédera le 27 décembre puisqu'il n'y aura pas championnat. Nous pourrions ainsi avoir des entretiens utiles et faire faire aux joueurs des exercices répétés destinés à leur donner dans l'équipe nationale une plus grand cohésion. Dans l'esprit de ce que vous demandez c'est je pense ce qui pourrait donner peut-être les meilleurs résultats. Car il est évident que le spectacle du dernier Belgique-France (que j'ai vu en entier) a démontré que le jeu de certains joueurs ne se mariait pas du tout. »



Robert Domergue : sa réponse doit servir d'exemple.

SUITE PAGE 18

...n est posée par une partie de l'opinion publique après ...es. HENRI GARCIA y répond en sa qualité de chef de la « L'Equipe ».

Les bases sont donc parfaitement saines pour faire une grande équipe de France il n'y a plus qu'à lui adjoindre un animateur. La chose n'est pas aisée car la fédération ne peut pas appointer un entraîneur national où un directeur sportif chargé officiellement de cette mission délicate. La difficulté fut aplanie, sinon résolue, en augmentant les pouvoirs du capitaine. Ainsi le XV de France s'épanouit avec le retour de Lucien Mias qui trouva un bon successeur avec François Moncla. Mais le marasme revint lorsque le Palois fut mis à la retraite anticipée.

La grande chance de l'équipe de France c'est d'avoir actuellement un sélectionneur jeune, que l'on a investi des prérogatives d'un directeur sportif : Jean Prat. M. Rugby, premier sélectionneur à se mettre en tenue avec les Tricolores, est parvenu ainsi à donner à l'équipe un style de jeu, bien secondé sur le terrain par Michel Crauste mais encore, dans la mesure où il se considère comme un grand frère des Tricolores, il a créé un excellent climat chaud, enthousiaste, fraternel.

Il est aidé en cela par la rude et forte personnalité de Roger Lerou comprenant enfin que les journalistes du rugby aimaient, eux aussi, profondément ce sport et son équipe de France et qu'il était préférable d'étudier leurs critiques, lorsqu'elles se voulaient constructives, plutôt que de laisser certains dirigeants dénigrer leurs écrits pour masquer leurs propres faiblesses ou celles de leurs protégés.

Il y a enfin l'avantage énorme, sur tous les plans, qu'une équipe doit tirer d'une grande tournée si elle est bien menée. Celle de Nouvelle-Zélande, en 1961, outre ses mauvais résultats, fut une catastrophe sur le plan moral car elle fut mal dirigée, en revanche les deux triomphes en Afrique du Sud en 1958 et en 1964 devinrent hautement bénéfiques pour l'avenir car ils avaient permis de créer un véritable Club France et qu'en rugby plus qu'ailleurs, une équipe est d'autant plus forte qu'elle forme une « bande » partageant les mêmes conceptions, la même complicité d'un groupe de copains heureux de vivre et de jouer, la même affection mutuelle.

La comparaison on le voit est difficile mais je suis persuadé que certains exemples peuvent aider le football à résoudre ses propres problèmes qui doivent être plus profonds et plus complexes qu'il ne peut apparaître dans une simple lucarne de télévision.

RÉPONSE A TOUT après le Heysel

QUESTION DÉLICATE

Pierre Sinibaldi, que feriez-vous si vous étiez responsable de l'équipe de France ?

Parce qu'il maintient la personnalité d'Anderlecht dans un style de jeu bien défini, parce qu'il possède en même temps de grands joueurs et parce qu'il est Français, Pierre Sinibaldi est au centre de l'activité après l'échec du Heysel. Comme il ne suffit pas de critiquer, mais de suggérer, ROBERT VERGNE lui a posé une question délicate au cours d'un passionnant entretien.

DANS son appartement bruxellois de la rue Claude-Debussy, un feu de bois attendait Pierre Sinibaldi, l'entraîneur d'Anderlecht, dont sept des joueurs venaient de battre la France, était songeur. Par un paradoxe dont on verra qu'il est surtout apparent, Pierre Sinibaldi était très loin d'arborer le sourire de la victoire. Au contraire, il y avait en lui, une sorte de contrariété qui se manifestait progressivement à l'analyse.

Il est vrai que ce match lui avait procuré davantage de motifs d'interrogation que de satisfaction sur un plan technique, tandis que le côté sentimental de l'affaire ne pouvait pas le satisfaire.

Car Pierre est Français et s'il se garde bien d'un chauvinisme ridicule, il n'en est pas moins sentimental et ce 3-0 lui laissait au cœur pas mal d'amertume.

« Voyez-vous, dit-il, presque tout a été paradoxal au cours de ce match ; il y a eu tant de contradictions qu'il faut bien se garder de porter un jugement hâtif, superficiel qui conduirait, me semble-t-il, à émettre des contre-vérités.

« Prenons le score. Il est indiscutablement trop lourd sur le vu de la deuxième mi-temps notamment. A ce moment, les Français semblaient avoir enfin trouvé leur équilibre ; ils jouaient bien, plus vite que nous. Les relais de balle étaient fréquents, bien assurés. L'occasion de but de Baraffe à la 65e minute fut très nette et bien amenée. Et c'est à ce moment que la balance s'est mise à pencher en faveur des Belges.

« L'intérêt de cette observation réside à mon sens dans les causes de ce premier paradoxe. Si l'équipe de France et spécialement son attaque ont à ce moment bien joué, je dirais même brillé, c'est que la répartition des forces était mieux assurée entre cette attaque et la défense. C'est de la première importance. Vous me demandez quelles sont les faiblesses que j'ai remarquées dans l'équipe de France, je vous réponds immédiatement, l'occupation du terrain. Et cette réponse, l'équipe de France l'a également fournie en deuxième mi-temps.

« Mais là où il n'y a qu'apparence de paradoxe, c'est lors que cette bonne période française s'est terminée par un fiasco. En effet la défense française moins protégée parce que les joueurs occupaient mieux le terrain, se retrouva livrée à elle-même et à ses contradictions. Je m'explique : bien que les Français n'aient jamais bétonné, ce dont je les félicite, ils n'ont visiblement pas acquis les automatismes collectifs, nécessaires à ce genre de jeu. Lorque l'on veut jouer en zone, c'est cette dernière qui doit commander l'initiative des joueurs en fonction du ballon et non de l'adversaire. Ainsi lorsque j'ai vu Bosquier suivre Puis, ou Charles-Alfred coller à Van Himst même dans ses évolutions très en retrait, j'ai eu peur pour les Tricolores. C'est cette assimilation qui n'est pas suffisante chez les Français et qui leur cause tant de déboires. Pour moi, ce fut évident et capital. »

— Que pensez-vous des joueurs français sur le plan individuel, technique et athlétique ?

— Ils m'ont surpris en bien et j'espère qu'on ne verra pas de ma part une quelconque complaisance. Ils ont été largement égaux aux Belges techniquement. J'ai particulièrement apprécié certains gestes vifs et précis de Baraffe, Guy ou Bosquier : les prises de balle de Lech avec des réserves en ce qui le concerne sur le plan collectif. Artelesa également m'a laissé une bonne impression technique.

Dans le domaine de la condition physique, je n'hésiterai pas à affirmer que les Français étaient supérieurs aux Belges, et je sais de quoi je parle. En effet mes joueurs, dont la forte ossature donne forcément le ton à l'équipe de Belgique traversent actuellement une période difficile dont la défaite de Liverpool a été le sommet. Cette défaite a profondément marqué les gars. Prenez la première mi-temps par exemple : nous avons terriblement dominé, mais plutôt faussement pour la raison que notre préparation, faite de passes redoublées n'était pas suivie des démarquages indispensables pour qu'elle soit payante. L'équipe, à ce moment, usait en quelque sorte de faux semblants parce qu'elle ne pouvait pas faire davantage face à un adversaire groupé en défense et encore bien en souffle.

Cela dit, le football insuffisant de notre part a fini par payer en fin de match parce qu'il a quand même usé les défenseurs français jusqu'à leur faire commettre des erreurs individuelles non colmatées par des possibilités collectives qu'offre notre défense par exemple.

Voyez-vous, en partant de la fin et des apparences, on revient vite à la source et aux réalités. De mon point de vue, la défense française joue de façon trop hybride — ni défense de zone, ni marquage individuel — ce qui ne confère pas à l'équipe une assise suffisante.

Elle peut certes masquer ses lacunes si les joueurs du milieu viennent la soutenir, mais alors les attaquants se trouvent isolés et leurs entreprises vouées à l'échec. Mais en aucun cas il ne peut s'agir d'un problème individuel pour expliquer les défaites successives de l'équipe de France ; du moins par ce que j'ai pu en juger au Heysel. Et je sais en outre que des joueurs comme Herbin, Goujon, Douis, Muller et quelques autres valent ceux qui ont opéré contre les Belges et cela renforce encore mon opinion.

— Que feriez-vous si vous étiez responsable technique de l'équipe de France ?

— C'est une question délicate pour des raisons faciles à comprendre. J'y répondrai cependant en espérant que personne ne prendra ombrage de ma réponse.

Pour moi le football a évolué de façon irréversible vers une conception de plus en plus collective. Les Italiens ou les Espagnols ont peut-être des raisons de pratiquer un football plus individualiste car ils possèdent effectivement de grandes individualités. Mais chez nous comme en Belgique, le salut ne peut venir que d'une organisation rationnelle et constructive pour la raison majeure qu'il permet aux joueurs d'effectuer des progrès constants. Pour en revenir à l'équipe de France, vous savez bien que sa meilleure période a coïncidé avec celle de Reims qui en constituait alors l'ossature. C'est la même chose actuellement en Belgique avec Anderlecht.

Alors il faut revenir à ce procédé. Valenciennes n'est sans doute pas leader du championnat de France par hasard. Mais admettons que l'équipe de Domergue ne puisse pas fournir cette ossature à elle seule. Alors essayez de la trouver dans deux ou trois équipes de même style de même conception. On me dit que Nantes, Rennes et Sochaux notamment se sont mis à suivre la voie qui est la nôtre : alors qu'on prenne une ossature de joueurs de ces clubs et ils n'auront pas besoin de beaucoup de temps pour se comprendre.

Ce n'est pas la couleur du maillot qui compte en football, mais essentiellement l'idée qu'on s'en fait. Il faut que cette idée soit partagée par tous et c'est là l'essentiel.

En poussant quelque peu Pierre Sinibaldi dans ses derniers retranchements, nous aurions sans doute pu lui faire dire que l'équipe de Belgique, c'était... Anderlecht... amoindrie par l'apport de certaines individualités certes brillantes, mais non intégrées au système anderlechtois. Mais cela aurait vexé pas mal de Belges et même de Français.

Les Belges également ont leurs problèmes, mais ils seraient plutôt l'inverse des nôtres.

2 DÉCEMBRE AU HEYSEL : LES BELGES ONT FRAPPÉ TROIS FOIS

L'équipe de France sut rapidement qu'elle ne serait pas à la fête au Heysel. Dès la 16e minute, en effet, Chorda commit une erreur en reprenant une balle à Vermeyen et en ne la dégageant pas aussitôt. Reprise par Van Himst, elle fut convertie en but.

Après un échange de passes avec Guy, Baraffe a transpercé la défense belge. Il se présente seul devant Nicolay. Heylens, qui accourt, est battu, mais son tir passe de peu à côté (65e minute).

Les Belges ont encore utilisé avec réussite contre la France l'arme redoutable du « une-deux ». Voici l'un des modèles du genre réalisé par Vandenberg (à gauche) **et Van Himst qui s'élance** (à droite) **entre Charles-Alfred et Artelesa.**

Troisième et dernier but à trois minutes de la fin. Vermeyen a trompé Chorda, récupéré la balle et tiré. La balle va toucher le poteau et rentrer dans les filets. De gauche à droite : Aubour, Chorda, Artelesa et Vermeyen, qui a ainsi marqué 2 buts.

A Bruxelles : *BELGIQUE b. FRANCE : 3-0 (1-0). — 8.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kreitlein (Allemagne). Buts : Van Himst (16e), Vermeyen (73e et 87e).

BELGIQUE : Nicolay — Heylens, Verbiest, Plaskie, Cornélis — G. Sulon, Jurion — Vermeyen, Van Himst, Vandenberg, Puis.

FRANCE : Aubour — Bosquier, Artelesa, Charles-Alfred, Chorda — Bonnel, Ferrier — Lech, Guy, Baraffe, Rambert.

DANS LE MONDE

MATCH AMICAL — *ITALIE - DANEMARK (3-1)*

LES AZZURRI VAINQUEURS ET DÉÇUS

(Ferruccio BERBENNI)

BOLOGNE. — Pas de championnat dimanche pour faire place samedi dernier à un match amical entre l'Italie et le Danemark. La rencontre a eu lieu à Bologne sans que l'Italie se passionne beaucoup. On s'attendait à la même date à un Italie - U.R.S.S. déjà fixé ; puis vint le forfait des Soviétiques. La Belgique n'accepta pas de les remplacer et on trouva enfin les Danois, estimés trop inférieurs aux Azzurri pour créer un véritable suspense.

Sur le terrain, les choses se passèrent de façon inattendue. Le Danemark fit peur pendant toute la première mi-temps à une squadra très mal bâtie avec des « vieux » comme Di Giacomo et Robotti. L'Italie fut menée 0-1 (but de Enoksen à la 43e minute) et seulement après le repos, le sélectionneur Fabbri modifia son équipe. Dans le dernier quart d'heure, l'Italie put égaliser et l'emporter. Fabbri présenta en deuxième mi-temps l'ex-international Nicolé à la place de Di Giacomo et Fogli à la place de Lodetti. Le forcing des Italiens devint plus pressant et, enfin, à la 76e minute, Pascutti marqua, puis à la 80e minute Bulgarelli et, à la 85e minute, à nouveau Pascutti.

L'Italie a, au fond, presque les mêmes problèmes que l'équipe de France, problèmes rendus plus dramatiques par la passion et le besoin de succès du calcio milliardaire.

Il manque une véritable ligne d'attaque à l'Italie ; il manque un puncheur. Quelques techniciens demandent des solutions radicales : on voudrait voir l'athlétique arrière Facchetti devenir avant centre ; on estime que ce splendide athlète pourrait devenir bientôt un puncheur à la John Charles, étant aussi fort que l'international gallois dans le jeu de tête.

En dépit de ce succès, les critiques déferlent sur le sélectionneur Fabbri qui n'a pas profité de l'absence de Mazzola et Corso pour faire des essais avec des jeunes. En tout cas, Fabbri reconnut devant tout le monde ses erreurs car, en deuxième mi-temps, il modifia l'équipe qui avait joué d'une façon pitoyable en première mi-temps. Ces changements lui assurèrent le succès mais ne lui épargnèrent pas les critiques.

Après ce dimanche vide, le championnat reprendra avec Juventus-Milan et Inter-Sampdoria qui sont presque les sommets du calcio. C'est la grande occasion pour la Juventus et pour Combin : pour la Juventus, d'arrêter la longue échappée de Milan, et pour l'international français de se faire pardonner les mornes rencontres jouées jusqu'ici.

COUPE D'EUROPE — *DYNAMO BUCAREST - INTER MILAN (0-1)*

LA PROMENADE DE L'INTER

(Edmond FREDERIC)

BUCAREST. — Sans ses vedettes Suarez, Mazzola, Milani, blessés, et Facchetti, retenu contre le Danemark, Herrera, le sorcier, est venu avec ses débutants : l'avant centre Gori (19 ans) et Bedin, l'ailier gauche, chercher un match nul malgré ses six buts d'avance à Bucarest.

Dynamo Bucarest avec toutes ses vedettes, sur son terrain, n'a pu contenter ses 60.000 supporters qui virent un Inter ordonné et économe. Les Roumains attaquèrent sans cesse d'une façon désordonnée, donc sans résultat. Pourtant les visiteurs leur laissèrent la balle. Les Italiens offrirent une leçon de football moderne, orchestré par le maître Corso au pied gauche ensorceleur et par l'omniprésent Peiro. La défense « Noire et Azur », bouclée par le « libero » Picchi, brisa toutes les tentatives roumaines. Mieux, sur une contre-attaque, c'est l'Inter qui marqua... par Domenghini. H.H. n'en demandait pas tant.

Après cette élimination, le football roumain est en pleine crise. Eliminé en Coupe des Villes de Foire, en Coupe d'Europe, il lui reste une chance mercredi avec Levski qui reçoit Dynamo Zagreb en Coupe des Coupes.

Le lendemain, Legia Varsovie et Galatasaray-Turquie disputeront leur troisième match à Bucarest pour la qualification en Coupe des Coupes.

SCHWARTZ : "MAIS QUE CROIENT DONC CES SUISSES ?"

(Couto e SANTOS)

LISBONNE. — La Chaux-de-Fonds est arrivé hier après-midi dans la capitale portugaise pour jouer demain soir contre Benfica le match retour de 8e de finale de Coupe d'Europe. Cette rencontre est attendue par les Lisbonnais avec beaucoup d'anxiété, car toutes les nouvelles qui leur arrivent de Suisse prouvent l'optimisme du champion helvète qui s'attend à répéter l'exploit de Saint-Etienne.

Nous avons demandé à Elek Schwartz quelle était la raison principale du renouveau de son équipe. Il nous a dit :

« Je ne suis pas d'accord quand on dit que Benfica, en enregistrant trois matches nuls consécutifs en championnat, avait perdu des points précieux. La façon dont les petites équipes jouent en ce moment, leur position au classement et le football qu'elles pratiquent, nous montrent au contraire qu'en faisant match nul avec elles, Benfica a gagné des points. Nous sommes la seule équipe portugaise qui n'ait pas encore été battue cette saison sur le plan national, de même à l'étranger nous n'avons été battus qu'une seule fois, à Cadix, devant Bétis, et encore nous avons eu des circonstances atténuantes. Je crois donc que Benfica a connu une période de saturation passagère due au fait qu'il nous a fallu forcer notre préparation en début de saison pour pouvoir justifier notre prestige dans les rencontres jouées à l'étranger. »

Et Schwartz poursuit : « Mais comme vous pouvez le constater, Benfica a vite retrouvé sa cadence et nous sommes déjà leaders avec un actif qui en dit long sur nos possibilités. J'aborde donc ce match contre La Chaux-de-Fonds en toute confiance, car malgré tous les coups de pied dont le football est parfois fertile, je ne crois pas que le champion suisse puisse s'imposer chez nous, à notre plus grande valeur d'ensemble et individuelle. Benfica fera attention aux atouts de La Chaux-de-Fonds, mais il s'appliquera surtout en attaque, une attaque qui redevient terrible grâce au retour à la grande forme de Torres, Eusebio et de José Augusto.

BINDER (RAPID) CIRCONSPECT

(Hans WIMMER)

VIENNE. — C'est avec très peu de confiance que le Rapid de Vienne attend les Glasgow Rangers pour le match retour de Coupe d'Europe, qui se déroulera mardi au Prater. Les Autrichiens ne se voient pas encore qualifiés pour les quarts de finale, quoiqu'ils aient obtenu un résultat assez rassurant (0-1) au match aller de Glasgow.

« C'était plus facile d'éviter une défaite plus grave à Glasgow que de marquer deux buts contre les Rangers à Vienne », nous disait Bimbo Binder, l'entraîneur du Rapid. Les Rangers sont une équipe de premier ordre et ils seront certainement à même de marquer un ou deux buts à Vienne. Par contre, nous sommes actuellement en très mauvaise forme et il sera très difficile d'éliminer les Ecossais.

Le Rapid, actuellement en tête du championnat, a gagné son dernier match de Championnat samedi dernier contre l'équipe médiocre de Neustadt (1-0) avec beaucoup de difficultés. Ce fut seulement treize minutes avant la fin que l'ailier gauche Seitl marqua le seul but du match. « Je ne vois pas comment nos avants seront capables de battre les Ecossais s'ils ne marquent qu'un seul but contre une défense aussi médiocre que celle de Neustadt », nous disait l'entraîneur Binder. Mais malheureusement, je ne peux pas aligner une autre attaque. Ce sont nos meilleurs avants. »

COUPE DES COUPES

SPARTA : CETTE FOIS, TICHY SERA LA

(Rudolf DVORAK)

PRAGUE. — Après le Real Madrid en face de Dukla (2-2), il y a une semaine, le même stade de la colline de Strahov qui surplombe Prague rassemblera demain, dès 13 h 30, les milliers de spectateurs du Sparta pour le match retour contre West-Ham, le vainqueur de la Coupe d'Angleterre 1964. Le rôle joué par les deux équipes il y a quinze jours à Londres sera renversé. Les Anglais auront à garder leur avance de 2 buts marqués par l'arrière Bond et l'ailier droit Sealey après la pause.

Il serait osé de prévoir l'issue du match de demain, le terrain très lourd après les tempêtes de neige humide de ces derniers jours et gelé pendant les nuits, rendant le jeu très difficile.

Sparta Prague pourra s'appuyer sur plusieurs joueurs expérimentés : le goal Krameris qui a fait merveille à Londres, le n° 3 de la défense Tichy, qui est revenu de Bratislava il y a un an, mais fut absent à Londres pour blessure. Les références de Tichy, on les connaît puisqu'il joua la finale du Chili comme arrière droit. La ligne de demis est très forte : Vojta qui, à Tokyo, rentra malencontreusement la balle dans ses propres filets et aida ainsi la Hongrie à devenir champion olympique (2-1) et Kos, joueur orchestre à n'importe quelle place.

C'est l'attaque qui est la force du Sparta, dirigée par l'international Kvasniak, grand joueur trottinant entouré par les jeunes Mraz et Masek, 2e et 3e buteurs du championnat, et par l'expérimenté Kraus. Cette attaque a marqué trente-trois buts en championnat (Dukla : 20).

Sparta vient d'enlever le championnat d'automne avec cinq points d'avance sur Dukla et reste une équipe imbattue. Son jeu solide, intelligent (six des joueurs sont étudiants) et résolu doit lui permettre de se refaire un nom dans le football européen...

Sur votre agenda international

MARDI 8 DECEMBRE

COUPE D'EUROPE DES CLUBS : *Rapid-Glasgow Rangers (0-1).
COUPE DES COUPES : *Saragosse-Dundee (2-2).

MERCREDI 9 DECEMBRE

COUPE DU MONDE : *Grèce-Galles ; *Syrie-Eire.
COUPE D'EUROPE : *Benfica-La Chaux-de-Fonds (1-1).
COUPE DES COUPES : *Steanu Bucarest-Zagreb (aller) ; *Sparta Prague-West Ham (0-2).
Match amical : *Paraguay-Argentine ; *Hollande-Angleterre.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe d'Europe des Clubs

MERCREDI 2 DECEMBRE

Match retour : *DUKLA PRAGUE et REAL MADRID : 2-2 (0-1). — Arbitrage de M. Goranczak (Pologne). Buts : Geleta (60e et 72e) pour Dukla ; Felo (14e) et Amancio (87e) pour le Real.
DUKLA PRAGUE : Kouba — Ivan Novak, Caddek, Ladislas Novak — Pluskal, Geleta — Nedorost, Vacenovsky, Masopust, Dvorak, Jelinek.
REAL MADRID : Betancort — Miera, Santamaria, Pachin — Muller, Zocco — Felo, Amancio, Grosso, Pirri, Gento.
Real Madrid, qualifié.

JEUDI 3 DECEMBRE

Match retour : INTER DE MILAN b. *DYNAMO BUCAREST : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Vlacoyanis (Autriche). 55.000 spectateurs. But : Domenghini (57e).
DYNAMO BUCAREST : Dateu — Popa, Nunweiller, Nunweiller IV, Ivan — Petrus, Popescu — Pircalab, Eni 2, Fratila, Haidu.
INTER MILAN : Sarti — Burgnich, Picci, Guarneri, Malatrasi — Tagnin, Corso — Bedin, Peiro, Gori, Demenghini.
Inter qualifié.

DIMANCHE 6 DECEMBRE

Match retour : *LOCOMOTIVE SOFIA b. VASAS GYOER : 4-3 (a-1). — Arbitrage de M. Obtulovic (Tchécoslovaquie). Buts : Debarski (19e et 39e), Kirilov (29e), Milev (82e) pour Locomotive ; Gyorfi (19e), Povaszay (46e), Keglovics (87e) pour Vasas.
LOCOMOTIVE : Lalov — Methodiev, Dimitrov, Naidenov — Kolev — Kotzev, Kirilov — Milev, Kotkov, Vassilev, Debarski.
VASAS : Toth — Kis, Orban, Tamass, Palotay — Mathe, Gyorfi — Keglovics, Oros, Korsos, Povaszay.
GYOER QUALIFIE.

Coupe des Coupes

JEUDI 3 DECEMBRE

Match aller. — MUNICH 1860 b. *PORTO 1-0 (1-0). — Arbitrage de M. Barberan (France). But : Heiss (22e).
PORTO : Americo — Ferta, Almeida, Jorge, Atraca — Vasconcelos, Pinto — Jaime, Valdir, Baptista, Nobrega.
MUNICH : Radenkovic — Patzke, Reich, Zaisler, Stainer — Luttrop, Groesser — Heiss, Kohlars, Brunnenmeier, Pena.
Match retour : *GALATASARAY b. LEGIA VARSOVIE (1-0). Match d'appui.

DIMANCHE 6 DECEMBRE

Match retour : *LAUSANNE b. SLAVIA SOFIA : 2-1 (2-1). — Buts : Kerkoffs (12e), Hertig (43e) pour Lausanne ; Kharalampiev pour Slavia.
MATCH D'APPUI.
Match retour : *TORINO b. VALKEAKOSKEN 3-0.
Torino qualifié.

Coupe des villes de foires

MERCREDI 2 DECEMBRE

Match retour : *JUVENTUS b. STADE FRANÇAIS : 1-0 (0-0). — 4.000 spectateurs. But : Da Costa (49e).
JUVENTUS : Anzolin — Gori, Bercellino, Sarti — Castano, Leoncini — Sacco, Da Costa, Combin, Del Sol, Menichelli.
STADE FRANÇAIS : Gallina — Bacquet, Trusas, Stasiak — Maryan, Stako — Peyroche, Bérangé, Milutinovic, Pottier, Baconnier.
Juventus qualifié.
Match retour : *LOKOMOTIV PLOVDIV b. PETROLUL PLOESTI (2-0).
Plovdiv qualifié.
Match retour : *ATLETICO MADRID b. SHELBOURNE (1-0).
Atletico qualifié.
Match retour : *MANCHESTER UNITED b. BORUSSIA DORTMUND (4-0).
Manchester qualifié
Match retour : *CELTIC GLASGOW et BARCELONE (0-0).
Barcelone qualifié.

Matches internationaux amicaux

MERCREDI 2 DECEMBRE

A Bruxelles : *BELGIQUE b. FRANCE : 3-0 (1-0). — 8.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kreitlein (Allemagne). Buts : Van Himst (16e), Vermeyen (75e et 87e).
FRANCE : Aubour — Bosquier, Artelesa Charles Alfred, Chorda — Bonnel, Ferrier — Lech, Guy, Baraffe, Rambert.
BELGIQUE : Nicolay — Heylens, Verbiest, Plaskie, Cornélis — G. Sulon, Jurion — Vermeyen, Van Himst, Vandenberg, Puis.
A Kilmarnock : ESPOIRS ECOSSAIS b. ESPOIRS GALLOIS 3-0 (1-0). Buts : Burton (44e C.S.C.), Cormak (57e), Bremmer (58e).
ECOSSE : Donaldson — King, McGrory, Sheviane — Bremmer, Murray — Cormack, Graham, Hamilton, Crooke, Robertson.
GALLES : John — Burton, England, Rodrigues — Hennessey, Hole — Jones, R. Davies, W. Dacies, Brore, Evans.
A Tel Aviv : DANEMARK b. *ISRAEL : (1-0).

DIMANCHE 6 DECEMBRE

A Bologne : *ITALIE b. DANEMARK : 3-1 (0-1). — 43.000 spectateurs. Buts : Enoksen (43e) pour le Danemark ; Pascutti (76e et 85e), Bulgarelli (80e) pour l'Italie.
ITALIE : Négri — Robotti, Janich, Facchetti — Trappattoni, Lodetti — Mora, Bulgarelli, Di Giacomo, Rivera, Pascutti.
DANEMARK : Nielsen — Hartwig, Hansen, Petersen — Karl Hansen, Gens Petersen — Sondergaard, Berg, Madsen, Thorst, Enoksen.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Allemagne Est

(12e journée)

Leipzig	0	S.K. Leipzig	3
Wismut	1	Iéna	6
Dresde	2	Empor	1
Motor St.	0	Vorwaerts Berlin	2
Dynamo Berlin	1	Motor Z.W.	2
Magdebourg	2	Locomotive	1
Karlmarxstadt	1	Neubrandenbourg	'

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iéna	18	12	8	2	2	20	10
2. Vorwaerts	17	12	7	3	2	23	11
3. Empor	15	12	7	1	4	19	11
4. Leipzig	14	12	5	4	3	26	15
SK Leipzig	14	12	5	4	3	21	13
6. Motor Z.W.	13	12	5	3	4	20	21
7. Karlmarxstadt	12	12	4	4	4	17	16
Magdebourg	12	12	4	4	41	1	12
Wismut	12	12	2	8	1	7	9
10. Dresde	11	12	4	3	5	12	17
11. Dynamo Berlin	9	12	3	3	6	9	15
Motor St	9	12	4	1	7	11	23
13. Locomotive	7	12	2	3	7	19	23
14. Neubrandenburg.	5	12	1	3	8	11	31

Allemagne Ouest

(14e journée)

Neunkirchen	2	Herta Berlin	2
Hanovre	2	Stuttgart	1
Nuremberg	3	F.C. Cologne	0
Eintracht F.R.	2	Eintracht B.R.	2
Hambourg	3	Munich 1860	2
Borussia	1	Brême	2
Meiderich	2	Schalke 04	1
Karlsruhe	6	Kaiserslautern	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Cologne	19	14	8	3	3	38	24
Brême	19	14	8	3	3	27	16
3. Nuremberg	16	14	7	2	5	26	21
Hambourg	16	14	6	4	4	23	23
5. Munich 1860	15	14	5	5	4	25	19
Borussia	15	14	6	3	5	20	17
Eintracht Fr.	15	14	6	3	5	22	27
8. Kaiserslautern	14	14	6	2	6	27	30
Hanovre	14	14	6	2	6	19	22
Hertaberlin	14	14	4	6	4	20	26
11. Meiderich	13	14	5	3	6	18	23
12. Neunkirchen	12	14	5	2	7	20	22
Eintracht Br.	12	14	4	4	6	19	24
Stuttgart	12	14	3	6	5	21	21
15. Karlsruhe	11	14	4	3	7	26	25
16. Schalke 04	7	14	1	5	8	19	31

Angleterre

(21e journée)

Birmingham	4	Sunderland	3
Burnley	1	Liverpool	5
Everton	5	Wolverhampton	0
Fulham	3	Arsenal	4
Manchester Ltd	0	Leeds	1
Nottingham	2	Blackburn	5
Sheffield	4	Aston Villa	2
Stoke	4	Blackpool	2
Tottenham	3	Sheffield W.	2
West Bromwich	0	Chelsea	2
West Ham	0	Leicester	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester UTD	32	21	14	4	3	48	22
2. Chelsea	31	21	13	5	3	48	21
3. Leeds	30	21	14	2	5	44	31
4. Blackburn	26	21	11	4	6	47	32
5. Nottingham	25	21	10	5	6	44	37
6. West Ham	24	20	10	4	6	44	29
Tottenham	24	21	10	4	7	42	34
8. Leicester	22	21	7	8	6	44	44
9. Sheffield W.	21	20	7	7	6	30	25
Everton	21	21	7	7	7	39	26
Blackpool	21	21	8	5	8	39	39
Sheffield U.T.D.	21	21	9	3	9	29	30
Arsenal	21	21	9	3	9	35	42
14. West Bromwich	18	21	5	8	8	33	33
Liverpool	18	20	6	6	8	31	33
Fulham	18	21	5	8	8	33	38
Stoke	18	21	6	6	9	32	38
18. Burnley	15	21	4	7	10	26	42
19. Birmingham	12	21	5	4	11	37	53
Sunderland	12	19	3	6	10	30	45
Aston Villa	12	20	5	2	13	24	49
22. Wolverhampton	10	20	4	2	14	22	49

Argentine

(Dernière journée)

Boca	2	Chacarita	1
Banfield	2	River	2
Argentinos	2	Estudiantes	0
Huracan	1	Racing	1
Oeste	3	Rosario	0
Newels	0	Velez	2
Independiente	2	San Lorenzo	2

Classement final. — 1. Boca Junior, 44 pts, champion 1964 ; 2. Independiente, 38 ; 3. River Plate, 37 ; 4 San Lorenzo, 35 ; 5. Racing, Atalante, Banfield 32 ; 8. Velez, 31 ; 9. Huracan, Oeste, 29 ; 11. Rosario, 28 ; 12. Chacarita, 27 ; 13. Gimnasia, 25 ; 14. Estudiantes, 24 ; 15. Argentinos, 17 ; 16. Newels, 16.

Autriche

(14e journée)

Rapid	1	Neustadt	0
Graz	3	Vienna	1
Admira	1	Linz Ask	1
Austria	3	W.A.C.	1
Kapfenberg	2	Schwechat	0
Sportclub	1	Sturm Graz	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	21	14	8	5	1	26	9
Sportclub	21	14	9	3	2	30	16
3. Austria	18	14	6	6	2	18	8
4. Innsbruck	17	13	6	5	2	14	6
Vienna	17	14	7	3	4	31	19
Admira	17	14	5	7	2	27	17
7. Linz A.S.K.	15	14	5	5	4	19	19
8. Schwechat	14	14	4	6	4	9	14
9. W.A.C.	11	14	4	3	7	17	21
10. Neustadt	10	14	3	4	7	14	20
11. Graz A.K.	9	14	3	3	8	14	29
Kapfenberg	9	14	2	5	7	14	29
13. Wacker	8	13	2	4	7	11	24
14. Sturm Graz	7	14	3	1	10	11	24

ARGENTINE — *(Noël DRACIR)*

BOCA CHAMPION 64

BUENOS AIRES. — Le championnat d'Argentine 1964 s'est terminé dimanche dernier sur la victoire finale de Boca Juniors.

Tous les sportifs argentins ont passé l'année à se lamenter sur le niveau exceptionnellement bas du jeu dans ce championnat. C'est peut être vrai : mais n'est-ce pas aussi l'écho d'une plainte unanime dans le monde, face à un mal qui menace de tuer le football et auquel les autorités de la F.I.F.A. se doivent d'apporter de toute urgence un remède qui ne peut être autre qu'une réadaptation de certaines règles d'un jeu réglementé par des Britanniques pour des Britanniques, mais dominé par les Latins ?

Boca Juniors a mérité son succès puisque l'objectif du football moderne est avant tout de ne pas perdre. Sa défense a dominé tout le championnat : il faut dire que cette défense n'a pas été modifiée depuis plus de deux ans : Roma dans les buts, le jeune Magdalena et le bi-campeaô Orlando couvrant la zone centrale, Simeone et Marzolini, marquant les ailes, Rattin comme demi d'attaque, constamment appuyé par l'ailier gauche théorique Alberto Gonzalez. Les inters Menendez et Silveira jouent également près du centre du terrain, l'ailier droit, qui change selon les matches est rarement offensif, et il ne reste en pointe que le Brésilien Valentim.

Aussi ne faut-il pas s'étonner des résultats obtenus : après 5 journées au cours desquelles l'équipe a marqué 11 buts et en a reçu 9 (2 victoires, 2 nuls, 1 défaite), les résultats de la 6e journée à la 30e ont été les suivants : 1-0, 2-0, 0-0, 1-0, 1-0, 0-0, 1-1, 1-0, 0-0, 0-0, 2-0, 3-0, 1-0, 1-0, 0-1, 0-0, 0-1, 1-0, 2-0, 1-0, 1-1, 1-0, 1-0, 1-1, 2-1, soit en 25 journées, 24 buts contre 6, un record exceptionnel du point de vue défensif (notamment un seul but encaissé en 14 journées — de la 6 à la 19e) — et un record également d'inefficacité pour un champion !

Les deux autres grandes équipes du championnat ont profondément déçu leurs supporters. **River Plate** avait fait d'énormes dépenses en début d'année pour monter une équipe sensationnelle. Les résultats n'ont pas été brillants : c'est peut-être l'équipe qui a offert le meilleur spectacle, mais elle n'a jamais su serrer les dents et montrer des vertus morales à la hauteur des circonstances. **Independiente**, dopé moralement pour arracher le championnat 63 avec une équipe sans grande envergure et figurer dignement dans la Coupe des Champions, s'est effondré peu à peu et a peiné énormément après ses trois finales contre l'Inter.

De toutes les autres équipes, une seule a brillé, surtout pendant les matches retour : San Lorenzo de Almagro, équipe juvénile, formée au dernier moment avec beaucoup d'éléments des divisions inférieures en raison de graves problèmes financiers, et qui a représenté cette année la joie de jouer. Cette équipe se consacrera-t-elle en 1965, ou au contraire les nouvelles étoiles sentiront-elles naître leur « appétit » et deviendront-elles à leur tour des cracks blasés ?

BELGIQUE — *(Jacques LECOQ)*

TILLEUR : LA FOUDRE A DOMICILE

BRUXELLES. — Un résultat impressionnant dimanche en championnat de Belgique. Tilleur a inscrit dix buts à zéro contre l'Antwerp. Tilleur est promu de cette année. Ses références sont donc minces... On pourrait croire à un heureux hasard, à une journée faste et sans lendemain. Mais Tilleur déjà avait battu le Lierse par 4-0 il y a quinze jours. Chez lui, il est irrésistible. Par contre, ses performances en déplacement sont assez minces. Il n'a gagné qu'un match à Diest et fait deux partages. Lui faut-il l'ambiance très familière du terrain de Bureaufosse dans la banlieue liégeoise pour qu'il puisse complètement s'exprimer ?

Tilleur est un vieux club belge. Il joue en divisions supérieures depuis très longtemps, mais il a souvent fait la navette entre la division I et la division II. Sa grande époque se situe, il y a une quinzaine d'années quand sa défense comprenait François Daenen et Joseph Pannaye, tous deux internationaux. Pannaye est aujourd'hui l'entraîneur de cette équipe fort populaire... et qui souffre terriblement de la concurrence de ses deux puissants voisins le Standard et le F.C. Liégeois.

Tilleur, c'est le club des « métallurgistes », le club des mécanos des grandes entreprises industrielles d'Ougrée-Marihaye et d'Esperance-Langdoz. Il n'a jamais été riche, mais la fidélité de ses partisans a quelque chose de touchant. Elle s'est notamment exprimée par deux fois quand Tilleur fut durement touché par la destruction de ses installations. En 1940 une bombe avait détruit son stade. On fit des vestiaires dans des baraquements. Il y a trois ans, Tilleur fut exproprié. On reconstruisit un stade plus modeste, celui où Tilleur vient de battre l'Antwerp. Cette lutte opiniâtre contre l'adversité, l'enthousiasme de ses partisans, la simplicité de l'accueil qu'on y reçoit, tout cela fait de Tilleur un club bien attachant. Et s'il est « peuple » c'est qu'on y a le cœur sur la main.

ALLEMAGNE — *(Hans BLICKENSDORFER)*

WERDER BRÊME REJOINT COLOGNE

STUTTGART. — L'avant dernière journée des matches aller de la Bundesliga, a été marquée non seulement par des surprises de taille, mais également par des incidents « sud-américains », surtout à Hambourg, où une bande de blousons noirs a pris l'habitude d'insulter l'arbitre et l'équipe visiteuse d'une manière scandaleuse, ce qui n'est pas dans les tradition du prestigieux club hanséatique. Fort heureusement, la police eut raison de cette bande dans l'atmosphère surexcitée du match Hambourg-Munich, mais le fait qu'un voyou de seize ans ait été arrêté avec un revolver chargé en mian, est tout de même alarmant !

Grâce à deux buts magnifiques de la tête d'Uwe Seeler, Hambourg l'emporta par 3-2, remontant ainsi à la quatrième place, mais le grand vainqueur de la journée a été Werder-Brême. En effet, les Nordistes, malgré une blessure sérieuse de leur ailier gauche Haenel, en première mi-temps, arrachèrent de haute lutte la victoire à Borussia Dortmund par 2-1, ce qui leur permet de rejoindre le F.C. Cologne complètement perdu dans la neige bavaroise à Nuremberg. La défaite de 3-0 est la plus lourde que le champion sortant ait encaissée depuis la création de la Bundesliga, soit en 44 matches, et bien qu'il ait des circonstances atténuantes en raison des blessures de plusieurs vedettes, dont Schaefer, Thielen et Muller ; le F.C. Cologne a déçu à tel point que ses rivaux ont repris confiance, et sont maintenant convaincus de pouvoir l'empêcher de faire cavalier seul.

Autre sensation de taille : Karlsruhe, avant-dernier du classement, a littéralement écrasé le Kaiserslautern par 6-1, prouvant ainsi qu'il est bien armé pour la « bataille de la relégation », dans laquelle la situation de Schalke est devenue encore plus désespérée. Il est vrai que la prestigieuse équipe de la Ruhr a joué une fois de plus d'une terrible malchance à Meiderich. Menant par 1-0 à la mi-temps, elle fut battue sur deux pénalties, dont le deuxième fut non pas douteux, mais absolument scandaleux. Décidément la malchance s'est abattue sur Schalke et seul un miracle pourrait encore sauver l'équipe qui a remporté sept fois le championnat d'Allemagne et paye maintenant cher la mauvaise politique de ses dirigeants, depuis de nombreuses années.

BULGARIE — *(Georges MILTCHEV)*

ESPÉRANCES PRINTANIÈRES

Le rideau vient de se baisser sur le premier acte du championnat bulgare, puisque avec la 15e journée se termine la saison automnale qui suit la trêve d'hiver.

Cette dernière journée, si elle n'a pas apporté des changements notoires dans le classement des clubs de Première Division bulgare et si elle a couronné en tant que champion d'automne l'équipe de Locomotive Sofia, a tout de même permis d'entrevoir la lutte serrée qui se prépare entre les équipes en tête de classement. Et cela laisse augurer (certainement pour le bien du football bulgare en général) une saison de printemps très ouverte quant aux possibilités de plusieurs équipes de décrocher le titre de champion national.

Les deux Locomotive, aussi bien celle de Sofia que l'autre de Plovdiv, occupant depuis longtemps les deux premières places au classement général, terminent avec une fausse note leur carrière automnale, ayant toutes deux subi des défaites cuisantes pour leur rang de leaders. Trois à un et trois à zéro sont des résultats qui se passent de tout commentaire. Mais Locomotive Sofia voit l'avenir en rose, car elle vient de trouver l'entraîneur idéal, l'homme qui fit le C.D.N.A., de la belle époque : Kroum Milev, qui revient à son club d'origine.

Le danger pour leaders actuels est un danger à plusieurs têtes. Il y a en premier lieu la modeste équipe de Beroe, qui, sans faire des étincelles, garde jalousement une troisième place d'outsider bien placé.

Mais le danger le plus concret doit certainement venir des équipes au passé prestigieux, équipes qui longtemps avaient monopolisé le titre national et qui cherchent à renouer avec cette tradition. Nous avons nommé l'ancien champion C.D.N.A., dont on peut encore attendre l'exploit sous son nouveau nom de Drapeau Rouge. Mais on pense involontairement au favori logique de cette course au titre, à l'équipe de Levski, la plus populaire, qui vient de s'assurer les services de l'entraîneur tchécoslovaque Vytlacil.

Belgique

(12e journée)

C.S. Bruges	4	Lierse	3
Beerschot	4	Daring	1
Tilleur	10	Antwerpse	1
Berchem	0	F.C. Liège	1
Anderlecht	3	F.C. Bruges	1
Standard	0	La Gantoise	0
St. Trond	2	Beringen	2
Diest	4	Union St-Gilles	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	22	11	11	0	0	35	10
2. Standard	18	12	7	4	1	24	10
3. Tilleur	14	12	5	4	3	30	15
St-Trond	14	12	5	4	3	22	16
5. Beerschot	13	12	5	3	4	20	13
Lierse	13	12	6	1	5	25	23
Beringen	13	12	5	3	4	25	23
F.C. Liège	13	12	4	4	4	19	15
9. La Gantoise	12	12	3	6	3	17	16
10. C.A. Bruges	10	12	3	4	5	15	29
11. Union St-Gilles	9	12	3	3	6	15	21
F.C. Bruges	9	12	2	5	6	17	17
Diest	9	12	2	5	5	17	20
Antwerpse	9	12	3	3	6	12	32
15. Daring	7	11	2	3	6	9	24
16. Berchem	5	11	1	3	8	8	26

Brésil

RIO

(23e journée)

Fluminense	1	Vasco	1
Flamengo	2	Campogrande	0
Bangu	4	Madureira	0
Bonsucesso	2	Olaria	2
Saocristovao	1	Cantodorio	0
America	1	Portuguesa	2

Classement. — 1. Flamengo, 34 pts ; 2. Bangu et Fluminense, 33 ; 4. Botafogo, 32 ; 5. America et Vasco, 28 ; 7. Bonsucesso, 24 ; 8. Campogrande, 22 ; 9. Portuguesa, 21 ; 10. Saocristovao, 20 ; 11. Olaria, 15 ; 12. Madureira, 7 ; 13. Cantodorio, 3.

SAO PAULO

(28e journée)

Santos	7	Corintians	4
America	2	Comercial	2
Piracicaba	2	Bauru	0
Sao Bento	0	Guratingueta	0
Botafogo R.P.	2	Ferroviaria	0
Palmeiras	6	Juventus	0
Sao Paulo	1	Prudentina	1

Classement. — 1. Santos, 40 pts ; 2. Portuguesa, 38 ; 3. Palmeiras, 37 ; 4. Corintians, 36 ; 5. Sao Paulo, 27 ; 6. Sao Bento, 26 ; 7. America, 25 ; 8. Guarani, 24 ; 9. Comercial R. P., 23 ; 10. Botafogo R.P., 22.

Bulgarie

(15e journée)

Cernomore	3	Locomotive Sofia	1
Botev	0	Slavia	0
Spartak Pievene	0	Dounav	1
Spartak Sofia	3	Vratza	0
Drapeau Rouge	1	Beroe	1
Levski	3	Locomot. Plovdiv	0
Silvene	2	Marek	0
Spartak Plovdiv	2	Akademik	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Locomotive Sofia	23	15	10	3	2	28	14
2. Loc. Plovdiv	20	15	9	2	4	35	22
3. Beroe	19	15	6	7	2	25	17
4. Slavia	18	15	7	4	4	30	20
5. Levski	17	15	7	3	5	21	19
6. Drapeau Rouge	16	15	6	4	5	24	13
Spartak Plovdiv.	16	15	6	4	5	27	23
8. Vratza	15	15	5	5	5	18	17
9. Botev	14	15	5	4	6	22	25
Cernomore	14	15	4	6	5	18	23
Dounav	14	15	5	4	6	13	19
12. Marek	13	15	3	7	5	17	20
Spartak Sofia	11	15	3	5	7	15	20
Spartak Pievene	11	15	3	5	7	15	36
15. Akademik	10	15	4	2	9	16	27
16. Slivene	9	15	3	3	9	16	25

Écosse

(15e journée)

Dundee	4	St. Johnstone	4
Hearts	3	Dundee Ltd	1
Kilmarnock	2	Falkirk	0
St. Mirren	4	Partick	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kilmarnock	26	15	11	4	0	27	9
Hearts	26	15	11	4	0	47	16
3. Hibernian	20	14	9	2	3	31	18
4. Dunfermline	18	14	8	2	4	30	16
Celtic	18	14	8	2	4	28	21
6. Rangers	17	14	6	5	3	38	19
7. Dundee	15	15	6	3	6	35	29
Motherwell	15	14	6	3	5	24	22
Clyde	15	14	6	3	5	22	27
10. Morton	14	14	6	2	6	18	20
11. Aberdeen	13	14	5	3	6	27	29
12. St Johnstone	12	15	4	4	7	27	32
Partick	12	15	4	4	7	22	29
Falkirk	12	15	4	4	7	19	30
15. St Mirren	9	15	3	3	9	15	32
16. Dundee U.T.D.	7	15	2	3	10	14	27
Thirdlanark	7	14	3	1	10	15	35
18. Airdrie	4	14	1	2	11	19	48

Grèce

(9e journée)

Irakiis	3	Apollon Th.	0
Olympiakos	0	Proodevtiki	3
Panathinaikos	3	Apollon	2
Aigion	2	A.E.K.	3
Panionios	4	Aris	3
Paok	2	Niki	1
Pierikus	4	Doksa	1
Trikala	3	Ethnikos	0

CLASSEMENT. — 1. Olympiakos, 23 pts ; 2. Proodevtiki, 22 ; 3. Aris, Panathinaikos, A.E.K., Ethnikos, 21 ; 7. Paok, 19 ; 8. Panionios, Pierikos, 18 ; 10. Aigion, 17 ; 11. Doksa, 16 ; 12. Irakiis, Trikala, 15 ; 14. Apollon, 14 ; 15. Niki, 13 ; 16. Apollon T.H., 12.

Eire

(5e journée)

Sligo	1	St. Patrick	1
Dundalk	3	Bohemians	3
Limerick	1	Drogheda	0
Drumcondra	2	Waterford	1
Celtic	2	Shelbourne	0
Shamrock Rovers	1	Hibernians	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drumcondra	9	5	4	1	0	7	3
2. Hibernians	7	5	3	1	1	10	5
Shamrock Rov.	7	5	3	1	1	9	6
4. Limerick	6	5	2	2	1	8	7
St Patrick	6	5	2	2	1	8	5
Sligo	6	5	2	2	1	6	6
7. Celtic	5	5	2	1	2	8	5
Dundalk	5	5	1	3	1	7	8
9. Shelbourne	3	5	1	1	3	5	9
Bohemians	3	5	0	3	2	1	7
11. Drogheda	2	5	1	0	4	4	9
12. Waterford	1	5	0	1	4	7	11

Espagne

(12e journée)

Saragosse	0	Las Palmas	0
Barcelone	5	Oviedo	0
La Corogne	2	Cordoue	0
Levante	2	Espagnol	0
Betis	0	Valence	1
Atletico	2	Elche	0
Murcie	1	Real	2
Bilbao	1	Séville	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	19	12	8	3	1	29	9
2. Atletico	17	12	8	1	3	23	11
3. Valence	16	12	7	2	3	22	11
Saragosse	16	12	7	2	3	22	10
5. Séville	13	12	6	1	5	20	17
Las Palmas	13	12	5	3	4	16	18
Bilbao	13	12	6	1	5	16	21
8. Barcelone	12	12	6	0	6	30	21
Betis	12	12	5	2	5	16	13
10. Cordoue	11	13	5	1	6	12	21
11. Espagnol	10	12	5	0	7	14	14
Elche	10	12	4	2	6	13	17
Levante	10	12	3	4	5	16	18
14. Murcie	7	12	1	5	6	10	27
Oviedo	7	12	3	1	8	6	17
16. La Corogne	6	12	3	0	9	9	21

Hollande

(13e journée)
(match en retard)

M.V.V.	2	D.O.S.	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	22	13	11	0	2	41	13
2. D.W.S.	20	13	8	4	1	26	11
GVAV	20	13	8	4	1	24	12
4. Héraclès	17	13	7	3	3	27	19
5. Fortuna	16	13	7	2	4	18	14
6. P.S.V.	14	13	6	2	5	24	22
7. Enschede	12	13	4	4	5	17	19
D.O.S.	12	13	3	6	4	25	27
M.V.V.	12	13	4	4	5	17	23
Sparta	12	13	5	2	6	17	24
11. Telstar	11	13	3	5	5	15	18
12. Go-Ahead	9	13	2	5	6	16	21
13. Ajax	8	13	3	2	8	24	34
Sittardia	8	13	2	4	7	16	28
N.A.C.	8	13	2	4	7	15	29
16. A.D.O.	7	13	2	3	8	10	18

Irlande du Nord

(2e journée)

Ards	3	Derry	3
Dallymena	3	Cliftonville	1
Coleraine	4	Bangor	1
Crusaders	1	Linfield	8
Distillery	1	Glenavon	4
Portadown	5	Glentoran	0

Classement. — 1. Glenavon, Glentoran, 4 pts ; 3.Ards, Derry, 3 ; 5. Bangor, Portadown, Coleraine, Dallymena, Linfield, Distillery, 2; 11. Crusaders, Cliftonville, 0.

Maroc

(10e journée)

R.A.C. Casa	2	Meknès	1
F.U.S. Rabat	3	T.A.S. Casa	2
Stade Rabat	3	Mohammedia	1
W.A.C. Casa	0	F.A.R. Rabat	0
Agadir	1	Oujda	1
Marrakech	2	Fès	2
Kenitra	0	Raja	0

Classement. — 1. F.E.S., 25 pts ; 2. F.A.R. Rabat 24 ; 3. Tascasa, 22 ; 4. R.A.C. Casa, W.A.C. Casa, Meknès, F.U.S. Rabat, 21 ; 8. Agadir, Marrakech, 20 ; 10. Raja, 19 ; 11. Stade Rabat, Oujda, 18 ; 13. Mohammedia, 16 ; 14. Kenitra, 14.

Portugal

(8e journée)

Benfica	6	Torriense	0
F.C. Porto	2	Belenenses	0
Varzim	0	Braga	0
Setubal	1	Academica	2
Seixal	2	Cuf	2
Guimaraes	4	Leixoes	0
Lusitano	1	Sporting	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	13	8	5	3	0	30	4
2. Guimaraes	12	8	5	2	1	14	5
3. C.U.F.	11	8	4	3	1	16	9
Academica	11	8	5	1	2	16	12
5. Setubal	10	8	5	0	3	26	9
6. Belenenses	9	8	4	1	3	10	13
7. F.C. Porto	8	8	3	2	3	8	8
Varzim	8	8	3	2	3	10	14
9. Leixoes	7	8	3	1	4	15	13
Braga	7	8	3	0	5	11	14
Sporting	7	8	2	3	3	8	12
12. Lusitano	5	8	2	1	5	7	20
13. Seixal	4	8	1	2	5	5	25
14. Torriense	0	8	0	0	8	2	25

ANGLETERRE — *(Maurice SIMON)*

CINQ BUTS DE LIVERPOOL

LONDRES. — La belle série de dix-neuf matches sans défaite est venue à sa fin — presque ridiculement — pour Manchester United, qui a été battu pour la première fois chez lui, par Leeds. Le temps, si clément sur les îles britanniques depuis des mois, faisait place samedi à la pluie et au vent, ou pluie et brume suivant les régions. six matches de championnat d'Ecosse et un le championnat d'Angleterre ont dû être remis et deux matches arrêtés en Angleterre.

A Manchester, la visibilité était tombée si bas que l'arbitre suspendit la partie pendant sept minutes juste après que Leeds ait marqué l'unique but de la partie devant 53.374 spectateurs qui n'ont jamais autant regretté d'avoir insisté pour que le match reprenne !

Cette défaite du leader fait que Chelsea vainqueur à West Bromwich (2-0), se retrouve à nouveau à un point seulement de Manchester, ce qui nous promet beaucoup d'acharnement pour la suite du championnat.

A Bruxelles, les partisans d'Anderlecht se sentiront encore moins rassurés quant à la prochaine seconde manche de Coupe d'Europe des clubs champions qui doit se jouer dans la capitale belge avec Liverpool. Cette dernière équipe a, en effet, remporté sa première victoire en déplacement de la saison et de façon éclatante, puisqu'elle a infligé une cinglante défaite par 5-1 à Burnley.

L'équipe dont on parle de plus en plus en Angleterre, est celle de West Ham. C'est mercredi que cette équipe jouera la seconde manche de Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupes contre le Spartak, à Prague. (La première manche s'était terminée en faveur des Londoniens par 2-0). Cette équipe n'a réussi qu'un résultat nul samedi avec Leicester, mais il est bon de noter que le président du Conseil de l'Association des Arbitres (14.000 membres) a loué la conduite des joueurs de West Ham. Il s'agit d'une des rares équipes dont pas un seul joueur n'a reçu d'avertissement cette saison, pas plus qu'aucun d'entre eux n'a jamais discuté une décision d'arbitre.

A propos de suspension, l'absence de Johnny Haynes (suspendu) se fait sentir. L'équipe de Fulham dont il est capitaine a perdu le match qu'elle a joué pendant l'absence de Haynes.

ESPAGNE — *(Ramon MELCON)*

DI STEFANO EXPULSÉ

MADRID. — Pas de grande surprise dans cette dernière journée du Championnat. Le Real, grâce à sa victoire sur le terrain de Murcie, renforce sa première place au classement, car, même si son avantage n'est toujours que de deux points, l'un de ses plus dangereux adversaires, Saragosse, a perdu un point sur son terrain, au bénéfice de Las Palmas, ce qui lui vaut de passer en quatrième position, car l'Atletico de Madrid a battu, au Stade Metropolitano, Elche, et Valence a réussi ce que personne n'avait fait jusqu'à présent : battre le Betis sur son terrain. Valence a donc le même nombre de points que Saragosse, mais un meilleur goal-average et, de plus, il a battu, la semaine dernière, Saragosse par trois buts d'écart.

Mauvaise journée pour l'Espanol et pour Di Stefano; l'équipe catalane a perdu sur le terrain de Levante, et Di Stefano, après avoir envoyé le ballon sur le poteau en tirant un penalty, a donné un coup de pied à un spectateur — on croit qu'il s'agit du secrétaire de Levante — et il a été expulsé !

Barcelone a eu un bon jour; il a écrasé Oviedo, tandis que la Corogne battait Cordoue.

Avec Valence dans le groupe de tête,le Championnat prend une nouvelle allure, car, même si l'avantage de deux points que possède le Real ne lui assure pas encore le titre de champion qu'il possède depuis cinq ans, la plus grande source de ses espoirs est surtout le jeu d'équipe excellent dont il fait preuve, non seulement dans le championnat espagnol, mais encore en Coupe d'Europe.

PORTUGAL — *(Couto e SANTOS)*

ACADEMICA : LA JOIE DE JOUER

LISBONNE. — Cette fois, il y a au Portugal, une autre équipe qui pourrait jouer les grands rôles même dans le football international ; cette équipe-là s'appelle Academica et elle appartient aux étudiants de Coïmbra. La technique est des meilleures, son intelligence dépasse de beaucoup celle de la plupart des footballeurs en général, et son opiniâtreté, son courage, son amour même du maillot noir qu'elle porte, est formidable. Ces étudiants qui s'entrainent moins que les professionnels (Ils ne le sont pas, bien qu'ils jouissent de certaines facilités dans leurs études) donnent, chaque dimanche, un vrai spectacle qu'ils jouent très bien et avec une étonnante facilité. Ils ne jouent pas pour le titre, qu'ils n'ont pas la moindre intention de gagner, et d'ailleurs, à l'approche des examens, la plupart ne peuvent pas s'entraîner. Mais la vérité, c'est qu'Académica fait chaque année trembler les grandes équipes. Cette saison, elle obligea Benfica à faire match nul à Coïmbra (2-2), s'en alla battre Porto à Porto même (2-1) et dimanche dernier, à Setubal, sur le terrain du leader, elle gagna par 2-1. Les Etudiants ont causé la sensation de la journée, et ils sont maintenant à la troisième place ex aequo avec le C.U.F. Ils ont deux points de retard sur Benfica.

Benfica, lui, fit au stade de la Luz un match d'entraînement contre Torriense, la lanterne rouge, en vue de sa rencontre de demain soir contre La Chaux-de-Fonds. Trois buts de Torrès, deux d'Eusebio, et un de Coluna I, c'est-à-dire encore un score de 6-0 à son actif.

Le Sporting a encore perdu un point, cette fois à Evora, devant Lusitano (1-1). Le Sporting eut beaucoup de malchance, l'arbitre lui refusa même un penalty une minute avant la fin. Lusitano, pourtant, s'est bien battu et l'on peut dire qu'à la fin il avait bien mérité l'égalisation.

A Porto, l'équipe locale a eu le dessus sur Belenenses (2-0). Victoire juste, car Porto fut de loin la meilleure formation.

HOLLANDE — *(Freddy MARSLAND)*

CETTE COUPE MAL AIMÉE

AMSTERDAM. — Un seul match comptant pour le championnat s'est disputé dimanche dernier, la rencontre M.V.V.-D.O.S. (2-2), match qui avait été remis la semaine précédente. Dimanche dernier donc, le championnat a été arrêté pour faire place au second tour de la Coupe de Hollande, mais aussi invraisemblable que cela puisse paraître, la Coupe ne jouit pas des faveurs public. D'autre part, les grands clubs peu intéressés, en profitent pour laisser les meilleurs joueurs au repos et essayer quelques éléments de réserve. Dans ces conditions, on ne sera pas étonné d'apprendre que des résultats inattendus et fort curieux ont été enregistrés. En premier lieu, il y a la défaite de D.W.S. Le tenant du titre a perdu (0-1) devant Hollande-Sport, un club de Division II de la Haye dont le manager n'est autre que Denis Neville, le patron de l'équipe nationale. Signalons toutefois, à la décharge de D.W.S., que la formation d'Amsterdam n'aligna pas moins de six remplaçants et que ses trois internationaux Schryvers, Israël et Flinkevleugel, avaient eu une permission spéciale pour prendre un repos salutaire en vue du match Hollande-Angleterre, qui se déroulera mercredi soir, à Amsterdam, à l'occasion du 75e anniversaire de la Fédération Royale Néerlandaise.

TCHECOSLOVAQUIE — *(Rudolph DVORAK)*

SPARTA PRAGUE CHAMPION D'AUTOMNE

PRAGUE. — Début novembre, Dukla menait en championnat d'un petit point devant Sparta (13 à 12). Début décembre, au terme du championnat d'automne, c'est la catastrophe pour Dukla : il est en retard de cinq points derrière Sparta (22 à 17). Après son effort de mercredi dernier à Prague, où il a failli battre le Real en match retour de la Coupe d'Europe (il mena jusqu'à la 87e minute par 2 à 1), Dukla succomba dimanche sur le terrain de C.K.D. Prague par 2 à 1, malgré sa volonté de ne pas se laisser distancer par Sparta, victorieux par contre à Trentin (1-0). Le stopper de Dukla, Cadek, fut même expulsé du terrain par l'arbitre peu avant la fin de la rencontre pour charge irrégulière.

Dès le début novembre, Dukla donna déjà signe d'une baisse de forme de son attaque, qui semble être chronique. Aussi peut-on, dès à présent, avancer que le prochain champion de Tchécoslovaquie au mois de juin 1965 s'appellera Sparta-Prague, douze fois champion déjà, et, pour la dernière fois, en 1954. Si cette prévision se confirme, c'est donc Sparta qui remplacerait Dukla la prochaine saison en Coupe d'Europe.

Roumanie

(matches en retard)

Dynamo	2	Pitesti	0
Ploesti	0	Rapid	1
Constantza	1	Etoile	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile	14	8	6	2	0	19	15
Jassy	14	12	6	2	4	17	16
3. Ploesti	13	13	5	3	5	16	13
Constantza	13	12	5	3	4	13	15
5. Rapid	12	8	5	2	1	11	3
Brasov	12	12	4	4	4	14	8
7. Oradea	11	12	3	5	4	11	12
Pitesti	11	12	4	3	5	15	18
Craiova	11	13	4	3	6	11	22
10. Dynamo	10	7	5	0	2	16	8
Cluj	10	12	3	4	5	18	17
Arad	10	12	3	4	5	13	21
13. Baïamare	8	11	3	2	6	13	19
13. Baïa Mare	8	11	3	2	6	13	19
14. Progressul	7	12	1	5	6	8	16

Suisse

COUPE
(1/8 de finale)

Servette	8	Chiasso	0
Lucerne	2	Grasshoppers	4
Sion	2	Young Fellows	0
Minerva	3	Porrentruy	0
Delemont	1	Poice Zurich	1

Tchécoslovaquie

(13e journée)

Slovan	1	Kladno	1
Ostrava	4	Brno	0
Trencin	0	Sparta	1
C.K.D. Prague	2	Dukla	1
Etrokovice	1	Slovnaft	0
Kosice	2	Trnava	0
Teplice	0	Presov	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta	22	13	9	4	0	34	13
2. Dukla	17	13	7	3	3	23	9
Presov	17	13	8	1	4	15	16
4. Ostrava	15	13	7	1	5	28	16
Slovan	15	13	4	7	2	22	17
6. Slovnaft	14	13	5	4	4	14	14
7. Trencin	13	13	6	1	6	27	20
Kosice	13	13	4	5	4	22	29
9. C.K.D. Prague	11	13	3	5	5	16	18
Trnava	11	13	4	3	6	14	22
11. Kladno	9	13	3	3	7	20	25
BRNO	9	13	1	7	5	10	19
Peplice	9	13	4	1	8	16	35
14. Otrokovice	7	13	2	3	8	13	31

Tunisie

(9e journée)

Etoile Sahel	3	Sfax R. Sports	1
Stade Tunis	2	Club Africain	1
Avenir	1	Stade Sousse	0
Bizerte	1	Hamman Lif	0
Espérance	1	U.S.T.	0
C.S. Sfax	8	E.N. Mateur	1

Classement. — 1. Etoile Sahel, 25 ; 2. Stade Tunis, 24 ; 3. Club africain, Avenir, 21 ; 5. C.S. Sfax, 20 ; 6. Bizerte, 19 ; 7. Sfax R. Sports, 18 ; 8. Hamman-Lif, Espérance, 15 ; 10. Stade Sousse, 12 ; 11. U.S.T., en amateur, 11.

Turquie

(14e journée)

Fenerbahçe	1	Besiktas	1
Hacepete	1	Galatasaray	0
Altay	1	Demirspor	0
Ankaragücü	2	Goztepe	1
Ferikoy	0	Beykoz	0
Sekerspor	2	Istanbulspor	1

CLASSEMENT. — Besiktas, Hacettepe, 17 pts ; 3. Fenebahçe, 15 ; 4. Galatasaray, Goztepe, Izmirspor, 13 ; 7. Altay, 12 ; 8. Ankaragücü, 11 ; 9. Gençlerbirligi, Istanbulspor, 10.

Uruguay

(15e journée)

Penarol	3	Defensor	1
Fenix	4	Nacional	3
Racing	3	Danubio	2
Rampla Juniors	3	Sud-America	0
Cerro	1	Wanderers	0

CLASSEMENT. — 1. Penarol, 28 pts ; 2. Cerro, Rampla Juniors, 18 ; 4. Nacional, 17 ; 5. Wanderers, 16 ; 6. Sud America, 15 ; 7. Danubio, 12 ; 8. Defensor, 11 ; 9. Racing, 8 ; 10. Fenix, 7.

Yougoslavie

(13e journée)

Zagreb	1	Dynamo	0
Dajduk	2	Vojvodina	1
Vardar	2	Partizan	2
Radnicki	3	Tresnjevka	1
O.F.K. Beograd	1	Zeleznicar	4
Sutjeska	2	Rijeka	0
Sarajevo	3	Etoile Rouge	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	20	12	8	4	0	23	13
2. Dynamo	16	12	7	2	3	20	10
Sarajevo	16	12	7	2	3	25	14
4. Rijeka	14	13	5	4	4	20	14
Radnicki	14	12	4	6	2	18	13
Etoile Rouge	14	12	6	2	4	21	17
7. Zeleznicar	13	12	5	3	4	20	18
Zagreb	13	12	5	3	4	16	12
9. Vardar	12	12	4	4	4	14	15
10. Vojvodina	11	12	4	3	5	11	12
11. Hajduk	10	13	3	4	6	14	21
12. Velez	8	12	3	2	7	16	22
Sutjeska	8	12	2	4	6	9	23
14. O.F.K. Beograd	7	12	2	3	7	17	29
15. Tresnjevka	6	12	2	2	8	8	19

LONDRES... BRUXELLES... STOCKHOLM... MOSCOU... COPENHAGUE...

DES EXCUSES

C'est peut-être la solution pour faire revenir le calme et la politesse sur les terrains. Une secrétaire de 42 ans, Mrs Mary White, devenue arbitre (« referette » disent les Anglais) à Spalford, près de Nottingham, a résolu le problème : « Quand j'entends un gros mot, je demande aussitôt des excuses. Les garçons sont en général très embarrassés. Parfois, les joueurs visiteurs me regardent avec étrangeté, mais je leur montre rapidement qui est le maître. »

LE RETOUR DU SEDANAIS

Michelin et Salem, les deux Sedanais, étaient deux des joueurs sur lesquels le Daring comptait le plus cette saison. Si le premier a, jusqu'ici, tenu toutes ses promesses, le second n'avait pas encore joué un seul match de compétition. Opéré du genou, Salem a cependant fait sa rentrée dimanche en championnat à Diest. Et le Daring compte beaucoup sur lui.

- Un joueur de football, Francisco José Chitas (Vitoria Lisbonne) vient de gagner avec sept camarades 3.250.000 AF aux concours de pronostics portugais. Quelle jolie prime !
- Anderlecht serait très intéressé par le jeune espoir du Standard de Liège, Nico Dewalque.
- Le comité d'organisation de la Coupe Rappan s'est réuni à Amsterdam. Il a demandé aux clubs belges, allemands et hollandais qui participeront à la prochaine épreuve de se faire inscrire avant le 23 mai 1965.
- Horrible détail : après le tiers seulement de la saison, 2.000 joueurs anglais ont déjà été expulsés et onze managers limogés.
- George Young, l'ancien arrière central des Rangers et de l'équipe d'Ecosse, devenu manager du club Third Lanark, possède un hôtel et un bar à Glasgow.
- Les Autrichiens vont fuir l'hiver viennois. Ils iront préparer leur campagne printanière (dont un match à Paris contre la France) aux pays du soleil : en Grèce, en Israël, en Italie et à Malte.
- La Fédération belge a dû faire les gros yeux : plusieurs clubs voulaient utiliser la publicité sur leurs maillots : Lierse et le whisky, l'Union Saint-Gilloise et l'apéritif, Ixelles et le pétrole, Saint-Truiden et la limonade. Les joueurs ne peuvent devenir hommes-sandwiches qu'en survêtements.
- Une crise financière ayant secoué Vasas Budapest, le président du club a écrit à M. Kadar, le président du Conseil, qui est un grand supporter de Vasas, pour lui demander aide et assistance. Ce dernier a répondu par des encouragements en disant : « C'est tout ce que je peux faire pour l'instant. »
- Une bagarre violente a envoyé vingt spectateurs à l'hôpital à l'issue d'un match de championnat disputé à San Salvador. Tout cela pour un but refusé à l'équipe locale !
- Amancio a annoncé qu'il venait de renouveler son contrat au Real Madrid pour trois saisons. A des conditions égales à celles de Puskas et de Gento.
- Valence effectuera une tournée de fin de saison en Extrême-Orient. Invité à Hong-Kong, le club espagnol a reçu des offres de Birmanie, du Japon et des Philippines.

DE BRUXELLES

- **Une heure avant le coup d'envoi de Belgique-France, les supporters du « Club Belgique » ont remis un cadeau à Jef Jurion à l'occasion de sa 50e sélection.**
- **Vermeyen, l'ailier du Lierse, avait déjà joué contre Chorda à Noël 63 et il avait eu toutes les peines du monde à tromper le Français. Au Heysel, il a pris une sacrée revanche.**
- **La délégation belge des B qui jouaient à Limoges a connu un moment de panique avant son départ : elle avait « perdu » Albert Sulon et Baré, qui étaient déjà dans le train.**
- **C'est à Limoges seulement que Goethals, le responsable des Belges B, a appris la composition de son équipe, la veille seulement du match. Un comble !**
- **L'Union Belge voulait éviter le voyage par le train de Limoges aux sélectionnés B. Mais un éventuel avion aurait atterri à Cognac, c'est-à-dire à 4 heures de car de Limoges.**
- **Les Belges ont joué jusqu'ici 314 matches internationaux. Ils en ont gagné 104, perdu 149 et réalisé 61 matches nuls.**
- **L'équipe belge totalisait juste 199 sélections avant son match contre la France : Jurion (49), Vandenberg (34), Van Himst (27), Nicolay (25), Verbiest (18), Puis (14), Heylens (14), Cornélis (9), Piaskie (5), Vermeyen (3) et G. Sulon (1). Ça fait maintenant 210.**
- **Les joueurs français, la veille du match, ont dû s'entraîner au Stade Emile Versé, à Anderlecht. Ils n'avaient pas eu l'autorisation de le faire au Heysel.**
- **Plusieurs Belges ont été touchés contre la France. Jurion a reçu un coup sur le genou. Puis avait un genou enflé après le match. Van Himst souffrait des adducteurs. Verbiest d'une élongation dans l'aine et Cornélis d'une entorse de la cheville. C'est ce dernier qui fut le plus touché.**

- En mars prochain, un tournoi sensationnel réunira à Mex les sélections de Tchécoslovaquie, de Pologne, d'U.R.S.S., d'Argentine et du Chili.
- L'équipe d'Igualada est la première formation espagnole qui a décidé de numéroter les culottes de ses joueurs.
- Jean Luciano est allé à Cardiff pour superviser l'équipe galloise futur adversaire du Sporting en Coupe des Coupes (le 15 décembre).
- Eladio Rojas, le demi de l'équipe nationale chilienne, qui avait été transféré à River Plate pour 35 millions d'AF vient de revenir dans son pays. Colo Colo l'a repris pour 12 millions.
- Le président de River Plate, M. Liberti, serait venu en Europe pour conclure les transferts d'Artime à la Juventus (200 millions) et d'Onega au Real Madrid (95 millions).
- Albert Sing, l'entraîneur allemand des Grasshoppers de Zurich (ex-Young Boys de Berne) deviendra peut-être l'entraîneur du V.F.B. Stuttgart.

KAMIKAZE

L'avant centre de l'A.E.K. Athènes, en maillot noir et à l'horizontale, ne craint pas les coups. Au cours d'un récent match à Athènes, il a tout tenté pour convertir en but une balle également convoitée par un défenseur adverse. Cet homme courageux, c'est Mimis Papaioannou, bien connu pour sa souplesse et... son goût du risque.

(Photo Keystone.)

- L'avant centre de l'équipe d'Autriche, Horst Nemec, qui aura 26 ans le 25 janvier prochain, semble avoir définitivement renoncé à un transfert à l'étranger. Il vient de se rendre acquéreur d'un « Expresso » dont il fera l'ouverture d'ici deux mois.
- On dit à Buenos Aires que le Racing de B. A. n'aurait pas payé ses joueurs depuis six mois.
- Etant donné l'excellente tenue du Stade Français lors de ses matches internationaux, Meiderich, vice-champion de l'Allemagne de l'Ouest, club de Duisbourg, vient de l'inviter pour le dimanche 27 décembre, journée « libre » tant en France qu'en Allemagne.
- L'international suédois Orjan Persson, inter gauche de Orgryte, club de Simonsson, vient de signer pour le club écossais de Dundee une licence amateur. Son contrat professionnel sera établi plus tard. C'est peut-être pour cela que le transfert ne s'est élevé qu'à 125.000 francs, bien que Persson ait 22 ans et ait été dix-neuf fois international.
- Après le match Real-La Corogne de l'autre dimanche (2-0) Carniglia, entraîneur du club de Galice, après avoir été pendant deux années, il y a un lustre, celui de l'équipe madrilène, a dit : « La valeur de l'actuel Real n'atteint pas 50 % de celle qui était la sienne lors des années fastes. »
- Le Real Madrid a fait cadeau au président de Dukla-Prague d'un ballon d'or.

STIMULANT

Pour tenter d'échapper à la relégation, les dirigeants de Wolverhampton viennent de créer, en accord avec leurs joueurs, un système de primes basé sur la différence de points au classement entre leur équipe et les autres clubs menacés. Wolverhampton, qui était bon dernier, vient d'obtenir sept points en cinq matches et les dirigeants pensent que ces primes vont être un stimulant efficace. Andy Beattie, qui a succédé à Cullis comme manager, n'est pas tellement enthousiasmé par la formule : « Ce système est en place depuis une quinzaine, mais l'accord avait été pris avec les joueurs avant mon arrivée ! »

CRI D'ALARME

Un club anglais de 3e Division, Southend, vient de lancer un cri d'alarme à ses supporters. « Si nous ne trouvons pas d'argent, par un moyen ou par un autre, nous sommes condamnés à disparaître. » Au cours de son meeting annuel, le club a, en effet, fait ses comptes et constaté qu'il avait perdu 12.000 livres la saison dernière, perte qui portait le déficit à 54.000 livres (75 millions). Le président a alors déclaré : « Nous sommes dans la même position que beaucoup d'autres petits clubs. Salaires, taxes, dépenses continuent à augmenter, en même temps que les recettes diminuent. Ça ne pourra pas durer éternellement. Pour tenter d'améliorer nos recettes, nous distribuerons à chaque supporter le jour de Noël un questionnaire pour savoir s'il préfère voir le match le samedi après-midi ou le vendredi soir. Il y a ici une population de 250.000 habitants et il est anormal que 6.500 spectateurs seulement viennent au stade. Il y a trop d'autres distractions le samedi ! »

LES FRERES ENNEMIS

Les journaux anglais se sont emparés la semaine dernière d'une affaire qui pose des cas de conscience à toute une famille avant un match Enfield-Barnet comptant pour le deuxième tour de la Cup des Amateurs. En effet, Tony Edwards, l'avant centre de Enfield est marié à une jeune femme, Brenda, dont le propre frère, Reg Finch, est l'inter gauche de Barnet. Par amitié sportive et filiale, Edwards a même accueilli son beau-frère sous son toit. On a donc tenu un conseil de guerre : Brenda porterait un calicot aux couleurs de Barnet, mais encouragerait son mari. Quant aux parents Finch, ils resteraient fidèles à Barnet. Les Anglais sont tout de même moins pointilleux que les Siciliens !

PAUVRE BARANYI

Sandor Baranyi, le gardien d'origine hongroise du F.C. Bruges, est mort lundi dernier. Il avait été victime, il y a quelque temps, d'un terrible accident de voiture sur l'autoroute Bruges-Ostende, dont sa femme et son enfant d'un an et demi étaient sortis grièvement blessés. Si Baranyi était apparemment sorti indemne de cet accident, il était victime, depuis, de graves dépressions nerveuses. C'est au cours de l'une d'elles qu'il a basculé par une fenêtre du domicile de ses beaux-parents à Blankenberge et s'est mortellement blessé.

- La campagne entreprise par les Argentins pour organiser la Coupe du monde 1970 leur aurait coûté 60 millions d'AF.
- L'arrière du Real, Cassado, va se faire prochainement opérer du tendon d'Achille.
- Tout ne va pas si mal à Liverpool qui a attiré cette saison, en moyenne, 7.000 spectateurs de plus que la saison dernière au cours de laquelle, pourtant, son équipe conquit le titre.
- On dit toujours à Liverpool : « Si le KOP est en forme, Liverpool gagnera ! » Qui est le KOP ? C'est un ensemble de gradins qui s'élèvent derrière l'un des buts et qui peut accueillir 20.000 spectateurs « chauds ».
- Bert Theunissen, le footballeur de P.S.V. Eindhoven, a quitté la Hollande à destination de la Suisse. Il jouera pendant 18 mois avec les Young Boys de Berne.
- Un joueur du F.C. Bruges, Alphonse Kabeya, s'est jeté accidentellement avec sa voiture dans le canal Bruges-Ostende. Les quatre occupants savaient heureusement nager !

IL CAUSE, IL CAUSE

Bert Trautman, l'ancien gardien allemand de Manchester City, devenu manager de Stockport Country, a été condamné à 50 livres d'amende (70.000 AF) pour avoir été expulsé le 23 septembre dernier contre Wellington Town, après avoir tenu des propos très désobligeants envers l'arbitre. « Cette sanction est très sévère et j'ai l'impression que l'arbitre m'a pris comme bouc émissaire. » L'ancien « footballeur de l'année » a été en outre dûment averti : en cas de récidive, l'addition sera élevée.

...PRAGUE... ISTANBUL... VIENNE... BELGRADE... SOFIA...

...STUTTGART... MILAN... LAUSANNE... MADRID... LISBONNE...

LE SOSIE

Les dirigeants munichois ont été surpris d'apprendre que le secrétaire général de l'Inter de Milan, Italo Allodi, était venu à Zurich prendre contact avec l'attaquant international Brunnenmeier. Le président munichois, M. Wetzel, a été très étonné : « Allodi est un ami. Nous ne l'avons pas vu depuis des mois. » Qui était le faux Allodi ?

- Billy Walker, ancien international anglais, manager de Nottingham Forest depuis 21 ans, est mort à l'âge de 77 ans.
- L'équipe d'Arsenal, avec ses Ure, Mc Lintock, Baker, Eastham, etc. a coûté 300.000 livres (plus de 400 millions d'anciens francs).
- On voit beaucoup actuellement Stan Cullis sur les terrains de rugby. L'ancien manager de Wolverhampton essaye de vendre des tribunes démontables.
- David Baxter, le gardien d'Oxford, a été présenté dans un programme de match de Cup comme « agile, avec un plaisant accent du West Country ». Ce qui a fait dire à un journaliste anglais : « Qu'il se méfie. Denis Law et Johny Haynes lui diront que ça ne suffit pas pour s'adresser à l'arbitre. »
- Ken Keyworth qui, à 30 ans, venait d'être rendu libre par Leicester pour services rendus au club, a été appelé par Coventry pour tenter de relancer l'équipe qui n'a marqué qu'un but en cinq matches, et encore sur penalty.

FORFAIT

Fons Van Wissen (Eindhoven), qui fut trente fois international, vient d'avertir la Fédération hollandaise qu'il ne pourrait plus, désormais, répondre à aucune convocation pour l'équipe nationale, car son métier ne lui laissait plus « un temps suffisant pour subir la préparation intensive nécessaire à tout international digne de ce nom ». Van Wissen est âgé de 31 ans.

- Un journaliste suédois est venu tout exprès en Suisse pour voir jouer Bild et faire un reportage sur lui. Il n'a pas reconnu l'ancienne idole du football suédois.
- Le Yougoslave Ognjanovic, un ancien de l'Etoile Rouge, est arrivé à Bâle où il a joué samedi avec son nouveau club, le F.C. Bâle, contre Winthertour en match amical.
- On dit en Suisse que le F.C. Bâle va peut-être opter pour une politique de grandeur. On a remarqué que le fils de M. Thommen, le grand manitou du football suisse, « épaulait » parfois Sobotka sur le banc de touche.
- Nicolé, pour la première fois, depuis six ans, a retrouvé son poids de forme (79 kg). L'ancien joueur de la Juventus, transformé par Lorenzo à Rome, est arrivé le premier au rassemblement des « azurri ».
- Maschio, le meneur de jeu de la Fiorentina, a été sérieusement touché à un genou à San Siro contre Milan A.C. On pensait que ce n'était pas grave, on craint maintenant une intervention.
- Devant Alf Ramsey venu en observateur, Bobby Charlton, l'ailier gauche de Manchester United, a fait une démonstration éblouissante contre Borussia Dortmund et marqué 2 buts. Son retour en équipe nationale est probable.
- Les attaquants de Southampton ont de la défense. Pour avoir « mis la semelle » contre des adversaires, Mc Guigan a été suspendu pour 14 jours et l'international Chivers blâmé et condamné à 25 livres d'amende.
- En alignant sept Ecossais dans la même équipe, au cours de ses trois derniers matches, Leicester City était persuadé d'avoir battu un record. En fait, Sunderland avait aligné, en 1902, une équipe cent pour cent écossaise ainsi que Accrington Stanley en 1955.
- Manfredini, qui n'avait pas joué un match depuis cinq mois, a joué deux matches amicaux contre la réserve de Gênes et Novi Sad. On espère qu'il pourra faire sa rentrée en championnat contre Messine.

FIDELITE

On ne change pas facilement de gardien de but à Harlow, dans l'Essex, puisque, depuis 1920, trois seulement ont été utilisés. Le premier fut Ken Gladwin, le père... du troisième, Norman Gladwin, qui vient seulement d'être évincé de l'équipe après quinze ans de bons et loyaux services, et 446 matches officiels en équipe première. Cette décision, dit-on, est un peu sévère, mais le nouveau gardien, Neville Scott, attendait sa chance depuis huit ans. Norman Gladwin, pourtant, ne désespère pas : « Je ne veux pas me retirer et je suis certain que je regagnerai ma place », dit-il avec optimisme.

DANS SES PETITS SOULIERS

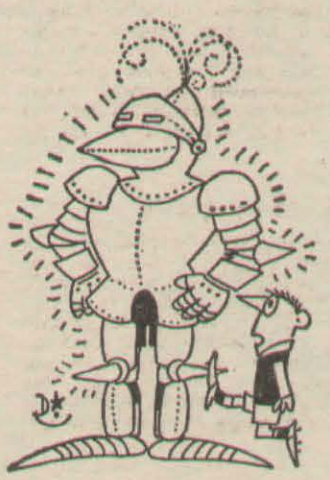
Si Munich 1860 a gagné à Porto son match aller de Coupe des Coupes contre les Portugais, il est vraisemblable qu'une curieuse affaire a « aiguisé » leur enthousiasme. En effet, Munich devait jouer à Porto le 11 novembre, mais quarante heures seulement avant le coup d'envoi, les Allemands reçurent un télégramme de l'U.E.F.A. les avisant de la remise de la rencontre. Motif : Porto avait été contraint de mettre dix joueurs et son entraîneur à la disposition de la Fédération portugaise. Cette remise ne fit pas du tout l'affaire des Munichois qui avaient affrété un avion spécial et qui durent donner 12.000 marks (15.000 francs 64) de dédit à la compagnie aérienne. Les Allemands s'adressèrent alors (logiquement) à l'U.E.F.A. pour obtenir le remboursement de ces frais. Celle-ci, dans ses petits souliers, déclara par la bouche de son secrétaire général : « Nous n'avons pas encore connu pareil cas. Il appartiendra au Comité d'organisation de prendre une décision. » Cette réponse n'a guère satisfait les Allemands qui s'estiment, en outre, lésés par les nouvelles dates imposées.

Ils devront en effet jouer trois fois chez eux en une semaine : le 12 décembre contre Meiderich en championnat, le 16 contre Porto en Coupe des Coupes, et le 19 contre Braunschweig en championnat.

TROISIEME EDITION

Un autre Mazzola, un garçon, vient de naître à Milan. Il s'agit du fils de Sandro Mazzola, avant centre de l'Inter, international, et lui-même fils de Valentino Mazzola, disparu tragiquement en 1949 dans la catastrophe de Superga. Le nom de Mazzola, malgré un destin tragique, n'est pas près de s'éteindre et de disparaître de la scène sportive.

- Helmut Rahn, qui a maintenant 35 ans, et joue à Meiderich, va être opéré cette semaine du tendon d'Achille. Il est avec Schaefer le dernier champion du monde 54 en activité. Tous deux sont blessés.
- La location pour le match Anderlecht-Liverpool marchait bon train. Mais depuis le 3-0 de Liverpool, elle s'est stabilisée à 40.000 personnes. Anderlecht espère encore 10.000 spectateurs.
- Les « Français » de Belgique n'ont pas de chance. Après Salem longtemps indisponible, c'est le Noir Douglas (ex-Boulogne), qui, victime d'un claquage, ne joue plus avec l'Olympique Charleroi.
- Selon certains milieux lausannois, il serait question d'un transfert de Norbert Eschmann au F.C. Sion, entraîné par Mantula, un homme offensif qui devrait enfin plaire à l'ex-Stadiste.
- Coup dur pour Bâle. Une blessure à la hanche interdira certainement à l'un de ses meilleurs joueurs, l'ex-Lucernois Arn, de poursuivre son activité sportive.
- Les Anglais sont ravis. Ils vont avoir, pour le compte de la Coupe des Villes de Foires, un derby du Lancashire Manchester United-Everton qui devrait amener 140.000 spectateurs pour les deux matches.
- Après le match Real - Dukla, Masopust, fatigué, a dit à Puskas : « C'est dur de vieillir. »



EN ACIER

Un dur ! Georges Curtis, l'arrière central de Coventry, blessé à une cuisse en Cup contre Leicester, a joué consécutivement 109 matches. En 296 matches de championnat, il n'en a manqué que 5 et, en cinq ans et demi, 2 seulement. On l'appelle « Iron Curtis », c'est-à-dire Curtis d'acier.

LE DERNIER « GRAND » D'AUTRICHE

GERHARD HANAPPI, le dernier des grands footballeurs d'Autriche vient encore, à près de trente-six ans, de défrayer la chronique sportive. Non qu'il ait fait un match étonnant avec la réserve du Rapid de Vienne où été retenu pour une nouvelle sélection en équipe nationale, mais parce qu'il a refusé un pont d'or pour aller au Wacker de Vienne, le club de ses débuts, participer au sauvetage de l'équipe. A l'issue de l'année dernière, où il avait remporté un nouveau titre de champion avec le Rapid, Hanappi décida d'abandonner son poste de capitaine de l'équipe première. Il n'avait plus alors la vitesse et la détente de ses vertes années mais il restait, dans un football qui n'a certes plus sa valeur d'avant-guerre, l'un des meilleurs joueurs autrichiens. Pourtant, Hanappi décida de se retirer mais, comme il aime le football plus que toute autre chose, il décida aussi qu'il s'amuserait en équipe réserve. En fait, on ne le laissa guère s'amuser puisque, après un début difficile du Rapid en championnat, on lui demanda, exceptionnellement, et pour un temps, de revenir en équipe première. Hanappi refusa en prétextant qu'il risquerait de briser le travail de l'entraîneur qui cherchait un nouvel équilibre à sa formation. « Le Rapid ne tardera pas, sans moi, à faire des résultats. » Hanappi avait vu juste puisque le Rapid a remonté le courant et garde une bonne chance de ce qualifier en Coupe d'Europe, cette semaine, contre les Glasgow Rangers.

MAIS il était dit que Hanappi ne pourrait pas « s'amuser » en réserve du Rapid. Le Wacker de Vienne, qui se bat pour éviter la relégation, vint lui faire un pont d'or pour qu'il abandonne sa calme retraite et se jette à nouveau dans la lutte impitoyable du championnat. Hanappi qui sait fort bien qu'il n'a plus rien à attendre du football de compétition et qui s'est bâti une vie sans souci financier a refusé. Tout Vienne parle encore de cette étonnante histoire.

CAR Hanappi, à trente-six ans, possède encore ce qu'aucun joueur de la génération montante n'aura jamais, c'est-à-dire la classe supérieure héritée de la « Wiener Schule », cette école qui a donné au football européen une pléiade d'étonnants joueurs comme Walter Nausch, Sindelar le « Mozart du fooball », Stojaspal, Melchior, Ocwirk et bien d'autres. Avec Hanappi, les Autrichiens respiraient encore une bouffée d'air de la grande époque. Depuis le départ d'Ocwirk en Italie en 1956, Hanappi était devenu l'idôle des jeunes Autrichiens. C'était d'ailleurs une douce revanche sur le sort car Ocwirk, plus grand, plus élégant, plus artiste que Hanappi avait fait, jusque-là, battre plus vite les cœurs que son rival.

OCWIRK, en effet, avait tout pour lui aux yeux des foules viennoises, la prestance, le physique, le rayonnement. En lui, bouillonnait continuellement son goût de l'attaque et lorsqu'il sortait de sa base pour venir épauler ses attaquants, c'était du délire. Hanappi, lui, plus petit qu'Ocwirk (1 m 69 contre 1 m 88), faisait moins grand seigneur du football. Mais il était beaucoup plus complet que son rival et il était capable de jouer à presque tous les postes de l'équipe. Techniquement, il ne lui manquait rien. Dribbleur émérite, briseur de dribble, bon du pied et de la tête, Hanappi était capable d'alterner les passes courtes et les longues transversales, les frappes de balle en force ou les touches en finesse, et de varier ses trajectoires. C'était aussi un gagneur et un défenseur aussi mordant qu'il pouvait être un attaquant impitoyable. C'est ainsi que Hanappi pouvait jouer et joua comme demi offensif, inter, avant centre, arrière latéral ou arrière central.

LA carrière de Hanappi commença en 1942 (il avait treize ans) lorsqu'il vint s'inscrire au Wacker de Vienne. Il joua d'abord dans la ligne d'attaque puis passa très vite au poste de demi centre à la manière autrichienne. C'est à ce poste qu'il fut sélectionné dans l'équipe des juniors d'Autriche, alors qu'à dix-sept ans, il jouait déjà dans l'équipe première du Wacker. Son transfert au Rapid, en 1950, fit grand bruit en Autriche et battit tous les records de l'époque. Hanappi, au Rapid, devint d'abord arrière droit puis il occupa tous les postes, au gré des besoins, avec le même bonheur et la même intelligence. Sa carrière fut couronnée par 96 sélections en équipe nationale (contre 61 à Ocwirk) mais on peut regretter que les sélectionneurs autrichiens ne lui aient pas fait la grâce de porter ce record à la centaine.

HANAPPI, pourtant, n'a aucun regret. Il a fait la carrière qu'il a voulu, mené sa vie comme il l'entendait en devenant un architecte coté de Vienne, et, aussi, établi quelques records difficilement égalables. N'a-t-il pas joué 55 matches consécutifs du 14 novembre 1948 au 2 mai 1956, sous le maillot de l'équipe nationale ? N'a-t-il pas été retenu deux fois dans l'équipe du Continent, en 1953 (4-4) et en 1955, même s'il ne put répondre à cette deuxième convocation ? On regrettera, on regrette déjà Gerhard Hanappi, dernier « grand » du football autrichien.

Jacques THIBERT.

...RIO... MEXICO... BUENOS AIRES... MONTEVIDEO... SANTIAGO

FF JEUNES

FOOTBALL LE MERCREDI POUR LES UNIVERSITAIRES

H.E.C. LE PROUVE : "ÇA BOUGE..."

(Michel THIERRY)

IL faut voir à la nouvelle école des H.E.C. (Hautes Etudes Commerciales) pour comprendre que « ça bouge » dans les grandes écoles, en faveur du sport. Certes, tous nos potaches ne sont pas favorisés comme ceux qui ont la chance d'avoir emménagé dans l'immense propriété de Jouy-en-Josas qui fait très université anglaise, mais il convient de le souligner : de nombreux efforts sont faits pour faire sortir le sport universitaire du marasme. Un sport où le football tient une place de choix.

L'A.S.S.U. a lancé une expérience : compétitions le mercredi afin de pouvoir utiliser plus facilement les terrains saturés le jeudi par les scolaires. Au bout d'un mois, quelles conclusions peut-on déjà tirer de cet essai ? C'est un « première année » de H.E.C. qui nous a dit : « Pour nous, pas de grands problèmes, tout va bien mieux, mais en général, pour jouer le mercredi après-midi, c'est une question de liberté dans l'emploi du temps. Et nous ne sommes pas tous logés à la même enseigne. »

De nombreux étudiants sportifs se plaignent encore de devoir sacrifier leur détente à des heures de cours placées le mercredi et qui ne peuvent pas être reportées. C'est là, en effet, la pierre angulaire du système. Mais la brèche est ouverte et on peut espérer qu'elle s'élargira rapidement. L'état d'esprit au sein de l'Université est nettement meilleur qu'il ne l'était encore il y a cinq ans. Les professeurs de disciplines intellectuelles comprennent mieux que le sport n'est pas nuisible à l'épanouissement de leurs élèves, au contraire, et nous en connaissons qui aident les éducateurs sportifs dans leur travail ou qui vont jusqu'à fréquenter assidûment les salles ou les terrains.

Le championnat de France

En doublant ses journées de compétition, l'A.S.S.U. se trouve évidemment devant un gros problème d'organisation. Précisons que les étudiants ont leur championnat de France propre et voici comment il se déroulera.

Après la première phase des championnats d'académie, la commission compétente de l'A.S.S.U. désignera la ou les équipes (suivant l'importance de l'académie) capables d'effectuer une bonne représentation. Ce sera une phase de poules géographiques » groupant 32 équipes (en dehors de l'académie de Paris). Huit équipes sortiront de ce brassage pour les quarts de finale, le tournoi se poursuivant de manière classique.

Plusieurs matches internationaux

Dès maintenant, l'A.S.S.U. songe aussi à la saison internationale qui ne peut être envisagée qu'aux vacances de Pâques. Auparavant, les sélections seront opérées au cours d'un stage à l'I.N.S., à la mi-février.

Le challenge Maurice de Vienne (où l'A.S.S.U. espère bien, cette saison, prendre sa revanche, en finale, sur la F.S.F.) est prévu le 10 avril. Il sera suivi d'un tournoi international, les 19, 20 et 21, à Deauville, Lisieux et Caen, avec la participation des équipes universitaires de Grande-Bretagne, d'Espagne et peut-être d'Italie.

Un France-Allemagne, à Kiel, est également en gestation, mais pour le début juillet, époque difficile car encombrée par les examens.

Malgré toutes sortes de difficultés, le football universitaire hausse le ton, mais les étudiants qui arrivent à ce niveau ont vraiment bien du mérite car n'oublions pas que leur travail intellectuel demeure un « travail de force ».

Nous sommes encore loin des études à l'anglo-saxonne...

Pour améliorer le rendement des sélections régionales

La sélection des éléments cadets, comme celle des juniors d'ailleurs, porte sur deux années et en fait sur une seule car rares sont les cadets première année qui sont physiquement prêts aux dures rencontres de la Coupe nationale.

Les Ligues, dont le territoire (sauf celui de la Ligue de Paris) est très étendu, ont de grosses difficultés à détecter les éléments de valeur et le plus gros de la saison (de septembre à janvier) est réservé aux matches de sélection. Ensuite débute la préparation de l'équipe sélectionnée en vue des rencontres qui débutent en février. Malgré de louables efforts la Ligue de Paris dont les meilleurs clubs sont concentrés dans un rayon de 10 kilomètres en est encore à la recherche de sa formation représentative, et il est à craindre, compte tenu des intempéries que nous connaissons en janvier, que cette formation souffrira d'un manque de préparation.

Est-il possible d'améliorer cet état de choses ?

Nous le pensons et pour justifier notre point de vue nous prétendons que les sélectionneurs de Ligues doivent se conformer à la politique des dirigeants de clubs de Jeunes.

Les équipes cadets de clubs sont constituées d'éléments qui ont débuté en pupilles, poursuivi en minimes et qui se retrouvent en deuxième année cadets avec un jeu d'équipe affirmé par cinq années de pratique collective. Entre autres nous citerons le cas du C.A.S.G.-U.A. XVI[e] qui en finale de la Coupe Gambardella au Parc des Princes en mai 1963, présentait une formation juniors comprenant six éléments issus de la formation Pupilles première année.

En calquant sur ce travail effectué dans le club, qui est la cellule du football français, il faut que les responsables des Ligues sélectionnent dès le printemps de la saison en cours, par les procédés habituels, les meilleurs minimes. Ensuite aux dates libres du calendrier qui correspondent aux dates retenues pour la Coupe nationale, oppose cette sélection minimes à des formations cadets. Il se trouvera que la saison suivante et dès septembre la formation cadets première année sera connue et il restera à découvrir les éléments de valeur qui auront éclos.

Le calendrier des matches de préparation de cette sélection première année sera celui prévu par les Ligues pour la sélection actuelle.

L'année suivante l'entraîneur de Ligue verrait son travail singulièrement amélioré par une formation qui aurait pratiqué pendant un minimum de dix matches.

Il est bien évident que le travail à effectuer serait le triple de ce qu'il est actuellement car chaque année les sélections minimes deuxième année, cadets première année et cadets deuxième année devraient être encadrées et préparées.

Si nous considérons le rendement de notre formation nationale sans doute serait-il sage de modifier dès le plus jeune âge la préparation des éléments qui constitueront, cinq ans plus tard, l'élite du football français.

Pierre QUEDEC.

UN POINT TECHNIQUE

LE TACLE

Le jeu défensif de Charles-Alfred est basé sur le « tacle » et il est incontestable que son titre de « meilleur stoppeur » n'est pas usurpé.

Bien souvent même, Charles-Alfred utilise le « tacle glissé », répréhensible et sanctionné lorsque l'action du joueur n'est plus contrôlée.

Ce fut d'ailleurs le cas au cours de BELGIQUE-FRANCE, mais ces coups francs, toujours dangereux aux abords des 16 mètres, ne donnèrent rien.

Sur la photo ci-dessus, nous voyons Charles-Alfred stopper son adversaire Vandenberg, grâce à une fente régulière où il met en valeur ses qualités athlétiques et son sens de l'arrêt. — P. Q.

A TRAVERS LES LIGUES

MIDI

L'espoir renaît

TOULOUSE. — Dans une région spécifiquement « rugby », le ballon rond ne cesse de progresser en Ligue du Midi. En effet, depuis 1961, soit en trois saisons, le nombre des licenciés s'est augmenté de 1.531 éléments pour atteindre en 1963-1964 le chiffre de 21.487. Près de quatre cents clubs (393 exactement) sont en activité et les jeunes constituent le principal appoint parmi les nouveaux adhérents. La dernière statistique est la suivante : 3.999 juniors, 3.340 cadets, 1.891 minimes et 370 pupilles dans le giron de la Ligue chère au président Georges Boyreau et à l'actif secrétaire général Bertrand Caubet.

Mais si, sur le plan démographique, l'on est en droit de constater une nette progression, il est loin d'en être de même sur le plan de la qualité.

Rayon juniors, en Coupe Gambardella, le Toulouse Football-Club qui possède le plus large recrutement parvint en demi-finales en 1963, n'échouant que devant le futur vainqueur : Saint-Etienne (1-2). La saison précédente, les Toulousains avaient déjà atteint les quarts de finale (battus par Monaco également triomphateur, définitif par 2 buts à 1). En 1961, le T.F.C. échoua en huitième de finale (défait par Nîmes). En 1960, et la saison dernière, les protégés de M. Baudet ne purent franchir le cap des seizièmes de finale. Au même stade de l'épreuve, Tournefeuille, dirigé par le compétent Simonetti s'inclinait face à l'Olympique de Marseille.

Cette saison, demeurent encore en course pour le 3[e] tour éliminatoire : Toulouse F.C., Léo-Lagrange (qui « atomisa » Villemur 16 à 0 !), Aulon, Montauban, Albi, Lourdes, Tournefeuille et Colomiers (conseillé par Jean Thomas).

Deux juniors du Midi : Jean **Blanc** (Toulouse) et Louis **Ferrié** (Mazamet) ont été présélectionnés pour le stage visant à former l'équipe de France. Mais il semble que Massip (Cazères) et Castel (Tarascon) auraient également eu le droit à cette distinction.

Les Cadets qui remportèrent en 1949 la Coupe Nationale (contre l'Alsace : 2-1) avec Pierre Bernard dans leurs buts n'ont plus joué depuis cette époque les premiers rôles. Il est vrai que nous sommes loin du temps où Serge Bourdoncle, en 1952 et Jacques Bernard en 1953 s'adjugeaient le titre national du Concours du Jeune Footballeur !

Comment s'opérera la sélection, en vue de constituer la meilleure équipe régionale de cette saison appelée à affronter le Sud-Est lors du premier tour ? Il semble : « **Le mieux, après nos précédentes expériences malheureuses, serait, à mon avis, de convoquer d'abord tous les Cadets surclassés. Ensuite, on aviserait...** »

Attendons la suite

Georges BONNEMAISON.

NORMANDIE

Des surprises en Coupe Gambardella

ROUEN. — Les Malherbistes Caennnais ont été battus par Lisieux : ils nous avaient habitués à de meilleures performances. Ils ne sont pas les seuls grands battus de ce tour. Il y a eu aussi les Ascistes Cherbourgeois et les Ebroïciens.

Une formation qui a laissé entrevoir de belles possibilités pour l'avenir : l'U.S. Gravigny. Pierre Arroyo, l'un des entraîneurs de Quevilly, ne manqua pas de les complimenter après leur match, en face de ses canaris, certes, vainqueurs par 3 buts à 0 mais les jeunes gars de l'Eure avaient attiré de sérieuses sympathies pour leur jeu.

Les Rouennais se sont qualifiés. Ils ont donc apporté une satisfaction à leur dévoué manager, M. Lelandais qui les couve. Il y a quinze jours, l'accent avait été mis non sur le dévouement de cet administrateur-adjoint du F.C. Rouen mais sur la direction technique des équinior, amateur et pro). Le F.C. Rouen, en effet, dans ses propres rangs doit trouver les éléments de demain. Il est nécessaire qu'une politique soit suivie pour la préparation physique et la méthode de jeu des jeunes appelés à opérer dans les équipes-fanions pes principales du club rouennais (ju-

Jean RAVENEL.

CHAMPIONNAT DE PARIS

JUNIORS

Choisy	**3**	**Malakoff**	**2**
R.S.O.A.	**4**	**St-Germain**	**1**
S.F.F.C.	**5**	**Joinville**	**0**
R.C. Paris	**1**	**C.A.S.G. 16[e]**	**2**
Paris U.C.	**0**	**Montreuil**	**3**

CADETS

Choisy	**2**	**Malakoff**	**0**
R.S.O.A.	**2**	**St-Germain**	**6**
S.F.F.C.	**3**	**Joinville**	**3**
R.C. Paris	**3**	**C.A.S.G. 16[e]**	**1**
Paris U.C.	**3**	**Montreuil**	**2**

MINIMES

Choisy	**0**	**Malakoff**	**4**
R.S.O.A.	**2**	**St-Germain**	**2**
S.F.F.C.	**0**	**Joinville**	**1**
R.C. Paris	**2**	**C.A.S.G. 16[e]**	**3**
Paris U.C.	**2**	**Montreuil**	**5**

PUPILLES

Choisy	**1**	**Malakoff**	**2**
R.S.O.A.	**0**	**St-Germain**	**0**
S.F.F.C.	**2**	**Joinville**	**2**
R.C. Paris	**0**	**C.A.S.G. 16[e]**	**3**
Paris U.C.	**1**	**Montreuil**	**1**

APPRENEZ A DANSER

Seul, en quelques heures, sans musique : DANSES MODERNES et CLAQUETTES. Notice contre 2 timbres. Discrét. assurée

MONDIAL DANSES F. F.
3, rue Antoine-Gautier, NICE

FF AMATEURS

MONTREUIL et HYÈRES RÉAPPARAISSENT

C. F. A.

- Hyères et Montreuil, nouveaux leaders.
- 13 matches renvoyés pour la Coupe ou pour mauvais temps.
- Amboise, surprenant vainqueur à Nantes.
- *En Coupe* : Le Havre, seul C.F.A. éliminé.
- Louhans devra jouer un 3e match avec Fesches.
- Albi, Avignon, difficiles qualifiés (1-0).
- 68 buts seulement, mais pour 23 matches.

LES matches à rejouer en Coupe de France (5) et la neige ou le verglas (8) ont provoqué le renvoi de treize matches de C.F.A., tous les groupes étant touchés, ce qui va perturber les classements et provoquer les habituelles difficultés pour « placer » ces matches à rejouer.

A l'exception du groupe Sud-Est (à cause d'Ajaccio) tous les autres ne subissent aucune répercussion pour le classement des leaders, même Dijon, celui du Centre, garde la première place (au goal-avérage) devant Montferrand.

Mutzig, dan l'Est, a la plus grande avance désormais (6 points) car lui a pu jouer.

Laval reste leader aussi, malgré son repos et c'est Blois qui le suit avec l'inattendu Evreux, qui a battu Caen où pourtant Jean Vincent faisait son apparition.

AMIENS AIDE MONTREUIL

Dans le Groupe Nord, à Amiens, le leader Dunkerque est allé prendre confirmation du redressement des Picards, Legrand et Paternoga réussissant chacun le doublé. Cette défaite arrange Montreuil, heureux mais régulier vainqueur de Saint-Germain. Voilà les Parisiens leaders grâce à leur meilleur goal-avérage que Calais, à égalité de points.

Quatre clubs suivent avec 14 points, dont Aulnoye qui a remonté en 18 minutes un handicap de trois buts sur le Racing. Parmi les quatre, Amiens bien sûr, mais aussi Cambrai, vainqueur à Reims, où Bojko risque d'avoir terminé sa carrière pour avoir frappé l'arbitre.

BERGERAC : FARINE ET PAIN BLANC

Le mieux loti de ce dimanche est Bergerac qui se détache dans le Sud-Ouest grâce à deux buts de Farine sur Brive alors que Mazamet était stoppé à Saint-Seurin. La nouvelle tactique de Fortunel, rendrait-elle ses Bergeracois percutants ?

Comme Niort, imitant Mazamet, est tenu en échec par Angoulême (ce sont les deux plus fortes attaques du Groupe), on voit arriver Cazères où Palluch, avec la faconde coutumière, a dû déjà promettre le poste de leader pour demain. Ce qui ne nous étonnerait pas.

Dans le Centre, rien de sensationnel avec deux matches joués, sinon la victoire (enfin) de Bagneaux qui a tremblé longtemps face à Sens, heureusement deux buts en deux minutes de Viala ont sauvé les « verriers ».

GABY ROBERT RETROUVE LE SOURIRE

Enfin, Hyères a rompu avec sa série noire et a battu Saint-Etienne grâce à un but de Chiavazza or, comme Bastia a été tenu en échec à Montélimar (Camaldini et Peyroche expulsés) après un match très serré, voilà les Hyérois de Gaby Robert à nouveau leaders... car, pour ne pas faillir à la tradition, Annecy a été battu à Miramas, même le Noir Diop a marqué... contre son camp.

Quant à Monaco, il a interrompu la série de Champagnole battu sur son terrain pourtant enneigé.

PAUVRE HAVRE

En Coupe de France, des cinq C.F.A. un, Louhans, devra rejouer avec Fesches vraiment très coriace et un autre, Le Havre, a été battu par l'U.S. Normande. Où est le temps (pas si lointain) où Le Havre enlevait la Coupe ?

Avignon a beaucoup souffert pour éliminer (1-0) Chambéry, l'ex-champion de France, c'est Courtin qui marqua l'unique but.

Albi aussi a peiné pour battre Colomiers, par contre Quimper a été plus net au score (2-0) pour éliminer les Lorientais, mais cette marque ne traduit pas la physionomie de la partie, nous dit-on.

Le recordman à la marque pour ces matches à rejouer a été Montagnac (4-0) face à Perpignan.

Nous n'en avons pas encore fini avec ce 5e tour de Coupe de France, il reste deux résultats à attendre : celui du 3e match Fesches-Louhans, qui se jouera sur terrain neutre, et enfin celui de la deuxième édition Lancey-Mont Blanc, qui n'a pu se disputer, le terrain étant rendu impraticable par la neige.

Dimanche prochain, le C.F.A. comptera quatre rencontres au sommet qui risquent d'apporter beaucoup d'émotions : Montreuil ira à Cambrai et Mutzig à Sochaux, cependant qu'Annecy entreprendra le difficile voyage de Bastia. Enfin Hyères accueillera Ajaccio, lui aussi virtuel leader.

Tony ARBONA.

Les meilleurs buteurs du C.F.A.

15 buts : Plat (Dijon).
13 buts : Meyer (Pierrots Strasbourg).
12 buts : Malguy (Montferrand).
11 buts : Kanyan (Ajaccio), Goiengo (Montélimar).
10 buts : Gardon (Thiers), Blanchard (Cazères), Padovani (Bastia), Georgin (Mutzig), Schambacher (R.C. Paris), Thorez (Calais).
9 buts : Rizzi (Rouen), Houzeau (Bagneaux), Bagur (Sens).
8 buts : Antoni (A.S. Mulhouse), Bouyac (Poitiers), Malouema (Sochaux), Jamboué (Pau), Zanki (Aulnoye).
7 buts : Brucato (Montreuil), Taverni (Ajaccio), Planchat (Montferrand), Fert (Laval), Pohon (Quimper), Floriot (Angoulême), Michel (Niort), Lossemi (Cambrai).

MONTREUIL. — Le but de la victoire de Montreuil : Menou, caché par Dollin, en voulant dégager, a tiré vers son but et Corbel est battu. Barreau était prêt à reprendre. (Photo R. Giron.)

REIMS. — Sur corner, le Rémois Rémy, qui saute, échouera devant la défense de Cambrai bien regroupé devant Ardhuin. (Ph. A. Dartus.)

Les matches renvoyés

En Coupe de France, les mauvaises conditions atmosphériques rendant les terrains impraticables ont nécessité le renvoi des matches suivants :

GROUPE NORD : Le Havre-Sedan.
GROUPE OUEST : Quimper-Laval.
GROUPE SUD-EST : Avignon-Draguignan et Ajaccio-Louhans.
GROUPE SUD-OUEST : Albi-Bordeaux.
CENTRE : Thiers-Fontainebleau, Gueugnon - Saint-Dizier, Dijon - Montluçon, Chaumont-Gien.
GROUPE EST : Belfort - Sochaux, Moyeuvre-Nancy, Audun-le-Tiche-Pierrots Strasbourg, Wittelsheim-A.S. Mulhouse.

"un pour tous, tous pour ours"

Publi-Recherches

Attention ! clubs de Seine et de S.-et-O. **BIANCHERI.** International. Conseiller technique des **chaussures Ours.** A votre disposition pour vos entrainements. Il vous suffit d'écrire à

CHAUSSURES **ours**

LA SOUTERRAINE (Creuse)

NORD

Amiens (7)	4	Dunkerque (1)	2
Montreuil (2)	2	St-Germain (11)	1
Calais (3)	2	Dieppe (12)	1
R.C. Paris (10)	4	Aulnoye (4)	4
Reims (5)	0	Cambrai (6)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montreuil	16	12	6	4	2	21	12
2. Calais	16	12	7	2	3	27	18
3. Dunkerque	14	12	6	2	4	21	16
4. Aulnoye	14	12	3	8	1	20	18
5. Cambrai	14	12	6	2	4	18	17
6. Amiens	14	12	6	2	4	20	17
7. Reims	12	12	6	0	6	21	18
8. Sedan	11	11	5	1	5	18	15
9. Le Havre	10	11	4	2	5	10	16
10. R.C. Paris	10	12	3	4	5	19	25
11. Saint-Germain	8	12	3	2	7	14	20
12. Dieppe	8	12	1	1	10	6	23

EST

Samedi

F.C. Mulh. (6)	2	A.S. Strasb. (8)	0

Dimanche

Mutzig (1)	4	Giromont (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	21	12	10	1	1	26	14
2. Sochaux	15	11	5	5	1	25	12
3. Pierrots	15	11	6	3	2	23	12
4. A.S. Mulhouse	14	11	6	2	3	19	14
5. F.C. Mulhouse	14	12	6	2	4	20	13
6. Belfort	13	11	6	1	4	17	15
7. Audun	10	11	4	2	5	16	15
8. Nancy	8	11	3	2	6	15	19
9. A.S. Strasbourg	8	12	3	2	7	8	19
10. Giraumont	7	12	3	1	8	14	22
11. Wittelsheim	6	11	2	2	7	7	20
12. Moyeuvre	5	11	2	1	8	10	26

SUD-EST

Miramas (7)	2	Annecy (1)	0
Montélimar (6)	1	Bastia (2)	1
Hyères (4)	1	St-Etienne (8)	0
Champagn. (12)	0	Monaco (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	15	12	5	5	2	19	14
2. Bastia	15	12	6	3	3	15	16
3. Ajaccio	14	11	6	2	3	24	8
4. Annecy	14	12	4	6	2	21	11
5. Louhans	13	11	4	5	2	10	8
6. Montélimar	13	12	5	3	4	20	15
7. Miramas	13	12	5	3	4	21	19
8. Monaco	12	12	6	0	6	20	17
9. Saint-Etienne	10	12	2	4	5	15	22
10. Avignon	7	11	3	1	7	12	24
11. Draguignan	7	11	0	7	4	10	17
12. Champagnole	7	12	2	3	7	5	21

CENTRE

Montferrand (2)	1	Vichy (3)	0
Bagneaux (9)	3	Sens (12)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	18	11	7	4	0	27	10
2. Montferrand	18	12	8	2	2	32	15
3. Vichy	15	12	6	3	3	20	17
4. Thiers	12	11	6	0	5	25	21
5. St-Dizier	12	11	5	2	4	21	14
6. Montluçon	11	11	4	3	4	13	12
7. Gueugnon	11	11	5	1	5	12	11
8. Chaumont	11	11	3	5	3	5	16
9. Bagneaux	11	12	4	3	5	25	21
10. Fontainebleau	7	11	2	3	6	9	25
11. Gien	6	11	1	4	6	20	33
12. Sens	4	12	2	0	9	12	37

SUD-OUEST

Bergerac (1)	2	Brive (4)	1
St-Seurin (10)	0	Mazamet (2)	0
Niort (3)	1	Angoulême (7)	1
Cazères (5)	2	Poitiers (6)	0
Revel (11)	1	Pau (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	16	12	6	4	2	15	10
2. Mazamet	15	12	5	5	2	17	12
3. Niort	15	12	5	5	2	23	12
4. Cazères	14	12	6	2	4	22	18
5. Brive	12	12	3	6	3	16	14
6. Poitiers	12	12	4	4	4	18	20
7. Angoulême	12	12	4	4	4	23	24
8. Bordeaux	11	11	4	3	4	19	14
9. St-Seurin	10	12	2	6	4	16	18
10. Albi	9	11	2	5	4	9	9
11 Revel	8	12	2	4	6	11	27
12. Pau	8	12	2	4	6	17	28

OUEST

Blois (7)	2	Rouen (3)	1
Mantes (4)	1	Amboise (13)	3
Evreux (6)	1	Caen (10)	0
Orléans (12)	1	Châteauroux (8)	1
Rennes (11)	1	Quevilly (9)	5

(Ex. : Brest (2)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	16	11	6	4	1	21	12
2. Blois	14	11	5	4	2	17	12
3. Brest	14	12	3	8	1	11	7
4. Evreux	14	12	6	2	4	23	20
5. Quimper	13	10	6	1	3	14	11
6. Rouen	13	12	6	1	5	25	16
7. Nantes	13	12	6	1	5	23	14
8. Châteauroux	12	12	4	4	4	14	17
9. Quevilly	12	12	5	2	5	23	20
10. Orléans	8	12	2	4	6	12	19
11. Caen	8	12	2	4	6	20	26
12. Rennes	8	12	2	4	6	14	26
13. Amboise	7	12	3	1	8	10	27

MONTREUIL : 2 – SAINT-GERMAIN : 1

MÊME SANS CADEAUX
MONTREUIL DEVAIT L'EMPORTER

PORTE DE MONTREUIL. — Lors du match « Aller » nous avions bâillé au spectacle offert par ces deux équipes, dimanche nous avons souvent vibré avec les mêmes équipes surtout en première mi-temps, alors que Montreuil étalait tout son savoir sur un terrain qui devint bourbeux, en fin de match.

Montreuil pratique un beau football, on le sait mais il a confirmé, aussi hélas, qu'il n'a toujours pas un leader d'attaque car malgré toute son ardeur et sa bonne volonté Barreau ne peut être celui-là. Nous continuons à penser que Brucato, qui a marqué le plus de buts pour Montreuil, serait plus valable à cette place et Barreau à la sienne.

Certes il était difficile de se démener avec une défense comme celle de St-Germain où Dollin se fait respecter rudement tout en étant bien soutenu par Kula, Menou et Genriès mais il n'en reste pas moins vrai qu'un homme, rapide, incisif à Montreuil aurait permis l'exploitation bénéficiaire des balles que donnèrent Eybert et Dusseau. Ces deux ailiers, pour pallier la carence au centre ont tendance à se rabattre aussi et ajoutent à la confusion alors que leurs actions seraient plus dangereuses dans leur ligne de course à l'extérieur.

Ceci posé, on peut, avec Quenolle, déplorer la malchance qui semble s'acharner sur St-Germain, qui non seulement a des titulaires manquants (Fall, Scheurer, Fallisart, etc.) mais perd des matches sur des incidents de jeu stupides. C'est ainsi que les deux buts de Montreuil furent acquis avec la complicité de Kula et Menou, ce qui est un peu beaucoup...

Pour paradoxal que cela paraisse, nous croyons que le gardien Corbel est à la base de ses maladresses. Voilà un jeune très doué, qui a fait des arrêts de belle classe tout au long de la partie, mais semble seulement aimer les parades spectaculaires, alors qu'avec un peu plus de simplicité et un meilleur placement, non seulement il économiserait des gestes inutiles mais encore il rendrait ses arrières confiants et pourrait mieux les commander.

Bien sûr, Montreuil méritait ses deux buts et aussi la victoire par son organisation de jeu basée sur une défense très à l'aise. Merelle reprenait sa place comme arrière droit, il fut très brillant, abattant un travail énorme avec plus de panache que les sûrs Valente, Stadler, alors que le noir Sangaré fut aussi très remarqué par son sang froid. Le temps n'est pas éloigné où ce joueur sera un des meilleurs défenseurs de la capitale.

Brucato et Gomar peuvent soutenir la comparaison avec Jovené et Behier lesquels s'appliquent surtout en défense alors que leur soutien serait prolifique à des attaquants de bonne valeur comme Daigremont, Bereau (qui veut en faire trop) et Bombray.

L'ailier gauche Cathelin a eu le mérite de marquer le but San-Germanois, il n'a pas beaucoup de technique mais se place bien.

En bref un match qui fut très prenant, que Montreuil domina souvent et qui ne laissa jamais apparaître une grande différence de classement alors que nous avions là le leader et l'avant-dernier.

Tony ARBONA.

R.C. PARIS : 4 – AULNOYE : 4

AULNOYE REMONTE
3 BUTS EN 18 MINUTES

COLOMBES. — Il faudra aprendre aux amateurs du Racing qu'un match de football se joue en 90 minutes et non en 75. C'est certainement cette ignorance qui leur a coûté la victoire. Sinon...

Car il y eut deux équipes du R.C. Paris. Une qui écrasa littéralement son rival de sa supériorité technique, comme elle l'avait fait devant Dunkerque, mais cette fois en marquant des buts.

2-0 à la mi-temps, 3-0 à la suite d'un superbe coup franc d'Ibrahim (53e).

Une tête de Zanchi sur centre de Taisne interrompait la série, mais Broissard après une-deux avec Ibrahim ramenait à 4-1 pour les Parisiens. Il restait dix-huit minutes à jouer.

Le Racing avait pratiqué un jeu extrêmement intelligent, élégant et efficace, Battut et Schambacher actifs et brillants mettaient Ibrahim en valeur. Les ailiers Broissard et Guignedoux malmenaient les arrières d'Aulnoye.

Kula et Mislov avec des qualités différentes tenaient le milieu du terrain, Hourquet rappelait les meilleurs arrières centraux qu'ait eus le Racing amateur. Sur Zanchi on avait mis Lopez qui freinait la flèche nordiste. Rigollet, le capitaine, et Schmitt étaient également très à leur aise.

Une descente de toute l'attaque s'était terminée par un but de Schambacher à la 27e minute. Sept minutes plus tard une-deux Schambacher - Ibrahim et deuxième but.

Aulnoye n'était pas sans réaction. Sur action de Compagnon Hourquet avait dû sauver sur la ligne. Taisne avait tiré sur la barre (25e) et Zanchi avait provoqué des corners. Mais la décontraction souveraine du Racing semblait inébranlable.

Et quand Ibrahim eut marqué son coup franc, huit minutes après le repos, la décontraction devint détente.

Lopez surveilla Zanchi de plus loin, brûlant de se mêler au festival offensif. En cinq minutes Zanchi alerta deux fois Schmitt et marqua le premier but nordiste sur centre de Taisne.

Mais quatre minutes plus tard Broissard marquait le quatrième but parisien.

Alors en quatre minutes, Aulnoye égalisa devant un Racing « spectateur ».

76e centre Zanchi tête de Taisne.

79 et 80e minutes deux échappées de Vidal qui allait tout seul au but. Un tir de Schambacher sur la barre répondait à un corner obtenu par Zanchi et c'était fini.

Huart ravi de l'aubaine de ce point inespéré attribuait ce résultat à la condition physique de ces joueurs.

Mais le gentil Jeampierre, que nous n'avons jamais vu aussi justement furieux, trouvait d'autres arguments pour fustiger ses joueurs de cette incroyable semi-défaite.

Jean DUMONTIER.

AMIENS : 4 – DUNKERQUE : 2

PATERNOGA ET LEGRAND
RÉUSSISSENT LE DOUBLÉ

AMIENS. — Il n'est plus permis d'en douter, Amiens est définitivement remis sur la bonne voie. La façon dont il a triomphé de Dunkerque (4-2), est assez significative. Car ce fut à l'issue d'une partie de qualité conduite le plus souvent sur un rythme alerte et agréable que les poulains de M. Meresse ont balayé les ambitions des Maritimes.

Certes, au début et même en fin de partie, les Dunkerquois se sont assurés un léger avantage territorial mais jamais ils ne réussirent à troubler le réseau défensif local. En effet, avec l'excellent Latini dans la cage protégé de façon efficace par un Xantippe omniprésent, lui-même bien aidé par le jeune Heffe et le volontaire Marquette, la défense picarde perdit rarement contenance.

Et pourtant, les actions des Nordistes étaient conduites avec beaucoup de décision et leurs nombreuses déviations eussent pu jeter le trouble. Il n'en fut rien. Leurs arrières ainsi protégés, les autres éléments évoluèrent avec confiance et les dédoublements entre Paternoga et Imiela, le travail de chien de berger de Legrand, provoquèrent ainsi l'affolement dans la défense nordiste qui craqua entre la 48e et la 56e minute.

Amiens assura sa victoire durant cette période en prenant un avantage de deux buts. Par la suite, s'il subit la loi des Maritimes, il se tira d'embarras de façon adroite et en donnant l'impression d'avoir définitivement retrouvé son équilibre. Cela apparut du reste dans la manière d'évoluer de l'ensemble.

Amiens joua un football collectif très clair et si Legrand et Paternoga réussirent chacun deux buts, ils ne firent en quelque sorte que concrétiser le travail de toute l'équipe. Et ce n'est pas là la moindre satisfaction enregistrée au cours de ce match joué, répétons-le, de manière vive et incisive.

Dunkerque n'a d'ailleurs pas démérité. Il est tombé devant une formation en plein renouveau qui, en réussissant la passe de trois, a ainsi retrouvé au classement une place plus en rapport avec ses possibilités.

Luc VIAL.

MONTELIMAR : 1 – BASTIA : 1

BASTIA A BETONNÉ

MONTELIMAR. — Un premier quart d'heure de jeu d'une intensité extraordinaire, une fin de première mi-temps équilibrée, une seconde partie de match tout à l'avantage des Montiliens, telles furent les dominantes de ce match terminé dans une atmosphère houleuse.

La rencontre avait débuté par un coup de théâtre. Le coup d'envoi venait à peine d'être donné que les arrières montiliens concédaient un corner tiré par Moresco. Padovani récupérait le ballon de la tête, prenait Abbes, gêné par un partenaire, à contre-pied. Carrère, replié, parvenait à sortir le ballon qui avait cependant légèrement pénétré dans la cage. L'arbitre accordait le but. Ce coup du sort aurait pu être fatal aux Montiliens. Il n'en fut rien. Les Bastiais qui étaient partis à toute allure, justement dans l'espoir de cueillir à froid la défense montilienne, jouèrent un ton plus bas quand Golengo, surgissant au milieu d'un paquet de joueurs adverses, récupérait le ballon de la tête, devançant le gardien Simon qui s'était avancé.

La rencontre se poursuivit à un rythme alerte, agréable à suivre. Les Drômois avaient, certes, plus d'occasions que leurs adversaires, se montraient plus entreprenants, partant, plus dangereux.

Le repos atteint sur score nul était flatteur pour les Bastiais qui ne pensaient plus dès lors qu'à le conserver.

Pour cela, Strappe s'érigeait en superbétonneur, repliait 5 et parfois 6 joueurs pour tendre un écran protecteur devant les buts gardés par Simon.

Non contents de cela, les Bastiais pratiquaient un football entaché d'irrégularités qui provoquaient de nombreux accrochages, heureusement sanctionnés par l'arbitre qui se trouva contraint d'expulser Camadimi et Peyroche.

Dans ces conditions, il devenait difficile, sinon impossible, aux attaquants montiliens de passer à travers ce rideau défensif, d'autant plus que l'entraîneur Abbes, redoutant à juste titre les déboulés rapides du trio de pointe, Moresco, Camadimi, Padovani, ne pouvait se payer le luxe de dégarnir sa propre défense.

Malgré leur large domination, les Drômois se voyaient contraints de partager les points.

Marcel ROURISSOL.

EVREUX : 1 – CAEN : 0

EVREUX COMMENCE
A Y CROIRE

EVREUX. — Evreux attachait un tel prix à sa victoire contre Caen que ses joueurs ont failli tout compromettre pour y avoir trop songé.

La hantise du résultat les avait contractés et ils furent très lents à trouver leur rythme habituel. Mais parce qu'ils y sont enfin parvenus, parce qu'ils ont triomphé d'un adversaire particulièrement redouté et dans des conditions difficiles, ils pensent s'être ouvert de nouveaux horizons :

« Il n'est pas vain maintenant d'espérer jouer les premiers rôles dans le groupe Ouest », nous disait après le match le directeur sportif d'Evreux, Pierre Duchesnay.

« Notre équipe forme un bloc homogène », ajoutait-il. Elle a vite acquis le rythme du C.F.A. et les résultats qu'elle obtient depuis deux mois nous permettent de grands espoirs. Partis avec la seule ambition de nous maintenir, nous pouvons à présent viser plus haut et jouer un rôle dans la lutte pour la première place. »

Ajoutons pour notre part qu'il aurait suffi de très peu de chose pour que l'Evreux A.C soit actuellement leader du groupe Ouest. Son sort s'est joué contre Laval devant lequel il s'inclina 2-1 alors que le match, très égal, pouvait aussi bien tourner en faveur d'Evreux. Faisons le compte : deux points de moins à Laval, deux points de plus à Evreux, et c'est bien lui qui serait actuellement en tête.

Ceci ouvre aux Ebroïciens des perspectives assez encourageantes pour la suite de leur saison.

F. FILLASTRE.

BAGNEAUX-NEMOURS : 3 – SENS : 2

VIALA PAIE SON ENTRÉE

BAGNEAUX-NEMOURS. — La première période fut un calvaire pour B.N. qui, sous la réprobation de son public, atteignit la pause avec un but de retard dû à une sensationnelle reprise de volée de Bagur, ce n° 10 qui portait à bout de bras une équipe senonaise courageuse et incisive. Loin de se confiner dans une super-défense stérile, les visiteurs attaquèrent sans relâche après le repos, et le martyr des Seine-et-Marnais dura encore un quart d'heure.

Enfin, le miracle se produisit : les locaux s'aperçurent enfin qu'ils possédaient un ailier gauche nommé Borrega, et celui-ci égalisa sur une magnifique prise en contre-pied de la défense adverse. Houzeau qui se dépensait sans compter comme à l'accoutumée, voulut arroser victorieusement ses galons de capitaine, et il offrit un but tout fait à Viala qui ne manqua pas l'occasion. Le même Viala bénéficia d'un travail intelligent et d'un service en or de Borrega pour faire la différence (3-1).

Le public, versatile, exultait encore que Laboye réduisait la marge en reprenant à bout portant un coup franc de Bagur (encore lui), que la barre avait repoussé. Le suspense était recréé, mais les Senonais avaient épuisé leur potentiel physique dans leur formidable débauche d'énergie. Des crampes les terrassaient et ils devaient finalement s'incliner sur ce score de 3 buts à 2.

La rencontre a prouvé que B.N. possède dans ses réserves des joueurs tels que Renard et Viala qui peuvent lui apporter beaucoup. C'est une leçon à retenir. Le seul regret étant, en contrepartie le nouveau revers essuyé par une équipe senonaise dont le courage, la correction et l'opiniâtreté méritent assurément mieux que la place qu'il occupe.

V. BIROUSTE.

BERGERAC : 2 – BRIVE : 1

FARINE
A L'ULTIME MINUTE

BERGERAC. — Cette rencontre s'est disputée avec une certaine appréhension, car les joueurs qui, se connaissant bien se surveillaient étroitement. Cette appréhension pesa lourdement sur les Bergeracois au cours de la première mi-temps, surtout après l'incompréhensible stérilité de trois Bergeracois sur le centre de Farine dès la première minute, et ensuite par l'arrêt de Guttériez sur le penalty tiré par Furlan. Les locaux, pourtant positifs dans leur action, ayant concédé entre temps un but de Lamaître, accusèrent ce coup du sort et parurent désemparés jusqu'à la pause.

Ne pouvant pas mieux concrétiser leur supériorité et comptant peut-être sur la stérilité locale, les hommes de Bouchiba promu capitaine en l'absence de Deladerrière, pensèrent par trop conserver ce maigre avantage jusqu'à la fin. Pour cela, ils adoptèrent un béton qui tint son rôle victorieux jusqu'à la 52e minute où Farine égalisa d'une tête imparable. Si leur tactique avait pu se justifier à 15 minutes de la fin, elle ne parut pas valable pour tenir tout une mi-temps, et encoe moins lorsque les poulains de Fortunel, regonflés par leur entraîneur à la mi-temps, eurent égalisé. Leur moral étant revenu au beau fixe, les Bergeracois entreprirent la lourde tâche de trouver la fissure dans ce béton. Cela leur fut facilité par leurs adversaires qui continuaient à leur laisser la direction des opérations par un repli défensif où sur trois joueurs, Seyrat, Bouroumi et Hyvert furent épargnés.

Il s'en fallut de quelques 60 secondes, car malgré l'excellente prestation de Guttiérez qui sauva des situations très délicates, Farine, un des meilleurs joueurs sur le terrain avec Marrot, ne manqua pas l'occasion qui se présenta à la 89e minute, pour arracher un succès mérité en battant d'un très beau tir croisé le goal briviste.

René GUY.

DIVISION D'HONNEUR

Trois buts de Jean-Claude Palauqui

MALAKOFF. — Jean-Claude Palauqui fut le héros du jour en marquant les trois buts de Malakoff, devant Créteil, et surtout en en réussissant deux au cours des sept premières minutes de jeu. Son équipe semblait alors bien partie pour remporter une très large victoire, mais une mésentente entre le gardien Prevot et l'arrière Dupré vit ce dernier marquer contre son camp, et du même coup, rendre l'espoir aux Créteillois, ravis de ce cadeau inespéré.

Les hommes de Philibert, ainsi remis en selle, reprirent alors la lutte avec ardeur, et attaquèrent par Guittard, qui fit une rentrée remarquée, et par Tabouret, infatigable et bon organisateur. Leur défense, elle, résista longtemps aux assauts impétueux des avants de Malakoff, parmi lesquels le jeune et brillant inter Pech mettait une note de classicisme et de réflexion, sans diminuer en rien la soudaineté des actions, bien au contraire.

Enfin, à la 75e minute, Jean-Claude Palauqui marqua son troisième but, et ses coéquipiers terminèrent le match très décontractés, malgré le courageux « forcing » des Créteillois.

Yves MIRAMOND.

P.T.T. et Vincennes : chacun sa mi-temps

PANTIN. — Sur un terrain difficile à jouer tant il était glissant, les postiers et Vincennes ne purent marquer un but et se quittèrent sur le score nul de (0-0).

Dès le début de la rencontre, les Vincennois voulurent montrer qu'ils valaient mieux que ne le laissait supposer leur performance du dimanche précédent. Pour cela, la défense fut renforcée par Gilbert et Jean Wigishoff et l'attaque par le jeune Tardivon. Cette formule semble réussir aux Vincennois ; et il fallut le métier de Boirac, le calme de Fournol et la forme magistrale de Ricaud pour couper à l'ultime seconde le chemin des buts à Tardivon ou Bafoil. Malgré tout, Vincennes trouva une fois le chemin du but, Tardivon s'apprêtant à ajuster une reprise au sol, quand Henno semblant faire une tête détourna la balle de la main et aurait dû provoquer un penalty contre son club. Mais les joueurs étant très groupés, l'arbitre ne put voir la faute et ne siffla pas.

En seconde période, ce furent les postiers qui menèrent la ronde. On voit enfin Colombet, Ricaud ou Douère mettre à l'épreuve la défense de Drujon. Puis, à la 78e minute, Vignolles centra, Ricco manqua son interception et Lagdar logea la balle au fond des filets. Néanmoins, l'arbitre, après avoir consulté son juge de touche, refusa le but, car Bafoil avait gêné verbalement Ricco dans son intervention.

Finalement, les deux équipes quittèrent le terrain sur le score nul, ce qui est sans doute le plus équitable.

Daniel KETZELMANN.

Enfin, une victoire du C.O. Joinville

JOINVILLE. — Curieux match, qui permit à Joinville de fêter sa première victoire. Charentonpri t la direction du match dès le début, concrétisa sa domination à la 27e minute par un but très classique de Le Cornec, et aurait pu marquer un but ou deux de plus que personne n'aurait crié au scandale, tant les avants de Joinville étaient mous, lents, et sans ressort, malgré les exhortations de Kedim, qui paya largement de sa personne. Si, à la mi-temps, le retard de Joinville n'était que d'un but, il le doit surtout à la mauvaise occupation du milieu de terrain par les Charentonnais et principalement par G. Convert, qui libre de toute surveillance portait sa balle, au lieu de la donner rapidement à ses avants de pointe, Paré, Giraud et Chambin, qui étaient rapides et remuants, mais qui attendaient toujours une passe.

Dès la reprise, les Joinvillais se lancèrent à l'attaque, et égalisèrent d'une façon curieuse : un tir de Aumard était renvoyé par le montant gauche sur la poitrine du gardien Parcheminey et rentrait dans « la cage ». Cette égalisation déchaîna Joinville superbement animé par Kedim omni-présent, et découragea Charenton. Mais Parcheminey, aidé par Ludger et ses camarades, écartait tout danger, et ne s'inclina que sur un penalty marqué par Aumard. Dommage pour Parcheminey, mais sur sa seconde mi-temps, Joinville mérita sa première victoire.

B. KETZELMANN.

Chatou, valeur sûre a jaugé Champigny

CHATOU. — Battu successivement (mais très honorablement) sur son terrain par le Stade Français et par Champigny-Cœuilly, Chatou a prouvé — ce qu'on savait — qu'il reste dangereux pour les meilleurs, mais aussi que ce n'est pas encore cette saison qu'il pourra postuler à la première place. Il n'a pas cette ambition d'ailleurs et ses dirigeants se rendent bien compte que leur club est déjà barré par ses deux récents vainqueurs, seuls candidats sérieux au titre.

L'intérêt de ce (bon) match Chatou-Cœuilly (0-2), joué à un rythme extrêmement soutenu en première mi-temps, résidait donc en une comparaison avec la rencontre Chatou-Stade Français (1-2).

Contrairement au Stade qui fut d'abord mené, Champigny prit l'avantage dès le coup d'envoi (10e) sur une magnifique action de la ligne d'avants terminée par un centre de Pivois et un tir de Valdechoux. Mais ensuite, et jusqu'au repos, Champigny fut légèrement dominé par une équipe catovienne qui eut plusieurs fois l'égalisation au bout du pied (surtout par son demi Parisot). En seconde période, l'occupation du terrain fut encore à l'avantage de Chatou qui accumula les corners et même les tirs, mais des tirs mal dirigés sauf un centre-shot de Fruhauff sur la transversale. Mais auparavant, sur contre-attaque, Dillinger de près avait porté l'avantage de son équipe à 2 buts.

2-1 pour le Stade qui domina, 2-0 pour Cœuilly qui fut plutôt légèrement dominé mais se montra plus opportuniste et plus précis, cela met les deux postulants au titre — sur le test catovien — à égalité !...

Marc HAUGUET.

Le Stade Français domine et perd

CLICHY-SOUS-BOIS. — En battant le Stade Français (3-2), Clichy le rejoint au classement et ce résultat est tout à l'honneur des locaux. Le match débuta pourtant assez mal pour Clichy puisque l'on put compter 4 corners en faveur du Stade Français dans les dix premières minutes de la rencontre.

En ne concrétisant pas d'entrée leur supériorité, les Stadistes laissèrent le temps aux Clichois de se reprendre. Et un peu contre le cours du jeu, à la 19', sur un centre de Laurier et une remise de Bozzolo, Baldi battait Gallina de près. Les Stadistes faisaient le jeu, dominaient très sensiblement mais manquaient de punch. Chevallier réussissait pourtant l'égalisation à la 37'. Mais à une minute du repos, au terme d'une descente solitaire, Laurier redonnait l'avantage à Clichy.

En seconde période, Clichy devait se surpasser. A son tour, il menait le jeu et Trari, sur un centre de Laurier, creusait l'écart, but qui soulignait le réalisme de toute l'équipe locale.

Les Stadistes multipliaient leurs efforts mais ne réussissaient qu'à réduire l'écart par Levavasseur qui trompait Lesager d'un tir de demi-volée (72').

Durant le dernier quart d'heure, le jeu devenait plus heurté. Laurier était fauché dans la surface de réparation mais Gallina réussissait à dévier le tir de Laurier en corner.

Les ultimes minutes ne devaient plus rien changer. Clichy l'emportait logiquement. A la décharge du Stade Français, disons qu'il joua pratiquement la seconde mi-temps à dix, Chevallier ayant dû quitter le terrain dès la reprise.

Raymond VONTHRON.

Vitry plus direct s'impose à Montmorency

MONTMORENCY. — Ce match — C.A. Vitry-Montmorency (2-1) — fut disputé avec ardeur, de part et d'autre. De ce fait, la tâche du directeur du jeu était malaisée. Ceci n'excuse pas la faible prestation de M. Touchard qui manqua vraiment d'autorité, ce qui gâcha totalement cette rencontre. D'entrée, les élèves de M. Nuevo attaquèrent avec décision, obtenaient trois corners consécutifs, Ladoux plaçait un tir sur la transversale, peu après, Bertrand était « balancé » par Legall dans la surface de réparation, mais l'arbitre accordait coup franc... aux dix-huit yards. Là s'arrêta la domination de Montmorency car les Vitriots, à leur tour, prenaient les rênes du match en main, et, Vigier était souvent mis à contribution. Notamment sur des tirs de Gourlay (21e), Desgranges (30e). Puis Gourlay, sur une très belle action personnelle, glissait la balle à Delaunay — à notre avis, en position hors-jeu — qui ouvrait la marque facilement, Vigier étant sorti à la rencontre de Gourlay. Inutile de vous dire qu'il y eut bien des palabres, mais au repos le score était là 1-0 pour Vitry. Le jeu dégénéra, les chocs se firent plus durs et le grand reproche que nous feront au « référé » c'est de ne pas avoir sévi.

Montmorency força, Ladoux faillit égaliser (47e minute), mais Darlavoix sauvait splendidement. Montmorency se découvrait dangereusement, et Gourlay (59e), sur une contre-attaque incisive, aggravait le score 2-0 pour Vitry, les jeux étaient faits.

Plus en souffle, plus fort athlétiquement, bien regroupés en défense, les Vitriots se montrèrent intraitables. Toutefois, Bertrand — en position de hors-jeu également ! — de la tête sauvait l'honneur du Stade Montmorency. Malgré le but litigieux de Delaunay — qui fut décisif — Vitry n'a pas usurpé sa victoire. Le C.A. ayant laissé une très bonne impression, de puissance et de jeu direct.

Henri GHILLANI.

DIVISION D'HONNEUR RÉGIONALE

Chambly appliqué distance Poissy

POISSY. — Héros malheureux de la Coupe de France, Chambly avait renoncé, cette fois, à l'enthousiasme ou à l'opiniâtreté.

Il préféra adopter, d'emblée, un jeu très prudent en ce sens que ses éléments n'hésitèrent pas à se regrouper autour du capitaine José qui couvrait toute la défense. Cette tactique assez austère devait donc obliger la très jeune formation de Poissy à s'engager totalement.

Hélas ! Poissy cultiva, dimanche, le paradoxe de la jeunesse. Manquant de fraîcheur, de vitesse d'exécution de force, où l'image de Mittnacht, Roset, Poncet et à un degré moindre Prudent, jamais cette équipe ne put inquiéter son solide adversaire, qui construisit son succès lentement mais d'une manière inéluctable, en se contentant d'un but par période. A la 24e minute, lorsque l'ailier Desgranges battit d'un tir puissant des dix-huit mètres, Mériaux et à la 55e minute, quand Mercier adressa un centre shot que Cailliot reprit victorieusement de la tête.

Bien que Mustapha (56e), Allala (70e) et, plus encore, Chabanne (80e), faillirent sauver l'honneur, Poissy se doit de sortir immédiatement de son apathie. Les absences de Zancanaro, Coves et Lecerre risquent, en effet, d'être longues !

René SCHAEFFER.

Argenteuil malchanceux

SAINT-OUEN. — Le Red Star O.A. recevait sur son terrain l'U.S. Argenteuil, match qui se termina sur la victoire du Red Star 1-0. Dans les premières minutes, le Red Star sembla vouloir prendre la direction des opérations, mais cette phase offensive ne dura pas et Argenteuil réagit magnifiquement, mais c'est sur un score nul que se termina une première mi-temps très agréable, aussi bien sur le plan technique que collectif.

La seconde période nous réserva la même qualité technique d'un jeu agréable et ouvert durant une demi-heure, jusqu'au moment où le goal d'Argenteuil, Miguez, se blessa en détournant une balle ce qui l'obligea à sortir sur la touche. A ce moment, Argenteuil ne jouait plus qu'à dix et le Red Star en profita pour marquer par Fondepeyre d'un beau tir croisé. Durant les dernières minutes, Argenteuil se déchaîna pour égaliser, mais l'arbitre siffla la fin de ce beau match.

Jean-Claude GUERIN.

Levallois, grâce à Massard

COLOMBES. — La rencontre Levallois-Saint-Leu, qui avait les honneurs de se dérouler sur le Stade Yves-du-Manoir, ne valut que par le courage et les efforts déployés par les joueurs des deux équipes.

Il n'y eut pas beaucoup de football, le peu vint des joueurs de Levallois qui, par de bonnes actions, mirent les défenseurs de Saint-Leu sur des charbons ardents.

Saint-Leu, à l'image de Tassy, se battit avec beaucoup de cœur, mais les actions bien débutées, n'arrivaient jamais à éclosion, si bien que Niclause, le gardien de Levallois, ne fut guère mis en danger.

Il y eut pourtant un but, il fut l'œuvre de l'ailier Massard (20e) qui concrétisa la légère supériorité technique de l'équipe de Levallois.

Robert PERBOYRE.

Les Gaziers sans brio

GENNEVILLIERS. — C'est avec seulement trente minutes de bon football que les Gaziers de banlieue s'attribuèrent la victoire aux dépens d'un excellent Clichy qui aurait mérité au moins le match nul. Le seul but du match fut acquis par Helluin, qui se montra l'unique attaquant incisif de son équipe. Notons aussi en cette première mi-temps que Chaillat, pour les Gaziers, marqua un penalty en tirant trop mollement et que Clichy, bien que mené à la marque, se créa plus d'occasions que ses adversaires.

A la reprise, Clichy s'installa dans le camp des Gaziers et on ne vit véritablement qu'une seule équipe sur le terrain. Malheureusement pour Clichy, sa ligne d'attaque pourtant très bonne échoua sur une super-défense où Laudy, le dernier rempart, fut remarquable par son métier, ses sorties et sa sûreté de main.

Pierre MARVAUD.

Puteaux - U.S. 19e : métier prime jeunesse

PUTEAUX. — La tension de jeu causée par une opposition systématique des moyens mis en œuvre par les deux équipes, nous permit d'assister à une rencontre d'un niveau élevé. En effet, le réalisme de Puteaux, longtemps mis en brèche par le dynamisme un peu désordonné de l'U.S. 19e, suscita de la part du public des encouragements nourris. Méthodiquement, les locaux imposèrent leur cadence au fil des minutes et s'ingénièrent à faire circuler la balle. Sur un une-deux savant, Wadoux lançait Juillet qui marquait latéralement sans coup férir. Vivien aggravait le score et l'on atteignait la mi-temps. Les hommes de Veyrat eurent le tort de perpétuer leurs fautes, à savoir : appeler verbalement la balle et, surtout, ignorer l'ouverture sur les ailes en s'escrimant à percer par le centre. Ainsi, à la 55e minute, Oquinarenne expédiait un magistral tir qui faisait mouche. Score certes mérité au bénéfice d'une équipe parfaitement équilibrée (excellente partie du portier Ganet), mais il suffira à l'U.S. 19 d'un peu plus de tempérance et de classicisme pour espérer entrevoir des jours meilleurs.

R. NOEL.

Choisy *in extremis*

CHATENAY-MALABRY. — Après cinq minutes de jeu, Voltaire fut frustré d'un penalty mais les attaquants ne se découragèrent pas pour autant et menèrent de belles attaques classiques. Au fil des minutes, Voltaire dictait sa loi à Choisy. A la quinzième minute, sur corner, Richoux (Choisy) sauvait son camp après une magnifique reprise de la tête par Hainot. Voltaire se montrait très accrocheur sur toutes les balles ; tandis que Choisy dépassait parfois les limites de la régularité.

En seconde mi-temps, Choisy se ressaisit et le jeu devint plus équilibré. Aucune équipe ne parvenait à prendre l'avantage sur l'autre et il fallut attendre la 87' pour voir Schmidt donner la victoire à Choisy (1-0).

J.-C. BUGUIN.

Allione sauva le « nul »...

MAISONS-ALFORT. — En ce premier dimanche de décembre, l'A.S. Amicale, actuel leader, recevait son suivant, Versailles. Les deux équipes regagnèrent les vestiaires dos à dos (0-0).

L'A.S. Amicale joua et domina tout au long des 90 minutes sans pouvoir marquer un seule fois. Un homme se signala et dans toutes ces rencontres où une équipe domine et malmène son adversaire, c'est justement le gardien qui est le plus sollicité qui est porté en vedette. En l'occurrence Allione fit une grande partie et sauva en maintes occasions ses buts. Les attaquants locaux bien lancés par les demis, Loiseau et Jeudy, arrivaient aux 16 mètres et tous leurs tirs étaient repoussés par Buriotte et ses équipiers et Allione en dernier rempart.

Pardoux, Deshayes et Levandowicz tentèrent de marquer de près, tandis que, à Versailles, Rinckel et Fouquat se dépensèrent. De nombreuses contre-attaques versaillaises furent stoppées par des hors-jeu. L'A.S. Amicale, pratiquant un 4-2-4, où chacunt des joueurs tenait sa place, surprit les avants versaillais. Ce fut le match des occasions manquées pour les troupes de Mercier, mais que faire devant une équipe où la défense jouait à 7 !

André FABRE.

Les jeunes du P.U.C. : la tête et les jambes

FONTAINEBLEAU. — Les jeunes Pucistes ont remporté un net succès à Fontainebleau (4-2). Mais là n'est pas leur seule victoire.

Ils ont aussi prouvé qu'une équipe « légère », mais bien organisée, pouvait venir à bout d'un adversaire athlétiquement supérieur.

Rapides et bons techniciens, les co-équipiers de Farret posèrent de constants problèmes aux Bellifontains dont les assauts puissants, mais mal construits, échouèrent le plus souvent sur l'intelligente défense commandée par Toqué.

Quedec avait ouvert le score pour le P.U.C. en transformant, à la 27e minute, un penalty provoqué par le gardien local, Rouxel. Mais, Fontainebleau allait égaliser (36e), Girard détournant dans ses propres filets un tir de Desbois.

En seconde période, le P.U.C. allait creuser l'écart indiscutablement, d'abord par l'intermédiaire de Boy (60e), puis par Girard (65e), puis, enfin, par Prost (81e). Le coup franc, réussi par le Bellifontain Da Silva (83e), arriva trop tard pour sauver son équipe de la défaite.

Pierre LOUHAUT.

ANCIENS

Bersoullé (claqué) qualifie Fontenay

FONTENAY-SOUS-BOIS. — C'est d'extrême justesse que Fontenay-sous-Bois, l'équipe chère à l'ex-international Louis Finot, a obtenu sa qualifacation pour le prochain tour de la Coupe de Paris des Anciens en battant l'Olympique de Montmartre (2-1).

Pour situer les mérites des joueurs de Montmartre, signalons qu'un score inversé n'eut pas été illogique, loin de là....

Fontenay avait ouvert le score dès la cinquième minute de jeu grâce à un but magnifique de son inter-gauche, Laube. L'égalisation fut l'œuvre de André qui exploita une grossière erreur du gardien Fuchetey qui devait se racheter par la suite et notamment en fin de match où il sauva son équipe en maintes occasions.

Fontenay obtint sa victoire au milieu de la seconde période de jeu, par un but de son avant centre Bersoullé, qui s'était pourtant claqué en fin de première mi-temps.

Les dernières minutes furent bien pénibles pour les joueurs de Fontenay qui surent, grâce notamment à Fuchetey et Prunier, repousser jusqu'au bout les efforts de Housseplan et André pour obtenir l'égalisation.

A Fontenay-sous-Bois nous avons remarqué Fuchetey (malgré son erreur), Prunier, Fondini, Garcia, Bersoullé, Laube et Finot.

A l'Olympique de Montmartre, où tout le monde lutta ave ccourage, Housseplan, Solvajols et Hazard méritent d'être mis en exergue.

Louis GIRARD.

F. S. G. T.

COUPE DELAUNE

Villejuif, sans panache disparaît...

VILLEJUIF. — Devant une galerie assez restreinte pour un match de Coupe Delaune (32e de finale), le onze local, tenu en échec par Aubervilliers (0-0, après prolongation, disparaît de cette compétition.

Vainqueur de cette coupe en 1962-1963, Villejuif fut l'ombre de lui-même.

Le règlement de la Coupe Delaune donne match gagné, en cas de match nul, à l'équipe jouant en division inférieure (c'est le cas pour Aubervilliers) et réalisant un « nul » sur terrain adverse.

Ceci dit, le duel entre l'Excellent et le « promotionnaire Excellent » fut âpre et sans merci, mais, les défenses prirent le pas sur les attaques, sauf en première mi-temps. Au cours de cette période, les visiteurs dominèrent, mais, l'excellent goal Le Gars et ses défenseurs se surpassèrent.

Par la suite, le jeu s'équilibre et, à la fin du temps réglementaire, la marque était vierge de part et d'autre.

Villejuif joua « à la cravache » au cours des trente autres minutes, mais rien ne changea.

M. BABAULT.

Buteurs d'honneur

8 buts : Levavasseur (Stade).

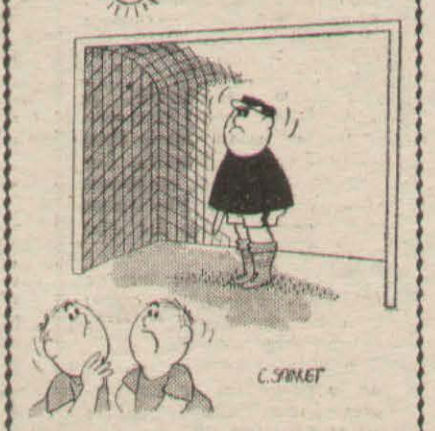
7 buts : Dillinger (Champigny).

5 buts : Bliard (Champigny), Chevallier (Stade), Palauqui J.-P. (Malakoff), Gourlay (Vitry).

4 buts : Palauqui J.-C. (Malakoff), Ladoux (Montmorency).

3 buts : Allard, A. Laurier (Clichy-sous-Bois), Colombet (ASPTT), Toulouse (Chatou), Delaunay (Vitry), Chambin (CAP-Charenton), Bertrand (Montmorency), Balhoul (Crétell).

2 buts : Bozzolo, Verpillier, Zinezi Daniel (Clichy), Trinquesse (Malakoff), Ricaud (ASPTT), Cauet (Chatou), Voisin (Vitry), Le Cornec (CAP Charenton), Brescia (Montmorency), Bafoil (Vincennes), Vasseur (Crétell), Tacail (Joinville).



— Il nous a promis de faire tout son possible pour les intimider !...

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CONFIDENTIEL

● Luiggi, l'arrière de Montreuil, était absent dimanche. Il est blessé. Mais on murmure également du côté de la Porte de Montreuil que Luiggi ne serait plus tellement ardent parce qu'il aurait reçu des offres du Stade Français.

● Le Racing de Paris aurait, aussi, fait des offres à l'autre arrière de Montreuil, André Merelle, qui les aurait refusées.

● Menou, capitaine de Saint-Germain, ne connaît pas son règlement : il a fait des réserves sur une phase de jeu litigieuse après le deuxième arrêt de jeu... au lieu du premier.

● Saint-Germain a fait ces réserves pour le but égalisateur ayant Eybert à la base, parce que le linesman aurait levé son drapeau pour signaler une sortie en touche... qui n'a pas eu lieu et le but a suivi.

● Après la partie, Roger Quenolle a dit :

— Je n'y comprends plus rien, nous ne sommes jamais dominés mais constamment battus, alors que si les gars voulaient « appuyer » constamment le mince écart de chaque défaite serait à notre avantage.

● Wagenhoffer, le coach de Montreuil, ne grognait pas :

— Même si les deux buts ont eu des San Germanois comme complices nous les méritions bien, on aurait dû en marquer deux autres, sans que ce soit un scandale.

● M. Coulon, l'arbitre du match Dijon-Montluçon, a renvoyé les joueurs parce qu'il y avait cinq centimètres de neige sur le terrain du Parc des Sports, alors que sur le terrain annexe on jouait — et régulièrement — pour le Championnat de Bourgogne.

● Montluçon n'a pas voulu se déplacer à Dijon pour rien : les hommes de Jurilli se sont entraînés... en regrettant la décision de l'arbitre de leur match.

● Bon sang ne peut mentir : les trois buts de Thiers face à Cusset, en Juniors (Coupe Gambardella), ont été marqués par J.-P. Gardien... le fils de l'entraîneur thiernois.

● Il est dit que Grillon, le nouvel entraîneur du F. C. Annecy, boira son calice jusqu'à la lie. Déjà à court de réserve il risque fort, pour son prochain déplacement en Corse, d'être privé de son buteur Rahis, blessé à Miramas.

● Pour se rendre à Bastia, le F. C. Annecy frètera un avion spécial au départ de Genève. Quarante supporters accompagneront l'équipe qui sera de retour dimanche, sur les bords du lac, vers 21 heures.

● Giamarchi le Corse espère bien effectuer sa rentrée dans l'île de Beauté. Les cousins sont nombreux là-bas et l'ambiance ne peut que lui être favorable.

● Le gardien de but de Malakoff, Prévot, a connu bien des malheurs au cours de son match contre Créteil. Il a d'abord encaissé un but de la part d'un de ses propres arrières, puis, son équipe ayant bénéficié d'un penalty, il alla le tirer... et le manqua.

ALSACE

Saint-Louis, vainqueur à Colmar

● **STRASBOURG. — En division d'honneur, les favoris se sont imposés** et ils restent sur leurs positions. Ainsi Saverne, vainqueur à Strasbourg, le Racing gagnant devant Schiltigheim, et Saint-Louis qui s'est permis le luxe de gagner à Colmar, mènent la danse, et le champion de la présente saison se trouvera certainement au sein de ce trio.

● **Malgré sa nette défaite à Gersheim,** la Robertsau est néanmoins en tête de la promotion d'honneur d'Alsace.

● **Le championnat fera relâche** dimanche prochain pour permettre aux clubs alsaciens de disputer le second tour de la Coupe d'Alsace, où quelques 150 rencontres sont prévues. — **J. GRANIER.**

BOURGOGNE

Lisinski (Gueugnon) suspendu

● **Le Châlonnais Roubio a effectué** une excellente rentrée devant les amateurs dijonnais, en amical.

● **Avec le jeune Alcaraz, le C.S.L. Dijon** a découvert un portier capable de remplacer Gazur le cas échéant.

● **La Ligue a entériné la mutation d'Yves Perrelon,** du C.S. Trabailles pour le F.C. Mâcon.

● **Gardon, du F.C. Chalon, a repris** le chemin de l'entraînement, mais il reste toujours indisponible pour l'équipe première. — **R. HERIOT.**

CENTRE

Le F.C. Tours en verve

● **BLOIS. — Des leaders du championnat d'honneur, c'est incontestablement** Tours qui a été le plus brillant, parvenant à marquer quatre buts à l'O.C.E.O. sur son terrain, Chartres et Bourges se contentant de succès beaucoup plus modestes sur Châteaudun et Salbris.

● **En battant l'Indre par 6 buts à 2,** les Cadets du Loiret viennent de remporter le Groupe A de la Coupe régionale. Quant aux Minimes de ce district, victorieux également de l'Indre par 6 à 0, ils ont les plus grandes chances de s'imposer eux aussi.

● **En promotion d'honneur, Vendôme vient de concéder** son premier point depuis le début du championnat en faisant match nul à Saint-Amand, qui est également l'un des prétendants à la montée, cependant les Vendômois conservent toujours une belle marge de sécurité.

● **Le C.A. Pithiviers vient de donner une belle satisfaction** à ses supporters en allant triompher à Rozières. C'est d'ailleurs là le premier succès du Club du Loiret. — **G. RENARD.**

CENTRE-OUEST

Pouzauges battu

● **ANGOULEME. — Décidément, les deux déplacements de Pouzauges** dans la banlieue d'Angoulême n'auront pas réussi aux hommes de Legagnoux, qui furent battus très régulièrement par le Gallia, qui aurait pu l'emporter plus nettement.

● **Châtellerault a subi une défaite inattendue** à Luçon, par la manière surtout dont elle se dessina. Luçon égalisa à la 87e minute et prit l'avantage à la 89e.

● **Les Rochelais ont pris le meilleur,** comme prévu, sur Camblanes en Coupe de France, où la sympathique formation de première division de Montendre a terminé sa carrière en beauté, en succombant de peu à Libourne. Un grand bravo à Cuenca et ses jeunes élèves ! — **L. REYNAUD.**

CORSE

Le Gazelec a battu le S.E.C. Bastia

● **AJACCIO. — En Championnat d'Honneur, le grand match du jour** a vu la victoire de justesse des réserves du G.F.C.A. sur celles du S.E.C. Bastia (2-1). Le mérite des Ajacciens est d'autant plus grand qu'ils ont acquis ce succès à Bastia. La partie fut très animée et, à la mi-temps, les Ajacciens menaient 1-0 grâce à Moise. Après le repos, Muracciole égalisait pour les Bastiais, mais le G.F.C.A. s'assurait finalement les trois points.

● **La lutte pour le titre et le barrage** reste également très ouverte. C'est ainsi qu'à Calvi, l'A.C.A. a fait bonne mesure (3-0), confirmant ainsi ses ambitions et son désir de garder son titre.

● **A Porto-Vecchio, l'équipe locale a remporté** un nouveau succès (3-2) aux dépens du C.A.B. Les Sudistes sont décidément sur la bonne voie.

● **En Coupe Gambardella,** les juniors du G.F.C.A. ont battu ceux de l'A.C.A. par 1 but à 0.

● **En Championnat militaire, le 173e R.I.** a été battu à Marseille par le 7e Génie d'Avignon. — **Jean COLOMBANI.**

FRANCHE-COMTÉ

Damprichard en vedette

● **MONTBELIARD. — Se manifestant plus tôt que les autres années,** la neige sévissant entre Vosges et Jura a sérieusement gêné le déroulement du Championnat.

● **Au tableau d'honneur de la Coupe de Franche-Comté,** il convient d'inscrire le nom de Damprichard sur le terrain audincourtois, les montagnards se qualifiérent à la 80e minute sur un but de Nappey.

● **Grandvillard, Danjoutin, Bourogne,** Maiche et Exincourt sont les rescapés de la Coupe Jonte.

● **En Coupe Doubs-Jura,** Lons-le-Saunier élimine Saint-Amou 2-1. Le Val Dahon écrasa Ornaus 6 à 1. Beure s'imposa à Orchamps (3-0), Morteau estoca Vernierfontaine (3-1), mais les prolongations ne suffirent pas à départager Beaume et Novillars. — **J.-M. MAULPOIX.**

LORRAINE

Merlebach battu

● **NANCY. — La Saint-Nicolas a été marquée par une surprise de taille** en championnat de Lorraine. En effet, Merlebach qui caracolait seul en tête et que l'on croyait invincible a chuté pour la première fois à Longwy. Les dirigeants de Longwy, les joueurs et l'arbitre même estimaient, avant le coup d'envoi, que le terrain était impraticable. Les Merlebachois affirmaient le contraire et voulurent absolument jouer. Mal leur en prit puisqu'ils furent battus par le score de 3-1. Les Longoviciens qui, depuis quelque temps, musardaient, ont repris confiance et ont redonné espoir aux autres clubs.

● **Trois des quatre clubs lorraine** de C.F.A. n'ont pu jouer ; le quatrième, Giraumont, s'est incliné à Mutzig, et ses chances de remonter au classement sont de plus en plus minimes. — **C. RICHARD.**

MIDI

Lutte serrée

● **TOULOUSE. — Midi, un classement serré...** Le championnat d'honneur demeure ouvert puisque les six premiers classés sont groupés en trois unités. Il est donc difficile d'émettre de quelconques pronostics... Quoique tenue en échec à Luzenac, l'Etoile Castraise rejoint Saint-Gaudens sur l'éventail des leaders, tandis que Luchon, battu de justesse à Rodez (où le travail de Broca commence à payer) et l'Espérance se partagent la seconde place.

● **L'ex-sélectionné, cadet du Midi,** J.-P. Roca, qui fut le remplaçant de P. Bernard à Castres, se remet lentement de la fracture de deux côtes et de l'enfoncement de la cage thoracique, dont il fut victime en début de saison à La Roche-sur-Yon, alors qu'il gardait les buts de Ruffec. — **G. BONNEMAISON.**

NORMANDIE

M. Rivière ne badine pas

● **ROUEN. — Les Malherbistes Caennais** ont un nouveau gardien de but : le Guadeloupéen Cilirié. Il n'en avait pas été parlé jusqu'alors. Ses débuts en face de l'attaque de Granville ont été honorables.

● **Rouault, le gardien de but de l'E.S. Pont-Saint-Pierre** s'est distingué en face de l'attaque de l'A.S. Mantes. Mais n'en est-il pas ainsi chaque dimanche depuis le coup d'envoi de la compétition de promotion d'honneur ? Les protégés de M. Jean Fleury sont co-leaders avec les Duclairois.

● **La Coupe de Normandie (trophée Albert Lebas)** a vu l'élimination au troisième tour de Périers Sports U.S. Tréfileries, du Stade Grand-Quevilly et du Duclair A.C. Un tour qui a donc eu ses surprises. C'est la tradition. — **J. RAVENEL.**

PARIS

Le Stade cède du terrain

● **PARIS. — Le Championnat parisien** a perdu l'un de ses leaders. Le Stade, en effet, a été défait à Clichy-sous-Bois (3-2), laissant Champigny seul en tête, grâce à la victoire que ce dernier a remportée à Chatou (2-0). Les Campinois font donc de plus en plus figure de favoris.

● **L'avance des hommes de René Bliard** est de deux points sur les stadistes, qui voient arriver à leur hauteur une équipe clicheise qui, pour ses débuts en Honneur, semble vouloir jouer les trouble-fête, à la manière de Chatou l'an dernier.

● **Joinville, lanterne rouge,** a pris le meilleur sur le C.A.P.-Charenton (2-1) et se rapproche de Créteil.

● **En Honneur Régional,** le grand choc du jour dans le groupe B, Amicale-Versailles, n'a pas donné de vainqueur, les deux équipes s'étant neutralisées (0-0). — **R. MARTEL.**

OUEST

Angers et Saumur en hausse

● **ANGERS. — En Division d'Honneur,** les trois équipes du Maine-et-Loire jouaient chez elles, et si Cholet dut s'incliner, Angers et Saumur, victorieuses, en profitent pour améliorer sensiblement leur position.

● **A Saumur, donc, l'Olympic a marqué** 2 buts à l'U.C.K. Vannes, sans en rendre un seul, grâce à Brocheteau et Ebouaney, après un match extrêmement sévère. La défense de Vannes, d'ailleurs, n'avait encore encaissé que 4 buts en 9 matches, ce qui montre bien son efficacité.

● **A Cholet, l'équipe de Cisowski** avait un match très difficile puisqu'elle recevait l'U.S. du Mans, le leader invaincu que dirige René Dereudre. Elle s'inclina finalement, mais par un seul petit but, très heureux d'ailleurs, et marqué par l'ailier gauche Manceau Deslandes sur corner. Cette courte défaite devant la zonne équipe du Mans a montré une formation choletaise en incontestable progrès, puisqu'elle domina assez nettement dans l'ensemble. — **Y. RICHARD.**

Le Mans s'échappe

● **RENNES. — Concarneau et l'U.C.K. Vannes battus,** le Mans accentue son avance, suivi de près (un point) par le Stade Brestois, pénible vainqueur de Saint-Nazaire. Les Nazairiens, qui opéraient à Brest avec plusieurs juniors, s'en sont tirés avec les honneurs de la guerre, ne s'inclinant que d'un but.

● **Un autre résultat intéressant :** celui de Saint-Malo, qui a réalisé à Saint-Brieuc son meilleur match de la saison et a donné enfin l'impression d'une équipe franchement offensive, contrairement au Stade Briochin qui a profondément déçu. Les Malouins s'éloignent ainsi un peu de la zone fatidique. — **A. MAUSSION.**

SUD-EST

Port-de-Bouc caracole

● **MARSEILLE. — Dans le groupe Est de Division d'honneur** du Sud-Est, le Festival Port-de-Bouc se poursuit. En ouverture du match Pro O.M.-Nice, les joueurs de Port-de-Bouc ont, en effet, battu les Amateurs Olympiens le plus régulièrement du monde (3-1). Ce qui fait neuf matches, neuf victoires, 27 points : un maximum...

● **Dans le groupe Ouest, Nîmes,** vainqueur à la Grand-Combe, a rejoint Arles, qui n'a pu faire mieux que match nul à Millau.

Ici, la lutte pour la première place s'annonce acharnée. D'autant plus acharnée que Montpellier, vainqueur de Port-Saint-Louis, n'a que trois points de retard sur le duo de tête. Tandis qu'Agde, vainqueur de Lodève revient très fort.

● **Une assez grosse surprise dans ce groupe** : Uzès, qui était le bon dernier, a battu en déplacement Pont-Saint-Esprit qui, lui, était le troisième. Ce résultat a aggravé encore la situation de Lodève, de Port-Saint-Louis et de la Grand-Combe, qui se partagent la lanterne rouge. — **M. FABREGUETTES.**

SUD-OUEST

Créon sur sa lancée...

● **BORDEAUX. — Camblanes et Libourne** jouant en Coupe de France, trois rencontres seulement se disputaient dans la Ligue du Sud-Ouest. Elles n'ont donné lieu qu'à une demi-surprise : la troisième victoire consécutive de Créon, arrachée cette fois aux dépens des Coqs Rouges (2-0). Les Créonais inscrivirent un but par mi-temps, d'abord par Couence, ensuite par Duprat. Les Coqs Rouges se montrèrent maladroits dans leurs tirs.

● **Villenave a perdu un point sur** son terrain contre La Bastidienne. Les Villenavais ouvrirent le score par Norena. Les Bastidiens devaient égaliser à 7 minutes de la fin, dans des circonstances bizarres. Un tir décoché de 35 mètres par l'arrière bordelais Delas, rebondit sur l'épaule du gardien villanavais avant de terminer sa course dans les filets.

● **Enfin Mont-de-Marsan-Langon** s'est terminé sur un score nul (0-0). Ce résultat est tout à l'honneur des Langonais. — **A. NOGUES.**

La Coupe de France a sa Juventus... de la Guadeloupe

Dimanche prochain, à Versailles, se jouera la finale de la Coupe d'Outre-Mer entre les deux qualifiés, c'est-à-dire : La Réunion (Club le Saint-Pierre) et la Guadeloupe (la Juventus).

Le 20 décembre ces deux équipes joueront le 6e Tour de la Coupe de France : la Juventus ira rencontrer le leader du Sud-Est Hyères et Saint-Pierre jouera à Miramas.

Nous vous présentons aujourd'hui — grâce à notre correspondant Jean Chomereau-Lamotte, le leader de la Guadeloupe.

de la Guadeloupe, 10 buts pour 4 rencontres en championnat. Il s'agit de Couriol, le meneur de jeu, encore sous les drapeaux. Mais les dirigeants saintannais croient pouvoir l'avoir facilement avec eux pour le voyage.

Couriol est un de ces footballeurs aussi discrets qu'efficaces, qui, lorsque les choses se gâtent, peut se permettre de prendre sur ses jeunes épaules tout le poids de la rencontre et renverser à lui seul la vapeur. Privé de ballon pendant ses longs mois de vie militaire, il a réapparu sur le terrain avec un terrible appétit.

La Juventus de Sainte-Anne : Debout, de gauche à droite : **Gob, Talis, Rugard, Raguel, Makaïa.** — Accroupis, de gauche à droite : **Grégo, Désiré, Couriol, Calendrier, Piès, Passane.**

POINTE-A-PITRE. — Le qualifié antillais, la Juventus, prendra l'avion pour la France où il jouera contre l'équipe de la Réunion. A la veille de cet important déplacement, bien que ne connaissant rien du football réunionais, l'entraîneur Grandman est confiant. En vérité, il y a de quoi. Les hommes sur lesquels il compte, ceux qui constituent la force de frappe de la Juventus, sont en bonne forme.

Il y a d'abord ce jeune arrière (deuxième central) qui a réalisé un très bon match devant les Guyanais, Rugard. C'est un bel athlète de 18 ans qui, il y a trois ans, affichait l'indifférence la plus notoire pour le football, à l'encontre de ses frères aînés (dont un est en stage à Boulouris actuellement). Rugard a conquis de nouveaux galons et sa titularisation entière dans l'équipe.

Les quatre autres cartes maîtresses de Grandman sont dans la ligne d'attaque, considérée maintenant comme la meilleure de la Guadeloupe, 10 buts pour 4 rencontres en championnat. Il s'agit de Couriol, le meneur de jeu, encore sous les drapeaux. Mais les dirigeants saintannais croient pouvoir l'avoir facilement avec eux pour le voyage.

Couriol est un de ces footballeurs aussi discrets qu'efficaces, qui, lorsque les choses se gâtent, peut se permettre de prendre sur ses jeunes épaules tout le poids de la rencontre et renverser à lui seul la vapeur. Privé de ballon pendant ses longs mois de vie militaire, il a réapparu sur le terrain avec un terrible appétit.

Calendrier (retenu régulièrement dans les sélections locales, tout comme ses autres camarades) est un buteur à la subtilité dans le coup de patte remarquable. Ce n'est pas à proprement parler un puncheur dans tout le sens du mot, mais plutôt un dangereux opportuniste, ce qui lui a toujours prévalu d'être classé le meilleur buteur de la Guadeloupe depuis plusieurs saisons.

Passave, le petit « Chiblin », dont la taille est inversement proportionnelle au rendement, est, depuis longtemps, un demi indispensable au 4-3-3 de Grandman. Il complète Couriol et est actuellement dans ses meilleurs jours.

Enfin Piès, grand, puissant, rapide et au punch terrible (c'est aussi le meilleur élément de l'A.S.A.F. de Pointe-à-Pitre). Il s'accommode fort bien du jeu de Passave. C'est le second finisseur dans la formation saintannaise.

Jean CHOMEREAU-LAMOTTE.

CONFIDENTIEL

● **Les joueurs de Sens portaient un brassard de crêpe à Bagneaux, et une minute de silence fut observée à la mémoire de Serge Edy qui trouva la mort avec sa femme dans un accident de la circulation, la semaine dernière, et qui laisse une petite fille, elle-même gravement blessée.**

● C'est Houzeau qui assume désormais le capitanat de Bagneaux. Il compte à son actif une défaite honorable à Thiers et une victoire devant Sens.

● **Bagneaux - Nemours cherche un match amical pour le 20 décembre. Il a déjà été contacté par Romilly, mais rien n'est encore conclu.**

● En Coupe Nationale Corporative. Un des buts des Métallos de Besançon, éliminés par Jeanrenaud de Dole, a été marqué par Josselin, un champion qui se défend aussi bien avec ses souliers à crampons qu'avec des gants de boxe.

● **L'arbitre de Bagneaux-Sens, M. Daboval, a été assez « tatillon ». Disons à sa décharge qu'il n'a pas été très aidé dans sa tâche par ses deux juges de touche... tous deux de la Ligue de Paris.**

● Christian Quoex, qui opérait depuis plusieurs saisons au F. C. Annecy, vient de signer une licence à l'U.S. Faucigny. Bonne recrue pour Wicart.

● **Les supporters feschois n'eurent pas la chance d'applaudir à un succès des couleurs locales en Coupe de France. Pourtant ils auraient bien mérité cette joie, car la veille ils avaient été une quarantaine, y compris les membres du Comité, à pelleter et à déménager les camions de neige qui recouvrait le Stade du Rondelot.**

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

ALSACE

St-Louis (1)	2	F.C. Colmar (3)	1
Saverne (4)	2	F.C. Strasb. (11)	0
R.C. Strasb. (5)	4	Schiltigheim (12)	1
Kronenbourg (6)	4	Hengenheim (10)	0
Huningue (8)		Haguenau (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	15	9	7	1	1	19	4
2. Saverne	14	9	7	0	2	13	9
3. R.C. Strasbourg	13	9	5	3	1	24	7
4. S.R. Colmar	13	9	5	3	1	13	6
5. F.C. Colmar	12	9	6	0	3	22	10
6. Kronenbourg	11	9	5	2	2	21	9
7. Huningue	9	10	4	1	5	19	25
8. Guebwiller	8	9	3	2	4	10	14
9. Haguenau	6	9	3	0	6	12	23
10. Hegenheim	5	9	2	1	6	11	24
11. F.C. Strasbourg	2	9	1	0	8	7	23
12. Schiltigheim	2	10	1	0	9	10	26

AUVERGNE

Imphy (5)	1	La Combelle (2)	0
Le Puy (4)	0	Aurillac (10).	0

Toutes les autres rencontres ont été remises.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	18	7	5	1	1	15	10
2. Imphy	18	8	8	4	1	8	5
3. La Combelle	18	8	4	2	2	10	9
4. Le Puy	17	8	8	3	2	14	8
5. Messeix	15	6	4	1	1	10	2
6. Moulins	14	7	2	3	2	13	9
7. Nevers	13	7	3	0	4	12	11
8. Aurillac	13	7	1	4	2	7	7
9. Saint-Georges	13	7	3	0	4	11	13
10. Cusset	12	7	2	1	4	6	11
11. Massiac	11	7	2	0	5	7	13
12. Riom	10	7	1	1	5	4	19

BOURGOGNE

Avallon (1)	1	Chalon (5)	0
Blanzy (3)	6	St. Auxerre (14)	4

Toutes les autres rencontres ont été remises.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avallon	22	9	8	1	2	16	7
2. Blanzy	21	9	5	2	2	21	15
3. Auxonne	18	8	4	2	2	11	7
4. Chalon	18	9	3	3	3	12	9
5. Cuiseaux	17	7	3	4	0	15	5
6. A.J. Auxerre	17	8	4	1	3	15	13
7. Gueugnon	17	8	4	1	3	13	12
8. Montbard	17	8	3	3	2	8	10
9. Sanvignes	16	8	2	4	2	13	9
10. Beaune	15	8	2	3	3	11	12
11. Mâcon	15	8	3	1	4	11	15
12. Le Creusot	12	7	2	1	4	10	20
13. Bourbon	12	8	1	2	5	7	16
14. Sde Auxerre	11	9	0	2	7	11	24

CENTRE

Chartres (1)	1	Châteaudun (12)	0
FSF Bourges (2)	2	Salbris (4)	1
Tours (3)	4	Orléans Ros. (6)	0
St-Pierre (5)	2	Montargis (11)	1
Issoudun (8)	0	Bourges A.C. (6)	0
Châteauroux (10)	3	Blois (9)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	11	8	4	3	1	13	6
2. Tours	10	8	5	0	3	20	11
3. F.S.F. Bourges	10	8	5	0	3	20	13
4. St-Pierre	9	8	3	3	2	17	11
5. Bourges A.C.	8	8	3	2	3	12	11
6. Salbris	8	8	3	2	3	11	14
7. Issoudun	8	8	3	2	3	6	11
8. Orléans R.	7	8	3	1	4	11	14
9. Blois	7	8	2	3	3	12	19
10. Châteauroux	7	8	2	3	3	9	15
11. Montargis	6	8	1	4	3	7	6
12. Châteaudun	5	8	2	1	5	10	17

CENTRE-OUEST

Gd-Pontouvre (4)	2	Fouzangues (1)	0
Luçon (2)	2	Châtellerault (2)	1
Challans (3)	4	Fontenay (11)	1
Roche-s.-Yon (5)	2	Les Sables (6)	1
Ruelle (12)	3	Limoges (7)	2
Ruffec (10)	—	La Rochelle (8)	

(remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fouzanges	13	9	6	1	2	21	7
2. Challans	12	9	5	2	2	19	8
3. Châtellerault	11	9	4	3	2	17	10
4. Gd-Pontouvre	11	9	5	1	3	14	11
5. La Roche-s.-Yon	11	9	4	3	2	12	14
6. Les Sables	8	9	3	2	4	20	26
7. Luçon	8	9	3	2	4	18	18
8. Limoges	7	9	3	1	5	12	13
9. La Rochelle	7	8	2	3	3	10	13
10. Ruelle	7	9	2	3	4	11	17
11. Ruffec	6	8	1	4	3	7	13
12. Fontenay	5	9	1	3	5	12	28

CORSE

GFC Ajaccio (2)	2	S.E.C. Bastia (3)	1
A.c. Ajaccio (7)	3	Calvi (8)	0
Port.-Vecchio (9)	3	C.A. Bastia (10)	2
O. Ajaccio (5)	-	F.C. Bastia (6)	:

forfait

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corte	22	8	6	2	0	20	4
2. G.F.C. Ajaccio	20	7	6	1	0	27	4
3. S.E.C. Bastia	18	8	4	2	2	15	6
4. O. Ajaccio	12	6	1	1	4	7	18
5. A.C. Ajaccio	11	5	2	2	1	7	2
6. Propriano	11	6	2	1	3	7	12
7. F.C. Bastia	10	5	2	0	3	2	9
8. Porto-Vecchio	9	5	2	0	3	14	12
9. Calvi	8	6	1	0	5	2	20
10. C.A. Bastia	7	6	0	1	5	4	18

LORRAINE

Longwy (8)	3	Merlebach (1)	1
Jarny (11)	2	Verdun (2)	1
Epinal (4)	4	Homecourt (7)	2
Rehon (9)	4	Stiring (5)	1
Metz (6)	5	Thionville (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	13	8	6	1	1	28	5
2. Blenod	10	8	4	3	1	14	6
3. Verdun	10	8	5	0	3	8	9
4. Epinal	10	9	4	2	3	12	12
5. Metz	9	8	3	3	2	12	10
6. Longwy	8	8	3	2	3	12	11
7. Stiring	7	8	2	3	3	10	11
8. Rehon	7	8	3	1	4	11	17
9. Hemécourt	7	9	2	3	4	14	18
10. Jarny	5	8	2	1	5	9	17
11. Thionville	4	8	2	0	6	8	22

MIDI

Luzenac (8)	1	Castres (1)	1
Rodez (12)	2	Luchon (2)	1
Espérance (5)	5	Gramat (4)	1
Boulogne (11)	0	Montauban (6)	0
Pierrefitte (10)		Tarascon (7)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Castres	12	9	5	2	2	16	6
2. St-Gaudens	12	9	5	2	2	15	9
3. Luchon	11	9	4	3	2	18	11
4. Espérance	11	9	4	3	2	18	12
5. Gramat	10	9	3	4	2	8	10
6. Montauban	9	9	3	3	3	14	75
7. Tarascon	8	8	3	2	3	9	10
8. Luzenac	8	9	3	2	4	17	14
9. Rodez	7	9	2	3	4	11	19
10. Pierrefitte	6	8	2	2	4	8	19
11. Auch	6	9	2	2	5	15	19
12. Boulogne	6	9	1	4	4	5	10

NORD

Lens (1)	2	CORT (8)	1
Arras (2)	2	Tourcoing (3)	1
Oignies (4)	2	Hautmont (9)	1
St-Omer (7)	2	Abbeville (5)	1
Valenciennes (11)	3	Armentières (6)	1
Bruay (12)	4	Lille (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	31	9	7	1	1	26	5
2. Arras	28	9	6	1	2	17	10
3. Oignies	26	8	6	0	2	15	9
4. Tourcoing	25	9	5	1	3	18	13
5. Abbeville	23	9	4	2	3	16	14
6. St-Omer	22	9	4	1	4	8	9
7. Armentières	21	9	3	3	3	10	11
8. Valenciennes	17	9	2	2	5	11	13
9. C.O.R.T.	17	9	2	2	5	8	11
10. Hautmont	17	9	2	2	5	16	27
11. Bruay	15	9	2	0	7	10	24
12. Lille	14	8	1	3	4	9	18

NORD-EST

Chantilly (9)	2	Châlons (1)	1
Hirson (2)	2	Beauvais (4)	2
St-Quentin (8)	2	Troyes (5)	2
Compiègne (11)	2	Noyon (6)	0
Bayel (10)	2	Beautor (7)	2
Sézanne (13)	3	Creil (12)	2
Charleville (8)		Joinville (3)	

(remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalons	21	9	5	2	2	15	10
2. Hirson	21	9	5	2	2	19	13
3. Beauvais	19	9	3	4	2	19	14
4. Troyes	19	9	3	4	2	13	10
5. Chantilly	19	9	4	2	3	17	14
6. Beautor	19	9	4	3	2	15	14
7. St-Quentin	18	9	3	3	3	20	14
8. Compiègne	18	9	3	3	3	14	11
9. Joinville	18	8	4	2	2	11	9
10. Noyon	18	9	4	1	4	14	12
11. Bayel	18	9	2	5	2	12	14
12. Sézanne	17	9	4	0	5	13	16
13. Creil	15	9	3	0	6	19	15
14. Charleville	8	8	0	0	8	5	40

NORMANDIE

Quevilly (1)		Normande (8)	

(remis)

Yvetot (10)	3	Alençon (2)	0
Equeurdrev. (8)	0	Fiers (7)	0
Trouville (9)	3	Fécamp (1)	1
Lisieux (8)	2	Granville (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Equeurdreville	16	7	3	3	1	8	6
2. Quevilly	15	6	4	1	1	15	5
3. Alençon	15	7	3	2	2	6	5
4. Fécamp	15	7	3	2	2	9	8
5. Normande	14	6	2	4	0	8	4
6. Granville	14	7	2	3	2	13	11
7. Fiers	13	7	1	4	2	7	9
8. Lisieux	12	7	1	3	3	7	13
9. Trouville	11	7	1	2	4	4	10
10. Yvetot	11	7	1	2	4	12	18

PARIS

Clichy (3)	3	St. Français (1)	2
Champigny (2)	2	Chatou (5)	0
Malakoff (4)	3	Créteil (10)	1
A.S.P.T.T. (6)	0	Vincennes (11)	0
Vitry (9)	2	Montmorency (7)	1
Joinville (12)	2	Charenton (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Champigny	21	8	6	1	1	17	5
2. Stade Français	19	8	5	1	2	18	8
3. Clichy	19	8	4	3	1	16	9
4. Malakoff	18	8	3	4	1	14	16
5. Chatou	16	8	4	2	2	9	10
6. A.S.P.T.T.	16	8	3	2	3	10	11
7. Vitry	16	8	3	2	3	11	13
8. Montmorency	14	8	1	4	3	11	14
9. Charenton	14	8	3	0	5	10	14
10. Vincennes	14	8	2	2	4	5	11
11. Créteil	13	8	2	1	5	8	17
12. Joinville	12	8	1	2	5	6	13

OUEST

Le Mans (1)	1	Cholet (11)	0
Brest (2)	2	St-Nazaire (10)	1
Lesnevien (14)	4	Concarneau (3)	3
Saumur (7)	2	UCK Vannes (4)	0
Angers (8)	4	Rennes (13)	0
St-Malo (12)	3	St-Brieuc (5)	1
F.C. Lorient (6)	-	St-Pol (9)	:

(remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	18	10	8	2	0	30	6
2. Brest	17	10	8	1	1	23	8
3. Concarneau	12	10	5	2	3	18	14
4. U.C.K. Vannes	11	10	5	1	4	12	6
5. Angers	10	10	4	2	4	15	12
6. Saumur	10	10	4	2	4	19	15
7. Saint-Brieuc	10	10	4	2	4	15	19
8. F.C. Lorient	9	9	3	3	3	15	14
9. Saint-Pol	8	9	3	2	4	12	15
10. Saint-Malo	8	10	4	0	6	13	21
11. Saint-Nazaire	7	10	3	1	6	10	15
12. Lesnevien	7	10	3	1	6	11	23
13. Cholet	6	10	2	2	6	6	14
14. Rennes	5	10	2	1	7	12	29

SUD-EST

(Est)

P.-de-Boue (1)	3	Marseille (7)	1
Nice (2)	2	Le Luc (12)	1
Gardanne (9)	1	La Ciotat (3)	1
Martigues (5)	3	St-Raphaël (4)	0
St-Tropez (10)	0	Villefranche (6)	0
Cannes (11)	2	Brignoles (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Port-de-Boue	27	9	9	0	0	27	6
2. Nice	21	9	6	1	2	14	7
3. Martigues	20	9	5	1	3	17	15
4. La Ciotat	19	9	4	2	3	16	9
5. Villefranche	19	9	4	2	3	11	14
6. St-Raphaël	18	9	3	3	3	8	11
7. Marseille	17	9	2	4	3	10	10
8. Brignoles	17	9	3	2	4	8	10
9. Gardanne	15	9	2	2	5	11	14
10. St-Tropez	15	9	1	4	4	7	13
11. Cannes	15	9	3	0	6	7	17
12. Le Luc	12	9	1	1	7	10	20

(Ouest)

Millau (5)	2	Arles (1)	2
Nimes (2)	2	La Gd-Combe (8)	0
Uzès (12)	3	Pt-St-Esprit (3)	1
Montpellier (4)	3	Pt-St-Louis (11)	1
Agde (6)	2	Lodève (10)	0
Sarrians (9)	2	Bagnols (7)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimes	23	9	7	0	2	13	4
2. Arles	23	9	6	2	1	16	5
3. Montpellier	20	9	3	5	1	13	10
4. Pont-St-Esprit	19	9	3	4	2	6	5
5. Agde	19	9	5	0	4	12	13
6. Millau	18	9	3	3	3	12	12
7. Bagnols	17	9	2	4	3	11	14
8. Uzès	16	9	3	1	5	15	15
9. Sarrians	16	9	1	5	3	7	10
10. Grand-Combe	15	9	2	2	5	10	14
11. Port-St-Louis	15	9	2	2	5	9	16
12. Lodève	15	9	0	6	3	6	12

SUD-OUEST

Villenave (1)	1	Bastide (3)	1
Mt-Marsan (4)	0	Langon (6)	0
Créon (9)	2	Coqs Rouges (7)	0

Les autres rencontres ont été remises.

Classement

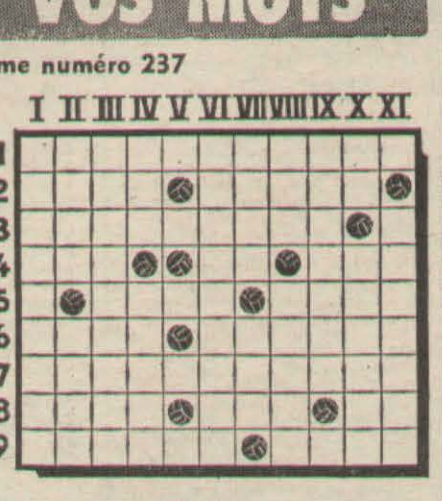
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	13	8	5	3	0	15	7
2. Camblanes	11	7	5	1	1	21	4
3. Bastide	10	8	3	4	1	13	12
4. Mt-de-Marsan	9	8	3	3	2	14	14
5. Langon	8	8	3	2	3	15	15
6. Pt-de-la-Maye	7	7	2	3	2	13	12
7. Créon	6	8	2	0	5	9	15
8. Coqs Rouges	5	8	2	1	5	9	20
9. Libourne	4	7	1	2	4	9	14
10. Macau	3	7	1	1	5	6	12

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 237

HORIZONTALEMENT. — 1. Les Limougeauds en ont montré face aux Bisontins. — 2. Même l'hiver, peut se prendre sur un terrain de football; Bosquier, à Sochaux, évolue sans crainte parmi eux. — 3. Avec sept représentants, Belgique-France est une victoire pour lui. — 4. Nécessite un remplacement; en fin d'année; une portion du globe où on ne pratique pas le football. — 5. Permettent les sélections; le junior peut profiter de ses conseils. — 6. Fleuve étranger; leader d'attaque pour Arribas. — 7. Malgré sa valeur, Herbet l'a battu à Limoges. — 8. Dans un certain sens, l'amitié le fait; Bosquier s'en fait un dans notre football; centre du meilleur buteur mercredi au Heysel. — 9. Soutiennent l'action des avants de pointe; le shot de Vermeyen en a le tranchant.

VERTICALEMENT. — I. Le footballeur l'est... à l'entraînement. — II. On l'a beaucoup entendu, au Heysel, sur l'air des lampions; suffit pour apprécier le muguet, mais pas pour la valeur. — III. Puis, quand il fut servi au Heysel, a démontré qu'il l'était. — IV. Appréciés des joueurs de Ploesti; une équipe « gagneuse » ne l'est jamais de victoires. — VI. Un des meilleurs attaquants réservistes belges. — VII Sauvage a dû l'abandonner à Rambert en Belgique; communes à Hanon et à Anoul. — VIII. De bas en haut : garnit bien une corbeille; qualifie un match agréable à suivre. — IX. Kopa, dans ses bons jours, le demeure. — X. Décidément, la Belgique en est un pour la France; ne peut qualifier l'engouement suscité, au Heysel, par Belgique-France. — XI. La défense française l'a souvent été par l'attaque belge.



Solution du numéro 236

HORIZONTALEMENT. — 1. De Bourgoing. — 2. Emoi; ou; néo. — 3. Bourguignon. — 4. Aède. — 5. Taberner; pa. — 6. A côté; seuil. — 7. Nôtres; nvo. — 8. tuta; porion. — 9. Spécialiste.

VERTICALEMENT. — I. Débutants. — II. émo; à-coup. — III. Bourbotte. — IV. oir; etrac (carte). — V. Garée. — VI. Rouen; Spa. — VII. Guidés; OL. — VIII. Géré; ri (Farias). — IX. Inn; unis. — X. Néo; pivot. — XI. Gonfalone.

COUPE DE FRANCE

La Rochelle	2	Camblanes	0
Pesch.-Le Châtel	0	Louhans	0

Lancey - Mont-Blanc remis

Albi	1	Colomiers	0
Montagnac	4	Perpignan	0
Le Havre	0	U.S. Normande	1
Pont-St-Pierre	0	C.A. Mantes	1
Quimper	2	Lorient	0
Avignon	1	Chambéry	0
Libourne	2	Montendre	1
Facture	2	Lacanau	3

N.D.L.R. — Les C.F.A. en caractères gras.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

7

CONFIDENTIEL

● Les dirigeants de Bagneaux-Nemours reprochent à leur public de brûler ce qu'il a adoré, et de ne pas assez soutenir son équipe. Toujours est-il que ce derby n'a rien apporté sur le plan financier.

● **Les frères Palouqui, Jean-Paul, ailier droit, et Jean-Claude, ailier gauche, sont jumeaux, et se ressemblent tellement que lorsque l'un d'eux réussit un but, s'ils n'avaient pas leurs numéros, personne ne serait capable de savoir lequel a marqué.**

● Gassmann, Conroux, Resky, Sudré, Victor, Jean et Roger Galceran... cela ferait une bonne ossature pour une équipe de Division d'honneur. Dimanche, à Chatou, ce n'était que l'ossature de l'équipe réserve de Champigny. On peut au moins dire que Champigny, postulant au titre parisien, a des réservistes !

● **Pierre Rouillon, directeur sportif de l'U. S. Vésinet (dont l'équipe ne jouait pas dimanche dernier) était venu en voisin assister au match Chatou-Champigny. Cette excellente rencontre lui a rappelé la belle époque — pas si lointaine — du Village. Et il a dit : « Avec l'équipe du Vésinet que nous avons actuellement en Promotion et qui pratique un bon football, nous ferions meilleure figure en Honneur régionale. »**

● Jacques Mauduire, l'excellent inter de Champigny, est, à la Faculté des Sciences, le coéquipier des Québec, Labrousse, Girard, et il a déjà été sélectionné dans l'équipe de Paris universitaire.

● **MM. Normand et Polchetti, arbitres de Chatou - Champigny, parlant du jeu dur, ont amèrement constaté que depuis le début de la saison, sept de leurs collègues ont déjà été victimes d'agressions sur des terrains de banlieue, et en particulier au cours de matches entre clubs des divisions inférieures. Deux plaintes avec constitution de partie civile auraient été déposées.**

● Gilbert Mille qui, avec Quevilly, s'est trouvé tantôt dans le Groupe Ouest, tantôt dans le Groupe Nord, interrogé sur la différence de jeu entre les deux groupes, avait répondu : **« Dans l'Ouest, quand vous menez 2-0 vous êtes à peu près tranquille. Dans le Nord 4-0 à la mi-temps c'est comme s'il n'y avait rien au tableau d'affichage. »**

Le Racing, après son match contre Aulnoye, sera le premier à reconnaître la justesse de cette définition...

● **Les incidents du match Saint-Dié-Vittel (22 novembre) coûtent cher à Saint-Dié. La Commission des Vosges a décidé que trois matches devraient avoir lieu à huis clos ; qu'en cas d'incident, le match serait perdu pour Saint-Dié ; qu'un passage protégé conduisant au terrain devrait être installé et qu'enfin quatre représentants de la force publique devraient assister à chaque match.**

● Les clubs belges continuent à lorgner vers la Lorraine. Le Rehonnais Jean Baron aurait été contacté.

FF CORPORATIFS

Honneur

Polymécanique (2) : 1 - Labinal (1) : 1

Malgré la neige et un terrain très boueux la Polymécanique tient en échec Labinal

AULNAY-SOUS-BOIS. — Le déplacement du leader Labinal sur le terrain de la Polymécanique n'était pas sans effrayer quelque peu les dirigeants de Saint-Ouen. D'autant plus qu'au match aller les poulains de M. Péricone avaient « passé » la bagatelle de quatre buts au portier de Labinal.

Quatre buts sur sept concédés en huit matches, voilà qui semblait significatif.

Toutefois, depuis ce premier match, les choses avaient bien changé et la « Poly », qui depuis a perdu Wadoux, recevait le leader avec, comme seule ambition, un match nul.

Hélas ! une trombe de neige fondue succédant à une pluie battante, avait rendu le terrain gras, boueux, lourd, tout juste jouable, et cet état du terrain domine de bout en bout un débat qui eût pu être serré, ouvert, agréable à suivre.

Certes, ce débat resta indécis jusqu'au coup de sifflet final, mais les glissades, les mauvaises passes, les chutes, les occasions manquées furent trop importantes, et si, au cours d'une première mi-temps marquée par la Polymécanique, le score resta vierge, le terrain, et par voie de conséquence la maladresse des attaquants de la « Poly » en furent les principaux responsables. Et pourtant Quédé, Hadfield, Chevrel eurent des occasions en or, notamment sur une attaque de Carpentier, dont le tir fut dévié d'extrême justesse par Verreehia sur la barre transversale.

Au fil des minutes, la neige fondue qui tombait rendait le terrain encore plus boueux, de plus la visibilité devenait de plus en plus difficile. Ne parlons pas de la stabilité des joueurs.

Et pourtant, en de multiples occasions, les deux équipes réussirent de belles actions, en particulier sur une action d'ensemble de la ligne d'attaque de Labinal amorcée par Aougah, prolongée par Gomez, dont le tir fut contré par Namrok, repris par Sant'Anna, repoussé par Verre-Chia, exploité par Oporto, dont le tir passa nettement à côté

Cette alerte passée, la Polymécanique reprit le contrôle des opérations et, sur un corner, tiré « au cordeau » par Baillet, le gardien de but Verrechia ne put que repousser la balle glissante dans ses propres buts.

Deux minutes plus tard, sur une action de Gomez, Guillotin sortit au-devant de la balle, glissa, contrôla mal, glissa à nouveau et Sant'Anna récupéra le ballon pour le loger facilement dans les buts vides.

Des deux côtés le but était heureux, inattendu, mais, dans l'ensemble, il permettait aux deux équipes de s'en retourner dos à dos, ce qui, somme toute, était logique... et bien accueilli de part et d'autre.

Certes, l'état du terrain a faussé le résultat et ne permet pas de juger les joueurs. Toutefois, Namrok, Guillotin, Vetesse furent irréprochables à la Polymécanique.

Chez Labinal, la défense fit merveille, mais l'attaque très mobile ne fut jamais à l'aise.

Jean-Claude BISSON.

POLYMECANIQUE ET LABINAL 1-1 (0-0). — But pour la Polymécanique : Baillet (70e) et pour Labinal : Sant'Anna (72e).

POLYMECANIQUE : Guillotin — Garcia, Namrok, Totagnon — Vetesse, Baillet — Quédé, Chevrel, Hadfield, Provot, Sabatier.

LABINAL : Verrechia D — Verrechia P., Villa, Sola — Guilloux, Hérault — Oporto, Gomez, Aougah, Sant'Anna, Carpentier.

La POLYMECANIQUE, pour sa première saison en Division d'honneur, tient un rôle important. Sa place de dauphin a encore été confirmée ce week-end grâce à un excellent match nul face au leader Labinal (1-1). Debout, de gauche à droite : M. Pericone (dirigeant), **Namrok, Guillotin, Garcia, Vetesse, Totagnon. — Accroupis : Baillet, Quede, Hadfield, Chevrel, Provot, Carpentier.** (Ph. M. Garnier.)

La percée de Chevrel aura été vaine. Malgré un débordement de Villa son tir s'écrasera sur la barre. (Ph. M. Garnier.)

ANJOU

Finances et Courrier de l'Ouest en forme

ANGERS. — Pour la première division du championnat corporatif, les Finances ont conservé leur première place, grâce à leur nette victoire sur les Postiers (6-1). Elles n'ont cependant qu'un point d'avance sur le Courrier de l'Ouest qui a battu Cointreau par 3 à 0 et qui semble actuellement en très bonne forme.

Ces deux matches étaient les seuls de la journée du 5 décembre pour cette première division.

En seconde division, la Sécurité Sociale est toujours en tête après son succès sur Jouvenal acquis par 4 buts à 0. Mais l'équipe seconde de Outelec a totalisé contre Bull (8-2) et se trouve maintenant à la seconde place en compagnie des Etablissements Techniques de l'Armée qui ont battu les Finances, équipe seconde, par 3 buts à 2.

En Coupe de l'Ouest, le Crédit Lyonnais s'est qualifié sans difficulté en battant le Centre Hospitalier Régional par 4 buts à 0.

Y. RICHARD.

LYONNAIS

Rhône : Continental fragile leader Drôme-Ardèche : Crouzet-Valence battu

LYON. — Continental, actuel premier du championnat du Rhône, ne peut être cependant sacré champion d'automne puisque, s'il a terminé tous les matches aller, son rival le plus direct, l'A.S.C.E.M., lui, n'ayant pu jouer contre le Progrès Club samedi dernier, a un match de retard.

Continental, d'ailleurs, a peiné pour l'emporter sur Delle et si ce dernier avait fait montre de plus de mordant en deuxième mi-temps, il aurait pu combler le handicap des deux buts marqués par Da Silva en début de partie : seul Combasson réussit à sauver l'honneur mais, avec lui, Duchozal et Bourget se mirent en évidence dans les rangs dellois alors que Melinand et Bourges furent les meilleurs à Continental.

Sur un terrain difficile, les attaquants d'Air-Sport n'ont pas fait de détail et devant l'Electrochimie dont on attendait mieux, Paivre, Constantinian et Baleto marquèrent huit buts, le résultat le plus large enregistré depuis le début de la saison.

Huit buts furent également inscrits au cours de la rencontre Reel-Solyvent : Perez (3), Grange, Isquierdo et Gomez furent les réalisateurs du club premier nommé, Di Vitto et Charbon ceux du second qui domina mais se laissa prendre aux contres de l'adversaire.

Surprise à nouveau en Drôme-Ardèche où Crouzet de Valence éliminé de la Coupe Nationale a connu une nouvelle défaite devant la S.E.I.M. Romans et par là risque de perdre son titre. Les champions avaient pourtant pris l'avantage par Perlosson mais ils furent bousculés en deuxième mi-temps par leurs adversaires qui s'assurèrent le succès grâce à Vinard, Clarey et Joubert.

Par ailleurs, les Cheminots de Valence s'imposèrent devant Rilsan grâce à Sivade, Roi et Chanas à l'issue d'un match assez mouvementé.

Louis RIVIERE.

NORMANDIE

Le C.S. Transat éliminé

ROUEN. — Les Normands comptent encore de nombreux qualifiés pour le quatrième tour mais l'A.S. Presse, l'U.S. Police de Rouen — décidément elle enregistre de nombreux échecs cette saison — et l'U.S. Boucherie ont été éliminés. On s'attendait à un meilleur résultat des coéquipiers de Raymond Césaire, malgré l'absence dans l'attaque de la Presse d'un de ses meilleurs éléments : Butelet.

Les Postiers rouennais et les Gaziers ont gagné sur des scores étriqués de deux buts à un. Les détenteurs de la Coupe Nationale ont confirmé leurs prétentions à conserver leur bien par leur succès de 4 buts à 0 à Châteauroux.

Les Bâtisseurs de Devaux semblent s'être repris de leur récent faux pas. Le C.F. Raffinage continue d'être en course mais le C.S. Transatlantique, qui inscrivit son nom sur le socle du trophée national, a été éliminé par un nouveau venu calvadosien : l'A.S. Saviem de Blainville.

Le premier tour de la Coupe de Normandie n'a révélé qu'une surprise : l'élimination de l'U.S. Multiplex par un club de second plan.

Les échecs des Fonderies de Lorraine et de Longo-Métal (sur des scores de 8-0 et de 7-1) ont été les faits marquants du 1er tour de la Coupe de Normandie. Les défenses des deux clubs rouennais ont été défaillantes sous la pression des lignes offensives de l'A.S. Finet-Bigot et de l'A.S Absire.

Jean RAVENEL.

NORD-EST

Goulet pénalisé

REIMS. — Pour avoir incorporé dans son équipe un joueur suspendu, Goulet a perdu, par pénalité, son match du 21 novembre contre Trindel.

D'autre part, en match reporté du 14 novembre, les P.T.T. ont battu la Verrerie par 6 à 0.

M. LARDENOIS.

Résultats et classements

LYONNAIS

Rhône

Continental	2	Delle	1
Air Sports	8	Electrochimie	0
Reel Sports	6	Solyvent	2

Classement. — 1. Continental, 18 pts ; 2. A.S.C.E.M., 17 pts ; 3. Electrochimie, 14 pts ; 4. Air-Sports, Progrès-Club, Delle, 13 pts ; 7. Reel Sports, 12 pts ; 8. Solyvent, 8 pts.

Drôme - Ardèche

SEIM Romans	3	Crouzet Valence	2
Chemin. Valence	3	C.S. Rilsan	1

NORD

NEA Lille (1)	4	Bulg. Roub. (7)	1
Boussois (4)	2	Danel Loos (5)	4
Coop Lomme (3)	8	Monsanto (9)	2
Laminoirs (7)	5	B.N.C.I. (11)	0
Cousin Wer. (2)	0	E.D.F. Lille (5)	3

Classement. — 1. NEA Lille, 29 pts ; 2. Cousin-Werwicq, 27 pts ; 3. Coop Lomme, Dani Loos, 26 pts ; 5. E.D.F. Lille, 22 pts ; 6. Boussois, 21 pts ; 7. Bulgomme, 20 pts ; 8. Laminoirs Lens, 19 pts ; 9. Monsanto, 14 pts ; 10. B.N.C.I., 8 pts ; 11. R.T.F., 7 pts.

NORD-EST

P.T.T.	6	Verrerie	0

Classement. — 1. Laval, 20 pts ; 2. Comptoirs Français, 18 pts ; 3. Trindel, 17 pts ; 4 Goulet, Arthur Martin, Tiss-Métal, 16 pts ; 7. P.T.T., 14 pts ; 8. P.U.M., 13 pts ; 9. Panhard, 12 pts ; 10. Sarlino, Verrerie, 9 pts ; 12. Chausson, 8 points.

NORMANDIE

Coupe régionale

Radio T.S. Caen	5	Sécurité Sociale	6
B.N.C.I. - Saint-Gobain forfait			
Bréguet	5	Tramw. Rouen	4
SOCABU	1	Burroughs	1
Chegaray	3	Boulangerie	2
(après prolongation)			
O.P.H.L.M.	3	Carbonugine	7
(après prolongation)			
Titane Le Havre	4	A.S. Trésor	1
A.S. Maître	6	Binet-Gacquerel	0
A.S.C.E.M.	5	U.S Gaillard	3
A.S. Lesieur	1	Charg. Réunis	2
(après prolongation)			
A.S. Gagneraud	7	S.L.I. Presse	1
Thireau-Morel	6	Const. Métall.	0
Multiplex	0	SCA Corpo Mag.	3
Déf. Nationale	2	Fond. Havraises	2
Fonder. Lorraine	0	Finet-Bigot	8
Longo Sports	1	A.S. Absire	7

OUEST

Gazelec (3)	0	Citroën (1)	1
Ouest-France (1)	5	Banque Bret (7)	1
Créd. Agric. (4)	1	Sécur. Soc. (6)	3
Cie des Eaux (2)	1	Cheminots (5)	4
Imp. Obert. (7)	8	A.S.P.T.T. (10)	0

Classement. — 1. Citroën et Ouest-France, 15 pts ; 3. Gazelec, Cheminots, 9 pts ; 5. Crédit Agricole, Sécurité Sociale, 8 pts ; 7. Imp. Oberthur, 6 pts ; 8. Cie des Eaux, Banque de Bretagne, 4 pts ; 10. P.T.T., 0 pt.

PARIS

Polymécan. (2)	1	Labinal (1)	1
Aub. et Duv. (2)	3	Car. Meudon (8)	1
Télémécan. (9)	1	A.S.S. Aut. (4)	2
Morane (5)	3	IBM (7)	1
Simca (9)	2	Douanes (6)	3

Classement. — 1. Labinal, Aubert et Duval, 22 pts 3. Polymécanique, A.S.S. Auteurs, 21 pts ; 5. Morane, 20 pts ; 6. Douanes, 19 pts ; 7. IBM, 15 pts ; 8. Carrossiers Meudon, 14 pts ; 9. Télémécanique, Simca, 13 pts.

SUD-OUEST

Dockers (1)	3	St-Quentin (3)	0
Sécur. Soc. (8)	2	Astra (4)	1
Derruppé (7)	2	Electro-Gaz (4)	1
P.T.T. (4)	3	SA.F.T. (1)	2

Classement. — 1 Dockers, 5 m., 8 pts ; 2. P.T.T., S.A.F.T., 5 m., 6 pts ; 4. Derruppé, 6 m., 6 pts ; 5. St-Quentin, 6 m., 5 pts ; 6. Sécurité Sociale, 6 m., 5 pts ; 7. Astra, 5 m., 4 pts ; 8. Electro-Gaz, 6 m., 4 pts

Coupe Nationale Corporative

NORD-EST

Tiss Mé. Reims	2	Mot. St-Quentin	1

NORMANDIE

P.T.T. Rouen	2	Crédit Lyonnais	1
SAVIEM	3	C.S. Transat.	2
Télé-Sp. Evreux	1	C.F. Raffinage	2
(après prolongation)			
A.S. Pr. Rouen	0	Mobil Sports	1
Gazelec Rouen	2	Coprim Evreux	1
A.S.C.E.M.	8	A.S.R. Mosselin	1
A.S. Devaux	5	A.S. Renault	0
Anc. Mutuelle	5	U.S. Lepage	1
Munic. Le Havre	4	Cord. Havraises	0
Gazel. Le Havre	0	Jules Roy	3
Police Rouen	0	Coiffure Paris	4
U.S. BHV Paris	4	Boucherie Rouen	1

CENTRE

O.T.A.N. Chât.	0	Francia Rouen	4

F.S.G.T.

EXCELLENCE

Hurel-Dubois b. S.N.E.C.M.A. Bill...	4-0
Carbone-Lor. b. C.A.S.O.	3-2
Comptonia b. Air-Equip.	3-1
Etoile-C.S.F. b. Monnaie	1-0

HONNEUR

S.N.E.C.M.A.-Kell. b. Bernard-Mot...	7-1
S.C.M.S. Stains b. A.S.C.R.V.	3-0
Sud-Aviation b. Jeumont	2-1
U.S.E.G.-Villen.-St-G. b. S.K.F.-Ivry	2-1
Guimard-Sp. b. A.S.C.E.A.	6-1
Mors b. U.S.E.G.-Landy	2-0
Thomson-Radar b. S.N.E.C.M.A.-Sur.	3-2
S.L.C.S.F. et S.N.E.C.M.A.-Vill	1-1

PROMOTION D'HONNEUR

Ville-Evrard b. Chaix	1-0
S.E.-L.O.G.E.V. et A.P.S.A.P.-Brév...	2-2
Air France-Orly b. Presse Paris	1-1

COUPE DUFLOT - E.D.F.

Poitiers b. U.S.E.G.-Vers.	3-2
1re DIVISION	
Renault-Choisy b. Paul-Brousse	2-0

NORD

N.E.A. s'est repris

LILLE. — On craignait pour N.E.A... Successivement éliminés de la Coupe du Nord puis de la Coupe Nationale, les imprimeurs lillois risquaient de tout perdre en quelques semaines mais puisqu'ils n'ont plus que leur titre à défendre, ils ont décidé de s'y employer. La rentrée de Corbeau, quelques modifications, et Bulgomme a été renvoyé nettement battu.

Ce succès porte d'autant plus à conséquence que Cousin Werwicq, déjà battu une semaine plus tôt par Danel, a dû s'incliner encore chez lui face à l'E.D.F. Lille. Ces deux vainqueurs des Wervicquois (Danel samedi s'est imposé à Wingles devant Boussois) deviennent les outsiders les plus valables. N.E.A. devra certainement compter avec eux.

Dans le bas du tableau, on constate une fois de plus les difficultés de Monsanto que Coop Lomme n'a pas ménagé et l'impossibilité pour la B.N.C.I. de remporter une victoire.

PARIS

D.H. : Aubert et Duval rejoint Labinal
D.H.R. : Tailleur montre les dents

PARIS. — Aubert et Duval net vainqueur des carrossiers de Meudon se hisse à la première place en compagnie de Labinal, c'est le fait marquant de cette neuvième journée placé sous le signe de la neige et des terrains boueux.

Pas de changements pour les autres équipes, les favoris devant justifier leur classement. L'A.B.S. Auteurs sur le terrain de la Télémécanique, Morane face à I.B.M. encore privé de Dumolin et les Douaniers de Tassy sur le terrain de Simca.

Si en honneur la situation est resté stationnaire, par contre en honneur régional groupe B, le grand favori Tailleur a enfin montré nettement les dents sur le terrain d'Arya (4-0). Ce match fut excellent de part et d'autre. Bellaroossy donnant l'avantage à son équipe dès la première minute puis Mortier mettant à profit une grosse faute de la défense d'Arya aggravait le score avant le repos.

En seconde période, grâce au travail très important de Dumure et à l'opportunisme de Mortier — deux nouveaux buts — les poulains de Rouillon s'assurèrent un net avantage qui en dit long sur leurs prétentions.

A signaler également l'excellente partie de Corbel et de Laiole.

Le leader du moment Cino del Duca a, par contre, subi la loi d'une excellente équipe des Lampes Electriques (0-1) en pleine euphorie ces derniers samedis. Malgré un terrain très lourd, le match fut de très bonne facture. Et aux trois tirs sur la barre de l'attaque de del Duca, les Lampes répondirent par un but sur coup franc réussi par Marois.

Crété autre prétendant a totalisé face au C.S. Union (7-2).

Quant à Meci il a triomphé de la lanterne rouge Bull (4-2) après avoir tremblé pendant cinquante minutes mais Rivis (trois buts) rétablit la situation en seconde mi-temps.

Que dire du C.S.M. Finances encore battu (3-1) par le Crédit Lyonnais cette fois ? Les financiers menaient (1-0) à sept minutes de la fin mais ils ne surent pas préserver ce maigre avantage et Charly et Drouard mirent à profit les erreurs de la défense pour triompher.

Voici le C.S.M. Finances avant-dernier avec seulement 1 point d'avance sur Bull. Attention...

Dans le groupe A le fait marquant reste la très nette victoire de la SAGEM sur le terrain d'Astra (7-0). Astra débuta à dix et comble de malchance perdit un joueur sur blessure.

Victoire plus logique de la Banque de France sur l'A.S.C.E.M. (3-1), des Cheminots sur la General Motors (6-1).

Par contre demi-surprise pour le F.C. Store net vainqueur de la B.N.C.I. sur son terrain de Louveciennes (3-0). Delavau-Cavalero et Michaux furent les réalisateurs d'une équipe en plein redressement.

En Promotion d'honneur, la surprise la plus importante nous vient du groupe C où le leader l'A.P.S.A.P. a été battu sur le terrain d'Air France Paris (4-3). Pourtant à dix minutes de la fin les deux équipes étaient à égalité mais la défense de l'A.P.S.A.P. craqua et s'inclina deux fois.

Autre demi-surprise le match nul réalisé par Tunzim à la dernière minute. Sur le terrain de Dunlop (2-2). A la décharge de Tunzini, ils opérèrent à dix pendant plus d'une heure.

Le match nul consédé par Fibra-Cello dans le groupe A, permet au Joint Français de se rapprocher à un point. Ces deux équipes s'affrontant samedi on peut entrevoir un changement de leader dans ce groupe.

Acieroïd continue dans le groupe D mais son difficile succès obtenu face à la Société Générale grâce à Tabbagh doit faire réfléchir M. Delarche. Tous les matches sont difficiles et il faut cependant les gagner.

D'autant plus que les Hurons Continent, Tedesco, Huriez et Foassier ont dominé une équipe de Corbeville courageuse.

Mais la menace Aéroport se précise et il faudra compter avec cette équipe dans les prochaines rencontres.

Jean-Claude BISSON.

F. S. G. T.

Etoile-C.S.F. champion d'automne

Vainqueur difficile de la Monnaie (1-0) à la porte de Saint-Cloud, l'A.S. Etoile-C.S.F. est cependant le net champion d'automne parisien.

En effet, il précède de trois buts C.A.S.O., qui a succombé de justesse (3-2) devant Carbone-Lorraine, chez ce dernier.

Le même Carbone, d'ailleurs, partage la troisième place avec Hurel-Dubois, qui a défait sévèrement (4-0) la « lanterne rouge » « S.N.E.C.M.A.-Billancourt.

Enfin, le C.O. Billancourt partage la cinquième place avec Air-Equipement, battu par Comptonia, samedi (3-1).

M. BABAULT.

OUEST

Citroën écarte le Gazelec

RENNES. — Les Gaziers qui, depuis deux mois, avaient effectué une spectaculaire remontée au classement, ont été stoppés par l'équipe de Citroën. Pourtant, avant la rencontre, les responsables de Citroën n'étaient pas rassurés, plusieurs titulaires étant absents, mais grâce à leur riche effectif, ils ont, une nouvelle fois, évité l'échec grâce à un but marqué sur corner en seconde mi-temps et ont relégué du même coup les Gaziers à six points.

Ouest-France, de son côté, s'est facilement débarrassé de la Banque de Bretagne, qui avait pourtant fait souffrir Citroën lors de la sixième journée. D'ailleurs, au repos, la cause était entendue, les Journalistes menant 4-0.

Le Crédit Agricole, qui menaça longtemps les deux leaders, semble en nette perte de vitesse puisqu'il subit sa troisième défaite consécutive devant la Sécurité Sociale cette fois, qui confirme ainsi la bonne impression laissée samedi dernier lors de son match de Coupe Nationale face aux Cheminots. Ceux-ci, faciles vainqueurs de la Compagnie des Eaux, se retrouvent maintenant à la troisième place avec Gazelec mais avec un match en moins et deviennent les nouveaux concurrents directs des deux leaders qui vont avoir d'ailleurs à rencontrer coup sur coup Citroën dès samedi prochain et Ouest France, d'abord en Coupe Nationale, ensuite en championnat.

Enfin, les courageux Postiers ont enregistré leur huitième défaite face cette fois aux Imprimeurs d'Oberthur qui, grâce à cette victoire, occupent maintenant seuls la septième place.

A. MAUSSION.

SUD-EST

Nice-Matin rejoint Air-France

NICE. — Après un classement rectifié avec la levée de la suspension qui avait été infligée au groupement sportif des Employés Municipaux, on a vécu, samedi, une journée de championnat qui n'apporta guère de résultats sensationnels.

En division d'honneur, neuf équipes se tiennent de très près, et ne sont départagés que par un faible écart. Du premier au neuvième, seulement quatre points séparent ces formations. Ainsi le match nul concédé par Air France aux Hôteliers, permit à Nice-Matin L'Espoir, vainqueur difficile de la Sécurité Sociale (2-1) de partager dorénavant la première place avec les Aviateurs.

Les Hôteliers ont forcé leur talent pour quitter les derniers rangs du classement, et laisser la Sécurité Sociale, qui a toutefois la possibilité de quitter bientôt la lanterne rouge. En effet, la Sécurité Sociale a tout de même fait un bon match contre les Journalistes de Nice-Matin, et devrait, à l'avenir, réagir.

En promotion, le match vedette Koni-Pompiers s'est terminé par le score nul. Mais dans cette catégorie, il y a une équipe invaincue, le Crédit Lyonnais, qui battit l'Imprimerie Meyerber sur le score étriqué de 2-1.

Notons toutefois que le Crédit Lyonnais a joué moins de matches que ses autres rivaux.

Quant à la Mutualité Agricole, elle a enregistré sa première victoire aux dépens de Rally Jaubert qu'elle a écrasé par 6-1. En poules réserves pas de changements.

Tony BESSY.

FRANCHE-COMTÉ

Pas de championnat !

MONTBELIARD. — Les intempéries ont perturbé le déroulement du championnat. Dans le bref tour d'horizon des résultats de la quinzaine, il convient de faire une place à la Coupe Nationale de l'E.D.F.

Deux clubs tentaient de franchir le second tour. Les Montbelliardais qui avaient déjà trois buts de retard à la pause, purent tout juste sauver l'honneur contre les redoutables strasbourgeois vainqueurs par 7 buts à 2.

Les Electriciens bisontins, mieux armés, parvinrent à bouter hors la compétition, le onze de l'Ecole des Métiers de Soissons, laquelle est animée par l'inusable ex-pro sochalien Bravo.

Neutoux et Gastel signèrent les deux buts vainqueurs.

Notons encore deux résultats du championnat inter-usines automobiles Peugeot. Les mécaniciens disposèrent des carrossiers (2-1) et les emboutisseurs battirent les mécaniciens de Bart (3-1).

J.-M. MAULPOIX.

SUD-OUEST

Les Dockers (déjà) seuls en tête

BORDEAUX. — Les Dockers bordelais ont enlevé aux dépens de la Saint-Quentinoise une nouvelle victoire (3-0). C'était prévu. Il fallut pourtant attendre la seconde mi-temps pour voir les Portugais se détacher définitivement, grâce à deux buts marqués par Gouraud et Duprat. Djema avait ouvert le score avant le repos.

En revanche, la S.A.S.T., qui partageait la première place avec les Dockers, a été battue par les P.T.T. La Sécurité Sociale a agréablement surpris ses supporters en dominant contre toute attente Astra (2-1). C'est pourtant cette dernière formation qui avait inauguré la marque par Fellice. Stefan Kargu devait égaliser en trompant son propre gardien. Le but vainqueur fut inscrit par Philippe.

A. NOGUES.

Charles Alfred

Les dixièmes des Internationaux du football sont en vente chez tous les vendeurs de billets de loterie, bureaux de tabac, etc.

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, GENNEVILLIERS. Téléph. : GRE. 57-75

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 20 de taxes par ligne.

Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait 1 8 F.

JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

A LIRE TRES ATTENTIVEMENT SI VOUS VOULEZ QUE VOS LETTRES ARRIVENT NORMALEMENT

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « Régie-Presse », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la REPONSE SERA CACHETEE ET AFFRANCHIE (TIMBRES METROPOLITAINS OBLIGATOIRES) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur), ainsi qu'un timbre de 0 F 25 dans le coin droit. C'est le service des P. A. qui mettra le nom et l'adresse de l'annonceur intéressé. L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12 1/2) portera l'adresse complète de « Régie-Presse », Service des Petites Annonces de « France-Football », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. NOUS NE POUVONS QUE TRANSMETTRE VOS LETTRES SUFFISAMMENT TIMBREES. En aucun cas, nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro. Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.

Carnet du joueur

— Offres —

Corpo Ligue Lyonnais, cherche demi et avant centre pour Imprimerie typo-offset-carton. Indiquer références à Régie Presse. 30.780

Club D.H., centre cherche un goal, un avant, un demi, classe C.F.A. 22 à 28 a. Ecr. références sport et profession. 31.467

Club P.H. Normandie, recherche joueur célibataire, menuisier poseur, très bon salaire. Logé, nourri. Ecrire Régie Presse. 30.790

Important Club C.F.A. cherche inter droit ou avant centre. Ecrire en indiquant situation professionnelle sous le N° 32.043 à Agence Havas, Mulhouse.

Carnet des matches

Union Sportive, demande équipe parisienne cotée, tournoi Pâques. Propositions : D. Goulet, Lemêle (Orne).

DIVERS

Insignes de Football pour collectionneurs. Ecr. Robert Perriault, 75, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES :
« L'ÉQUIPE » (du lundi)
et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois .. 5 Fr. la ligne + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60, GUT. 50-94

◆ **Industrie**

On dem. pour **RUEIL FRAISEURS P3**
21, avenue Paul-Doumer

ENGINS MATRA
recherchent pour JANVIER 1965
CABLEURS (SES)
ELECTRICIENS OU ELECTRONICIENS
LIEU DE TRAVAIL :
BOULOGNE
(Métro : Pont-de-Sèvres)
VELIZY
(transport assuré)
Avantages sociaux
Cantine
Se présenter ou écrire DÈS MAINTENANT
37, quai de Boulogne
BOULOGNE (Seine)

SIMCA
recherche
POUR USINE DE POISSY
— AJUST. déc. emb. P2-P3
— AJUSTEURS RMO P2-P3
— ALESEURS-OUTILL. P3
— RECTIFIEURS-OUTILL. P3
— AJUSTEURS entret. P2
— ELECTR. entret. mach. P2
— CHAUFFEURS chaudières HP
— SELLIERS P1
— COUPEURS P1
Se présenter
TOUS LES JOURS
POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud
de 8 h. 30 à 12 h., même samedi
PARIS (8e) 46, rue de Rome
de 8 à 12 h. et de 13 à 19 h. le samedi jusqu'à 17 heures

MECANICIENS P.L. Garage B. 16, aven. Porte-des-Ternes (17e)

◆ **Cadres**

IMPORTANTE SOCIETE MATERIAUX DE CONSTRUCTION
recherche
POUR REGION RHONE-ALPES
(référence 113.971)
POUR REGION EST
(référence 113.972)
DEUX CADRES COMMERCIAUX
E.S.C. - E.N.P.
ou culture secondaire
25-35 ans
Visite clientèle et chantiers
Voiture de service
LOGEMENT POSS. A BOURG
Minim. annuel garanti : 20.000 F
Adresser C.V. et prétentions en indiquant la référence
CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE
30, rue de Mogador, PARIS (9e)

◆ **Chauffeurs**

NORD AVIATION
GPE TECHNIQ. DE CHATILLON
recherche
CHAUFFEURS-MECANICIENS
Titulaires permis
TRANSPORTS EN COMMUN
Ecrire au Service du Personnel du Gpe Technique Recrutement 2 à 16, rue Béranger, CHATILLON-SOUS-BAGNEUX (Seine)
Il sera répondu à toute candid.

◆ **Divers**

Gd choix emplois dans journal Les Annonces. Vte partout, 0,30

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

ON TRICHE A TOUS LES ÉTAGES

NOUS sommes-nous nourris d'illusions ? Payés de fausses promesses ? Nous gardions, depuis deux ans et demi, l'espoir d'un renouveau de l'équipe de France. Des signes éclataient, de-ci de-là. La victoire, au Parc, sur l'Angleterre et celle qui avait écarté la Bulgarie de la Coupe d'Europe. Pendant deux saisons, de 1962 à 1964, il y avait eu une équipe nationale française, souvent battue, certes, mais présente, respirante, existante. On la croyait sur le bon chemin, en train d'acquérir une forme de jeu et une personnalité. Elle ne manquait que d'efficacité, de bonheur d'expression. Elle piétinait en frappant à la porte. Elle finirait bien par entrer.

Et puis est venue cette saison. Les chiches succès acquis sur le Luxembourg et sur la Norvège étaient sans panache, sans signification, mais enfin c'étaient des succès. Ils interdisaient qu'on se montrât trop sévère. Ils reportaient la discussion à plus tard. C'est du Heysel que nous attendions la lumière.

Et c'est dans le grand stade désert et glacé que nous avons touché du doigt notre infortune, à laquelle les gentilles paroles des Belges ne changeront rien. Nous n'avons pas besoin, du reste, de consolation, mais de sang-froid et de lucidité. Nous leurrer encore une fois sur cette rencontre, mettre l'accent sur le but égalisateur que faillit marquer Baratte et sur quelques bons mouvements des Français, expliquer le lourd revers par des défaillances individuelles (Chorda notamment) constitueraient la pire des erreurs et la plus lourde de conséquences.

Non, ce que nous devons garder en mémoire c'est cette première mi-temps de cauchemar (celle que n'ont pas vue les téléspectateurs français, toujours frustrés) et ce dernier quart d'heure de déroute. En face d'une formation belge qui remplissait honnêtement son contrat, comme si elle était à l'entraînement, l'équipe de France n'était pas seulement dominée, malmenée, enfoncée : elle était absente, évanouie, rendue au néant. Comprenez bien : il n'y avait pas confrontation, combat, match entre l'équilibre belge, l'efficacité belge, les internationaux belges, Van Himst, Puis, etc., et les qualités et les hommes choisis par le football français pour le représenter. D'un côté, les Belges jouaient leur rôle. En face, les Français n'opposaient rien. Sauf du désespoir, de vagues sursauts, quelques efforts désordonnés et beaucoup de bonne volonté impuissante.

En deuxième mi-temps, il suffit que les Français parviennent à tenir la balle et à esquisser quelques mouvements vifs et cohérents pour que le moteur belge ait des ratés et montre ses limites actuelles. Mais cela ne dura pas, comme si c'était assez demandé à l'équipe de France que cette ébauche d'elle-même. La fin fut désastreuse. Et de nos espoirs, de nos rêves, de nos illusions, il ne restait plus rien.

NOUS voulons bien que ce match soit venu à un mauvais moment que, l'indisponibilité de Sauvage et la méforme des Stéphanois aient aggravé les choses et que la mésaventure du Heysel ait été trop sinistre pour être vraie. L'équipe de France vaut quand même mieux que cela.

Mais la Belgique aussi vaut mieux que cela ! Nos adversaires aussi ont des ennuis ! Eux non plus ne peuvent pas consacrer autant de temps qu'ils voudraient à leur équipe nationale ! Les problèmes du football français ne sont pas plus difficiles à résoudre que ceux du football italien, suisse ou écossais. Pourquoi, alors, avons-nous cette impression que nous seuls sommes incapables de nous hisser à certains sommets ? Et pas seulement l'équipe de France A, mais France B, et nos équipes de club, introduites dans les différentes compétitions internationales. Sant-Etienne a été balayé à La Chaux-de-Fonds et Lyon à Porto, comme l'équipe de France à Bruxelles.

Alors, une fois de plus, le grand procès du football français se trouve engagé. L'émotion est partout, sauf, bien entendu, du côté des responsables. Nos dirigeants fédéraux lèvent les bras au ciel et courbent le dos en attendant la fin de l'orage. Et comment réagiraient-ils ? Il est bien trop tard. C'est comme le professeur que des générations d'élèves ont pris l'habitude de chahuter. Quand il veut se rebiffer, il est impuissant.

C'EST curieux, quand même : cette santé du football en France, cette masse de garçons, partout, qui frappent dans une balle, ces dirigeants dévoués, ces animateurs, ces techniciens, ces spectateurs fidèles. Et, à partir d'un moment, cette incapacité à aller plus haut et à exprimer ses qualités au niveau supérieur.

On réussit pourtant assez bien, dans les autres sports, à jouer son rôle. On a souligné comment la France tirait d'un nombre restreint d'athlètes, de nageurs, de rameurs, de handballeurs un parti extrêmement flatteur.

En football, l'organisation de base est impressionnante. Chaque chose est à sa place. Mais sans doute cette vaste machine ne tourne-t-elle plus que sur elle-même et ne produit-elle plus rien. Le football français, structuré à l'infini, vit, replié sur lui-même, et dort. Personne ne le secoue, personne ne l'anime. Il sommeille, égoïste et satisfait.

PARCOUREZ tous les étages de la maison du football, pénétrez dans chaque pièce. Vous y verrez régner l'ordre. Mais c'est un ordre de mort. Chacun ne pense qu'à soi. Chacun défend ses intérêts. On triche à tous les étages.

Les CLUBS AMATEURS, qui gouvernent la F.F.F., profitent béatement de l'hypocrisie statutaire. On m'a cité le montant des primes versées récemment à l'occasion d'un match du C.F.A. : 200 fr à chaque joueur d'une équipe, 150 fr aux autres. Pourquoi, dans ces conditions, viser plus haut ? Surtout, pensent les clubs amateurs, qu'on ne mette pas le nez dans nos affaires ! Qu'on ne se mêle pas de nous ! Les équipes pros, l'équipe de France ? Qu'elles se débrouillent, on ne veut pas savoir !

Les CLUBS PROFESSIONNELS pensent à leurs fins de mois, donc à la nécessité de gagner des matches, par n'importe que moyen. La qualité, l'amélioration du jeu, la formation des joueurs, l'équipe de France ? Qu'est-ce que vous nous chantez-là ? Robert Domergue, entraîneur de Valenciennes, dit : « J'ai 12 professionnels, saturés de football. Je ne peux presque plus les préparer avec ce championnat si exigeant. » C'est le langage de la raison, celui du sport. Mais ses dirigeants répondent : « Nous voterons pour 20 clubs en 1964-1965. » Cela signifie que les impératifs financiers l'emportent à la Ligue sur ceux du sport. Et qu'on ne peut plus rien attendre de dirigeants prisonniers de leurs égoïsme et de leurs habitudes.

Les entraîneurs voient souvent clair, mais sont liés au système et restent complices des dirigeants. Ils sont très divisés, au surplus, malgré une apparente solidarité. La querelle des tactiques a trouvé, dans un pays aussi individualiste que la France, un merveilleux terrain. On perd de plus en plus la notion du « joueur de football » pour penser à l'organisation du jeu. André Riou, qui assistait au match Belgique-France, dit : « Les joueurs français cherchent à jouer au dessus de leurs moyens. » C'est vrai : ils sont en train d'oublier l'alphabet pour faire de la littérature. C'est, en partie, par la faute des entraîneurs, insuffisamment armés du reste, sur le plan de l'Education Physique et qui se paient souvent de mots.

Les JOUEURS enfin nous ont souvent laissé croire qu'ils pourraient, par l'intermédiaire de l'U.N.F.P., pousser dans le bon sens et remettre en question des situations établies. Mais on ne leur donne guère la parole. Et l'ensemble des footballeurs français, inquiets, ballottés, tiraillés, trichent de plus en plus, eux aussi, hésitent à s'engager, perdent l'enthousiasme. Quand on les retrouve en équipe de France, leurs soucis sont plus importants que leur volonté de s'exprimer totalement.

DE ce sombre tableau, nous concluons d'abord que le football français et l'équipe de France ne repartiront pas, sans cette révolution des esprits et des structures que nous préconisons depuis plusieurs années. Et nous savons même, maintenant, que cette révolution ne se fera pas de l'intérieur, mais qu'elle sera l'œuvre commune de tous ceux qui veulent sauver et relancer notre football. Nous en sommes venus à ne plus redouter même une intervention étatique, pourvu qu'elle n'ait que le bien du football pour ressort.

En attendant cette réorganisation totale, il faut bien vivre, il faut bien jouer. Puisque l'équipe de France normalement constituée vient de faire la preuve de sa faillite à peu près irrémédiable, nous préconisons ces deux mesures d'urgence et de salut public :

1° Préparer l'équipe de France de demain à partir de l'équipe de France militaire confiée à Lucien Troupel. Cette équipe-là disputerait déjà tous les matches d'Espoirs et de France B.

2° Présenter pour les prochaines rencontres internationales une équipe de club renforcée par des joueurs de même « famille » (voir notre étude en pages 16 et 17).

Puisque tout le monde triche, il nous faut bien aussi tricher un peu. Nous ne pourrons nous payer le luxe de jouer le jeu que lorsque le football, en France, sera redevenu un sport.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente COGNAC DENIS ~ MOUNIÉ